Chapelle funéraire P. Coutu
Fondé en 1895
Service sympathique accordé en tout te...
Tél. 2...
134, r...
Norw...

JAN-53-L-601-16
THE PROVINCIAL
LIBRARY,
BROADWAY AVE. CITY.

PROVINCIAL LI...
OCT 11 1952

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 27 WINNIPEG, 10 OCTOBRE 1952 PRIX: SEPT SOUS

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

Les libéraux remportent les élections complémentaires

MONTREAL — Les libéraux fédéraux ont gardé les deux sièges du district de Montréal où avaient lieu récemment des élections complémentaires.

Ils ont fait élire MM. Lucien Cardin, avocat de Ste-Anne-de-Sorel, dans la circonscription de Richelieu-Verchères, et Romuald Bourque, maire d'Outremont, dans celle d'Outremont-St-Jean. Ils l'ont emporté facilement dans les deux luttes rendues nécessaires par la démission de députés libéraux. Les deux comtés élisaient depuis longtemps des libéraux.

Voici quelle est maintenant la situation des partis aux Communes: libéraux, 184; progressistes conservateurs, 49; CCF, 13; créditistes, 10; libéraux indépendants, 2; indépendants, 4. Total: 262.

Le premier ministre, le très hon. L. St-Laurent, a déclaré brièvement après l'élection: "Je suis naturellement très heureux que des partisans du gouvernement aient été élus dans chaque circonscription québécoise où il y a eu des élections aujourd'hui."

En l'absence de l'hon. M. Drew, chef du parti progressiste conservateur, qui est outre-mer, M. George Nowlan, président de l'Association nationale du parti, a déclaré à Ottawa que le fait marquant des deux élections complémentaires est que les candidats de son parti ont fait meilleure figure.

Le chef du parti CCF, M. M. J. Coldwell, a dit qu'il apprécie la "lutte héroïque" de Mme Casgrain. "Une fois de plus, elle a fait un très beau travail en présentant au peuple du Québec les idéals et les buts du CCF", a-t-il dit.

Pendant ce temps-là, on attribuait à des observateurs de la capitale fédérale l'opinion que ces deux victoires n'auront probablement pas de conséquences sur la date des prochaines élections fédérales, qu'on fixe officieusement à l'automne de 1953. Le mandat du parlement actuel, élu en 1949, expire le 25 août 1954.

Elections complémentaires depuis 1949

Les deux récentes élections portent à 30 le nombre des élections complémentaires tenues depuis les élections générales. Quinze ont favorisé les libéraux, 13, les progressistes conservateurs, et 2, les libéraux indépendants.

Inauguration officielle du service français de la Presse Can.

MONTREAL — Le service français de la Presse Canadienne a été inauguré officiellement le 4 octobre par le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, en présence de hautes personnalités politiques, civiles et religieuses.

Ce service a été établi, à titre d'essai, il y a un an. Auparavant, les journaux français devaient traduire eux-mêmes les dépêches nationales et internationales.

Après avoir déclenché le mécanisme de transmission du nouveau télescripteur, dont le service français de la Presse Canadienne a été doté récemment, le premier ministre a tenu à souligner que ce service consacre, une fois de plus, le bilinguisme canadien.

"Trois événements sont venus consacrer, ces derniers mois, ce bilinguisme national", a dit le premier ministre. "Il y eut d'abord le congrès de la langue française, à Québec, il y a quelques mois. Il y a quelques jours, c'était le centenaire de l'Université Laval de Québec, durant lequel le bilinguisme était à l'honneur, et ce soir, l'inauguration du service français de la Presse Canadienne en est une autre preuve."

Le Canada donne un conseil au prochain président américain

TORONTO — Le prochain président des Etats-Unis — quel qu'il soit — a reçu un conseil anticipé de la part du ministre canadien du commerce: celui d'abaisser les barrières tarifaires.

M. Howe, qui parlait devant un groupe d'importateurs canadiens, a déclaré que les Etats-Unis ont donné l'exemple pour la réduction des restrictions tarifaires. Mais la tâche n'est qu'à moitié accomplie. Il reste "trop de barrières".

"Espérons, a-t-il ajouté, que celui qui l'emportera aux prochaines élections américaines continuera le bon travail commencé. Quel que soit celui qui le fasse, il trouvera le gouvernement d'Ottawa prêt à faire sa part dans tout effort sincère en vue de créer un commerce plus libre entre les pays".



L'attaché de l'Air français à Ottawa, le colonel M.-P. Faure, est photographié ci-dessus épinglant les ailes de pilote à la tunique du sergent Delorme, recrue à l'entraînement à Macdonald, Man., selon le plan de l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Le sergent Delorme faisait partie du premier groupe de pilotes français qui ont terminé leur entraînement au Canada.
(Cliché Free Press)

Le gouverneur général rend hommage aux pionniers c.-f. de l'Ouest canadien

Le très honorable Vincent Massey en visite officielle à Gravelbourg.

GRAVELBOURG — "Chaque cité, chaque ville de ce pays a son propre rôle à jouer dans la perpétuelle croissance du Canada et dans son avènement au rang des grandes nations du monde", déclara le très hon. Vincent Massey au cours de sa visite officielle ici le dimanche 5 octobre. M. Massey, gouverneur général du Canada, qui fait sa première tournée dans l'Ouest canadien depuis son élévation à ce poste, loua hautement les pionniers, les Taché, les Lacombe, les Gravel et les colons d'origine française "qui ont quitté leur foyer ancestral des bords du St-Laurent et du Richelieu pour répondre à l'appel de l'Ouest".

"Bien qu'ils aient franchi quelque deux mille milles pour venir jusqu'ici, dit-il, ils ont emmené avec eux leur culture et leurs moeurs. Votre collège a gardé vivantes et a maintenu ces traditions qui ont tellement enrichi notre vie canadienne."

L'illustre visiteur a rendu hommage ensuite aux Oblats de Marie Immaculée "qu'on retrouve toujours sur la vague de choc de la civilisation canadienne", et qui dirigent le collège de Gravelbourg, "centre de culture française dans cette province".

M. Massey, qui était accompagné de M. et Mme Lionel Massey et de son aide de camp, le lieutenant J.-P. Côté et d'une garde d'honneur de la Gendarmerie Royale, a visité le couvent Jésus-Marie, l'évêché, l'hôpital St-Joseph, la cathédrale Ste-Philomène, le Jardin de l'Enfance, le poste CFRG, l'église Unie et le collège de Gravelbourg. Il parla en français et en anglais en réponse au message de bienvenue de S. H. le maire S.-M. Bonneau. Il assista enfin à un cocktail offert par le directorat du poste CFRG.

Le distingué visiteur a passé plus d'une demi-heure aux studios du poste et a laissé entendre qu'il n'a pas été étranger à la recommandation de la création d'un réseau national français pour les provinces de l'Ouest. En réponse à une question de M. l'abbé R. Bérubé, curé de Coderre, il dit, avec un sourire: "Il faut distinguer entre ma fonction d'hier et celle d'aujourd'hui, mais il me tardait de voir les réalisations que nous avons recommandées. J'en suis très impressionné."

M. l'abbé Bérubé présenta le visiteur vice-régal à l'auditoire radiophonique. M. Albert Forcier agissait comme maître de cérémonies à la réception publique dans l'après-midi. Le goûter civique fut servi au couvent de Jésus-Marie. Avant de partir, M. Massey accorda un congé aux élèves du collège.

Le très hon. Vincent Massey

Les postes de l'Ouest seront reliés au réseau

MONTREAL — M. Donald Manson, directeur général de Radio-Canada, a annoncé que, par suite d'une récente décision du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, les émissions du réseau français de Radio-Canada seront mises à la disposition des postes de langue française de l'Ontario et de l'Ouest du pays, à compter du 19 octobre.

Les villes qui seront reliées au réseau français à cette date sont Timmins, Sudbury, St-Boniface, Saskatoon et Edmonton. Radio-Canada se propose d'atteindre au même moment Gravelbourg, dans la Saskatchewan, si les compagnies de communication peuvent établir une ligne de transmission.

Actuellement, le rayonnement du réseau français dans l'Ouest se limite aux quelques émissions que transmet CBK, l'émetteur de Radio-Canada dans la Saskatchewan. On n'aura plus recours à CBK dès que les postes de langue française pourront offrir aux auditeurs un service plus complet.

Radio-Canada alimentera le réseau, tous les jours, de 8 h. du matin à minuit, heure normale de l'Est.

★

OTTAWA — Le seul poste radiophonique de langue anglaise de la ville de Québec, CJNT, a demandé au bureau des gouverneurs de Radio-Canada la permission de diffuser en français, a-t-on révélé lundi dernier.

Cette requête est l'une de celles qui seront étudiées par les neuf gouverneurs durant une réunion de trois jours les 6, 7 et 8 novembre. Une séance publique aura lieu le 7 novembre si un requérant désire présenter une preuve orale.

Le poste québecois est le propriété de Me Jean-Paul St-Laurent, fils du premier ministre, et des hon. sénateurs P.-H. Bouffard, libéral, et J.-M. Dessureault, libéral, tous deux de Québec.

Un porte-parole de Radio-Canada a dit qu'ils ont demandé un "permis français" pour leur poste. Ils n'ont pas précisé s'ils projettent de diffuser exclusivement en français ou dans les deux langues.

L'an dernier, une requête avait été présentée demandant la permission de diffuser dans les deux langues. Mais Radio-Canada avait rejeté la requête parce que le permis original avait été accordé à la condition que le poste ne diffuse qu'en anglais.

Les gouverneurs étudieront de nouveau une requête du poste CHNO de Sudbury, Ont., qui demande la permission d'avoir un deuxième transmetteur. Le poste diffuse présentement dans les deux langues avec un seul transmetteur. L'autre permettrait de diffuser simultanément en anglais et en français.

Le sort de Mgr Bossilkov 'un homicide prémédité'

CITE DU VATICAN — "Homicide prémédité". C'est ainsi que l' "Osservatore Romano" qualifie le verdict de la cour de Sofia, condamnant à mort Mgr Eugène Bossilkov, évêque de Nicopolis, et deux prêtres catholiques, parmi les 36 accusés dont 24 ecclésiastiques, condamnés à des peines diverses.

"Ce n'est pas la première fois, souligne l'organe du Vatican, que les démocraties nouvelles envoient devant le peloton d'exécution des prêtres catholiques. Un prêtre yougoslave attend la mort, ces jours-ci, dans un des cachots du maréchal Tito. Mais jusqu'à présent l'on préférait déporter les évêques et les prêtres, les ensevelir dans les ténèbres de l'oubli. La sentence de Sofia nous dit que la démocratie populaire bulgare n'a pas de ces retenues, elle veut du sang pour que, peut-être, son terrorisme néfaste puisse être plus persuasif pour un peuple réduit à l'esclavage, mais non encore entièrement soumis.

Après avoir souligné que les catholiques ne sont que 57,000 en Bulgarie, sur une population de 8,000,000 d'habitants, le journal ajoute: "La fureur qui s'abat sur eux, avec une lâcheté calculée et perfide ne vise donc pas à protéger l'Etat contre des attentats impossibles, mais à renforcer la tyrannie. Les victimes désignées ne sont que de simples objets d'expériences sociale et politique".

"Pour les catholiques, et pour les hommes libres aussi, pensons-nous, elles sont par contre des martyrs qui paient de leur sang leur fidelité à Dieu. Tout cela est indifférent à ceux qui proclament qu'ils bâtissent le règne de la justice et qui pratiquent l'iniquité et l'assassinat. Mais le sang retombe toujours sur ceux qui l'ont versé..." conclut l' "Osservatore Romano".

Arrestation de l'évêque de Sofia

VIENNE — Des dépêches de presse émanant de Bulgarie mandent qu'un tribunal communiste a ordonné l'arrestation de Mgr Giovanni Romanov, évêque de Sofia et Plovdov.

Le "Neuve Wiener Tageszeitung" rapporte que Mgr Romanov a été dénoncé comme un "criminel de guerre" par deux des 40 prêtres catholiques subissant actuellement leur procès devant le tribunal.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Mgr Stepinac résolu à rester parmi ses fidèles

KRACHITCH, Croatie — "Je n'ai aucune intention de quitter la Yougoslavie, d'où personne ne peut m'expulser. Je resterai parmi les fidèles, quel que doive être le prix d'une telle décision", a déclaré Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, dans une récente entrevue exclusive accordée à un correspondant de l'AFP.

"Si je me décidais à partir, a-t-il ajouté, on ne manquerait pas d'interpréter ce départ comme un aveu de culpabilité alors que je me sens la conscience pure." Mgr Stepinac, libéré il y a dix mois de la prison de Lepoglava où il avait accompli environ le tiers d'une peine de seize années de prison infligée en 1946, est toujours en résidence surveillée dans son village natal de Krachitch, Croatie.

Interrogé par le correspondant de l'AFP sur son statut actuel au point de vue ecclésiastique, le prélat a affirmé que celui-ci demeure ce qu'il était avant la condamnation, à savoir qu'il est toujours l'archevêque primat de Croatie.

"Personne, sinon le Saint-Père, ne saurait me délier de la charge qui m'a été confiée." Cependant, a-t-il ajouté, "je suis actuellement dans l'impossibilité d'exercer mes fonctions en raison de ma situation de résidant surveillé. C'est pourquoi l'archevêché est actuellement géré à Zagreb par mon coadjuteur, Mgr Salic".

Aucun changement à noter

Interrogé ensuite sur les rapports présents entre l'Eglise et l'Etat yougoslaves, Mgr Stepinac a souligné: "Il n'y a eu aucun changement et nous devons le regretter, car aucun peuple n'a jamais bénéficié d'un conflit entre l'Eglise et l'Etat. Il ne fait au contraire que lui causer du tort".

En ce qui concerne les rapports futurs entre l'Eglise catholique et le gouvernement de Belgrade, le prélat déclare:

Dieu triomphera

"Je ne puis rien prédire à ce sujet. Je dois dire cependant qu'en aucun cas l'Eglise ne renoncera à voir satisfaites les revendications qu'elle a formulées, notamment au sujet du mariage religieux obligatoire, de la liberté de la presse catholique et de l'enseignement dans les écoles."

Répondant enfin à une question sur les luttes que l'Eglise doit soutenir actuellement dans le monde, Mgr Stepinac a dit: "Dans l'histoire de l'humanité, Dieu n'a jamais été vaincu. Il a pu sembler l'être parfois, mais le châtiment qu'il a réservé à ses ennemis n'en a été que plus grand".

Cinq missionnaires torturés par les Rouges

VATICAN — L'agence catholique Fides fait rapport que cinq autres missionnaires torturés sont sortis de Chine rouge révélant comment les communistes ont essayé de leur faire avouer qu'ils étaient des espions.

Ces cinq religieux, tous en pitoyable état, sont arrivés à Hong-kong. Ce sont les RR. PP. Maurice Kavanaugh, d'Irlande; Joseph Schyns, Ulrich Lebrun, Albert van Lierde et Karel de Ryck, de Belgique.

Ils ont décrit leurs tortures qui comprenaient la promenade en avion, la suspension aux soliveaux, l'arrachage des poils de la barbe et des semaines passées sans sommeil. Les tortures se poursuivirent presque sans arrêt du moment que ces cinq religieux furent arrêtés à Pékin le 25 juillet 1951 dans une rafle contre les étrangers que les rouges accusaient d'espionnage parce qu'ils n'avaient pas endossé publiquement la domination communiste.

La promenade communiste en avion était le nom que les tortionnaires rouges donnaient en riant à un supplice infligé aux prêtres, déclara le Père Van Lierde.

Des bâtons étaient fixés derrière leurs genoux et leurs coudes et les religieux étaient ainsi suspendus à des perches après quoi on les faisait tournoyer pendant des heures jusqu'à ce qu'ils crient miséricorde, fissent des aveux ou perdissent connaissance.

L'armée songe à recruter des moins de 18 ans

OTTAWA — On a appris à Ottawa, la semaine dernière, que l'armée songe à établir un plan d'apprentis de moins de 18 ans — l'âge actuellement requis pour l'enrôlement.

Un informateur du quartier général de l'armée a déclaré cependant que rien de défini n'a encore été décidé au sujet de ce plan.

Il a ajouté que l'armée ne subissait pas une diminution de l'enrôlement. Un certain nombre de vétérans de retour de Corée quittent l'armée, mais plusieurs d'entre eux s'enrôleront de nouveau, croit-on, après leur congé.

Une école de survivance pour nos militaires alliés

EDMONTON — Une conférence de trois jours entre 28 experts britanniques, américains et canadiens dans l'art de survivre a pris fin ces jours derniers, à la suite d'une hasardeuse expédition dans les régions inhabitées sises au pied des Rocheuses.

Les officiers de la marine, de l'armée et de l'aviation doivent participer à une série d'opérations en forêt à l'école de survivance du CARC, établie ici.

Destinée à l'instruction de quelque 2,000 aviateurs venant chaque année des puissances liées au pacte Atlantique, ainsi qu'aux membres de la Gendarmerie royale, cette école a érigé son camp de survivance pour l'Arctique à Cambridge Bay, 200 milles à l'intérieur du cercle de l'Arctique.

"Les cours ont consisté en une série de conférences, de démonstrations et de discussions d'un caractère exceptionnel, a dit un porte-parole de l'aviation. Les idées échangées auront une portée énorme et décideront s'il est possible oui ou non de sauver la vie d'aviateurs alliés lorsqu'ils sont forcés d'atterrir ou que leur appareil s'écrase au sol".

Le groupe s'est engagé dans la forêt à l'aube, à l'ouest d'Edmonton afin d'assister à une série de descentes en parachute et de participer à une série de démonstrations portant sur la chasse, la pêche, les signaux de détresse et certaines techniques propres à assurer la survivance de sinistrés.

Survivance ou mort lente

En adoptant comme mot d'ordre "La Survivance ou la Mort lente", l'école a été formée en 1948 et est commandée par le lieutenant-aviateur Scott Alexander, de Vancouver, l'un des cinq experts du Canada en tout ce qui a trait à l'Arctique. Pendant 10 ans il fit partie de la Gendarmerie Royale dans les régions désertiques du nord avant de se joindre en 1942 au CARC à titre de conseiller en survivance du commandement aérien du nord-ouest.

La renommée que l'école s'est acquise depuis sa fondation explique pourquoi elle a été choisie comme point de ralliement pour cette conférence qui groupe les militaires les mieux qualifiés des trois nations concernées.

Des officiers de marine rompus à toutes les épreuves, des survivants de plusieurs désastres aériens font partie du groupe qui se dispersera demain afin d'apporter à leurs unités respectives les leçons apprises ici.

Héros présents

Au nombre de ceux qui ont suivi ces cours mentionnons le major américain J.F. Fillingham, qui descendit en parachute à maintes reprises derrière les lignes allemandes afin d'y diriger des opérations de sabotage ou de sauvetage; en Italie, en Yougoslavie, en Albanie, en Autriche et en Allemagne. Il a même participé à des missions qui sont encore secrètes, en Extrême-Orient, durant les derniers jours du conflit. L'homme le plus décoré du groupe est le colonel D. S. Bush, des fusiliers marins américains. Onze médailles pour bravoure lui ont été décernées et il a participé à 9 campagnes distinctes.

Des parents ne respectent pas la loi scolaire

LACHINE — Environ 20,000 enfants de la province de Québec de 14 ans ou moins ne vont pas à l'école.

C'est la révélation faite récemment à l'occasion du congrès de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Montréal, à Lachine, par M. G.-A. Fournier, du Service fédéral des allocations familiales et secrétaire de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

M. Fournier a cité le cas d'un petit centre industriel de la province où l'on comptait dans une usine quelque 180 fillettes de moins de 14 ans.

La menace de la perte des allocations familiales a en général peu d'effet sur les parents, car l'argent gagné par les enfants dépasse de beaucoup ce que représente le chèque d'allocation.

Le parti libéral nippon a été reporté au pouvoir

TOKYO — Les communistes ont perdu deux millions de voix selon les résultats non officiels des élections législatives qui viennent de se dérouler au Japon. Les libéraux, qui sortent vainqueurs de la consultation électorale, ont gagné 2,300,000 voix par rapport à 1949. Cependant, s'ils détiennent la majorité absolue à la Chambre, le parti libéral aura 45 représentants de moins dans la prochaine Chambre.

De leur côté, les "progressistes" ont recueilli 1,200,000 voix, les socialistes de droite et de gauche près de trois millions. Quant aux indépendants, ils perdent cent mille voix.

Le premier ministre, M. Shigeru Yoshida, et son parti ont remporté une majorité absolue à la Chambre des représentants du Japon, assurant virtuellement la poursuite de la politique pro-américaine du pays.

Les électeurs ont boudé les communistes, n'en élisant aucun lors des élections du 1er octobre. Au sein de l'ancienne Diète, les communistes détenaient 22 sièges.

Avec trois sièges seulement sur 466 dont les résultats ne sont pas encore connus, la répartition est la suivante: libéraux, 237; progressistes, 84; socialistes de droite, 57; socialistes de gauche, 54; indépendants, 19; partis minoritaire, 12, communistes, 0.

La victoire du parti libéral a été assombrie par la perte de 50 des sièges qu'il détenait à la dernière Diète.

Lutte intestine prévue

Bien que les libéraux dominent l'administration, la direction du parti est encore douteuse. Les observateurs prévoient une lutte amère entre M. Yoshida et M. Ichiro Hatoyama, divergence qui peut diviser les rangs libéraux.

Hatoyama, fondateur du parti, a été chassé de la vie politique alliée, il y a 6 ans. Il a remis les rênes du parti à M. Yoshida. Il veut maintenant les reprendre. Ce politicien, comme d'autres victimes de l'épuration sous l'occupation, a conservé le droit de se présenter de nouveau à un poste public, une fois l'indépendance du Japon retrouvée.

M. Yoshida a refusé de rendre ses pouvoirs. Il dit que M. Hatoyama est physiquement incapable d'assumer la direction du parti. Hatoyama a eu une crise cardiaque, l'an dernier.

Les partisans de M. Yoshida

(Suite à la treizième page)

Aux Semaines Sociales du Canada

Pas de sécurité sociale sans la foi et la charité

par Raymond Durocher, O.M.I.

ST-JEAN, P.Q. — La primauté des enseignements de la foi chrétienne et de la pratique de la charité dans la recherche de la sécurité sociale fut vigoureusement mise en lumière au cours des Semaines Sociales du Canada dont la vingt-neuvième session vient de se terminer ici.

Rehaussée par la présence d'une quinzaine de membres de la hiérarchie et du secrétaire général des Semaines Sociales de France, M. J. Folliet, la session de trois jours fut remarquable aussi par l'actualité du sujet à l'étude, la sécurité sociale. Depuis le début du siècle, en effet, comme le signalait M. Marcel Clément, plus de vingt-deux pays libres ont mis sur pied des programmes visant à sauvegarder le citoyen ordinaire contre le chômage, l'hospitalisation, etc., par l'intervention plus ou moins étendue du pouvoir de l'Etat. Les crises économiques et les guerres — de même qu'une connaissance plus généralisée des ressources naturelles et des bienfaits communs provenant d'un travail fait en coopération — tous ces facteurs ne cessent d'inciter les individus, et surtout les salariés, à exiger l'assurance sociale contre le besoin.

Le R. P. Arès

Le R. P. R. Arès, S.J., qui traça ainsi l'historique du mouvement contemporain vers la sécurité sociale, montra en même temps comment les gouvernements démocratiques se voient obligés de tenir compte des réclamations populaires, que, d'ailleurs les Roosevelt et d'autres politiciens s'appliquèrent à susciter et à stimuler. Tous les conférenciers, en somme, ont tenu compte dans leurs travaux du fait que la sécurité sociale se pose comme un des problèmes politiques et économiques des plus urgent au pays. Une conférence sur un plan d'assurance-santé, présentée par le Dr J.-E. Pelletier, toucha directement un aspect très immédiat du problème général.

Unanimité des conférenciers

Traitant d'un sujet si débattu à l'heure actuelle, les quinze conférenciers ont pu faire ressortir le caractère éminemment pratique de plusieurs principes de la sociologie à inspiration catholique et, en même temps, la prudence qui doit marquer l'élaboration d'un programme susceptible de répondre aux besoins modernes sans enfreindre la liberté humaine et les droits de Dieu.

M. Clément surtout, dans son étude historique, donnée le vendredi soir, décrivit comment, à la suite de la Révolution française, l'abolition du droit d'association, au nom de la liberté individuelle, conduisit bientôt à la perte de la sécurité économique par les masses, tandis que de nos jours, la tendance à embrigader les hommes, sous la tutelle de l'Etat, dans des plans qui veulent assurer leur sécurité économique, détruira la liberté humaine au nom de la sécurité. D'autre part, tous les conférenciers avouèrent que les conditions actuelles de vie ne permettent pas à une partie considérable du peuple de jouir de la sécurité dont l'homme a besoin pour la pratique élémentaire de la vertu.

La charité principe de toute sécurité

Sans les lumières de la foi et la chaleur de la charité, aucune solution possible, déclara S. Exc. Mgr Paul E. Léger, archevêque de Montréal, dans son allocution, qui clôtura les séances le vendredi soir. L'orateur rappelle, en citant le discours du Saint-Père aux évêques lors de la proclamation du dogme de l'Assomption, que l'Eglise, qui travaille

(Suite à la treizième page)



Le fait bilingue va s'affirmant davantage de jour en jour dans notre pays. Les citoyens canadiens-français ne sont pas sans comprendre qu'il ne faut rien négliger en ce sens. Ils se feront donc un devoir d'encourager les fabricants, commerçants ou maisons d'affaires qui, en dépit de l'opposition parfois marquée de la part de concurrents unilingues, savent reconnaître les droits du français, principalement en le mettant sur un pied d'égalité avec l'anglais quand il s'agit de réclame ou d'annonce. Félicitations à qui de droit! (Photo Gene Gauthier)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Après la fièvre des séries mondiales, voilà la saison de hockey qui débute. Il est impossible de juger les équipes de la ligue Nationale en se basant sur les joutes hors concours, disputées contre des équipes dont le calibre est bien varié. Les notes publicitaires des instructeurs des divers clubs ne peuvent non plus nous servir de point de repaire pour choisir d'avance l'équipe qui, après 70 joutes, remportera le championnat de la ligue Nationale. Les yeux se portent instinctivement vers les Red Wings de Detroit qui remportèrent le championnat de la ligue Nationale si facilement, l'an dernier, en plus de se mériter la coupe Stanley.

Les Red Wings ont perdu Sid Abel, mais leur club ne semble pas plus faible pour tout cela. Gordie Howe est assez bon joueur pour briller avec un centre même médiocre, et comme la médiocrité n'existe généralement pas sur les équipes pilotées par Tommy Ivan, on peut dire que le succès des Red Wings repose sur le rendement que les membres de l'équipe de l'an dernier peuvent donner. Terry Sawchuck n'aura pas la tâche facile, car on sait que la deuxième année est rude pour un gardien de buts. Terry en sera à sa troisième, qui est plus difficile encore que la seconde!

A Montréal, les Canadiens qui ont terminé la saison dernière en deuxième place dans le classement de la ligue affirment que Maurice Richard a retrouvé sa forme d'antan. Si les Canadiens ont pu terminer en deuxième place sans Richard, pourquoi feraient-ils pire avec lui? A Montréal, les recrues poseront le gros problème pour l'instructeur Dick Irvin. Si Bert Olmstead a retrouvé ses jambes et son bon oeil, le Tricolore sera en lice quand arriveront les éliminatoires du printemps prochain.

Et les autres?

A Toronto, Connie Smythe ne jure plus que par Lumpy Lumley! Smythe a aussi causé une surprise en retenant les services de Léo Boivin et de Bon Sabourin, deux jeunes Canadiens de langue française. Les Leafs ne nous semblent pas trop puissants à la ligne bleue, et s'il fallait que Lumley faiblisse, les Leafs seraient en mauvaise posture. Mais avec Smythe on peut s'attendre à ce qu'en mauvaise posture ou non, les Torontois fassent parler d'eux la saison prochaine, et qu'ils soient redoutables quand viendra le temps de remporter la coupe Stanley.

A Boston, on compte sur un groupe de jeunes pour mener le club à la victoire. Les recrues sont difficiles à analyser, mais les Bruins allaient bien à la fin de la saison dernière et ils sont nos candidats favoris pour causer le plus de surprises en 1952-53.

A New-York et à Chicago, on parle avec optimisme des chances des clubs dirigés par les gros financiers de Wall Street et de la ville des Vents. Mais le hockey est un jeu canadien, et même les meilleurs financiers ne pourront jamais remplacer un joueur de centre par un billet de $100.00 ou même de $1,000.00, si cela leur fait plaisir! A Chicago, on a procédé au ménage annuel et il est encore trop à bonne heure pour dire si ce ménage portera des fruits. Quant aux Rangers, ils font le moins de bruit possible, et personne ne semble leur en vouloir. Est-ce là une ruse de guerre, ou une façon nouvelle de surprendre les amateurs de Manhattan, résignés d'avance à voir évoluer un club perdant? Même avec Edgar Laprade et Hy Buller, les Rangers auront à faire des progrès sur l'an dernier s'ils veulent compter pour quelque chose dans la ligue. Quant aux Eperviers, nous leur souhaitons bonne chance!

Qui va payer?

Le député Art Childs, ancienne vedette des Tigres d'Hamilton, au hockey, vient d'être victime d'un mauvais tour que les Barons de Cleveland lui ont joué. Childs a été vertement critiqué par le président Clarence Campbell, de la ligue Nationale, la semaine dernière, pour ses attaques contre les fameuses formes "C". Le président de la ligue Nationale a accusé Childs de chercher à se faire du capital politique en dénonçant le hockey, un sport auquel il doit tout.

Quelques jours plus tard, les Barons de Cleveland, qui dépensent annuellement près de $8,000.00 au moins pour le hockey junior à Hamilton, ont annoncé qu'à cause des déclarations de Childs, ils n'avaient plus l'intention de dépenser un seul sou à Hamilton. En autant que les Barons sont concernés, les jeunes d'Hamilton peuvent signer ce qu'ils veulent maintenant, mais ils ne recevront pas un centin du club qui avait fait vivre la ligue junior de l'endroit.

Nous n'avons pas de doute que les sportifs d'Hamilton vont relever le défi et qu'ils fouilleront dans leurs poches pour trouver l'argent nécessaire pour assurer aux jeunes de la ville de l'acier la chance de pratiquer leur sport favori. Mais on peut être certain aussi que les amateurs de hockey vont compter sur le député Childs et sur son aide financière, d'ici la fin de l'hiver. Nous n'approuvons pas la formule "C", et plusieurs clubs de la ligue Nationale ne veulent pas obliger les jeunes joueurs à signer cet engagement. Mais nous n'approuvons pas non plus les politiciens qui songent à leur petite popularité sans se demander si la bonne cause qu'ils veulent défendre aura plus à souffrir de leur intervention que de leur silence.

Surprise agréable

Après avoir assisté à la représentation cinématographique de la bataille entre Jersey Joe Walcott et le nouveau champion Rocky Marciano, nous nous demandons comment il se fait qu'une agence de presse avait un rapport favorable à Marciano, avant qu'il n'atteigne Walcott de sa droite à la tête. Le vétéran Jersey Joe, qui nous avait habitué à un spectacle peu digne d'un champion, a vengé son honneur de belle façon contre Marciano. A plusieurs reprises, Walcott a ébranlé Marciano avec des coups qu'un novice aurait pu éviter. Nous ignorons quelle est la force des coups de Marciano, car il n'a ébranlé Walcott qu'une ou deux fois. Mais nous savons par ce que nous avons vu sur l'écran que Jersey Joe avait la main solide ce soir-là

Il est malheureux que des personnages un peu louches soient mêlés de si près à la boxe. Le sport en souffre au point ou on est porté à se demander parfois si tout ce qu'on nous montre est honnête. Marciano tape fort et il possède certainement une énergie indomptable. Il a absorbé les coups avec calme, même s'il était visiblement ébranlé à plusieurs reprises. Si sa droite est aussi puissante que le film nous l'indique, il pourra rester champion bien longtemps. Mais si Marciano veut conserver son titre quand il rencontrera Walcott de nouveau, il a besoin d'apprendre les éléments de la boxe, car à moins d'un autre coup surprise, il aura de la difficulté à vaincre le vénérable Jersey Joe qui, pour une fois, est sorti d'un combat de boxe avec l'air d'un champion.

Il y avait longtemps que nous attendions cela de la part de Walcott. Son match avec Marciano aura servi au moins à prouver qu'après tout, Jersey Joe savait boxer avant de savoir se sauver.

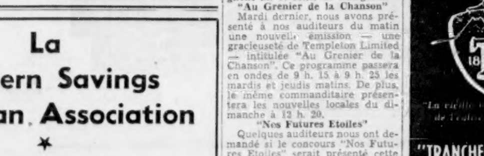
ST-JEAN, Terre-Neuve — L'hon. Myles Murray, ministre des affaires provinciales dans le gouvernement libéral du premier ministre Smallwood, a obtenu un siège à l'Assemblée législative de Terre-Neuve en remportant l'élection partielle dans Ferryland.

Il a recueilli 1,872 votes contre 1,477 pour son seul adversaire, M. A. M. Duffy, progressiste-conservateur.

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, ave Provencher, St-Boniface
Représentants locaux

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi. — Fermé le mercredi à 1 h. p.m.



La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef WINNIPEG



Quand un entraîneur de football sourit de la sorte, c'est que les choses doivent bien aller pour son club. Il en est ainsi pour **George Trafton** (au centre), entraîneur des Blue Bombers, de Winnipeg, qui demeurèrent en tête de la ligue de l'Ouest en fin de semaine dernière par une victoire de 41 à 30 sur les Stampeders de Calgary. **Jack Jacobs** (à gauche) est heureux lui aussi, puisque ce sont ses passes qui ont permis à son club de gagner; mais il est un peu moins exubérant. (CP)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 10 OCT.

- 7.30—Les succès de la semaine
- 8.00—Radio-Canada
- 9.00—Nouvelles
- 9.30—L'initiation à l'orchestre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Le tour du monde en 5 minutes / Fin des émissions

SAMEDI 11 OCTOBRE

- 7.00—Ouverture -Radio-Journal
- 7.15—Réveille-matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Parade de la chanson française
- 8.20—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie -Radio-Journal
- 9.00—Tante Lucille
- 9.15—Les plus beaux contes
- 9.30—Méli-Mélo
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Cercle des cordons bleus
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Information / Allô, Manitoba!
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Nouv. locales
- 12.05—Cond. des routes
- 12.15—Radio-Journal
- 12.30—Bulletin agricole
- 12.35—Musique en dînant
- 1.00—Information
- 1.15—Prév. du temps / Intermède
- 1.30—Disques RCA Victor
- 2.00—Musique populaire
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—Sur demande spéciale
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—L'Heure de l'Immaculée
- 5.30—A votre santé
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier / Information
- 6.00—Pot pourri musical / Dans le monde du sport
- 6.30—Dîner en musique
- 7.00—Nouv. locales
- 7.05—En valsant
- 7.15—L'Heure du Rosaire
- 7.30—Mag. des sports
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—A être annoncé
- 9.30—Café parisien
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Le tour du monde en 5 minutes / Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 7.00—Ouverture / Radio-Journal
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Parade de la chanson française
- 8.20—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie (suite)
- 9.00—Radio-Journal et prévisions
- 9.15—Mine d'information
- 9.30—Méli-Mélo
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Cercle des cordons bleus
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles et prév.
- 11.05—Allô Manitoba
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
- 12.15—Radio-journal
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Prévisions / Musique de sieste
- 1.45—Radio Sacré-Coeur
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Cité des plantes
- 4.15—Le monde animal
- 4.30—Sur demande spéciale
- 4.45—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
- 5.30—Chansonnette
- 5.45—Carnet social / Avis de décès / Information
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Pot pourri musical
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Dîner en musique
- 6.45—Revue de l'actualité
- 7.00—Nouv. locales
- 7.05—En valsant
- 7.15—L'Heure du Rosaire

DIMANCHE 12 OCT.

- 9.45—Ouverture / Information
- 10.00—Moment musical
- 11.00—Tableaux d'opéra
- 11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
- 11.45—Au clavier
- 12.00—Les institutions politiques dans le monde
- 12.15—Radio-Journal / Nouv. locales
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Grandes vocations beaux métiers
- 1.30—A l'opéra
- 4.00—Géo. humaine
- 4.30—Le ciel par-dessus les toits
- 5.00—Radio-Journal
- 5.05—Chron. sportive
- 5.15—La météo et fantaisie
- 5.30—Nos romanciers et leurs personnages
- 6.00—Match Inter-Cité
- 6.30—Artistes de CKSB
- 6.45—Nouv. locales / Carnet social / Avis de décès
- 7.00—Le théâtre
- 8.00—Radio-Canada
- 9.00—Résumé des nouvelles du jour
- 9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
- 9.30—Variétés françaises
- 10.00—Information
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI 13 OCTOBRE

- 7.30—Le vieux raconteur
- 7.45—Studio
- 8.00—A être annoncé
- 9.00—Résumé des nouvelles du jour
- 9.30—Connaissance de l'homme
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév.

MARDI 14 OCTOBRE

- 7.30—Radio-Canada
- 8.00—Radio-Canada
- 9.00—Résumé des nouvelles du jour
- 9.30—Crises de l'histoire
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI 15 OCT.

- 7.30—Chante, Canada
- 7.45—Studio
- 8.00—A être annoncé
- 9.00—Résumé des nouvelles du jour
- 9.30—Rideau bleu
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév.

JEUDI 16 OCTOBRE

- 7.30—Le vieux raconteur
- 7.45—Studio
- 8.00—Radio-Canada
- 9.00—Résumé des nouvelles du jour
- 9.30—Grandeur et rayonnement du Canada
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév.

Chronique de CKSB

Nous apprenions la semaine dernière qu'à moins d'imprévus, l'extension du réseau français au nord de l'Ontario et à l'Ouest canadien débuterait officiellement le dimanche soir 19 octobre. Nous vous avons déjà mentionné le nom des postes qui feront partie de ce nouveau réseau. Nous les répétons aujourd'hui pour votre information: CFCL de Timmins, CHNO de Sudbury, CKSB de St-Boniface, CFRG de Gravelbourg, CFNS de Saskatoon et CHFA d'Edmonton. Toutefois, nous sommes reliés au réseau français de la Société Radio-Canada depuis le mercredi 1er octobre, et vous avez pu remarquer que certaines de nos émissions vous viennent directement du poste-clef CBF de Montréal, mais ce n'est que le 19 octobre au soir que nous serons officiellement rattachés à ce réseau.

Yves de Margerie

Nous avons été tellement pris par le debut de notre saison radiophonique que nous avons fait un grave oubli dans notre chronique de vendredi dernier. Il aurait fallu vous annoncer un départ de CKSB. En effet, c'est avec beaucoup de regret que nous avons vu partir, le mercredi 24 septembre, Yves de Margerie qui était adjoint à la rédaction de la nouvelle depuis le 1er juin 1951. Nous nous réjouissons cependant du fait qu'il a été choisi pour remplir le rôle important de professeur de français au collège militaire de Kingston en Ontario. Yves est allé retrouver un ancien rédacteur de CKSB, Albert Legrand, qui fait également partie du corps enseignant de ce collège. Les voeux sincères de la direction et des membres du personnel accompagnent M. et Mme de Margerie.

"Au Grenier de la Chanson"

Mardi dernier, nous avons présenté à nos auditeurs du matin une nouvelle émission — une gracieuseté de Templeton Limited — intitulée "Au Grenier de la Chanson". Ce programme passera en ondes de 9 h. 15 à 9 h. 25 les mardis et jeudis matins. De plus, le même commanditaire présentera les nouvelles locales du dimanche à 12 h. 20.

"Nos Futures Etoiles"

Quelques auditeurs nous ont demandé si le concours "Nos Futures Etoiles" serait présenté cette année. M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français, a annoncé que le concours "Nos Futures Etoiles", qui, jusqu'ici, n'était ouvert qu'aux jeunes chanteurs et chanteuses, admettra cette année de jeunes instrumentistes, pianistes, violonistes et violoncellistes, et le réseau français décernera deux bourses additionnelles de $500.00: la première au meilleur jeune pianiste et la deuxième au meilleur violoniste ou violoncelliste. Cette émission "Nos Futures Etoiles" reprendra l'affiche du réseau français à compter du 2 novembre. Cette série comprendra vingt-six émissions et passera en ondes à CKSB, de 8 h. à 9 h. le dimanche soir.

"Carte Blanche"

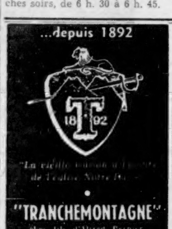
Une autre émission très populaire l'an dernier revient à l'horaire ce soir, le 10 octobre. C'est une "Carte Blanche" tout à fait blanche. Nous sommes certains que les auditeurs ne voudront pas manquer une seule des émissions de cette série.

Prière du matin

Nous avons dû faire quelques modifications à l'horaire que nous avions annoncé la semaine dernière. A compter du lundi 13 octobre, la prière du matin passera en ondes de 7 h. 15 à 7 h. 25 plutôt que de 7 h. 35 à 7 h. 45. Ce changement s'est imposé cette année et nous espérons que les habitués de cette émission n'auront pas de difficultés à s'habituer à cette nouvelle période de temps.

Heure de l'Immaculée

Samedi dernier, l'Association Missionnaire de Marie Immaculée vous présentait la première émission de l'Heure de l'Immaculée. Ce quart-d'heure passe en ondes tous les samedis, de 5 h. 15 à 5 h. 30. Nous voulons également attirer votre attention sur le fait que CKSB ne veut pas, cette année, négliger ses artistes locaux, et il reprendra l'émission des Artistes de CKSB. Ce programme passera en ondes tous les dimanches soirs, de 6 h. 30 à 6 h. 45.



...depuis 1892
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

Chronique de CFNS

Il semble que les difficultés se multiplient lorsqu'un nouveau poste de radio se prépare à prendre l'antenne. CFNS ne fait pas exception à la règle générale. Nous sommes forcés d'annoncer à nos compatriotes du nord de la Saskatchewan que leur poste ne commencera pas à radiodiffuser, selon toute probabilité, avant le milieu de la troisième semaine de ce mois. Notre inauguration officielle n'aura pas lieu non plus le 19 de ce mois. Nous devons la remettre à une date non encore fixée, probablement au début de novembre. Cependant, nous commencerons nos émissions aussitôt que M. Joyce, qui prépare la preuve d'efficacité pour le gouvernement fédéral, aura obtenu la permission nécessaire.

Qu'on nous permette cependant de faire remarquer à nos futurs auditeurs que la situation à laquelle fait face en ce moment CFNS n'est pas plus grave que celle de la plupart des postes de radio qui commencent à diffuser dans une partie ou l'autre du pays. M. Downman, ingénieur de Northern Electric Ltd, nous disait la semaine dernière que la plupart des postes — et ils sont nombreux — qu'il a préparés à aller en ondes n'ont pu le faire au temps prévu. Il a même signalé le cas d'un poste de Montréal qui devait être inauguré au début de septembre et qui ne l'a été qu'en novembre, soit plus de deux mois plus tard.

Ici, à CFNS, ce retard est causé par le fait que nous diffuserons à l'aide de trois tours d'antennes, ce qui rend le travail de vérification beaucoup plus long que lorsqu'il ne s'agit que d'une tour et d'un rayonnement circulaire comme dans la plupart des postes de 250 watts.

Aussitôt que nous saurons quand nous pourrons commencer nos émissions, nous vous ferons connaître cette date dans votre journal **La Liberté et le Patriote.** Lisez chaque semaine la chronique de CFNS pour savoir les dernières nouvelles de votre poste et vous assurer de ne pas manquer nos premières émissions qui auront lieu d'ici quelques semaines.

Chronique de CFRG

L'événement le plus important de la semaine écoulée, à CFRG, fut sans contredit la visite du très hon. Vincent Massey, dimanche dernier. Nos auditeurs sont au courant de ce fait historique, car leur poste a relayé tous les événements et les discours de la journée. Et dimanche soir, M. l'abbé René Bérubé, curé de Coderre, leur a transmis, par son verbe puissant, le message du gouverneur général du Canada, message qui comporte le plus beau témoignage à l'adresse des Franco-Saskatchewanais en particulier et des Canadiens français de l'Ouest en général.

"Chaque cité, a dit le très hon. Vincent Massey, chaque ville de ce pays a son propre rôle à jouer dans la perpétuelle croissance du Canada et dans son avènement au rang des grandes nations du monde. L'expansion et le développement de notre cher pays dépendent des efforts et du dévouement de tous et de chacun des Canadiens."

Comme l'a si bien dit M. Bérubé dans son commentaire, "après avoir entendu des paroles de cette portée, on s'en retourne chez soi avec plus de fierté et de détermination pour continuer la tâche de géant qui échoit à tout Canadien français de l'Ouest. Nous avons vu un grand Canadien et un grand chef qui veut l'accroissement de tout le Canada. Il fait bon de vivre!"

Nous remercions sincèrement M. l'abbé Bérubé qui a bien voulu consentir à se faire "nouvelliste" de CFRG pour l'occasion. C'est un plaisir fort goûté par tous nos auditeurs que celui de pouvoir l'entendre sur nos ondes de temps à autre. Une fois encore, merci M. l'abbé Bérubé.

HORAIRE

Du lundi au vendredi inclusivement

- 10.00—Ouverture
- 10.05—Bulletin de nouvelles
- 10.10—Bal continental
- 10.30—Un quart d'heure avec . . .
- 10.45—Tour de valse
- 11.00—Les horizons du swing
- 11.30—Concert apéritif
- 12.00—Quelques refrains
- 12.15—1ère édition du Radio-Journal
- 12.25—Rapport des routes
- 12.30—Le Magazine Agricole
- 1.00—Nos solistes
- 1.30—Les Variétés-Saskatchewan
- 2.00—Les grands maîtres
- 2.30—La femme et son royaume (lundi, mercredi, vendredi) — Requêtes et refrains (mardi, jeudi, samedi)
- 3.00—Bulletin de nouvelles
- 3.05—La parade de la chansonnette
- 3.45—Les touches d'ivoire
- 4.00—Radio-Sacré-Coeur
- 4.15—Nos malades
- 4.30—L'Heure du Thé
- 5.00—A la console (lundi, mercredi et vendredi) — Rythmes sud-américains (mardi, jeudi)
- 5.15—Yvan l'Intrépide
- 5.30—Le coin des tout-petits
- 6.00—Le carnet mondain
- 6.06—Chronique sportive
- 6.15—2ème édition du Radio-Journal
- 6.25—Intermède musical
- 6.30—Musique en dînant
- 7.00—Un homme et son péché
- 7.15—Pot-pourri musical
- 7.30—Match (lundi) - Nouveautés dramatiques (mardi) - Nos Institutions politiques et judiciaires (7.30 mer.) - Notre français sur le vif (7.45 mer.) - Aux rythmes de Paris (jeudi) - Casa Manana (vendredi)
- 8.00—3ème édition du Radio-Journal
- 8.15—J'parl' pour parler (lundi, mercredi, vendredi) — Biographies canadiennes (mardi, jeudi)
- 8.30—Chorales canadiennes (lundi) — Chansons d'hier (mardi) — Au gré de la fantaisie (mercredi)— J'ai rêvé cette nuit (jeudi) — Les plus belles voix du monde (vendredi)
- 9.00—Musique tzigane (lundi) — Courrier de Radio-Parents (mardi) — Théâtre de Radio-Collège mercredi, 1 heure) — A la volette (jeudi) — Géographie humaine (vendredi)
- 9.30—Sérénade (lundi et vendredi) — Les cordes qui chantent (mardi) — Les grands pianistes (jeudi)
- 10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

SAMEDI

- 10.00—Ouverture
- 10.05—Bulletin de nouvelles
- 10.10—Bal continental
- 10.30—Un quart d'heure avec . . .
- 10.45—Tour de valse
- 11.00—Les horizons du swing
- 11.30—Concert apéritif
- 12.00—Quelques refrains
- 12.15—1ère édition du Radio-Journal
- 12.30—Le Magazine Agricole
- 1.00—Blanc et noir
- 1.30—Les Variétés-Saskatchewan
- 2.00—Fiesta
- 2.30—Requêtes et Refrains
- 3.00—Bulletin de nouvelles
- 3.05—Parade de la chansonnette
- 3.30—Concert populaire
- 4.00—Radio-Sacré-Coeur
- 4.15—Nos malades
- 4.30—Aux rythmes du jazz
- 5.00—Les 10 succès de la semaine
- 5.30—Le samedi des tout-petits
- 6.00—Le carnet mondain
- 6.06—Chronique sportive
- 6.15—2ème édition du Radio-Journal
- 6.25—Intermède musical
- 6.30—Musique en dînant
- 7.00—A travers le temps
- 7.30—Chansons de Baptiste et Marianne
- 8.00—3ème édition du Radio-Journal
- 8.10—Intermède musical
- 8.15—Le kiosque à musique
- 8.30—Fête au village
- 9.00—Lecture de pages choisies
- 9.30—Valsons, c'est l'heure
- 10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

DIMANCHE

- 5.00—Ouverture
- 5.05—Tableaux d'opéra
- 5.30—Forum de l'Heure Dominicale
- 6.00—Voici des chansonnettes
- 6.15—1ère édition du Radio-Journal
- 6.30—Musique en dînant
- 7.00—Théâtre de Radio-Parents
- 7.30—Au Café Concert
- 8.00—Commentaires des nouvelles
- 8.15—Causerie, Heure Dominicale
- 8.30—Album R.C.A. Victor
- 9.00—Théâtre du Grand Prix
- 10.00—Résumé des nouvelles

Ce portrait en haut-relief de **Matt Talbot,** manoeuvre irlandais dont la cause de béatification est à l'étude, vient d'être dévoilé aux quartiers généraux de la Légion Matt Talbot, en l'église St. Cecilia, d'Englewood, N.-J. L'artiste à qui l'on doit cette oeuvre d'art s'est fait un devoir de reproduire fidèlement les chaînes et le chapelet que portait Matt Talbot au moment de sa mort en 1925. (NCWC)

Louise Roy dans "Il Trovatore" de Verdi

La compagnie d'opéra de Radio-Canada présentera cette saison sept oeuvres lyriques tirées des répertoires classique et contemporain. La saison débutera mercredi prochain, 15 octobre, au réseau Trans-Canada (CBW, 8 h. 30 p.m.) avec "Il Trovatore" de Giuseppe Verdi.

Au cours de l'année, on entendra aussi "The School for Fathers" de Wolf-Ferrari, "Le Prisonnier" de Dallapiccola, "Gianni Schicchi" de Puccini, "Carmen" de Bizet, "Falstaff" de Verdi et, en première canadienne, "The Rake's Progress" de Stravinsky.

Mercredi, Louise Roy, le brillant soprano dramatique canadien, tiendra le rôle de Leonora et Alphonse Ledoux, ténor, celui de Manrico. On entendra aussi Gilles Lamontagne dans le rôle du Comte de Luna, et Joan Hall, de Winnipeg, dans celui d'Azucena.

Nicholas Goldschmidt dirigera les choeurs et le grand orchestre de Radio-Canada.

Le congrès des bibliothécaires aura lieu à Sherbrooke

C'est du 11 au 13 octobre prochain que l'Association canadienne des Bibliothécaires de Langue française (l'A.C.B.F.) tiendra son congrès annuel à Sherbrooke. C'est là un événement culturel de première importance, en raison de la place grandissante des bibliothèques dans la vie de nos sociétés contemporaines.

Nos bibliothécaires ont su en ces dernières années, grâce à leur sens des problèmes actuels, à leur compétence technique et à leur dévouement, réaliser des oeuvres qu'on ne saurait trop apprécier. Parmi ces oeuvres, leur Association bien vivante et dynamique n'est pas des moindres. Rien d'étonnant alors à ce que les autorités civiles et religieuses, de même que toute l'élite cultivée, prennent part chaque année au congrès qui est toujours une fête de l'esprit et la promesse d'activités de plus en plus fécondes.

Qui veut la fin, veut les moyens
Ce n'est pas tout de désirer, il faut exécuter. Vous formez des projets? Prenez les moyens de les réaliser. Presque tous vos projets exigent de l'argent. Ayez-en. Accumulez régulièrement vos épargnes à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $450,000,000
550 bureaux au Canada
Succursale de St-Boniface — G. GAUTHIER, gérant

Une classe de langue anglaise au séminaire

SHERBROOKE — S'il y a des élèves de langue anglaise qui sont prêts en septembre 1953 à continuer leurs études, nous ferons tout notre possible pour organiser au séminaire St-Charles une classe spéciale qui leur permettra d'entrer en philosophie et plus tard en théologie. Si l'Université de Montréal organise son cours latin-sciences, le séminaire St-Charles, s'il en obtient la permission, pourra alors aider un bon nombre d'élèves des classes supérieures à continuer leurs études pour l'obtention du baccalauréat.

Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, a fait cette déclaration devant une centaine de solliciteurs pour la campagne de la "juste part" à la section de la langue anglaise. L'archevêque de Sherbrooke a ajouté: "Nous n'avons pas les moyens de perdre des vocations dans le diocèse. Les jeunes gens de langue anglaise méritent notre attention." Mgr Cabana a démontré les immenses besoins du diocèse de Sherbrooke au point de vue sacerdotal, et le devoir de chacun de faire sa juste part.

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS et NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS ET NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 924 666

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main — Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

R.-J. Arpin
Comptabilité - Vérification
Impôt sur le Revenu
668, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 208 023 — Le soir: 203 934

A cause du couronnement de la Reine en 1953, il y aura de nombreuses demandes pour réservations vers l'Europe, l'an prochain.
Demandez de faire placer votre nom sur notre liste dès maintenant, pour votre départ en 1953.
Vous serez assuré d'un voyage plaisant et confortable.
Téléphone: 201 137-38
Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher, St-Boniface

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
Téléphones
Bureau: 928 648 — Résidence: 201 265
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 — Rés. 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main — Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrook
Téléphone 74-2170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — WINNIPEG

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 — Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale

Rr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher — St-Boniface

CLINIQUE ST-BONIFACE
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 201 364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 201 701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 727 380)
Dr Paul Adams
(Tél.: résidence — 209 086)
Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
Centre Médical - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie
gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m.; le samedi: 11 h. à midi
Téléphone 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité:
Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau - St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 92-8941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbon: Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

L'oeuvre accomplie par l'Association d'Education

La souscription en faveur de l'Association d'Education de Canadiens français du Manitoba bat son plein depuis quelques semaines; la radio et le journal ont à maintes reprises fait appel à la générosité des nôtres en leur rappelant tous les bienfaits dont ils jouissent grâce à cet organisme.

Cependant, en temps ordinaire, l'Association d'Education accomplit sans bruit, presque dans l'ombre, un travail méthodique et efficace. Les membres de ses comités paroissiaux, de son exécutif et de ses comités généraux ne visent, en effet, qu'à bien remplir leur rôle et à atteindre le but pour lequel l'Association existe. C'est d'ailleurs de cet effort intelligent et dévoué, fourni par ces membres, que découle le rayonnement profond exercé par l'Association au sein du groupe français de la province, et même à l'extérieur.

On ne parlera cependant jamais trop de son travail et de la place importante que l'Association occupe au sein de notre groupe. Aussi un congrès général, comme celui qui aura lieu les 12 et 13 octobre prochains, permet au grand public de se rendre compte d'une façon plus précise de la marche et du progrès de notre organisation. Il lui permet surtout de réaliser jusqu'à quel point celle-ci est fidèle à la tâche qu'elle s'est assignée: celle de voir, par un travail sérieux et méthodique, à l'éducation catholique et française de nos enfants, et assurer ainsi notre survie nationale.

L'Association d'Education a pris naissance au lendemain de la suppression officielle de l'enseignement du français dans la province, en 1916. Depuis lors, tous les deux ans, sans aucune exception, elle a tenu ses assises. La vitalité qu'un tel fait suppose chez une organisation de ce genre doit nous inspirer confiance dans son avenir.

Il n'y a aucun doute que, chez nous, l'Association répond à une nécessité pressante. Si elle n'existait pas, nous aurions tout probablement vu surgir un certain nombre de services, dont le but aurait été de répondre aux divers besoins du groupe français. Ces services auraient pu fonctionner d'une façon plus ou moins indépendante les uns des autres. Mais chez un groupe minoritaire comme le nôtre, qui doit faire face à des obstacles de tout genre, c'est l'union qui fait la force et permet un plein rendement des efforts.

Or, c'est précisément cette cohésion des efforts que l'Association crée et maintient. Un coup d'oeil sur les rapports du congrès publiés ailleurs dans ce numéro du journal, permet de le constater de façon tangible.

L'oeuvre la plus importante qu'accomplit l'Association, en collaboration avec les commissaires d'écoles, les institutrices et les cercles locaux, est celle de l'enseignement du français à près de 4,200 jeunes Canadiens français. L'harmonie avec laquelle le français s'enseigne partout dans nos écoles, suivant un programme uniforme, est en elle-même un témoignage vivant de la vitalité de notre groupe et de l'Association qui le dirige.

En marge de cette réalisation primordiale de l'enseignement du français, fonctionnent plusieurs autres comités dont le rôle, bien que secondaire, n'en est pas moins nécessaire. Si l'on mentionne le travail du comité de perception, celui des visiteurs des écoles, du fonctionnement scolaire, enfin celui du comité exécutif qui coordonne toutes ces activités pour le bien de l'ensemble en créant le lien avec les cercles paroissiaux, l'on comprendra mieux le rouage à la fois complexe et efficace qui veille à nos intérêts français.

Il est clair que le succès du congrès, dont les assises auront lieu prochainement, dépendra encore une fois de l'union de tous les efforts. Il suppose, évidemment, que les comités paroissiaux auront préparé ce congrès, en étudiant les problèmes qui y seront discutés, les changements à apporter, afin d'assurer, non pas le maintien du "statu quo", mais une marche toujours en avant vers le progrès.

Comme le président général le mentionne dans son rapport, "nous sommes arrivés à un moment de notre histoire où il nous faut faire plus que survivre, il nous faut rayonner".

La langue française, comme on le sait, est officielle au Canada. C'est un devoir pour nous d'enrichir continuellement notre héritage national, de le faire connaître et de le mieux faire apprécier. A tous les échelons de la vie publique et sociale, les nôtres doivent nous représenter dignement et savoir faire valoir nos droits, en même temps qu'enrichir continuellement tous les aspects de notre vie canadienne.

Tout récemment encore, un Anglo-Saxon, M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, disait à ses compatriotes de langue anglaise "qu'il ne s'agissait pas pour lui de défendre la culture française au pays, mais qu'il importait que tous reconnaissent la valeur de cette dernière comme élément essentiel de la culture canadienne".

Cette déclaration ne jette-t-elle pas une lumière nouvelle sur la tâche commune qui nous échoit: celle de faire valoir notre culture pour le bien de la province et du pays? Les efforts isolés de tous sont requis; mais l'union des forces est également indispensable, et c'est par l'Association d'Education que cette union s'accomplit.

"En nos deux diocèses voisins"

Un peu partout au Canada ces jours-ci, l'on voit se renouveler la ferveur qu'avait suscitée la Croisade lancée par le Père Peyton en faveur de la récitation du chapelet en famille.

Une des formes extérieures que revêt pour les fidèles de tout le pays cette rénovation de ferveur est celle de se lever au prône de la messe dominicale — soit le 5 ou le 12 octobre — et de réitérer ensemble la promesse de la Croisade. Cependant, ici, au Manitoba, l'invitation se présente sous un genre particulier. Il ne s'agit pas, en effet, d'une lettre pastorale adressée aux fidèles d'un diocèse, mais d'une lettre conjointe, en anglais et en français, qui porte les signatures de l'archevêque de Winnipeg et de l'archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Evidemment, les autorités ecclésiastiques ont voulu faire ressortir ainsi l'importance de cet appel. Chaque diocèse de la province, comme du monde entier, a sa raison d'être, ses propres problèmes, ses propres oeuvres, sa personnalité économique et culturelle, son chef spirituel, en communion avec le Saint-Siège. Néanmoins, entre ces groupements de fidèles il y a des liens, non seulement géographiques et patriotiques, mais aussi ceux de besoins communs et de croyances identiques. Il est bon, parfois, de les souligner, comme cela s'est produit autrefois au ralliement de la Croisade à Winnipeg et à la cérémonie de la Citoyenneté dans la basilique de St-Boniface. Il est surtout convenable que la dévotion à la sainte Vierge, par la récitation du chapelet au foyer, réunisse de plus en plus étroitement ses enfants, quel que soit le diocèse auquel ils appartiennent.

Que d'une frontière à l'autre de la province, les fidèles entendent l'appel conjoint de leurs chefs spirituels, afin que dans "nos deux diocèses voisins" s'épanouissent "les fleurs de l'amour maternel de Marie".

Le rôle de la Caisse de Bienfaisance

Une dame qui passe à domicile pour recueillir des oboles au nom de la Caisse de Bienfaisance a rapporté que dans un édifice de 24 appartements d'un district assez à l'aise, elle a reçu en tout 60 cents. Parfois l'on donne des raisons irréfutables pour justifier un refus ou pour expliquer une contribution minime. Il est évident, cependant, que l'obstacle le plus redoutable à la générosité est l'ignorance du rôle que joue la Caisse de Bienfaisance dans une communauté moderne.

Cette Caisse, en fait, se présente au nom de plusieurs oeuvres de bienfaisance. Elle en étudie le budget pour s'assurer de l'emploi judicieux des fonds recueillis. Ensuite, elle fait un appel pour toutes ces oeuvres, afin d'éviter les dépenses qu'occasionnerait une multiplicité de campagnes et pour permettre aux citoyens de baser leurs contributions sur les revenus d'une année.

Il est entendu que la Caisse de Bienfaisance ne dispense pas l'Etat de prendre soin des indigents qui relèvent du pouvoir civil, et elle n'empêche pas le citoyen individuel de faire l'aumône en temps et lieu pour une cause particulière. Elle se charge tout simplement d'obtenir les offrandes dont les agences et les institutions volontaires ont besoin pour faire face d'une manière continue et organisée à ce problème de pauvreté matérielle et spirituelle qui, selon les paroles de Jésus-Christ, marquera toujours la vie sociale ici-bas.

La Caisse de Bienfaisance n'est pas le bon Samaritain. Elle est plutôt l'hôtelier auquel le bon Samaritain amène le pauvre qu'il a trouvé sur la route pour que ce premier l'héberge et le soigne jusqu'à son rétablissement. Le bon Samaritain n'a pas hésité à payer pour ces services, afin que l'oeuvre de charité se poursuive pendant que lui-même continue son voyage et s'occupe de ses affaires.

Aidons nos institutions à accomplir ce même travail par nos dons à la Caisse de Bienfaisance.

Le congrès à Moscou

Le premier congrès du parti communiste tenu à Moscou depuis 1939 semble avoir comme but principal la promulgation rapide et efficace d'un plan accéléré de production industrielle. Les stalinistes savent bien qu'une activité économique de plus en plus intensifiée constitue la base même de leur exercice du pouvoir total. Cette activité usurpe l'attention du peuple en même temps qu'elle élève un peu le niveau de la vie. La possibilité d'une révolution populaire se trouve ainsi éloignée. La superactivité industrielle est nécessaire aussi pour maintenir l'immense machine de guerre qui protège le régime contre l'intervention étrangère et seconde l'expansion de l'influence communiste dans les pays avoisinants.

A ce premier but du congrès s'en ajoute un autre dont les pays non-communistes doivent tenir compte. Il s'agit d'une intensification de la propagande communiste au moyen de discours et de résolutions. Dans le système staliniste, ces rassemblements n'ont pas le caractère qu'on leur donne dans les pays démocratiques. Il n'est pas question d'y élaborer un programme, mais seulement de faire connaître des décisions déjà prises et de leur donner le plus de publicité possible. C'est là le concept communiste de la "participation" populaire au gouvernement. Le peuple jouit, de cette façon, du privilège d'exprimer son approbation.

Il ne faut pas oublier que ce congrès fournit en même temps un prétexte pour la publicité communiste à l'étranger. Faire accepter la Russie comme champion mondial de la paix, voilà le ton des discours que la presse non-communiste de tous les pays se hâte, en fait, de mettre en vedette ces jours-ci. M. Malenkov sait bien que l'on se fatiguera de répéter que M. Eddy Gilmore, le correspondant de la Presse Associée, a une femme russe et une famille qu'il ne peut jamais amener avec lui quand il quitte Moscou. Ses dépêches et celles d'autres reporters seront, en plus, soumises à une censure méticuleuse. Nos journaux, harcelés par le manque de temps, ne font pas, ordinairement, les précisions qui s'imposent. La propagande staliniste entre ainsi, presque sans modification, dans nos foyers.

Il y a quelques années, le Saint-Siège a défendu la lecture des publications communistes, et avec raison, car les mensonges qui s'y trouvent sont tellement incroyables qu'à la longue le lecteur honnête finit par y croire un peu. Il y a lieu de se demander si nos journaux, nos services de nouvelles, même ceux qui s'affichent comme catholiques, ne devraient pas se montrer un peu plus prudents dans ce domaine. Au moins que l'on fasse ressortir un peu mieux la distinction entre "nouvelles" et "propagande", en provenance de Moscou.



S. E. le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, a inauguré une campagne du Rosaire dans son archidiocèse et dans les autres diocèses de l'Illinois, pour le mois d'octobre, en bénissant les chapelets du personnel militaire qui se trouve dans le district. (NCWC)

Billet du vendredi

L'animateur de la Mauricie: MGR ALBERT TESSIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La collection d'Histoire régionale des Trois-Rivières en est à son huitième volume: **Le Régime militaire dans le gouvernement des Trois-Rivières**, de Marcel Trudel. Il fut question de cet ouvrage dans une récente chronique. On ne sait pas assez que l'initiative de la collection est due à Mgr Albert Tessier, P.D., cet abbé Tessier que tant de jeunes connurent au Séminaire de la cité trifluvienne, et qu'il orienta vers les choses culturelles. D'abord professeur, puis préfet des études, rien de ce qui était littérature, beaux-arts, photographie artistique, cinéma, histoire grande et petite, artisanat sous ses formes multiples, ne lui était étranger. On dit, et c'est vrai, que son bureau du Séminaire des Trois-Rivières ressemble à un musée. Musée joint à une riche bibliothèque, où existe un peu de ce désordre que Boileau nomme un effet de l'art. Le tout d'un agréable coup d'oeil, qui témoigne des préoccupations du maître de céans. Aujourd'hui, visiteur des Ecoles ménagères de la province et propagandiste de l'éducation familiale, il est souvent absent de ce bureau, mais il y revient chaque fois qu'il est possible, pour s'y retremper et se pénétrer de son atmosphère. On ne conçoit pas Mgr Tessier sans son bureau-musée-bibliothèque, où les tableaux des meilleurs peintres canadiens, les gravures, les eaux-fortes, les dessins et les photographies, les pièces d'artisanat, celles-là surtout qui évoquent le Haut-St-Maurice, pendent aux murs, encombrent les sièges, voisinent avec les livres ou les cachent, reflètent et traduisent le seigneur des lieux.

• • •

L'homme est un admirateur et un disciple de Mistral, ce qui explique en partie son amour de la petite patrie dans la grande et son excellent régionalisme. Alors qu'il étudiait en France, il n'eut rien de plus pressé que de se rendre à Maillane. L'auteur de **Mireille** n'était plus, mais sa veuve vivait encore, et l'abbé Tessier passa auprès d'elle des heures dorées, évoquant les souvenirs du poète provençal, essayant de se le représenter et de situer dans son milieu, la maison qui était sienne et ses objets familiers, le jardin et les champs qu'il aimait, les horizons dont s'entourait son rêve. Si l'on parle de Mistral à Mgr Tessier, on dirait qu'il se transfigure. Il ferme à demi les yeux, vous quitte, revit sa jeunesse et cette Provence ensoleillée dont il garde la nostalgie. Si vous êtes de ses intimes, il se lève et va chercher, au fond d'un tiroir, un petit cahier où dorment des fleurs séchées. Des fleurs de Maillane, qu'il cueillit lui-même autour de la maison de Mistral, espèces inconnues chez nous, blanches ou bleues, ou roses, trésor pour lui sans prix. De retour au Canada, docteur en théologie de l'Angélique de Rome, ancien de l'Institut catholique de Paris, il devient peu à peu le propagandiste, l'animateur et l'apôtre de la région trifluvienne. C'est lui qui, avec le temps, frappa le mot Mauricie, lequel englobe villes et villages de son coin de pays, jusqu'aux réserves indiennes et la rude forêt qui rejoint vers l'ouest celle de l'Abitibi. Le mot fit fortune, qui maintenant s'emploie partout. Il est court, expressif, juste, disant ce qu'il veut dire. Il est synonyme ou presque de son créateur.

• • •

Mgr Tessier, que ses amis ne cessent d'appeler l'abbé Tessier, naquit à Ste-Anne-de-la-Pérade, en 1895. Comme son collègue Raymond Douville, l'un de ses seconds et de ses vicaires, pour ainsi dire, dans l'oeuvre de régénération mauricienne. L'un et l'autre sont d'origine terrienne, fils de cultivateurs. Après ses classiques au Séminaire des Trois-Rivières, avec lequel il allait plus tard s'identifier, il choisit de devenir prêtre et fut ordonné en juin 1920. Une année d'enseignement aux Trois-Rivières, études en Europe, retour au pays de Laviolette. A partir de ce moment, on a peine à suivre l'abbé Tessier. Professorat, collaboration aux journaux, conférences à droite et à gauche, à la TSF et dans des salles remplies, excursions en forêt pour fins de cinéma et de photographies mauriciennes, organisation des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières, initiateur et âme dirigeante du **Flambeau**, publication de collections régionales, de brochures et livres qui ne se comptent plus. Une liste incomplète, pour 1931-44, donne les titres de vingt oeuvres. Mgr Tessier écrit de façon simple, sans fioritures, avec une élégance native. Sa phrase coule de source, sans prétentions. Il est surtout homme d'action, doublé d'un poète et d'un artiste-né. Ce qui lui facilite les tâches. En 1937, il acceptait le poste de visiteur des Ecoles ménagères de la province, comme dit, et de propagandiste de l'éducation familiale. Ici l'homme d'action reparaît, que l'on voit aujourd'hui à Québec, demain à Montréal, la semaine suivante en Gaspésie. Mgr Tessier est trempé et il y paraît. Ajoutons, pour le montrer en entier, qu'il est membre de la Société d'Histoire régionale, de la Société d'Histoire du Canada, de la Société des Dix, du Comité permanent de la Langue française, de la Société Royale du Canada. Il a encore le temps, qu'on le croie ou non, de répondre aux lettres qu'il reçoit.

L'ILLETTRE

De Fatima à Moscou

Mgr Fontenelle, chanoine de St-Pierre de Rome, donne un intéressant commentaire, dans la Croix de Paris, de la Lettre de Pie XII adressée aux peuples russes. En voici un extrait: "Comment Pie XII en est-il arrivé à cette détermination aussi hardie qu'extraordinaire: disposer en tant que souverain pasteur des âmes de tout un pays rebelle et déchaîné, et le confier, dans l'abîme moral où il s'enfonce, à l'immense miséricorde de la mère de Dieu et des hommes? Le pape ne l'aura pas fait sans une intuition venue d'en haut, qu'on ne peut raisonnablement ne pas rattacher aux révélations de Fatima". On se souvient des paroles de la Vierge aux bergers de Fatima: "Si l'on écoute ma demande, la Russie se convertira et l'on aura la paix".

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le Bureau de la Statistique se trouve maintenant dans l'édifice du gouvernement le plus moderne d'Ottawa.

OTTAWA — **Le Bureau fédéral de la statistique vient de déménager dans le plus moderne édifice du gouvernement à Ottawa. Un immeuble de quelque $8,000,000 dont les principales caractéristiques sont l'espace et la clarté naturelle des bureaux.**

Le "palais" — comme se plaît à dire le personnel du Bureau de la statistique en parlant du nouvel édifice — a été conçu spécialement pour le travail des chiffres. Aussi, les architectes du nouvel immeuble ont-ils mis de côté l'art gothique ou autre pour songer plutôt au pratique. L'édifice n'en demeure pas moins attrayant et répond surtout mieux aux besoins pour lesquels il a été construit. Bien qu'on se soit surtout arrêté dans sa construction au caractère pratique, le nouvel édifice offre une vue magnifique autant du dehors que de l'intérieur.

Maximum d'éclairage naturel

Le nouvel édifice comporte de multiples avantages sur la plupart des bureaux du gouvernement à Ottawa. Dans la salle principale, longue de 300 pieds, le soleil entre de deux côtés à la fois. C'est ordinairement aussi clair à l'intérieur du nouvel édifice qu'à l'extérieur. C'est que la superficie murale, en grande partie vitrée, assure un maximum de clarté naturelle si nécessaire au travail minutieux qu'exige le travail de la statistique.

Des stores vénitiens aux couleurs fraîches serviront à couper les rayons du soleil en été lorsqu'ils seront trop ardents. Quand il fait sombre à l'extérieur, une série de lumières fluorescentes assurent un éclairage parfait. Enfin les murs et les plafonds sont de couleurs variées disposées de façon à augmenter la réflexion de la lumière tant naturelle qu'artificielle.

Un édifice spacieux

Jusqu'à présent, le Bureau a été fort gêné dans son travail à cause du caractère des locaux dans lesquels il devait l'accomplir. Les anciens immeubles du Bureau de la statistique avaient servi jadis de scierie et peut-être même d'étable. On ne pouvait les adapter de façon satisfaisante à une organisation méthodique des travaux statistiques. Ces anciens locaux étaient en outre trop exigus et les diverses opérations s'effectuaient dans des bureaux différents et éloignés les uns des autres. L'administration était alors d'autant plus difficile et compliquée. De plus, ces immeubles mal adaptés et ces conditions difficiles de travail influaient sur le moral du personnel. Les préposés à la partie mécanique du travail statistique ne pouvaient rester longtemps au même poste. Le sort de cette catégorie de travailleurs a été grandement amélioré. Ils travailleront dorénavant en compagnie des maîtres de la musique: Beethoven, Schubert, Strauss, Brahms, etc.

La mélodie et le travail

On a aménagé dans le nouvel édifice un réseau de haut-parleurs, qui permet de signaler le commencement et la fin des périodes de travail et de communiquer rapidement avec ceux qui s'absentent de leur bureau pour s'entretenir, par exemple, avec les chefs de division. Ce système de haut-parleurs servira aussi à la diffusion de communiqués importants. En cas d'attaques aériennes, ce réseau servira à indiquer au personnel de se mettre à l'abri dans le sous-sol spécialement aménagé à cette fin. La rapidité, l'efficacité et les démarches épargnées sont les principaux mérites de ce moyen de communication.

Certains organismes ou usines importantes ont constaté que la diffusion de musique appropriée dans les endroits où s'effectuent des travaux de routine, comme la tabulation mécanique, améliore les conditions de travail et accroît le rendement. On fait actuellement dans le nouveau Bureau de la statistique des essais dans ce sens. Le choix de la musique sera fait avec beaucoup de soin. "Carmen" ne ferait pas l'affaire. C'est trop emportant, trop excitant. Des sonates genre Beethoven conviendraient probablement le mieux.

Mais le personnel a ses goûts. On a fait tourner le disque de "Old Man River" un jour alors qu'on tentait des expériences. La secrétaire de M. Marshall trouvait que cela était agaçant. Une jeune commis de 19 ans qui sirotait son café de 10 h. 30 espérait entendre "Auf Weidershen". Elle l'attendra longtemps. On n'a pas l'intention de faire tourner des disques mentionnés dans le "Hit Parade". Un grand noir aux tempes grises y est allé de ses commentaires. Il a suggéré quelque chose du genre "Avalon". Lui aussi attendra vainement ses morceaux favoris. Car on ne se propose pas de présenter aucune des oeuvres de "Memory Lane".

Un cafétéria sans pareil

L'une des particularités les plus remarquables du nouvel édifice est le cafétéria. C'est une immense salle magnifiquement décorée et parfaitement équipée, pouvant accommoder plus de 1,500 personnes.

Le cafétéria est actuellement trop vaste pour les seuls employés du Bureau. Mais il est destiné à desservir d'autres édifices récemment construits ou qui le seront prochainement dans la même région.

Notons que depuis 1939, le personnel du Bureau a presque doublé. On a visé à maintenir l'augmentation au minimum essentiel permettant à cet organisme de s'acquitter efficacement de ses fonctions. Il y a quelques années, un programme moderne, qui a réussi à diminuer les dépenses, à accélérer le rendement et à réduire au minimum le personnel requis, a été institué.

Ainsi, les nouvelles méthodes du recensement dont le directeur est M. O.-A. Lemieux, ont réduit les dépenses d'environ deux millions de dollars et abrégé la durée du travail de la moitié. Pour le travail général du Bureau, de nouvelles méthodes de calcul, de nouvelles dispositions du travail, l'emploi de l'impression rotocalcographique ont amélioré la qualité du rendement et augmenté la production à des frais réduits. Et que dire des économies qu'on pourra faire dans l'avenir. On rapporte que le rendement du personnel en général a augmenté de 23 pour-cent depuis qu'on a déménagé dans le nouvel immeuble.

Vastes salles

Le nouvel édifice compte trois étages et quatre ailes doubles, la partie centrale étant rehaussée de deux étages. Le déploiement en ailes permet l'aménagement de vastes salles peu encombrées, disposition, qui, plus que toute autre, favorise l'élaboration des multiples travaux de statistiques dans les divisions mécaniques aussi bien que dans les bureaux. Aussi a-t-on réduit à un minimum les cloisons et les bureaux particuliers.

La continuité et le mouvement des travaux ont retenu constamment l'attention durant la préparation des plans. Les sections appelées à servir les autres, comme l'imprimerie, le service de fournitures, le service de courrier, etc., sont placées aux endroits les plus accessibles. Les divisions du Bureau dont le travail se rattache le plus étroitement à celui de la tabulation mécanique sont les plus rapprochées de ce service.

En raison du grand nombre de prises de courant dont doit dis-

(Suite à la onzième page)

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

"Les morts font de bonnes statistiques."

Dans Hommes et Mondes de juin-juillet 1952, M. Fernand Gigon publie ses impressions de la guerre de Corée et d'Indo-Chine, car il s'agit bien de la même guerre sur deux théâtres différents. Après être allé voir sur place comment les choses se passaient, il résume ses impressions dans un article objectif, dont le titre manque totalement d'originalité: **Les dessous de la guerre de Corée.** Mais le contenu de l'article est neuf.

Cette guerre interminable — dont on vient de dire qu'elle peut durer encore 8 ou 9 mois — cette guerre qui ne donne rien, excepté des morts, cette guerre qui ne rapporte rien, excepté des pertes effroyables d'argent, comment la mène-t-on?

Du côté rouge

On la mène avec des moyens bien différents, qu'il s'agisse du côté communiste ou du côté américain.

Du côté rouge, c'est la tuerie. La tuerie massive. Et voici une explication du peu de cas que les généraux chinois font des vies humaines. "**Du côté rouge,** dit-il, **les morts ne sont pas des morts seulement, ce sont des assassinés politiques. De tous les rapports d'experts américains envoyés de Corée au Pentagone, celui qui est arrivé à cette conclusion a produit le plus de sensation".**

D'après cet expert, les chefs chinois communistes liquident les soldats qui ont appartenu à l'armée de Chiang-Kai-shek. Les communistes ont peu de confiance en ces hommes. Ils les envoient donc à la boucherie. Un général chinois a dit: **"Chez nous, les morts font de bonnes statistiques"**. Le nombre des morts communistes en Corée témoigne du degré de liquidation des anciens effectifs de l'armée nationaliste.

Trois fois, au cours de 1951, les rouges ont lancé des attaques importantes. Trois fois ils ont été fauchés sans merci.

Un soldat américain a déclaré à M. Gigon: **"Ce n'est pas une guerre, c'est Chicago. On se poste derrière une mitrailleuse, on presse une gâchette, sans faire un mouvement de balayage... De sa main libre on pourrait fumer une cigarette. Les Chinois attaquent par rang de quatre, parfois plus. Ils se font hacher à cinquante mètres de notre position. Quand les premières vagues sont tombées, d'autres s'élancent et à leur tour se font tuer..."**

Du côté américain

Du côté américain, la technique prime. On ne parle pas du nombre d'hommes, mais on dit: **"Notre task-force, composée de 3 tanks, 42 fusils-mitrailleurs, 12 mitrailleuses, et soutenue par 30 avions "sabres", a réussi..."** Des hommes, pas question. Mais de l'équipement mécanique, de la force de tir, etc.

L'auteur de l'article de **Hommes et Mondes** écrit: **"J'ai toujours l'impression qu'en Corée les hommes n'existent pas. Ils sont les fonctionnaires d'une machine et d'une mécanique qui imposent leurs lois et leur présence".**

L'officier américain prend soin de ses hommes. Il ne sacrifie aucune vie humaine inutilement. **"Moi,** disait l'un d'eux, **j'aime mieux parler à un homme qui a retraité qu'à un héros mort".**

Tandis que du côté rouge on aime mieux **parler** à un soldat mort qu'à un traître possible. Voilà toute la différence.

Quand les communistes attaquent en nombre, les Américains retraitent en vitesse, vident la place. Et lorsque les Chinois se sont engouffrés dans la poche, les aviateurs leur jettent dessus des bombes au napalm qui brûlent tout. Après quoi, les soldats américains réoccupent le terrain qu'ils avaient volontairement perdu.

Et cela recommence interminablement.

Cela coûte terriblement cher en argent aux Américains et terriblement cher aux Chinois en hommes.

Tactiquement, ce n'est pas le prélude d'une troisième guerre

Les Américains se demandent, et non sans raison, si cette patente inefficacité chinoise, tellement lamentable qu'elle en devient suspecte, n'est pas une duperie de grande classe, semblable à celle que les Russes ont employée lors de leur première invasion de la Finlande, alors qu'ils avaient envoyé au combat des hommes chaussés de savates... (Nous citons ici le commentaire de **L'Ami du Clergé**, 11 septembre 1952).

Les Chinois n'innovent pas du point de vue tactique. C'est pourquoi la guerre de Corée ne peut pas être envisagée comme le prélude d'une troisième guerre mondiale. Si les Américains avaient à lutter contre les Russes, nul doute qu'ils auraient à modifier leur tactique.

Dernière note: les communistes inondent le territoire coréen de feuillets de propagande. Ces feuillets citent abondamment les chiffres d'affaires des grandes banques et industries américaines. Et ils disent: **"Vous vous faites tuer ici pour engraisser des actionnaires! Vous ignorez sûrement que nous nous battons tous ici, vous comme nous, contre le même adversaire: Wall Street".**

Cette propagande ne touche pas le soldat américain qui se demande, vu le peu de cas que les communistes font de la vie humaine, pourquoi les Chinois se font tuer. Ceux-ci sont tout simplement la victime d'un vaste mouvement d'épuration de l'armée communiste.

Intéressante réunion de la Société Historique

Le mercredi 1er octobre a eu lieu chez M. l'abbé A. d'Eschambault, au presbytère St-Emile, la première réunion de la saison, de la Société Historique de St-Boniface.

On y fit le rapport des activités de la Société depuis la dernière réunion. Les voici: d'abord, on est entré en communication avec la famille Aulneau de France, dans l'espoir d'obtenir des renseignements supplémentaires sur le Père Aulneau, S.J. Puis, on obtiendra copie d'une pétition des habitants de "Rupert's Land" faite en 1870, demandant la protection du président Grant, des Etats-Unis. La bibliothèque de l'Université Harvard possède la copie authentique de la requête.

Quelques membres de la Société sont à étudier les sujets suivants: identité de l'Ile au Massacre; quels furent les premiers missionnaires de l'Ouest canadien; en est-il venu avant ceux qui accompagnèrent La Vérendrye?

Cinquantenaire de la Société

Il a été décidé de commémorer le cinquantenaire de la Société, qui a vu le jour en 1902. Il fut décidé de souligner ce cinquantenaire par la tenue d'une "Journée d'Histoire Régionale", qui serait fixée au 6 décembre. Elle comprendra une séance dans l'avant-midi, un lunch, une séance dans l'après-midi et une séance académique à la salle du Collège dans la soirée.

A l'occasion de cette soirée de gala, la Société Historique de St-Boniface fera la revue de son passé et recevra les hommages des sociétés-soeurs. Durant le cours de la journée, on fera l'étude des travaux déjà estompés et des travaux à faire, ainsi que des grandes lignes de l'histoire régionale au Manitoba. On rendra hommage aux fondateurs de la Société, surtout à ses deux premiers présidents, Mgr A. Langevin et le Juge Prud'homme.

Centenaire de la mort de Mgr Provencher

1953 marquera le centenaire de la mort de Mgr Provencher. Le Rév. Frère Bruns, qui assistait à la réunion, a annoncé que l'Institut Collégial Provencher caressait le projet d'élever une stèle à la mémoire de Mgr Provencher avec plaque, rappelant le fait qu'il a fondé la première école de l'Ouest canadien. Sur ce, les membres de la Société se sont demandé: "A quand un monument à Mgr Provencher?" Ne serait-ce pas l'occasion d'élever ce monument à l'occasion du centenaire de sa mort?

Sympathies

Avant de se séparer, les membres de la Société Historique ont exprimé leur profonde douleur de la perte subie dans la personne de Guillaume Charette, vice-président de la Société et ami de toujours. On a demandé d'exprimer les sentiments de la Société à Mme Charette et à sa famille.

Il a été décidé de convoquer une réunion des membres avant longtemps, afin de vaquer aux élections annuelles et à la préparation des fêtes du cinquantenaire.

MADAME R. GUAY
COIFFEUSE
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

TACHÉ
Auto and Body Works
317, ave Taché, Norwood, Man.
Téléphone 207 145
Dan Gosselin, gérant
"Service qui plait"

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché — Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 202 850
141, ave Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Asselin Motor Service
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville, St-Boniface
Tél.: 201 436 — Rés.: 206 613

BARNET LEWIS
OPTOMÉTRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
720, ed. Toronto General Trusts
Portage et Smith - Winnipeg
Téléphone 931 897 - Heures 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Bureau: 147, avenue Provencher
Téléphone: 20-3172
Rés.: 137, avenue Claremont
Téléphone: 42-4064



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone: 202 961

GEORGES-J. FOREST
901, édifice Paris
Représentant de Travelers Insurance Co.
Voyez-le pour toutes formes d'assurance, mais surtout pour Assurance d'Hospitalisation — d'Indemnisation en cas d'accident — de Maladie
Tél.: Bur. 925 138; Rés.: 201 323
Adresse de résidence: 275, rue Kenny, St-Boniface

A VENDRE
Fleurs artificielles en satin, pour toutes occasions; mariages, filles d'honneur, etc. Poinsetties d'art Velva, à fleurs rouges et blanches; aussi palmiers. Fleurs pour églises également. Voir ces objets en montre — de même que des statuettes peintes à la main — à: The Flower Shop, 243, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 93-2196.

F.-X. Paillé
AGENT GENERAL
Assurances: vie, autos, accidents, maladies, polio, incendies.
257 rue Hamel, St-Boniface
Téléphone 20-6633

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 208 182

A.-P. MAHE
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 203 319

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

COUTURE RADIO
Tout accessoire électrique
Tél. 202 365 — 196, ave Taché
St-Boniface
On vend à termes faciles

DeGagné Motors Ltd.
Angle des rues Marion et des Meurons
Téléphone: 203 041
Norwood — St-Boniface
Service de 24 heures par jour

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

Automobiles — PAUL PAQUIN — Incendies
Accidents — Agent général — Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN
Tél.: 209 494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. — Téléphone 201 283



René Dussault a tout récemment annoncé qu'il serait candidat à l'échevinage dans le quartier no 3, aux prochaines élections municipales qui se tiendront à St-Boniface, le 24 octobre prochain.

Retraites fermées

Prochaines retraites

10-13 oct. — Dames de la ville. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

17-19 oct. — Jeunes filles de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Hanley, S.J.

24-27 oct. — Dames de langue anglaise. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

31 oct.-2 nov. — Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

7-10 nov. — Jeunes gens de la ville. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

14-17 nov. — Dames ("Jeunes ménages"). Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

Une retraite pour jeunes mamans

On prétexte souvent que les jeunes ménages sont radicalement empêchés d'aller en retraite fermée à cause de leurs jeunes enfants qui requièrent tous leurs soins.

Et pourtant ces parents ne sentent-ils pas, eux aussi, le besoin de se refaire spirituellement? N'ont-ils pas leurs problèmes particuliers? N'est-ce pas à ce moment de leur vie qu'ils ont le plus besoin de conseils pour bien orienter leur foyer?

Plusieurs problèmes trouvent leur solution dans une rencontre avec Dieu, dans la prière et la solitude d'une chambre, d'où l'on peut mieux juger ses troubles et sa vie, apprendre à aimer son devoir.

Voilà pourquoi de jeunes mamans convaincues des avantages d'une retraite spécialisée, veulent venir en retraite, le 14 novembre prochain, offrant à d'autres de se faire leurs compagnes de retraite.

Sans doute, la difficulté est réelle de se trouver de l'aide pour prendre soin de jeunes enfants. Mais n'y a-t-il pas dans l'entourage des personnes de bonne volonté qui seraient heureuses de rendre ce service? Puisqu'on le rend pour d'autres raisons, ne pourrait-on pas le renouveler pour cette raison-là. Plusieurs jeunes mamans ont trouvé le tour de venir ainsi en se faisant aider; ne pourrait-on pas les imiter?

Alors voilà l'invitation spéciale faite aux jeunes mères de tout le Manitoba. Qu'on s'inscrive sans tarder afin de faciliter l'organisation de cette retraite qui sera prêchée par le R. P. Arthur Parent, O.M.I., du 14 au 17 novembre, à la Maison des retraites de St-Boniface.

N.B. — N'oublions pas la récollection pour les hommes et jeunes gens des différentes paroisses de la ville au soubassement de la basilique (salle Jubinville) le 19 octobre, à 8 h. a.m. On y entendra les confessions et après la messe, des dames serviront le déjeuner, lequel sera suivi d'une conférence avec discussion.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

J'ai ouï dire que pour notre prochaine assemblée générale du 13 (gare aux superstitieux!), une foule d'annonces tout à fait à la page nous seront transmises. Nos "aiguillonnements" antérieurs en diverses sphères seront même responsables pour l'annonce d'une importante nomination. Les responsabilités d'écrivain ont plus d'envergure que nous avions osé croire. Heureuse tâche qui se prouve fructueuse.

Le Grand Chevalier et ses aides de camp tentent vainement de pointer du doigt "Après-Tout"; plusieurs innocentes victimes en sont atteintes. Que votre imagination — tel notre ex-officio qui a perdu quatorze et quelques écus — ne l'emporte pas sur votre bon jugement. La fine "bête" ne saura s'y faire prendre malgré le fromage alléchant.

Il appert que maintes fois dans la vie il faut au vin ajouter de l'eau en vue de mener à bonne fin nos entreprises, quelles qu'elles soient, et cela encore plus, dit-on, dans le domaine éducationnel.

Quand l'appel se fera plus pressant, vous serez tous présents, n'est-ce pas?

Journée colombienne

Le dimanche 12 octobre, soyez aux écoutes de 5 h. 15 à 5 h. 30 alors que passera sur les ondes de CKSB un programme d'intérêt tout particulier en cette commémoration colombienne. N'y manquez pas!

La 5ème colonne saura en mon absence faire du bon travail à la prochaine assemblée.

APRES-TOUT.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Le vendredi 17 octobre, à 8 h. du soir, le cercle St-Boniface des Filles d'Isabelle tiendra une partie de cartes dans la salle du Cercle Ouvrier.

Des prix seront décernés aux gagnants, il y aura rafle et un goûter sera servi. Le prix d'entrée n'est que de 25 sous.

Cordiale bienvenue à tous!

Alliance Française

L'Alliance Française commencera sa nouvelle série de causeries pour la saison 1952-53 le mardi 14 octobre, à l'hôtel Fort Garry, à 8 h. 15.

M. Marcel Richard, professeur de français à l'Université du Manitoba, ouvrira la série avec une causerie dont le titre est: "Quelques regards sur l'Amérique de 1791 à 1930" et comprendra Chateaubriand, Bourget, Tocqueville et Duhamel.

L'Alliance Française a pour but de faire connaître et aimer la langue française, et de resserrer les liens de sympathie littéraire et morale qui unissent la France aux autres pays.

Cours de soins aux malades à domicile

Un cours de soins aux malades à domicile, pour dames et demoiselles de 18 à 55 ans, commencera le mercredi 15 octobre, à 8 h. du soir. Les personnes intéressées sont priées de se rendre aux quartiers des Ambulancières St-Jean à l'hôtel de ville de St-Boniface. Ce cours est donné gratuitement par des officiers de l'Ambulance St-Jean.

Il est à espérer que les dames de St-Boniface réaliseront l'importance d'un tel cours et répondront généreusement à l'appel des Ambulancières St-Jean, Division de St-Boniface, pour augmenter le nombre de ses membres.

Notons bien qu'une classe d'infirmières pratiques comme il y en a dans la ville voisine pourrait devenir d'un service inestimable en cas de besoin.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roméo Dubreuil

Le dimanche 5 octobre dernier, marquait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roméo Dubreuil, de 518, rue Ritchot. A cette occasion, les employés de l'Hôtel de ville tinrent à offrir leurs voeux à M. Dubreuil, Trésorier de la ville, et à Mme Dubreuil, en se réunissant le vendredi soir 3 octobre, à 5 h., et en leur présentant un service à thé et une coupe à fleurs en argent. Un bouquet de corsage, consistant d'une orchidée, fut offert à Mme Dubreuil.

Le jour même de cet heureux anniversaire, ce fut au tour des enfants et parents de M. et Mme Dubreuil de les fêter. La journée débuta par une messe d'action de grâces célébrée par le R.P. M. Dussault, O.M.I., dans la chapelle de la Maison des Retraites, et à laquelle les membres des deux familles assistaient. Pendant cette messe, deux des filles des jubilaires, Mme Emond et Louise, firent entendre des cantiques appropriés à la circonstance.

Le soir, un souper de famille réunissait les familles Dubreuil et Lambert à la demeure des jubilaires. Environ 29 personnes y prirent part. Le R.P. M. Dussault, O.M.I., rehaussait de sa présence ces agapes familiales. Au nombre des parents, l'on remarquait M. Joseph Buron, oncle de Mme Dubreuil, venu de Santa Barbara, Calif. Un service de coutellerie en argent fut offert aux héros de la fête de la part des deux familles.

M. et Mme Dubreuil (née Antoinette Lambert) contractèrent mariage dans la cathédrale de St-Boniface le 5 octobre 1927. De leur union naquirent six enfants: Lucille (Mme Gérard Emond) de Winnipeg, Thérèse et Louise, toutes deux étudiantes gardes-malades à l'Hôpital de St-Boniface, Florence, Annette et Joseph.

A ces paroissiens estimés, nos meilleurs voeux de longue vie.

Appel en faveur de Georges Paquin

C'est le dernier appel que nous faisons en faveur de notre compatriote, Georges Paquin. Jeudi et vendredi prochains, on offrira au théâtre Paris le film canadien "Le Rossignol et les Cloches". Les profits de ces deux journées seront versés à M. Paquin pour l'aider, d'une modeste manière, à poursuivre ses études. L'artiste, conscient de son rôle, est un serviteur du grand public et il est juste que tous l'aident à arriver au sommet. La vie d'un artiste est habituellement peu rémunérative, surtout au Canada, et il convient qu'il soit aidé matériellement pour lui permettre de franchir les longues étapes de sa carrière.

C'est pour toutes ces raisons que nous nous devons de venir en aide à M. Georges Paquin. La manière concrète est d'assister à la représentation de jeudi et vendredi. Le jeudi 16 octobre, dès 2 h. 30 de l'après-midi et durant toute la soirée, de même que vendredi après-midi, de 2 h. 30 jusqu'à 6 h. du soir seulement, les portes du Paris seront ouvertes à la foule des jeunes et adultes qui voudront témoigner leur sympathie à notre artiste bonifacien qui a l'étoffe d'un grand chanteur et qui portera loin le nom de sa ville natale.



CHARBON DE TOUTE SÉCURITÉ, POUR FOYERS MÉCANIQUES, À LA BAIE!

C'est le temps de vous approvisionner de charbon pour l'automne et l'hiver et c'est à la Baie que vous trouverez tous les charbons pour foyers mécaniques convenant à votre équipement de chauffage . . . traités à l'huile pour plus de propreté . . . garantis pour donner entière satisfaction. La prochaine fois qu'il vous faudra du charbon pour foyer mécanique, appelez la Baie! Votre commande recevra une prompte attention!

Choisissez parmi les:

Silkstone et Klimax (Souris) la tonne 10.20
International (Alberta) la tonne 18.80
Wayland (Elkhorn) la tonne 21.85
Pocahontas Nut (Américain) la tonne 22.20

Mélanges populaires:

40% International, 60% Silkstone, la tonne 13.65
40% Col. Jackson, 60% Silkstone, la tonne 14.85
50% Wayland, 50% Silkstone, la tonne 16.05
50% Pocahontas, 50% Silkstone, la tonne 16.20

Tout le charbon pour foyers mécaniques de la Baie est livré dans des sacs . . . 100 livres par sac . . . 20 sacs pour une tonne. Appelez 3-2-2, et demandez le

Département de combustible, Soubassement de la Baie.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Mariages

AQUIN-BAZINET

Le samedi 4 octobre, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé A. Boulet, curé, bénit le mariage de Mlle Denise Bazinet, fille de M. et Mme Louis Bazinet, de 729, rue St-Jean-Baptiste, avec M. Laurent Aquin, fils de M. et Mme Avila Aquin, d'Elie, Man.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche de satin et dentelle, avec traîne et longues manches se terminant en pointes. Son voile trois quarts était retenu par un diadème orné de perles et elle tenait des roses rouges.

Mlles Marie-Anne Bazinet et Irène Aquin étaient filles d'honneur. La première était vêtue d'une robe de tulle bleu pâle avec couronne de même teinte garnie de perles et bouquet de roses blanches orné d'un ruban bleu. Mlle Aquin avait une toilette de tulle rose pâle, avec diadème de même nuance en forme de coeur et portait un bouquet de roses roses orné d'un ruban rose.

Les petites jumelles, Marie-Reine et Marie-Rose Petit, vêtues de longues robes blanches de satin, coiffées de couronnes de roses blanches et portant chacune un panier de roses roses, étaient de charmantes bouquetières tandis que le petit Emile Bazinet était page et portait la traîne de la mariée.

MM. Arthur Aquin et Henri Bazinet agissaient comme garçons d'honneur et MM. Georges Petit et Fernand Allard, comme huissiers. M. Avila Aquin était le témoin du marié.

Au cours de la cérémonie, Mlle Annette Ritchot, accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta l'Ave Maria et le Panis Angelicus.

La réception eut lieu au Cercle Ouvrier. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Régina et autres endroits de l'Ouest. Pour le voyage, la mariée portait un costume et accessoires bleu marine.

M. et Mme Aquin résideront à St-Boniface à leur retour.

* * *

VERMETTE-MORIN

En la basilique de St-Boniface, le samedi 4 octobre, à 11 h., M. l'abbé U. Lafond, vicaire, bénit le mariage de Mlle Denise Morin, fille de M. et Mme A. Morin, de 332, rue Notre-Dame, St-Boniface, avec M. Lucien Vermette, de Winnipeg, fils de M. et Mme Auguste Vermette, de St-Pierre-Jolys.

Les pères respectifs des époux servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée portait une robe de satin blanc avec empiècement et manches de dentelle. La jupe ample avec crinoline retombait en une longue traîne. Son voile trois quarts de tulle illusion était retenu par un petit chapeau de dentelle et son bouquet se composait d'une orchidée entourée de roses "sweetheart" avec rubans.

Mme Gabriel Comeau, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur et Mme Pierre Lemay, soeur du marié, comme fille d'honneur. Mme Comeau portait une robe de satin d'un bleu très pâle avec collerette et chapeau de dentelle. Mme Lemay avait une toilette de taffetas rose pêche, aussi avec collerette et chapeau de dentelle. Leurs bouquets étaient de roses.

MM. Gabriel Comeau et Pierre Lemay étaient garçons d'honneur et MM. Emile Abraham et James Lagimodière agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mme Yvonne Poitras exécuta l'Ave Maria, le Panis Angelicus et La Prière Nuptiale. Mme Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

La réception eut lieu à la salle de la Légion de Norwood après laquelle les nouveaux époux partirent en voyage. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume rouille avec accessoires verts. Son corsage était de roses Johanna Hill.

M. et Mme Vermette établiront résidence à Winnipeg.

* * *

HEBERT - TOMLINSON

Le mariage de Mlle Catherine Tomlinson, fille de M. et Mme James Tomlinson, avec M. Léo-Gilles Hébert, fils de M. et Mme H.-A. Hébert, de St-Boniface, fut célébré à midi, le samedi 4 octobre, en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé B. Bélanger leur donna la bénédiction nuptiale.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin et de dentelle française. Le corsage de dentelle avait un collet genre Queen Ann, les manches étaient terminées en pointe de lis, et la jupe bouffante était munie d'une traîne. Une couronne de rosettes de satin, garnies de perles, retenait son voile garni de dentelle. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mme R. Labossière, soeur de la mariée, était dame d'honneur, tandis que Mlles Rita Hébert, soeur du marié, et Violet Tomlinson, soeur de la mariée, étaient filles d'honneur.

M. René Mondor était garçon d'honneur, et MM. Clinton Francis et Lucien Hébert, cousin du marié, remplissaient la fonction de huissiers.

Durant la messe, M. Philippe Bourbonnais chanta quelques cantiques, accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

La réception, qui se tint au West Kildonan Curling Club, fut suivie d'un dîner servi à la résidence de la soeur de la mariée, Mlle Nancy Tomlinson, 478, avenue Selkirk.

M. et Mme Hébert sont partis pour un court voyage de noces. Ils résideront à Norwood.

Petites Notes

Vente de charité

Le McKinnon Guild de l'hôpital des enfants tiendra une vente d'articles divers (Rummage sale) le samedi 18 octobre, de 10 h. à midi, en la salle paroissiale de l'église All Saints, angle Colony et Broadway. Les recettes de cette vente seront versées à l'hôpital des enfants.

* * *

Veillée surprise

MM. et Mmes O. Goulet et H. Paul organisèrent une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Albert Trudeau (née Marie Verrier) à leur résidence, 276, rue Dumoulin, pour célébrer leur 15ème anniversaire de mariage.

Un joli corsage leur fut présenté, ainsi que de belles malles, par leur fillette, Lorraine, au nom de leurs parents et amis.

* * *

M. Maurice Hébert, président et directeur de la Compagnie Hébert Transport Limitée, annonce qu'il se présentera comme candidat à l'échevinage dans le quartier numéro 3, de St-Boniface, pour une période d'un an.

* * *

Naissance

M. et Mme Henri Pinvidic, de Weyburn, Sask., sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Weyburn le 18 septembre et baptisée le 27 sous les noms de Margot-Thérèse-Clara. Elle a eu pour parrain et marraine M. et Mme Léon Pinvidic, de Detroit, représentés par M. et Mme Léo Girardin. La grand-mère de l'enfant, Mme C. Pinvidic, était porteuse.

* * *

Fiançailles

M. et Mme J.-R. Martin, de 431, rue Dubuc, annoncent les fiançailles de leur fille, Constance, avec M. Ronald Morrison, de Langenburg, Sask., fils de M. et Mme R. Morrison, de Calgary, Alta.

Le mariage aura lieu dans l'église de Holy Cross, le samedi 18 octobre, à 11 h.

Le 2,000ème Jésuite à compléter son cours théologique au collège Woodstock, de Woodstock, Md, le R. P. Joseph D. Riordan, S.J., (au centre) dit adieu à son collège, à son recteur, le R. P. Joseph F. Murphy, S.J. à gauche, et au 1,000ème prêtre ayant reçu son instruction théologique dans la même institution, le R. P. John V. Matthews, S.J., professeur de théologie dogmatique à Woodstock au cours des 24 dernières années. (NCWC)

Fondation d'une société d'aide aux étudiants

EDMONTON — De Falher, au vicariat apostolique de Grouard en Alberta, on annonce la fondation d'une société dont le but est d'aider les jeunes des territoires de missions du Nord canadien et de la Colombie à faire des études qui leur permettront de devenir prêtres, religieux, religieuses et apôtres laïcs.

La nouvelle société appelée "Société Saint-Joseph", a reçu l'approbation de S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur du vicaire apostolique de Grouard en Alberta, et de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., vicaire apostolique de Prince-Rupert en Colombie-Britannique.

Le R. P. Joseph Forget, O.M.I., recteur du Collège de Falher, a été choisi comme président. Le R. P. Fernand Thibault, O.M.I., recteur du Collège Saint-Jean à Edmonton, a été nommé vice-président. Un missionnaire du nord de la Colombie, le R. P. Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., est le secrétaire-trésorier du nouveau groupe.

La Société Saint-Joseph aidera les étudiants du Nord-Ouest, comme d'autres groupes bien connus aident les étudiants des provinces de l'Est et du Centre, notamment la Société Saint-Thomas dans l'île du Prince-Edouard, la Société Saint-Pierre en Nouvelle-Ecosse, la Société l'Assomption au Nouveau-Brunswick, le prêt d'honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, les bourses et prêts de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et les bourses du Collège de Saint-Boniface.

La Société Saint-Joseph a déjà adopté trois étudiants du vicariat apostolique de Prince-Rupert, Colombie. Deux appartiennent à une famille de seize enfants et font leur cours en français au Collège Notre-Dame-de-la-Paix, à Falher, Alberta. Le troisième étudie à Ottawa. Plusieurs autres jeunes attendent l'aide du bienfaiteurs pour commencer leurs études.

Cours de couture à St-Boniface

Il nous fait plaisir de vous annoncer que des cours de couture seront donnés à l'Ecole Ménagère, sous la direction des révérendes soeurs Oblates, de 7 h. à 9 h. du soir, pour dames et demoiselles. Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire avant le 15 octobre, **à 210, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-2485.**

Décès

MME HORACE BOUVETTE

A l'hôpital St-Boniface est décédée, le lundi 6 octobre, Mme Horace Bouvette, de 906, rue Marion, à l'âge de 31 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Emile, chemin Ste-Anne, hier, jeudi 9 octobre, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Coutu.

Mme Bouvette laisse dans le deuil son époux, une fille, Esther, un fils, Robert; 2 soeurs, Mmes L. Cadotte et F. Allard; 4 frères, William, Joseph, Rodrigue et André Pilon.

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone 206 288

Nous sommes marchands de combustibles et de matériaux de construction de tous genres
RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT
TOUPIN LUMBER & FUEL Co LTD
Telephones 201 185-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS
St-Boniface, Manitoba

Grand film canadien-français au Paris, les 16 et 17 octobre

C'est le jeudi 16 octobre, à partir de 2 h. 30 de l'après-midi, et le vendredi 17, jusqu'à 6 h. du soir, qu'on présentera au théâtre Paris le "Rossignol et les Cloches", mettant en scène tous nos meilleurs acteurs canadiens-français: Nicole Germain (Donalda), Juliette Béliveau (la veuve Malterre), Hector Charland (Séraphin), Ovila Légaré, Roger Baulu et bien d'autres, dont le jeune chanteur à la voix d'or, Gérard Barbeau.

Scénario

Le curé d'une petite paroisse de village vient de doter le clocher de son église de nouvelles cloches. Afin d'en défrayer le coût, il organise une soirée de gala avec l'aide de sa chorale et le concours bénévole d'une pianiste de renom, autrefois du village. Hélas, le bon curé avait compté sans les intrigues de certaines gens, encore moins sans les problèmes que créent souvent les enfants. C'est précisément Gérard qui va tout gâcher. Le concert est raté et il faudra tout un jeu de circonstances — ce sont là les surprises des spectateurs — pour que les événements prennent une heureuse tournure. Enfin, grâce à Gérard, le curé payera ses cloches et il y aura du bonheur partout.

Réalisation

La réalisation de ce film a été confiée à un metteur en scène français, M. René Delacroix, qui n'est pas un inconnu pour le cinéma canadien, puisqu'il nous a déjà donné "Le gros Bill". M. Delacroix a obtenu pour "Le Rossignol et les Cloches" la coopération de tous, ce qui fait que le film s'est déroulé dans une atmosphère de cordialité parfaite, dans un esprit d'équi[illegible] qui venait encore renfo[illegible] cohésion de l'équipe te[illegible]que: tous, du premier au dernier, ont accordé au metteur en scène un concours complet qui a permis d'accomplir un travail d'excellente qualité.

Interprétation

Gérard Barbeau a apporté sa personnalité réelle. Il n'a pas joué, mais il a vécu son rôle. L'on a confié à Juliette Béliveau un nouveau rôle, très intéressant pour elle et très amusant pour le public. Clément Latour, dans le rôle du curé, est absolument parfait. Ovila Légaré apporte sa bonhomie et sa rondeur. Jean Coutu se révèle le plus grand des jeunes premiers canadiens. Nicole Germain joue ici un rôle bien différent de deux que le cinéma canadien lui a accordés ces dernières années; elle a l'occasion, dans ce rôle difficile et bien interprété, de montrer aussi l'élégance de ses toilettes. Hector Charland est très sympathique dans le rôle de l'évêque, et Janine Fluet, en charmante religieuse.

On se souviendra que les recettes de cette représentation iront totalement à Georges Paquin, notre brillant compatriote, qui est actuellement aux études en France.

Nos dépositaires à St-Boniface

1—Cantine de l'Hôpital St-Boniface.
2—Epicerie Langevin, 248, ave Cathedrale.
3—Magasin Gabes, 406, ave Taché.
4—Paris Lunch Bar, 218, ave Provencher.
5—Park Confectionery, 412, ave Taché.
6—Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher.
7—Ritz Confectionery, 127, ave Provencher.

On peut s'abonner à "La Liberté et le Patriote" au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, ave Provencher, St-Boniface.

Un monument élevé à la mémoire du "père du diocèse de St. Cloud", près de l'entrée de l'hôpital St. Cloud, Minn., fut récemment bénit par S. E. le cardinal Mooney, archevêque de Detroit. L'oeuvre d'art représente le **R. P. Pierz**, célèbre missionnaire des Indiens, et fut érigé à l'occasion du centième anniversaire de son arrivée au Minnesota. (NCWC)

Visite à l'exposition d'art hollandais au Musée de Winnipeg

Le Musée d'art de Winnipeg vient d'ouvrir brillamment sa saison d'automne avec une remarquable exposition de peintres hollandais du XVIIe siècle qui durera jusqu'aux premiers jours de novembre.

Des manifestations artistiques de cet ordre sont sans prix à une époque tourmentée comme la nôtre où l'on n'a le choix qu'entre les folles espérances et les complications. Elles nous permettent de nous évader et de perdre la notion du temps en compagnie des grands maîtres.

Il est malaisé, entre tant d'oeuvres de qualité, d'opérer un choix judicieux, car les impressions qu'elles provoquent sont amenées par tant de circonstances intérieures et extérieures, sont décidées par des dispositions d'esprit manifestement changeantes, proviennent des sentiments que nous éprouvons en présence de chefs-d'oeuvre soumis à notre jugement.

Que choisir en cette exposition: les natures mortes, sièges des gourmandises les plus recherchées, déployant une véritable débauche de couleurs, les intérieurs nuancés, fameux pour leurs jeux d'ombres et de lumières, les portraits qui nous apportent cette joie très particulière que procurent seules les oeuvres d'art qualifiées, un enchantement comparable uniquement à celui d'un concerto de Bach ou d'une symphonie de Beethoven.

Quoiqu'il soit presque toujours assez osé de se livrer au jeu des préférences — de quel droit comparer en effet les cieux d'automne aux cieux du printemps — vous voudrez bien me permettre cependant d'accorder le premier rang au tableau de Jacob de Ruysdaël. Ce paysage d'une composition très simple représente deux maisons de ferme abritées par des feuillages abondants. De ces deux maisons jaillit une lumière rose, le rose du soleil couchant, une couleur d'une douceur incomparable qui ne pourrait se traduire en un autre langage que par la "symphonie pastorale". Dans le prochain voisinage de ces agréables demeures faites pour des bergers des fables se situent quelques personnages, et aussi un troupeau de moutons dont la présence empêche le paysage de s'obscurcir outre mesure. Lorsque vous aurez vu ce tableau, vous aurez une peine considérable à vous en détacher. On n'aime guère s'éloigner d'un foyer de lumière. Aussi vaudra-t-il mieux le réserver pour la fin de votre visite.

La peinture d'Hobbema, peinture offerte au gouvernement canadien par la reine des Pays-Bas, appartient à la même catégorie que l'oeuvre de Ruysdaël. Elle est d'une remarquable facture, sa grâce, sa légèreté de touche, sa profonde luminosité vous touchent jusqu'au fond de l'âme. La campagne que figure l'artiste hollandais est un de ces coins de terre où se réfugie la sérénité tant désirée et aussi l'oubli des misères et des soucis.

La vue de "La ville au bord de la rivière", de Jervit Berckhyde est attrayante au possible: elle vous calme et vous encourage les matins d'hiver où le ciel, en attendant la neige inévitable, commence à se fermer avec hostilité.

Le meilleur des portraits exposés est de Franz Hals. Cette image d'un personnage d'importance et de qualité est une des meilleures réussites de cet artiste qui a été étonnamment régulier, tantôt atteignant au génie, démontrant par son exemple que "l'art peut quelquefois représenter pour nous la plus haute perfection humaine", d'autres fois gaspillant son talent en besognes obscures et nécessaires, en peintures de groupes de bourgmestres aux faces réjouies et aux ventres puissants.

En accordant une place des plus honorables, une des premières même dans leur exposition, au peintre Benson qui ne figure pas en place d'honneur dans les répertoires, ses organisateurs ont voulu marquer qu'ils entendaient ne pas se limiter aux artistes entrés en pleine gloire, qu'ils cherchaient au contraire à développer devant nous, à la façon d'un éventail, la richesse de la peinture hollandaise. On ne peut que féliciter de cette initiative le directeur du Musée de Winnipeg, car le tableau de Benson est manifestement une révélation. Maintenant, qui est à proprement parler le personnage qu'il met en scène, grand seigneur un peu maussade, guerrier, condottière? Celui-ci, à coup sûr, ne semble pas autrement disposé à nous livrer son secret d'un seul coup, à nous initier aux motifs profonds de son action, aux conflits qui agitent son âme. C'est ce mystère qui nous passionne. Nous apprécions également dans cette toile la symphonie remarquable de couleurs qu'elle déploie, passant des notes sévères, presque dures, au triomphe éclatant du pourpre.

Albert Cuyp, sans aucun doute, a dû éprouver une immense satisfaction à fixer sur la toile les traits de la dame dont nous sommes admis à contempler l'image. L'artiste s'est plu manifestement à faire revivre cette maîtresse femme subtile et nuancée, experte en combinaisons et en roueries, nous offrant une oeuvre moelleuse et vigoureuse tout à la fois.

Les Hollandais sont fameux pour leur aptitude toute particulière à animer les scènes d'intérieurs. Les "Joueurs de cartes", de Hendrick van der Buch, sont attrayants au possible, et d'une finesse incomparable dans les moindres détails.

Nous aurions tort de mettre au deuxième plan les scènes culinaires, généralement fort savoureuses, que contient l'exposition hollandaise. Elles appartiennent à la tradition la plus authentique de ce peuple qui a toujours attaché une importance majeure non seulement à ce qu'il dégustait, mais à la manière dont les mets lui étaient présentés.

La plus complète peut-être de ces "natures mortes" est de Van Beyeren. Cette toile rassemble avec goût et avec distinction les fruits de la terre et ceux de la mer, les situant dans un ruissellement de couleurs, au milieu de draperies et d'étoffes d'un velouté incomparable, et les disposant dans des argenteries somptueuses. Elle constitue, à n'en pas douter, l'indispensable ornement pour une salle à manger si le maître de maison sait oublier ses ennuis et se plaît à s'attarder.

La "Scène silencieuse", composée par Jan de Heem, fait songer aux plus grands chefs-d'oeuvre dans ce genre qui ne paraît limité qu'à ceux qui n'en voient pas les possibilités infinies. Elle atteint à la perfection, cette perfection que seuls ont possédé un Zurbaran, et plus tard un Chardin, ou un Fantin Latour.

Rembrandt, à qui rien n'était impossible, qui a excellé dans tous les genres, s'est diverti à composer lui aussi une nature morte, où sa science des ombres et des lumières se manifeste au suprême degré. Cette toile admirablement composée attirera sûrement l'attention des nombreux nemrods qui ont parcouru la campagne manitobaine à la recherche de canards ou de poules de prairies. Elle démontrera aux autres visiteurs ce qu'un grand maître parvient à faire avec des éléments aussi simples et aussi humbles que des souvenirs de chasse.

Serge de FLEURY.

Cours par correspondance pour enfants et adultes

Le Consul de France porte à la connaissance des familles de Français nouvellement arrivées au Canada que "Le Centre National de l'Enseignement par correspondance" vient de créer une section d'enseignement par correspondance pour permettre aux enfants et aux adultes établis à l'étranger de continuer leurs études. Les familles que cette information pourrait intéresser, n'auront qu'à s'adresser au secrétariat de la section du premier degré, 29 Rue d'Ulm, Paris, pour recevoir tous les renseignements complémentaires qu'ils pourraient souhaiter.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 3 octobre:

Prix d'entrée: Mme Guigeno.

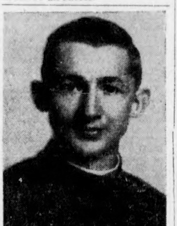
Gagnants des cinq mains: Mme B. Desrochers; Mme Derhak et M. A. Ross; Mme P. Boily; Mlle O. Plante.

Gagnants de la rafle: Mlle O. Plante, Mme R. Nore, M. A. Ross, M. G. Chabot, Mme A. Ross, Mme Devrieze, Mme L'Heureux, Mme Cheys, Mlle D. Derhak, M. M. Susick, Mme Derhak, M. l'abbé Raymond.

Gagnants de la cagnotte: M. Gaudreau; Mme Boily; Mme Murray.

Donateurs: M. A. Proterige, M. G. Wasserman, M. E. Sabourin, Zellers, Kiewel Brevery, M. L. Labelle, Pâtisserie Pelland, Taylor's Confectionery, Ritz Confectionery, W. et J. Stephenson, Lyceum Studio, Kresge's, Transit Dry Goods, Juniorat de la Ste-Famille, Pharmacie Paquin, Daoust Electric, Hollywood Studio, Dufault Sheet Metal, Bresler et Warren, Bibeau frères, M. A. Lacoste, Mme J. L'Heureux, Mme T. Gauvreau, Mme J. Lajoie, Mme T. Stewart, Mme E. Gauthier, Mme Corbeil, Mme F. Bélanger, Mme F. Guigeno.

Nous désirons remercier tous nos généreux donateurs et donatrices; Mme J. L'Heureux, qui a pris charge de cette partie de cartes; et enfin, tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.



Le **R. P. Etienne Gareau, O.M.I.**, est de retour à l'Université d'Ottawa après un séjour de trois ans d'études à la Sorbonne où il obtint un doctorat ès lettres de l'Université de Paris. A l'Université d'Ottawa, le docteur enseignera le latin à la faculté des arts. On s'attend aussi à ce qu'il donne des cours spécialisés sur la culture latine.

FATHER FLANAGAN'S
Boys Town Choir
TOPS IN ENTERTAINMENT

Présente par
Winnipeg Lodge No 10, Benevolent and Protective Order of Elks
AUDITORIUM DE WINNIPEG
Les lundi et mardi, 13 et 14 octobre 1952, à 8 h. 30 p.m.
Prix: $2.50, 2.00, 1.50, 1.00

Matinée le lundi 13 octobre, à 2 h. p.m.
Enfants seulement — Entrée: 25c

Billets pour le soir, en vente seulement chez
Gee Theatrical Agency, 270, rue Edmonton

Billets pour la matinée, en vente seulement chez
Harry Gensers Menswear, 235, avenue Portage
Fedoruks Painting, 607, avenue Sargent

Exemple frappant de persévérance dans les études

WASHINGTON — Les étudiantes qui se plaignent du mal qu'elles ont à parfaire leur éducation, auront profit à entendre l'histoire du docteur Virginia Basaca-Sevilla, des Philippines.

Elle incarne un exemple vivant de ce qu'est une femme persévérante, car elle a obtenu un diplôme de médecin dans son pays natal, dans des conditions vraiment décourageantes.

Elle est actuellement en Amérique du Nord, où elle étudie, grâce à une bourse octroyée par l'Organisation mondiale de la santé, les techniques du diagnostic à l'école du service médical de Washington.

Le docteur Basaca-Sevilla déclare: "Durant l'occupation de mon pays par les Japonais, il était extrêmement difficile de poursuivre des études médicales. Les livres de classe, l'équipement, et très souvent la nourriture, étaient rares."

De fait, il a fallu l'aide de toute sa famille pour lui faire obtenir son diplôme. Sa mère et ses soeurs ont copié, pour elle, des centaines de pages de livres de médecine et elle devait elle-même passer presque tout son temps dans les bibliothèques.

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

Lafrenière et Fils
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Brûleurs et fournaises à l'huile
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence 201 568

Il y a 29 agences de la Plume Rouge

COMBIEN DONNERIEZ-VOUS À CHACUNE?

Cette année, votre Caisse de Bienfaisance et ses 29 agences de la Plume Rouge ont besoin de $767,000 pour continuer leur travail de santé et de bienfaisance durant 1953.

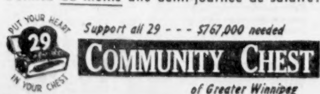
Lorsque l'on vous demande de donner — pour aider ceux qui ne peuvent s'aider eux-mêmes — demandez-vous: "Combien DEVRAIS-JE donner?" — Souvenez-vous que la campagne pour votre Caisse de Bienfaisance ne constitue pas seulement UN appel, mais un appel pour 29 agences EN UNE FOIS! — Chaque dollar que vous donnez équivaut à SEULEMENT 3 CENTS ET ½ POUR CHAQUE AGENCE!

COMMUNITY CHEST RED FEATHER SERVICES

B'nai B'rith Camp	$
Camp Morton	$
Camp Robertson	$
Camp Sparling	$
Canadian National Institute for the Blind	$
Cancer Relief and Research Institute	$
Children's Aid Society of Eastern Manitoba	$
Children's Aid Society of Winnipeg	$
Children's Home	$
Children's Hospital	$
Christmas Cheer Board	$
Family Bureau	$
Home Welfare Association	$
Jewish Child & Family Service	$
Jewish Old Folks' Home	$
Joan of Arc Day Nursery	$
Knowles School for Boys	$
Logan Neighborhood House	$
Middlechurch Home	$
Mothers' Association Day Nursery	$
St. Agnes' School	$
St. Joseph's Vocational School	$
Salvation Army Camp	$
Sisters of Service Girls' Club	$
Victorian Order of Nurses	$
Winnipeg General Hospital	$
Welfare Council of Greater Winnipeg and Central Volunteer Bureau	$
Young Men's Christian Association	$
Young Women's Christian Association	$

A titre d'information, les 29 agences de la Plume Rouge sont énumérées ci-dessus. Vis-à-vis de chacune, inscrivez la somme que vous croyez DEVOIR donner. Puis demandez-vous — "Est-ce que je fais ma part? — Est-ce que TOUTES les 29 agences de la Plume Rouge pourront continuer leur bon travail en 1953?"

Donnez au moins une demi-journée de salaire!



Support all 29 - - - $767,000 needed
COMMUNITY CHEST
of Greater Winnipeg

Au noviciat de St-Norbert

Attractions

Les nouveaux novices du 15 août dernier furent très heureux de bénéficier des mérites de leurs confrères qui ont travaillé à la grotte de la Vierge, au Noviciat. En effet, le 30 août, nous sommes allés en excursion à St-Laurent.

Le R. P. J.-A. Veilleux, supérieur et maître des novices, a permis cette sortie pour remercier les anciens novices qui, pendant l'année, ont donné de leur temps et de leur énergie à l'achèvement de la grotte.

A ce fameux pique-nique, tous, anciens et nouveaux, ont déployé leurs énergies, les uns à la natation, d'autres à la balle molle, et enfin ... pour déguster de bonnes fèves au lard. Les nouveaux ont constaté l'accueil charitable des anciens et ceux-ci ont senti les bonnes dispositions des nouveaux. Les novices venus de l'Est du Canada sont aussi très heureux de trouver au Noviciat de St-Norbert l'amitié de leurs confrères de l'Ouest et la grande estime des Pères de la province, soit du Juniorat, soit de la maison des retraites, qui ouvrirent larges leurs portes à leur arrivée. Nous les en remercions de tout coeur.

Oblation

Le 8 septembre dernier, le R. P. Supérieur reçut l'oblation de 8 jeunes oblats qui offrirent leur vie au service de Dieu. Ces derniers ont fait le don total de tout ce qu'ils possèdent, devant la sainte Hostie.

Une cérémonie d'oblation renferme toujours un caractère religieux indescriptible qui remplit le coeur de tous les assistants. Notre petite chapelle était décorée, pour la circonstance, d'une jolie parure de satin blanc et bleu.

Les profès sont déjà en route pour les scolasticats de Lebret et de Battleford. Le départ de ces confrères déjà aimés est une séparation qui unit davantage au Coeur de Marie puisque ce sont les fruits de son propre choix.

Rénovation

Un groupe de 16 nouveaux novices est venu combler le vide du Noviciat. Le nombre de jeunes ouvriers dans cette partie de la Vigne du Seigneur est donc maintenant de 25. De tous les coins du pays, ils sont venus, même d'au delà des mers: Slovaque, Polonais, Breton, Allemands, Français, Canadiens ... Un nouveau monde de pensée et d'action s'ouvre pour chacun, enrichissant les intelligences et les coeurs.

Certes les prières des lecteurs nous seront indispensables pour acquérir les lumières nécessaires pendant cette première année de vie religieuse qui s'annonce pleine d'enthousiasme.

R. LEFORT, n.o.m.i.

30,000 personnes au rosaire, à Toronto

TORONTO — Une foule de 30,000 catholiques romains a envahi la grande estrade du terrain de l'exposition à l'occasion de la 9e heure sainte annuelle du rosaire. On prétend que c'était la plus considérable réunion dans tout le Canada anglais. Son Exc. Mgr J.H. Griffiths, évêque auxiliaire des forces armées des Etats-Unis, a dit que le rosaire était une faible arme si on la comparait aux inventions modernes comme la bombe atomique. Mais, ajouta-t-il, c'est une arme secrète efficace pour tous.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 927 052 — Rés. 203 595
322, rue Donald, Winnipeg

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux Téléphone: 202 652

VENTE
d'automne et d'hiver
chez MACY'S



Grandes aubaines sensationnelles

Manteaux d'hiver!
Genres ajustés et amples. Doublés chaudement et doublés de chamois. Toutes les grandeurs, toutes les couleurs. Prix d'aubaine.
$12.95

Blouses
Nouvelles blouses d'automne. Toutes les grandeurs et toutes les couleurs.
$1.98

Nouvelles robes d'automne
Dernières modes. Dernières teintes en vogue cet automne. Grandeurs, 14 à 44. Prix d'aubaine.
$5.00

Magnifiques robes longues pour mariées
De satin . . . Dentelle . . . Tulle.
Chez Macy's — Prix spéciaux,
$19.95 et plus

Jolies robes longues en couleur, pour filles d'honneur
De taffetas et tulle
$10.95 et plus

Le magasin des grandes aubaines et des plus belles modes
Magasin MACY'S
546, rue Main Winnipeg, Man.
Soyez à l'écoute à CKSB tous les jours à 5 h. 57.

A la douce mémoire de M. Pierre Gagné

"Et exultavit humiles et esurientes implevit bonis" — "Il a élevé les humbles et comblé les pauvres de biens."

Nous pouvons, sans ostentation, nous servir de ces belles paroles du "Magnificat" pour les appliquer à M. Pierre Gagné que la mort vient de nous enlever.

Père de 3 prêtres, d'une religieuse, de 10 autres enfants et de 40 petits-enfants, décoré de la médaille "Bene Merenti", après une vie passée dans la pauvreté sur un petit lopin de terre acheté pour élever sa famille et donner à ses enfants une éducation supérieure — 4 des 6 filles furent institutrices — après une vie remplie de charité envers tous ceux qui l'entouraient, toujours prêt à toutes heures du jour et de la nuit à porter secours à celui qui le demandait ou venait le chercher, et à accomplir les travaux les plus obscurs pour rendre service et faire des heureux, il a bien mérité, ce vieillard, la reconnaissance de toute sa paroisse, et même du diocèse, et les honneurs que l'Eglise lui a rendus le jour de ses funérailles.

Haut témoignage d'estime

La messe chantée par un de ses fils, assisté comme diacre et sous-diacre des deux autres fil., l'absoute présidée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, ami intime de la famille et qui avait M. Gagné en grande admiration, la présence au choeur de S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, entouré de 42 prêtres séculiers et religieux et l'église remplie comme aux plus grands jours de fête, tout cela montre combien M. Gagné était vénéré et aimé et combien le bon Dieu l'a élevé et l'a comblé de biens. Il a voulu que sa vie si remplie de charité soit récompensée et reçoive à son terme la reconnaissance de l'Eglise et de toute la population.

Appréciation générale de ses services

C'est un fait assez rare, de nos jours, qu'un homme de source si humble reçoive une telle ovation et soit ainsi acclamé par tous ceux qui l'ont connu. C'est qu'il laisse le souvenir d'un homme exemplaire et d'un chrétien convaincu ignorant du respect humain et remplissant toutes les fonctions que ses pasteurs lui confiaient. Longtemps, il fut à l'église le placier, le quêteur, le porte croix, l'homme de confiance pour des réparations à l'église, au presbytère et au couvent. Jamais, il ne refusait ses services et cela toujours au même prix de la gratuité.

Malgré le grand deuil qui a frappé la famille et toute la paroisse, la grande consolation pour tous ceux-ci c'est que ses enfants avaient un père exemplaire et ses co-paroissiens un catholique modèle.

Funérailles

Le mardi 29 septembre avaient lieu ses funérailles en l'église de St-Pierre. Elles furent chantées par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de Haywood, assisté de M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Craig Siding, comme diacre, et du R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, Sask., comme sous-diacre. Le seul frère du défunt, M. Jean-Léon Gagné, conduisait le deuil.

Les porteurs honoraires étaient MM. Hector Hébert, Henri Lambert, Henri Bellerive, Joseph Fréchette, Noël Tétrault et Paul Robidoux. Agissaient comme porteurs actifs: 6 petits-enfants, MM. Roger et Paul Gagné, Antoine et Albert Fréchette, Pierre et Paul Roy.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, accompagné de MM. les abbés Joseph Bellavance et Lucien Senez, présida l'absoute.

Membres du clergé présents

Parmi les membres du clergé l'on remarquait: S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, Mgr C. Paillé, P.D., Mgr J.-A. Beaudry, P.D., Mgr Joseph Robert, C.S., le T. R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège St-Boniface, MM. les abbés M. Mireault, J.-A. Sabourin, Léon Roy, Donat McDougall, A. Brunet, V. Beaulieu, F. Normandin, C. Desorcy, U. Lafond, R. Bélanger, B. Bélanger, W. Szumski, L. Bouvier, P. Raymond, M. Bonneville, Gédéon Montmigny, L. Savoie, M. Marchioie, U. Forest, A. Couture, D. Roy, R. Roy, J. Jolicoeur, A. Laurin; les RR. PP. Audet, P.B., I. Joyal, O.M.I., A. Joyal, O.M.I., R. Beaulieu, O.M.I., Ovide Guy, O.M.I., A. Massé, O.F.M., A. Cousineau, C.S.V., A. Aubin, C.Ss.R., Lucien Hardy, S.J.

On remarquait dans l'assistance plusieurs religieuses de diverses communautés: Soeurs Oblates, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Soeurs Grises de la Charité et Chanoinesses des Cinq-Plaies.

Remerciements

La famille Pierre Gagné remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par visites ou prières, soit par offrandes de messes, à l'occasion de la mort de M. Gagné. Un remerciement spécial à la chorale de St-Pierre.

Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas. — LACORDAIRE.



Optométristes et Opticiens

Examen de la vue

2e étage Edifice Kensington 375, avenue du Portage WINNIPEG

Téléphone 922 496

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

THE WESTERN PAINT CO. LTD
Ernest GUERTIN, propriétaire
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
521, rue Hargrave — Téléphone: 25 851 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034
Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment.
Prix raisonnables: au jour, à la semaine, au mois.
Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital.
M. GILLIS, prop.

À CKSB
LAKE OF THE WOODS MILLING CO. LTD.
présente
aux ménagères manitobaines
"La devinette Five Roses"
de 10 h. 25 à 10 h. 30 a.m.
du lundi au vendredi inclusivement
sur les ondes de CKSB



Soyez à l'écoute lundi prochain, le 13 octobre, à 10h.25 a.m.


La Maison Saint-Joseph
OTTERBURNE, MAN.
Pensionnat — Ecole Supérieure
Dirigés par les Clercs de Saint-Viateur
Cours général (High School)
Du Département d'Education et de l'Association d'Education du Man.
Grades 8, 9, 10, 11, 12

Sympathies

M. Pierre Gagné, un pionnier de St-Pierre et un père modèle, puisqu'il a parmi ses enfants, trois prêtres et une religieuse, vient de disparaître.

A ses enfants affligés, nous offrons nos plus profondes sympathies.

Léon LAROCHE,
Grade XII.

• • •

Le R. P. M. Caron

Qui ne connait pas le R. P. M. Caron, S.J., au Manitoba? Elèves et professeurs ont profité de son talent comme directeur de chorale. Quant à nous, religieux de la Maison St-Joseph, nous l'avons apprécié également comme prédicateur de retraite. Aussi est-ce avec regret que nous avons appris son changement. Nous lui souhaitons paix, santé et bonheur dans sa nouvelle mission.

R.C.

• • •

Nos saints Martyrs canadiens

Le 26 septembre, un grand cadre représentant les huit grands martyrs fut exposé dans la salle de récréation. Durant la journée, nous avons invoqué nos Saints Martyrs Canadiens. Dimanche, le cadre fut transporté dans la chapelle où les soeurs l'ornèrent de belles fleurs et de lampions.

Imitons les vertus de nos Saints Martyrs: l'amour du sacrifice, la générosité, la persévérance, la pureté, la prière. Faisons de l'Action catholique et aimons la sainte Eucharistie. Prions avec confiance nos saints patrons.

Roland CAYA,
Grade XI.

• • •

Nos Anciens

Gérard Roy était bien content. Ses deux frères, René et Paul, qui passèrent plusieurs années à la Maison St-Joseph, se sont arrêtés en passant pour le saluer. Ils venaient de Red Lake et s'en allaient à Moose Jaw, afin de jouer au gouret. Bonne chance!

Nous avons eu le plaisir de revoir notre ami, Léonard Boulet, qui est venu passer la fin de semaine avec nous. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Nous apprenons que notre ami, Gérard Desharnais, grad. '52, s'est orienté vers l'enseignement. Il enseigne à l'école Avon de St-Malo. Meilleurs voeux de succès, Gérard!

NOTE

Nos Anciens sont cordialement invités à nous donner de leurs nouvelles.

Gabriel COMTE,
Grade XII.

• • •

Ordre et propreté

L'ordre et la propreté sont deux inséparables qui ont une grande importance dans la vie, car l'on nous jugera favorablement ou défavorablement selon que nous serons propres ou non.

Il faut de la propreté partout. D'abord sur soi-même, en étant bien vêtu, ce qui ne veut pas dire qu'il faille porter du linge de très grande valeur, mais qu'il soit très propre. Par exemple, ayons une chemise, un col et un pantalon nets, des chaussures bien cirées, le visage bien rasé, les cheveux peignés et les mains bien lavées. Tout ceci n'est pas pour plaire à un tel ou une telle, mais pour notre bien personnel, car habituellement une personne est jugée d'après son apparence, surtout lors d'une première rencontre.

Pour nous, collégiens, soyons propres aussi pour nos livres et nos cahiers. Les papiers inutiles doivent être jetés dans la poubelle à la sortie de la classe.

Au dortoir, nos habits doivent être placés dans la garde-robe et nos chaussures dans les "carrés" réservés à cet effet. Sur notre chiffonnier, les objets doivent être rangés chaque matin. Notre linge doit être en ordre afin que nous puissions trouver ce que nous voulons sans être obligés de tout sortir. A la chapelle, nos livres de prières doivent être soigneusement rangés.

Prenons comme résolution, chers amis, d'être propres toujours et partout par respect de soi et des autres. Ainsi plus tard, nous donnerons le bon exemple et pourrons l'enseigner aux autres car, "On ne donne pas ce que l'on n'a pas".

Hervé CARRIERE,
Grade XII.

• • •

La dactylographie

Le dactylographe, quelle belle invention! Que ça "marche" donc bien! Mais c'est compliqué. Dire que malgré tout, on réussit à écrire!

Enfin! nous avons commencé notre première pratique de dactylographie, le lundi 22 septembre. Ah! toutes ces clefs, que c'est donc embarrassant, mais on ne fait rien sans peine. Tout de même c'est un vrai plaisir d'écrire avec cette machine. Ça fait changement d'avec la plume et le crayon.

Il faut mentionner notre professeur, c'est le R. Fr. Fontaine. Si nous apprenons à écrire, c'est bien grâce à lui.

L'appartement où l'on pratique se trouve situé au premier étage, près du grade VIII. Un bon endroit, tout est tranquille, on peut travailler à notre aise.

Je pense bien qu'avec une ou deux années de pratique, on viendra à écrire vite et sans faute. Et ça nous sera certainement utile d'une manière ou d'une autre. Mais en attendant, on va pratiquer!

Oscar LAGASSE,
Grade X.

• • •

Congé

Déjà presque un mois de passé. Il me semble que les vacances viennent tout juste de finir. Il y a des garçons qui ont déjà pensé au congé car ce matin en allant déjeuner, nous avons trouvé à notre grande surprise, que trois tables étaient vides! De même à la chapelle, plusieurs places étaient inoccupées. Pourquoi? C'est parce que les autorités de la Maison ont permis à quelques élèves de passer la fin de semaine chez leurs parents.

Tous sont de retour dimanche soir vers les 7 heures et demie. Nous espérons bien avoir notre tour nous aussi. D'avance, grand merci aux autorités.

Gérard DUPUIS,
Grade IX.

• • •

Une excursion

Comme il y avait une vingtaine d'élèves partis dans leur famille, nous ne pouvions pas jouer à la balle ni au ballon-panier. Accompagnés du P. Préfet et des plus grands de nos camarades, nous sommes allés "prendre" une marche au sud du village d'Otterburne. Les plus petits sont partis avec le Frère Phaneuf. Quand nous sommes revenus, nous étions très fatigués. Malgré tout nous étions contents car l'après-midi avait passé vite.

Robert GOUSSEAU,
Grade XI.

• • •

Jeu de mots

Un jour, une femme passant dans la rue, dit à un agent de police: "Où est la grosse incendie?" Le policier de répondre: "Il n'y a qu'une chose que je sais, c'est que l'incendie est au masculin".

Gilles BRETON,
Grade IX.

Carman

Mme Henri Bruyère est de retour d'une visite chez sa fille, à Maillardville, C.B.

En visite chez M. et Mme Henri Bruyère: M. et Mme Edgar Lussier, d'Elie, et leur fils, ainsi que M. Jean Payment, de Winnipeg.

La Broquerie

Etaient de passage à St-Boniface, la semaine dernière, M. et Mme Joseph Pelletier, ainsi que Mme Edmond Rocan, de La Broquerie, qui assistèrent aux funérailles du jeune Martial Duguay, cousin des deux familles.



N'est-ce pas qu'une période de 20 ans est bien courte?



Evidemment, ça dépend de votre âge.

Un homme de 40 ans peut envisager l'avenir avec sérénité, car en 20 ans il peut, même si ses ressources sont modestes, s'assurer qu'il aura un revenu pour le soir de sa vie. Il peut en même temps être certain qu'en cas de décès il laissera de l'argent à sa famille. Demandez à un de nos représentants de vous démontrer comment une police de la Mutual Life du Canada vous procurera à la fois de la protection familiale, un moyen d'épargner, de placer votre argent avantageusement et d'avoir une pension de retraite à coût de revient modique.

N-1552F



WINNIPEG: Bureau de succursale 7e plancher, immeuble Somerset, Winnipeg, Man.
E. W. McDonald, C.L.U., gérant de succursale, ville de Winnipeg et Manitoba-est
BRANDON: A. O. Meyer, C.L.U., gérant de succursale
2e plancher, coin ave Rosser et 10e rue, Brandon

Réunion d'institutrices au couvent de Ste-Anne

STE-ANNE — Le samedi 4 octobre a eu lieu une réunion d'institutrices au couvent de Ste-Anne. La Rév. Sr Dolorès Lussier, du couvent de La Broquerie, donna une leçon pratique de littérature anglaise tandis que la Rév. Sr St-Maurice, du couvent de Lorette, indiqua la méthode à suivre dans l'enseignement de l'analyse au grade IV. Monsieur le Visiteur ayant donné ses directives pour l'année, on procéda aux élections. Furent élues: présidente, la Rév. Sr Cécile Rioux; vice-présidente, Mme Hervé Blanchette, de Ste-Anne, et secrétaire, la Rév. Sr St-Patrice, de Lorette.

Etaient présents: M. l'abbé Deniset-Bernier, visiteur des écoles, les Révérendes Soeurs des couvents de Lorette, Thibaultville, Ste-Geneviève, La Broquerie et Ste-Anne, Mme Eva Picard, Mlles Yvonne et Florence Legal, Courcelles, Catherine Dupont et Irène Dusablon.

La prochaine réunion du genre aura lieu à Lorette le 21 novembre prochain.

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII: Excellence, Odette Blanchette; Catéchisme, Berthe Magnan.

Grade XI: Exc., Réginald Friesen; Cat., Patricia Tougas.

Grade X: Exc., Jeanne Benoit; Cat., Eva Lorteau.

Grade IX: Exc., Blandine Lansard; Cat., Armande Mondor.

Grade VIII: Exc., Doreen Van Halst; Cat., Yvonne Kirouac.

Grade VII: Exc., Beverly Letkeman; Cat., Elizabeth McCaughan.

Grade VI: Exc., Maria Chaput; Cat., Huguette Desautels.

Grade V: Exc., Lucille Paillé; Cat., Lucille Paillé.

Grade IV: Exc., Mildred Procopitch; Cat., Gratia Vandale.

Grade III: Exc., Lucille Grouette; Cat., Jeannette Roque.

Grade II: Exc., Gisèle Pattyn; Cat., Laurence Desautels.

Grade I: Exc., Cécile Lagassé; Cat., Aimé Campagne.

Enseignement Ménager: Odette Blanchette, Phyllis Rodgers, M.-J. Perreault, Bernadette Verrier.

Commerce: Paul-Guy Lavack, Paul Desautels.

Baptêmes

Thérèse-Gloria, née le 11 septembre, fille d'Adrien Lajoie et de Madeleine Jacques. Parrain et marraine, Ambroise Lajoie et Gloria Ross.

Joseph-André-Siméon, né le 11 septembre, fils de Léopold Rémillard et de Simone Prairie. Parrain et marraine, Gérard Prairie et Hermance Lessard.

Joseph-Pierre-Georges, né le 19 septembre, fils de Paul St-Vincent et de Marie Gagnon. Parrain et marraine, Georges Gosselin et Elisa Taillefer.

Joseph-Ralph-André, né le 20 septembre, fils d'Alphonse Mestdagh et de Denise Labossière. Parrain et marraine, Joseph Deschênes et Angèle Labossière.

Joseph-Louis-Denis, né le 30 septembre, fils de Jean-Baptiste Perreault et de Claire Boutin. Parrain et marraine, Delphis Tremblay et Evangéline Perreault.

Inwood

M. et Mme Rivard, d'Elie, Man., étaient de passage à Arborg, Fisher Branch et Inwood où ils visitèrent leurs anciens amis.

Deux nouvelles rues furent ouvertes récemment dans notre village.

M. et Mme Esdras Dufault, de Genthon, Man., sont venus visiter M. et Mme W. Cossette, le dimanche 14 septembre. Mme Bibiane Berriault les accompagnait.

Les funérailles de M. Alfred Anderson, de Sandridge, pionnier d'Inwood, décédé à l'âge de 81 ans, eurent lieu le mercredi 1er octobre. Il laisse son épouse, 3 fils et 2 filles.

MM. Roch et Joseph Dugas étaient de passage ici à l'occasion de la réception en l'honneur du mariage de M. et Mme H. A. Hohnstrom (Ruth M. House), le samedi 27 septembre. Ils visitèrent aussi leur soeur, Mme M. McKague.

Mariage de Mlle L. Allard avec M. R. Montplaisir, à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le samedi 27 septembre, à 10 h., en l'église de St-Eustache, fut béni par M. l'abbé Gérard Gervais, curé, le mariage de Mlle Lucille Allard, fille de M. et Mme Raoul Allard, de cette paroisse, avec M. Robert Montplaisir, de Seattle, Wash., fils de M. et Mme Wilfrid Montplaisir, de Fargo, Dakota Nord. Pour l'occasion, l'église était magnifiquement décorée de reines-marguerites, de glaïeuls, de phlox et de pois de senteur.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche dont le corsage était de guipure et les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe ample était d'appliqués de dentelle sur satin et tombait en une légère traîne. Sa coiffure se composait d'un voile court retenu par un halo garni de perles et son bouquet était composé d'une orchidée mauve entourée de fleurs blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlle Yvette et Jeannine Allard, soeurs de la mariée. Elles portaient des robes trois quarts de satin rose et jaune, recouvert de tulle de nylon bleu et vert pâle respectivement. Leurs coiffures se composaient de petites couronnes et elles tenaient de jolis bouquets d'oeillets et de chrysanthèmes nains.

La petite Angèla Allard, soeur de la mariée, était bouquetière. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de nylon et tenait un petit panier de fleurs assorties.

MM. Raoul Allard et Wilfrid Montplaisir, pères respectifs des mariés, servaient de témoins.

MM. Donald Montplaisir, frère du marié, et Léonard Montplaisir, cousin du marié, étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Roland Allard, frère de la mariée, et Jack Bridgeford, beau-frère du marié, agissaient comme huissiers.

Durant la messe, les élèves du cours général, sous la direction de Sr M.-St-Norbert, nous firent entendre de beaux cantiques tels que "Causa nostrae laetitiae", et "Mane nobiscum Domine". Mlle Antoinette Caron, soliste, chanta l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et la "Prière nuptiale". Mlle Jeannette Picard touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la plage Lido. M. Hector Allard, oncle de la mariée, venu d'Ottawa, proposa le toast à la mariée. M. Jules Allard, cousin de la mariée, était maître de cérémonies.

Parmi les invités venus de Fargo se trouvaient Mme G. Rivard, âgée de 92 ans, et Mme Montplaisir, toutes deux grand-mères du marié, et plusieurs autres parents de cet endroit.

Les nouveaux époux, après s'être rendus à Fargo, D.N., chez les parents du marié, partiront pour Seattle, Wash., où ils demeureront.

Naissance

M. et Mme Ivan Allard sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le mardi 30 septembre, à l'hôpital de St-Boniface.

Shower

Le dimanche 5 octobre avait lieu, au soubassement de l'école, un shower en l'honneur de Mlle Jeannette Picard, dont le mariage aura lieu le samedi 11 octobre en notre église paroissiale.

Mlle Picard sut remercier en termes appropriés toutes celles qui prirent part à cette fête intime.

Un somptueux goûter fut servi par les organisatrices.

Tableau d'honneur pour le mois de septembre

(Français)

Grade XI: Louise Lacroix, 87%, Irma Rivard 83.4%, Raoul McKay 77%.

Grade X: Patrick Halpin 89.5, Noëlline Goulet 85.1, Betty McKay 63.

Grade IX: Jeannette Halpin 91, Yvonne Gervais 82, Olive Ménard 78.

Grade VIII: Estelle Beaudin 94, Céline Goulet 92, Robert Lussier 91.

Grade VII: Léona Lussier 93, Doris Belcourt 88, Emélia Winsell 86.

Grade VI: Roger Melnic 98, Philippe Beaudin 97, Stella Rivard 96.

Grade V: Pauline Gervais 95, Roger Girard 94.6, Raymond Goulet 90.

Grade IV: Myrna Ross 78, Carole Lachance 77, Gérard Rivard 75.

Grade III sr: Clifford Ross 75, Simone Gervais 70, Robert Ducharme 69.

Grade III jr: Audrey Picard 87, Jeanne Lachance 84, Maurice Gervais 84, Gilbert Beaudin 83.

Grade II: Raymonde Boulet 95, Edna Beaudin 94, Doris Houle 92.

Grade I: Elaine Dame, Thérèse Melnic, Maurice Lachance.

Cà et là

Nous souhaitons la bienvenue à Sr M. St-René ainsi qu'à Mlles Thérèse Aubin, de St-Adolphe, Annette Desrosiers, de Ste-Anne des Chênes, et Marie Damphousse, de Letellier, toutes nouvelles institutrices à l'école du village.

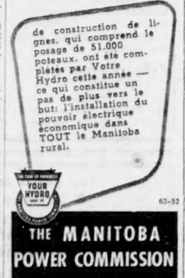
M. et Mme Jos. Melnic et leur fillette se rendirent à Aubigny, chez M. et Mme Claude Robert. Mme Melnic (Della Ménard) est la soeur de Mme Robert.

Capture d'un requin d'environ 5 tonnes

BREMERHAVEN — Un requin géant pesant près de cinq tonnes et mesurant plus de 40 pieds a été capturé par un chalutier allemand au sud de l'Islande. Le monstre a été ramené à Bremerhaven.

Le capitaine du chalutier "Ludwig Janssen", M. Johannes Bullwinkel, a précisé au correspondant de l'"Abendpost" que le foie de la bête pèse à lui seul près d'une tonne. Selon M. Brandes, directeur de l'Institut océanographique, aucun poisson de dimensions pareilles n'aurait jamais été capturé jusqu'ici.

2,870 MILLES



63-52

THE MANITOBA POWER COMMISSION
Your Hydro's Goal:
Low cost electricity for all Manitoba homes as fast as possible

Soyez Sûrs d'avoir de la bonne Semence
Soumettez des échantillons maintenant pour des essais de germination gratuits.
Il est avantageux d'encourager la Pioneer
PIONEER GRAIN COMPANY LIMITED

Installation d'un projecteur a l'école du village de Letellier

LETELLIER — Le vendredi 3 octobre, on fit, à l'école, l'inauguration d'un projecteur cinématographique.

On put se procurer cet appareil au moyen de divers fonds accumulés par les élèves de l'école, et grâce à une généreuse contribution faite par les commissions scolaires de Letellier, de St-Pie et des Pointes, et par la bienveillance de M. Bernier, de St-Jean-Baptiste, ex-propriétaire de l'appareil.

A l'occasion de l'inauguration, M. le curé et messieurs les commissaires nous encouragèrent par leur présence. M. Adrien Gauvin, élève de l'école, souhaita la bienvenue à nos visiteurs et remercia au nom des élèves les commissions scolaires de leur générosité.

M. Bernier nous présenta sur l'écran les films: "Vers le Saguenay" et "Prends la route". Tous les deux furent goûtés de l'assistance.

Les élèves de l'école ont démontré dans la manière de se procurer des fonds, un bel esprit de coopération, beaucoup d'initiative et de dévouement. On donna largement de son temps, de sa personne et de ses talents. En une période fort peu considérable, une somme substantielle fut réalisée pour aider à l'achat du projecteur. On peut difficilement trouver un groupe d'élèves plus enthousiastes et plus unis pour une cause qui les intéressait tous. Nos chaleureuses félicitations à ces jeunes pour leur excellent esprit.

Tableau d'honneur

Catéchisme

Grade XI: Noëlla Damphousse, Richard Breton.

Grade X: Jeanne Lavoie, Candide Goulet.

Grade IX: Murielle Bouchard, Cécile Damphousse.

Grade VIII: Irène Damphousse.

Grade VII: Jean-Paul Jutras, Diane Gilmore.

Grade VI: Maurice Comeault, Jean-Paul Cadieux.

Grade V: Joseph Parent.

Grade IV: Jocelyne Jutras.

Grade III: Rita Jutras, Jeannine Bouchard.

Grade II: Laurent Tétreault, Jules Comeault.

Grade I: Carmelle Arcand, Louise Fontaine.

Français

Grade XI: Noëlla Damphousse.

Grade X: Adrien Gauvin, Jeanne Lavoie.

Grade IX: Lise Dansereau, Marthe Bouchard.

Grade VIII: Irène Damphousse, Raymond Kreitz.

Grade VII: Diane Gilmore.

Grade VI: Madeleine Damphousse, Denis Jubinville.

Grade V: Monique Jutras.

Grade IV: Gilles Dansereau.

Grade III: Donald Gilmore, Colette Gentes.

Grade II: Colette Loiselle, François Parent.

Grade I: Robert Jutras, Aurèle Lemay.

Délégué de l'Association

Le dimanche 28 septembre, M. Corriveau, délégué de l'Association d'Education, vint nous donner une causerie sur les bienfaits de l'Association d'Education. En termes éloquents et précis, M. Corriveau nous montra les avantages de l'Association. Tout en louangeant les paroissiens de Letellier pour leur générosité, M. le délégué les encouragea à se montrer de plus en plus généreux et à consolider le bel esprit de coopération qui règne dans notre paroisse.

Cette causerie terminée, M. le curé distribua les 44 diplômes des élèves méritants de notre paroisse.

Visite du R. P. Belcourt

Le lundi 30 septembre, le R. P. Belcourt vint présider une assemblée des maîtresses de notre école.

BANQUE

"Mon fils a choisi la banque"

L'an dernier, un gérant de succursale qui prenait sa retraite écrivait en ces termes au gérant général pour lui dire pourquoi il était fier que son fils ait choisi la carrière de la banque:

"Je me rappellerai toujours avec plaisir les années que j'ai passées à la banque. Je ne crois pas qu'il y ait une autre carrière qui offre plus d'occasions de connaître des gens et de se faire des amis fidèles. J'ai eu l'avantage d'être au service de la banque dans trois provinces . . . Que mon fils ait choisi cette carrière, c'est pour moi un sujet de profonde satisfaction. Il a l'ambition de réussir à son tour."

Tout jeune homme à la recherche d'une carrière intéressante, offrant des chances d'avancement et un bel avenir, devrait se renseigner sur la banque. Parlez-en au gérant de la succursale qui se trouve à proximité de chez vous. Une simple conversation vous ouvrira peut-être de nouveaux horizons.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES QUI DESSERVENT VOTRE VOISINAGE



Séance à Powerview à l'occasion de la semaine de l'Association d'Education

POWERVIEW — Le dimanche 5 octobre, pour clôturer la semaine de l'Association d'Education, les institutrices et élèves de l'école Léonard présentèrent une jolie petite séance dont voici le programme:

Chant d'ouverture: "Le Baiser de la Langue Française" — groupe de jeunes étudiantes.

Collation des diplômes d'instruction religieuse et de français.

Chant: "J'ai tant dansé" — étudiantes des grades III et IV.

"Mon Minou" — les petits.

Sketch: Honneur à notre race (1ère scène) — étudiantes de la première classe.

Danse ukrainienne — étudiantes du grade IX.

Sketch: Honneur à notre race (2ème scène).

Chant: "Bonhomme" — étudiantes des grades IV et V.

Chant: "La ronde du bonheur" — étudiantes des grades IV, V et VI.

Chant: "Pan Pan" — grades II et III.

Chant: "C'est une histoire".

Allocution — M. le curé.

O Canada.

Baptême

Gisèle-Agathe, fille de Roland Duval et de Thérèse Desharnais, née le 24 septembre et baptisée le 27. Parrain, Wilfrid Duval; marraine, Mme Ovila Duval.

Soirée-surprise

Le mardi 23 septembre, un groupe d'amis se réunissaient chez M. Lucien Dupont pour une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Alfred Dupont à l'occasion de leur anniversaire de mariage. On leur présenta une jolie lampe électrique. Après s'être bien amusé, l'on termina la soirée par un délicieux goûter.

* * *

Le samedi 27 septembre, MM. et Mmes Alfred et Lucien Dupont, M. Gérard Dupont et Mme Armand Désilets se rendaient à Ste-Anne des Chênes pour assister au mariage de cousins.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Lucien Dupont, à l'hôpital depuis une semaine.

Le dimanche 21 septembre, les paroissiens de Notre-Dame du Laus se réunissaient pour élire un comité de l'Association d'Education. M. Albert Bédard fut nommé président; M. Armand Morrissette, vice-président; M. Jos. Turcotte, secrétaire-trésorier. On y choisit aussi les percepteurs pour l'Association d'Education.

Funérailles

Le samedi 27 septembre, en l'église de Ste-Thérèse, fut chanté le service de M. Ernest Kemball, victime d'un accident le 24 septembre. La chorale de St-Georges fit les frais du chant.

Les porteurs furent les cinq frères du défunt et un beau-frère, M. Urbain Wilcott.

M. Kemball laisse dans le deuil sa mère, six frères, Edouard, Alfred, Albert, Arthur, Donald et Richard, et cinq soeurs, Mary (Mme Oscar Vincent), Marguerite (Mme Roger Péreux), Thérèse (Mme Urbain Wilcott), Dorothée (Mme Victor Bremner) et Hilda.

St-Pierre-Jolys

Thé

Mme Gilberte Lavergne, de St-Pierre, recevait le dimanche 5 octobre à un thé en l'honneur de sa fille, Yolande, dont le mariage avec le docteur Marcel Hamonic sera célébré le 25 octobre, à Cleveland, Ohio.

Versaient le thé: Mme Germaine Prud'homme, de St-Boniface, Mme Gilberte Hébert, soeur de la future mariée, et Mlle Rolande Hamonic, de Dufrost.

Mme Aline Lavergne, Mlles Louise Chenard, Rita et Marie Dandenault, Jeanne et Rita Péloquin, amies de Mlle Lavergne, et sa soeur, Gisèle, assuraient le service.

L'héroïne de la fête avait un corsage de roses jaunes, tandis que celui de l'hôtesse était de roses roses. Environ 70 invitées vinrent offrir leurs voeux et une variété de jolis cadeaux.

Mlle Yolande Lavergne partira pour Cleveland le 18 octobre, accompagnée de sa mère et de sa soeur, Mlle Gisèle Lavergne.

Ste-Agathe

Affectueusement dédié à mes parents, M. et Mme Léon Dorge, qui me regardaient m'épanouir à la vie quand Dieu est venu me cueillir pour embellir ses parterres célestes.

"Maman... tu souffres bien, mais ta douleur amère est précieuse à Dieu. Lui-même, tu le sais, eut une mère qui pleura au pied de sa croix.

"Je vous ai quittés, toi et papa, mais ne soyez pas inconsolables... Au ciel, je ne cesserai de vous aimer, car là on aime mieux que sur la terre; à tous les instants je penserai avec bonheur à ma petite mère et à mon bon papa. Je veillerai sur vous et je demanderai à Dieu de faire descendre en votre coeur le baume de la consolation."

Jean-Paul Dorge, victime d'un accident le 26 septembre 1952.

Mais, oui... vous pouvez vous permettre des pneus neufs!

Chez E. Labossière et Fils
353, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970

PNEUS Firestone à termes faciles

— Parce que vous pouvez acheter chez nous des Pneus Neufs Firestone... aux termes les plus faciles en ville! Vous obtiendrez des Firestone le plus long millage au coût le plus modique, la plus grande sûreté et le meilleur rendement! Et, nous vous assurons le meilleur des plans budgétaires!

Passez nous voir dès aujourd'hui!

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 14 oct.	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 15 oct.	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 16 oct.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Vendredi 17 oct.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.

Aucune immunisation jusqu'à nouvel avis.

Disques Columbia

Disques de Tino Rossi

.95

Sérénade (Tosseli)	C	6259
Si vous l'aviez compris	C	6268
Tout bleu	C	6389
Venise et Bretagne	C	6255

1.00

Sérénade à la brise	C	10276
Sérénade céleste	C	10247
Sérénade portugaise	C	10017
Sérénade près de Mexico	C	10045
Si tu le voulais	C	10200
Si votre coeur vagabonde	C	10216
Soir de pluie	C	10033
Sonata	C	10205
Soirs d'Espagne	C	10050
Sous le ciel bleu de Catari	C	10283
Sous les ailes de France	C	10049
Supplique	C	10274
Tant qu'il y aura des étoiles	C	10138
Tango de rêve	C	10179
Tango de Maria	C	10048
Tarantelle	C	10139
Te revoir	C	10159
Tout le long des rues	C	10276
Trois anges sont venus	C	10248
Trois moissonneurs	C	10274
Tzigane, joue	C	10059
Vainement, ma bien-aimée	C	10054
Vieni, vieni	C	10129
Violon dans la unit, (Un)	C	10129
Y a de l'amour	C	10187

DAOUST ELECTRIC CO.
J.-C. DAOUST Téléphone 201 447 O.-L. GRIMARD
202, avenue Provencher, St-Boniface, Man.
Pour commandes de $3.00 et plus, les frais de transport sont payés. Pour commandes de moins de $3.00, ajoutez .35 pour emballage et express.



Les choristes de Boy's Town, descendant de la tribune de l'orgue de la chapelle commemorative Dowd tout en chantant un dernier hymne. La maîtrise de Boy's Town sera de passage à Winnipeg au cours du mois d'octobre et chantera à l'Auditorium les 13 et 14 de ce mois.

Fête du Retour à l'école Ste-Agathe

STE-AGATHE — C'était grande fête pour les élèves du couvent de Ste-Agathe le jeudi 25 septembre, car ils célébraient la fête du Retour.

Un soleil radieux suffit pour mettre les élèves en liesse. Ils se rendirent à l'école comme d'habitude et travaillèrent fermement jusqu'à 2 h. 30 lorsqu'ils descendirent dans la salle de récréation des filles. Comme la fête du Retour coïncidait avec celle de notre dévouée principale, la gent écolière entonna une chanson sur l'air du "Petit Mousse", composée pour la circonstance. Ensuite, Mlle Maria Aubry et M. Paul-Emile Péloquin, au nom des écoliers, vinrent dire un mot de bienvenue à la Rév. Soeur Supérieure, nouvellement arrivée des missions d'Afrique, en même temps que leurs meilleurs voeux à l'héroïne du jour.

A 3 h. précises, la cloche les appela tous au champ de balle au camp où devaient se disputer des joutes par les différents groupes. Les joutes terminées, tous se rendirent à la salle paroissiale où les attendait un programme spécial, préparé par les grades supérieurs. Le programme débuta par "La Marseillaise", rendue avec brio par les élèves du grade XII. Vint ensuite "René Goupil à sa Mère" par le grade XI, suivi de "C'est l'Aviron", et d'un acte de "Midsummer Night's Dream" de Shakespeare par les élèves des grades X et IX. Pour finir, les élèves des grades VII et VIII chantèrent "Le petit Grégoire".

Vers 5 h., les élèves s'alignèrent et firent le tour de la cour en faisant entendre quelques-unes de nos chansons canadiennes. Puis tous se dirigèrent vers le feu de camp pour y déguster du blé d'Inde. Vers 5 h. 30, ils reprirent joyeusement le chemin du logis paternel.

Les maîtresses et les élèves remercient bien cordialement tous ceux qui ont contribué à faire de cette fête un succès.

Election du Conseil Etudiant

Le lundi 29 septembre avait lieu l'élection du Conseil Etudiant. M. Marius Lemoine était officier rapporteur. Le résultat du scrutin fut le suivant: président, M. Paul-Emile Péloquin; vice-présidente, Mlle Colette Lemoine; secrétaire, Mlle Corine Brémaud; trésorière, Mlle Laurette Cadieux. Félicitations aux nouveaux officiers!

Shower

Le vendredi 26 septembre, un shower, organisé par des dames et des jeunes filles de la paroisse, avait lieu en l'honneur de Mlle Cécile Péloquin à l'occasion de son départ chez les Soeurs Blanches.

Tous les parents et amis de Mlle Péloquin garderont un excellent souvenir de son inlassable dévouement pour l'Action catholique et ne peuvent lui formuler de meilleur souhait que celui de la bénédiction divine promise par Dieu à ceux qui veulent Le suivre.

Dunrea

Pour la seconde fois, cette année, nous avons eu le plaisir de revoir M. Laurent Lacroix et sa troupe, dans la pièce intitulée "Je suis un criminel". Il y eut salle comble et les applaudissements répétés prouvèrent bien l'intérêt porté à cette représentation.

Va-et-vient

M. et Mme Antonio Roy et leur fils, Raymond, d'Otterburne, ainsi que M. et Mme Benoît Gagné, de St-Pierre, venaient rendre visite au docteur et à Mme R. Roy, dernièrement.

Nous avions le plaisir de saluer récemment M. l'abbé Harold Roy, notre ancien curé, et sa vieille maman, Mme Mélina Roy, d'Elie, qui étaient de passage parmi nous.

Le lundi 29 septembre, Mlle Virginie Boulet, accompagnée de Mme O. McCosham, de St-Boniface, nous causait l'agréable surprise d'une visite. Mlle V. Boulet, qui fut ménagère pour son frère, M. l'abbé Alexandre Boulet, à La Salle, pendant dix ans, demeure maintenant à St-Boniface. Mme O. McCosham n'est pas non plus une inconnue à Dunrea puisqu'elle fut institutrice à l'école St-Félix pendant trois ans. Toutes deux s'en retournaient le samedi 4 octobre, enchantées de leur court séjour ici.

Dernièrement, M. Léon Pineau, de Ste-Rose, venait visiter son épouse qui est en convalescence chez ses parents, M. et Mme Lucien Légaré.

M. et Mme Jos. Bisson et leurs enfants se rendaient à Ste-Rose, le samedi 4 octobre, pour y visiter leurs filles et soeurs, Mme F. Lecomte et Mlle Thérèse, de l'hôpital de Ste-Rose.

Félicitations à M. René Côté, de notre village, qui a fait l'acquisition d'une magnifique auto dernier modèle. M. Edmond Beaupré a aussi échangé la sienne contre une nouvelle.

Etaient de passage chez M. et Mme P. Bisson, jr, le dimanche 5 octobre: leurs gendre et fille, M. et Mme G. Mangin, de Bruxelles.

M. Athanase Lavoie, jr, est à renouveler l'intérieur de son magasin qui prend ainsi une apparence des plus invitantes.

Des travaux sont aussi exécutés à la salle municipale: les briques dont elle était recouverte ont été enlevées et on recouvre maintenant l'édifice de matériel similibrique.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Lucien Aquin, à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, une petite fille, née à l'hôpital de Killarney, le jeudi 2 octobre.

M. Wilfred Langlois est décédé à Virden le samedi 27 septembre

VIRDEN — M. Wilfrid Langlois est décédé à sa demeure, à Virden, le samedi 27 septembre, à l'âge de 68 ans.

Pionnier de l'endroit, il avait épousé Marie-Louise Casavant, de Ste-Anne des Chênes, en 1910. Il demeura à St-Boniface jusqu'en 1916, étant sous-entrepreneur de Guilbault, puis remplit des contrats de chemin jusqu'en 1918. Il acheta ensuite une terre à Virden où il éleva chrétiennement sa famille de dix enfants. En 1946, au printemps, il laissa sa terre à trois de ses enfants et s'en vint sur une autre terre située plus près de l'église, à quatre milles de Virden.

M. Langlois laisse dans le deuil son épouse et huit enfants: Bertha, Georges, Ida, Irène, Félix, la Rév. Sr Eileen-Marie, religieuse des Soeurs de la Miséricorde, Léo et David. Trois de ses enfants, une fille et deux garçons, l'ont précédé dans la tombe.

Le service fut chanté, dans l'église du Sacré-Coeur de Virden le lundi 29 septembre, par M. l'abbé J. Schreiber, curé de la paroisse. Dans le sanctuaire, on remarquait deux anciens curés de la paroisse, MM. les abbés D.-J. Desjardins, de McCreary, Man., et O. J. McInerney, de Brandon.

A la tribune de l'orgue avaient pris place M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, directeur du chant, et M. l'abbé L. Paulhus, de Grande Clairière. Mme Arthur Desjardins, de Ste-Amélie, touchait l'orgue. Elle était accompagnée de Mme Georges Vandenbosch, de Ste-Amélie également.

De nombreux amis ont conduit le défunt à son lieu de dernier repos, dans le lot de famille au cimetière de Virden. M. l'abbé Desjardins bénit la fosse et récita les dernières prières.

Remerciements

La famille Langlois tient à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont sympathisé avec elle par l'offrande d'honoraires, de messes, de bouquets spirituels, ou autrement.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Mariage Houle-Brais célébré en l'église de St-Joseph

ST-JOSEPH — Le samedi 4 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Georgette Brais, fille de Mme Rosario Brais, de cette paroisse, et de feu M. Brais, avec M. Arthur Houle, fils de M. et Mme Joseph Houle, de Letellier. M. l'abbé Charles Empson, curé de la paroisse Holy Cross, Norwood, et cousin de la mariée, officiait.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son oncle, M. Aimé Parent. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de satin avec jupe ample se terminant en une courte traîne. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles et son bouquet se composait de roses "Sweetheart".

Le marié avait son père pour témoin.

Mlle Aline Brais, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de taffetas mauve recouverte de tulle avec voile court de même nuance. Son bouquet consistait en une gerbe de chrysanthèmes nains jaunes.

La petite Françoise Brais, autre soeur de la mariée, était bouquetière et portait une robe de taffetas jaune recouverte de nylon. Elle était coiffée d'une couronne et tenait une gerbe de chrysanthèmes nains de teinte mauve.

M. Eugène Houle, frère du marié, était garçon d'honneur.

Mlles Thérèse Brais, soprano, Jeannette et Rose-Marie Brais, altos, exécutèrent "La Prière Nuptiale" et M. Hervé Barnabé, cousin de la mariée, l'"Ave Maria" de Schubert. Après l'élévation, Mlle Thérèse Brais fit entendre le "Panis Angelicus" de Franck et l'"Agnus Dei" de Bizet.

A l'issue de la messe, les nombreux invités se rendirent à la salle municipale de Letellier pour la réception d'usage. Nombre de chansons furent exécutées et plusieurs personnages distingués portèrent la parole. M. René Jutras, député de Provencher, agissait comme maître de cérémonies. La réception fut rehaussée par la présence de MM. les abbés A. Laurin, curé de Letellier, et C. Empson.

La grand-mère maternelle de la mariée était venue assister au mariage et à la réception, au grand plaisir des mariés.

M. et Mme Houle partirent durant l'après-midi pour un court voyage aux Etats-Unis.

Shower

Le lundi soir 29 septembre avait lieu, à la salle paroissiale de St-Joseph, un shower en l'honneur de Mlle Georgette Brais, dont le mariage fut célébré le samedi 4 octobre. De nombreux parents et amis venus de St-Boniface, de St-Jean-Baptiste, d'Emerson, de Letellier et de St-Joseph étaient présents. On présenta un corsage à l'invitée d'honneur, ainsi que plusieurs cadeaux.

Saint-Lazare

Çà et là

Mme Eugène Fouillard, ainsi que M. Louis Guay, sont de retour après un séjour passé à l'hôpital.

Mlle Lilliane et M. Guy Paradis, ainsi que M. Adrien Bisson, de Dunrea, étaient de passage parmi nous cette semaine.

M. Léon-Joseph Fouillard se rendait à Winnipeg, la semaine dernière, pour affaires.

Les habitants de notre village furent quelque peu excités vendredi dernier lorsque la cloche de l'église tinta pour annoncer un feu. L'aide accourut bientôt et la maison de M. Edgar Tétreault fut sauvée.

Lundi 29 septembre, une troupe de Montréal vint présenter la pièce intitulée "Aurore, l'enfant martyre". Au cours de la veillée, une rafle d'une belle nappe crochetée se fit et l'heureux gagnant fut M. Eugène Fouillard.

M. Laurent Piché, ainsi que ses deux soeurs, Madeleine et Fernande, et Mme Jean Ménard, de Fannystelle, sont venus passer la fin de semaine chez M. Placide Prescotte.

Baptême

Shirley-Anne-Marie, fille de M. et Mme Raymond Dupont, née le 22 septembre, baptisée le 5 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Constant Fouillard.

Nos malades

Prompt rétablissement à M. Jean Chartier, patient à l'hôpital de Russell.

On nous apprend que M. Sylvio Tremblay est en bonne voie de guérison. Il est cependant encore à l'hôpital.

Concert

Le dimanche 5 octobre, à 4 h. de l'après-midi, eut lieu dans la salle paroissiale un concert donné par les élèves de l'école à l'occasion de la distribution des diplômes de français. Voici le programme:

Bienvenue
Chant: Drapeau Canadien — La chorale de la paroisse
Récitation — Eugénie Chartier
Gymnastique: Marche militaire — Les moyennes
Récitation: Les Proverbes — Ivan Tremblay
Chants: Grades II et III
Récitations — Arthur Hudon et Lionel Chartier
Gymnastique: In Lilac Time — Les petites
Distribution des prix envoyés par l'Association
Commentaire par Omer Chartier
Chant: Les Peupliers — La chorale
Prix spéciaux: catéchisme, musique, assiduité
Bourses données par nos dévoués commissaires
Bonhomme, Bonhomme, chant mimé
Gymnastique: Danube Waves — Les grandes
O Canada

Au nom des commissaires et des parents nous désirons remercier sincèrement les maîtresses de notre école et les religieuses qui par leur grand dévouement ont rendu possible cette agréable après-midi.

La Salle

Shower

Mlle Eveline Schaubroeck recevait à un shower à la résidence de sa mère, le dimanche 21 septembre, à 8 h. p.m., en l'honneur de sa cousine, Mlle Lucille Comeau, dont le mariage eut lieu le samedi 27 septembre. De jolis et nombreux cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête et un succulent goûter fut servi.

Mariage

En l'église paroissiale de La Salle, Mlle Lucille Comeau, fille de M. et Mme Omer Comeau, unissait sa destinée à celle de M. Charles Lecomte, fils de M. et Mme Henri Lecomte, de Ste-Rose-du-Lac. M. l'abbé Hunfeld leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche. La jupe ample était de satin recouvert de tulle et le corsage, de dentelle. Son voile court, également de tulle, était retenu par une couronne ornée de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Léona Lecomte, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle portait une toilette de taffetas rose. Son voile court était de même teinte que sa robe, et elle tenait un bouquet de fleurs.

M. André Comeau, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe nuptiale, la chorale de la paroisse exécuta quelques cantiques appropriés: l'"Ave Maria" de J.-E. Marchand, le cantique du mariage, "Devant Jésus", le "Panis Angelicus", de César Franck, et autres.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, à La Salle.

Les nouveaux époux demeureront à Winnipeg.

Çà et là

Depuis 3 semaines, M. l'abbé Hunfeld, de St-Boniface, fait du ministère temporaire parmi nous.

MM. et Mmes Auguste et Joseph Calvez, respectivement de St-Boniface et de St-Laurent, visitaient M. et Mme François Calvez, de cette paroisse, le dimanche 21 septembre.

Mlle Laurette Dumont, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez Mme Marcel Lagacé.

M. et Mme Gérard Arbez recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Roger Rouveron, de St-Norbert.

Mme Jean Saive et son petit garçon, Maurice, d'Otterburne, ont rendu visite à leurs parents de La Salle, récemment, dont M. Moïse Cormier et Mme Léon Alary.

Mlle Laurette Alarie, institutrice à l'école du village, a passé la dernière fin de semaine chez sa soeur, Mme Germaine Prénovault, de St-Boniface.

Mme Napoléon Girardin s'installe au village dans une jolie maisonnette qu'elle y a fait déménager.

Mlle Aline Rochon, de St-Boniface, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Raoul Rochon, les 27 et 28 septembre.

Le R. P. G. Belcourt, S.J., inspecteur des écoles pour l'Association d'Education, visitait nos écoles, le jeudi 2 octobre.

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Marie Lagacé, récemment éprouvée par la mort de sa mère, Mme Joseph Lanoie, de St-Victor, Sask.

M. George McCullagh a laissé $4,500,000

TORONTO — La Chartered Trust Company a rempli une formule de vérification du testament de M. George McCullagh, ancien propriétaire du "Toronto Telegram" et du "Globe and Mail" et elle a révélé que ses biens atteignaient $4,500,000.

ATTENTION FERMIERS!

Nous vous invitons à visiter notre exposition d'instruments aratoires Allis Chalmers 1952, dans notre salle de montre.

Vous pouvez obtenir chez nous toutes sortes de pièces de rechange.

Nous avons un grand nombre de tracteurs usagés en vente à des prix exceptionnels. Comptant, échange, termes.

Allard Motors & Implements
662, chemin Pembina — Téléphone 423 750

Mlle L. Petit, de l'Ile-de-Chênes, épouse M. Edouard Manaigre

ILE-DE-CHENES — Le mariage de Mlle Liliane Petit, fille de M. et Mme Emile Petit, avec M. Edouard Manaigre, fils de Mme Anne-Marie Manaigre, fut célébré le samedi 20 septembre en l'église de Lorette, à 11 h. M. l'abbé A. Couture leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une ravissante robe de dentelle et tulle sur fond de satin. Un diadème de perles retenait son long voile bordé de dentelle. Son bouquet se co[mposait] de roses rouges et blanch[es].

Mlles Thérèse Petit et Luc[...] Manaigre étaient filles d'honne[ur]. Elles étaient revêtues de robes [...] nylon et de tulle bleue et r[...] respectivement.

MM. Lucien Petit et Côme [...] gas agissaient comme garç[ons] d'honneur, et MM. Horace Be[...] chemin et Albert Lacroix, on[cle] et beau-frère de la mariée, étai[ent] huissiers.

M. Roméo Manaigre servait [de] témoin au marié et M. Emile [Pe]tit à sa fille.

A l'issue de la cérémonie n[up]tiale, le dîner fut servi à l'E[m]pire Hotel, à Winnipeg, à un [...] nombre de parents et d'amis. [Le] soir, il y eut réception à la sa[lle] de Lorette.

Le nouveau couple partit [en]suite en voyage aux Etats-U[nis]. Pour l'occasion, Mme Manai[gre] portait un tailleur gris avec [ac]cessoires rouges.

M. et Mme Manaigre rési[de]ront à Lorette.

Shower

Le dimanche 14 septembre [a]vait lieu, à l'école du village [de] l'Ile-de-Chênes, un shower [en] l'honneur de Mlle Liliane Pe[tit] organisé par Mlles Thérèse P[etit] et Anna Leclaire. Environ [...] invitées de l'endroit et des v[il]lages avoisinants s'étaient r[en]dues pour offrir des cadeaux [et] des bons souhaits à Mlle Pe[tit]. L'héroïne de la fête remercia [en] termes émus. On passa une [a]gréable soirée et on clôtura c[et]te fête par un succulent goûte[r].

Woodridge

MM. Cyril Romanovsky, de la Pennsylvanie, Aaron, de Toronto, Ont., et Mlle Mitzy Romanovsky, de la Californie, ont passé quelques jours en visite chez leurs frères, Raymond et Abe.

M. et Mme Ernest Vielfaure et leur fils, Léo, et M. Edmond Bisson, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Aimé Vrignon et Wilfrid Bisson.

M. et Mme W. Sondall ont passé deux semaines en promenade chez leurs parents et amis de Toronto et Niagara Falls, Ont.

Mme Léna Beckman et son fils, Gordon, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs amis MM. et Mmes A. Vinet et Jos. Yanz.

Du 1er au 3 octobre eurent lieu les Quarante-Heures. Les exercices furent suivis avec dévotion. Le R.P. Audet, des Pères Blancs, en a été le prédicateur.

M. et Mme Clovis Chatel, d'Elmwood, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alex Chatel.

Mlle Cyria Poitras, de Shilo, Man., passe deux semaines de congé chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

M. Gustave Dubois a assisté au mariage de sa cousine, Mlle Denise Freynet, de La Broquerie, le 4 octobre.

Félicitations aux familles Adolphe Girouard, Napoléon Gosselin et Euclide Lebleu qui ont posé du revêtement simili-brique sur leur maison. Quant à M. Arthur Poitras, il est à se bâtir un garage et M. A. Vrignon a ajouté une aile du côté sud de son magasin actuel.

Vassar

Le dimanche 28 septembre eut lieu au presbytère la deuxième réunion mensuelle des dames de Ste-Anne. La présidente, Mme E. Beaucage, ouvrit la réunion par une prière qui fut suivie de la lecture des minutes de la dernière réunion par la secrétaire, Mme J. Beaudry. M. le curé dit quelques mots de bienvenue, exprimant sa joie de voir ces dames décidées de travailler pour la plus grande gloire de Dieu dans notre paroisse.

On discuta quelques problèmes très importants de vie spirituelle, comme l'habitude de la communion du premier vendredi du mois; les moyens d'attirer tous les paroissiens à la pratique de leurs devoirs religieux, etc.

On procéda aussi à l'élection d'une trésorière: Mme A. Brouillette fut choisie pour remplir cette charge.

Les dames de Ste-Anne décidèrent aussi de préparer la première partie de cartes pour le dimanche 12 octobre; Mmes J. Cayer et F. Boutang furent élues comme directrices de cette soirée.

La réunion se termina à 4 h.; les membres retournèrent chez elles résolues de faire tout le bien possible pour leur organisation et pour notre paroisse. Actuellement la congrégation compte 32 membres.

Commandez ces REMÈDES DE FAMILLE
Eprouvés aujourd'hui!
Vérifiez vos besoins et adressez votre commande à →

Nombre de boîtes		Prix
☐	Suppositoires pour femme	$1.25
☐	Poudre Antiseptique Composée	.75
☐	Tonique en tablette M.O.R.	$1.25
☐	Cérat (Onguent)	$1.25
☐	Tablettes pour les nerfs	$1.25
☐	Ovules pour hémorroïdes	$1.25
☐	Tablettes pour l'estomac	$1.25
☐	Tablettes pour rhumatismes	$1.25
☐	Remède pour incontinence d'urine	$1.25
☐	Tonique en HERBE M.O.R.	$1.25
☐	Tonique en HERBE pour intestins et reins	$1.25
☐	Pilules V.I.	$1.25
☐	Pilules pour le foie et contre la constipation	$1.25
☐	Remèdes pour les vers	.75
☐	Tablettes pour le teint	.75
☐	Tablettes pour les reins	.75

VANDERHOOF AND COMPANY LIMITED
B. P. 247, Dept. 74-A-A
Windsor, Ont.

À CKSB
BRIQUETTES BRAZEAU
7h. 45 a.m. mardi et jeudi
6h. 17 p.m. lundi, mercredi et vendredi



Cet hiver, employez le combustible à la Chaleur Concentrée — moins de gaspillage — moins de fatigue — moins de saleté. Appelez votre fournisseur dès aujourd'hui et commandez les briquettes BRAZEAU.

En vue du Congrès de l'Association d'Education du Manitoba

Rapports qui seront présentés au congrès général qui sera tenu à St-Boniface les 12 et 13 octobre

Rapport du président général

Quelque temps après le dernier congrès, en octobre 1950, à la suite de la démission du président, S. H. le juge Louis-P. Roy, comme président de l'Association, j'ai accepté de le remplacer au même titre, ce qui était un grand honneur pour moi mais en même temps une grosse responsabilité. J'ai fait de mon mieux pour bien veiller aux destinées de votre association comme l'avaient fait mes prédécesseurs et aujourd'hui nous venons vous rendre compte de notre administration.

Comme par le passé, l'exécutif s'est efforcé non seulement de continuer l'oeuvre de l'Association commencée depuis nombre d'années, mais d'élargir son champ d'action dans l'intérêt de tous.

Nos réunions générales au nombre de 45 furent tenues régulièrement avec une assistance que je dirais satisfaisante. Quoique là, il devrait y avoir amélioration. Une des meilleures façons d'améliorer une telle situation, est d'élire des membres assez intéressés pour assister régulièrement aux assemblées. C'est à vous, mes chers amis, qu'il incombe de donner à votre association le meilleur exécutif possible, exécutif compétent et intéressé.

Les réunions de comités furent aussi très nombreuses et comptèrent une bonne assistance.

Construction d'un local

En fin de 1950, la question d'un local pour réunions était devenue une question majeure. Notre situation était précaire, très incertaine au point que nous n'avions plus de local. Heureusement que la paroisse de la Basilique vint à notre aide et nous permit de nous installer dans la sacristie temporairement. Il fallait cependant faire quelque chose et nous avons jugé bon de construire un local qui, grâce à la générosité de Mgr Cabana, devint un fait accompli à la suite d'un prêt de $8,500. Un comité fut nommé et des soumissions demandées. Nous avons maintenant un bon local à nous, bien situé, qui non seulement fait honneur à l'Association, mais nous permet d'être à l'aise et retiré. Tous s'accorderont à dire que nous avons fait pour le moins un bon placement.

En ce qui regarde l'état financier de l'Association, je laisse au trésorier de vous donner les renseignements requis et désirés.

Comme par le passé, nous avons eu notre concours annuel de français auquel participèrent des milliers d'élèves ainsi que deux festivals de la bonne chanson qui furent aussi un succès. Ces festivals furent rendus possibles par la coopération du R. P. Martial Caron, S.J., qui en était l'âme. En 1952 une centaine d'élèves y participèrent et nous eûmes salle comble au Playhouse, à l'occasion du concert qu'ils nous donnèrent. Je veux profiter de cette occasion pour rendre un témoignage de reconnaissance au Père Caron, qui, malheureusement pour nous, a dû nous quitter. Ses services rendus à l'Association en nombre d'occasions sont impayables.

Comités

Nous fonctionnons toujours avec nos trois comités ordinaires: d'Organisation et de Finances, de Fonctionnement scolaire et d'Enquête. Les deux premiers vous donneront des rapports séparés; quant au Comité d'Enquête, je dirai qu'il s'est bien acquitté de son travail sous l'heureuse présidence de M. J.-A. Marion et secondé effectivement par le Rév. Père Léo Lafrenière, O.M.I. Ce comité ne soumettra point de rapport séparé mais je puis vous dire qu'il est de pre-


Le Dr P.-E. LaFlèche, président général de l'Association d'Education.

mière importance pour nous. Son travail se fait souvent dans l'ombre, mais ses répercussions s'étendent par toute la province. Il a été à l'oeuvre et à l'épreuve continuellement depuis le dernier congrès. Pas une semaine ne s'est écoulée sans que ce comité ne fut appelé à régler quelques questions scolaires importantes et l'on doit un bien grand merci à son président et à ses membres pour les services signalés qu'ils nous ont rendus tant au Département d'Education qu'ailleurs. L'on peut dire que nous avons une coopération de plus en plus étroite avec le Ministère de l'Instruction publique. Nous n'avons pas tenu de congrès régionaux durant la dernière période, étant donné que maintenant, nos visiteurs réunissent de temps à autre le corps enseignant de toute une région ainsi que les commissions scolaires, ce qui permet à ces gens d'étudier localement les questions scolaires de leur arrondissement. Nos visiteurs qui d'ailleurs vous soumettront un rapport de leur travail, méritent une "citation à l'ordre du jour" pour leur réalisation. Ils sont le trait d'union entre le corps enseignant, les commissions scolaires et l'Association. Ce sont des flambeaux qui nous éclairent sur le travail accompli dans les écoles et qui éclairent aussi notre corps enseignant sur ses devoirs.

Professeur à l'Ecole Normale

Cette année, nous avons obtenu qu'un professeur de français soit nommé à l'école normale manitobaine et l'an dernier nous avons aussi obtenu qu'un inspecteur de langue française remplace un des nôtres qui avait démissionné. L'an dernier aussi, afin de fournir l'occasion à nos normaliennes religieuses et laïques de résider dans un milieu catholique et français, nous leur avons procuré un autobus chargé de les voiturer de leur pension à l'école. Ceci nous a naturellement causé certains déboursés, mais très minimes cependant car elles nous en ont remboursé la plus grande partie, mais nous estimions que c'était un pas en l'avant pour la formation catholique et française de nos futures institutrices.

Nos jeunes à l'école ont encore une fois montré beaucoup d'intérêt à notre cause et la leur en souscrivant plus que d'habitude au sou de l'écolier. Ils ont aussi contribué largement au rayonnement de la pensée française en participant au concours de Rédaction inauguré l'an dernier ainsi qu'aux 'sketches' préparés par les Amis de l'Art sous l'habile direction du Rév. Père Ramaekers, S.J. A ces deux concours de diction nous avons fourni les prix aux gagnants.

Le moment est venu de rayonner

Nous sommes arrivés à un moment de notre histoire où il nous faut faire plus que survivre, il faut rayonner. C'est un devoir pour nous d'enrichir continuellement notre héritage national, de le faire connaître et de le faire mieux apprécier. Nous avons cette année 22 cercles paroissiaux et nous comptons que d'autres se joindront à eux pour aider la cause commune.

Le Comité des Bourses m'ayant demandé de traiter du sujet, je vais vous donner quelques faits qui démontrent bien le travail accompli par ce comité dont M. R. Doiron est le président. Ce comité a en 1951 obtenu 13 bourses Roger Goulet, sur un total de 41 pour écoles supérieures Grades XI et XII. Ces bourses sont de $25 à $75. Six bourses sur 24 B.J. Hales Scholarships pour normaliennes, au montant de $50 à $145 furent accordées à des nôtres ainsi que 2 bourses sur 12 pour cours de commerce. (Toutes ces bourses sont fournies par le Département). Ces deux dernières représentent un cours complet moins la pension. Ceci n'est qu'un commencement; nous espérons que le nombre augmentera.

Quant à nos prêts aux normaliens, le chiffre est assez élevé; le trésorier vous donnera des statistiques à cet effet.

Nous avons participé encore cette année à la Semaine d'Education et avec le précieux concours de notre poste CKSB nous avons pu fournir plusieurs programmes très instructifs et très intéressants. Je veux profiter de l'occasion pour remercier le poste pour son entière collaboration.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner tout spécialement la collaboration généreuse et efficace des nombreux correcteurs du concours de français. En dépit des longues heures d'enseignement que l'on exige de nos professeurs, ceux-ci ont trouvé le moyen de rendre un service signalé à notre population en s'imposant cet onéreux travail bénévole et au nom de l'Exécutif, je tiens à les en remercier bien sincèrement.

Comme par le passé, notre journal **La Liberté et le Patriote** n'a pas hésité à nous seconder lorsque nous avions besoin de ses services. Ce fut toujours le bras droit de l'Association qui sut non seulement maintenir notre culture, la faire connaître et aimer mais aussi nous soutenir dans nos luttes. Nous lui disons un grand merci.

Depuis le dernier congrès nous avons à regretter la mort d'un de nos membres des plus intéressés et dévoués à notre cause, M. William Raymond, qui était alors notre vice-président. Son dévouement à l'Association était sans mesure et son intérêt toujours constant. Nous avons dû aussi remplacer deux autres membres, le juge Beaubien qui démissionna à cause du surcroît de travail que lui imposaient ses fonctions judiciaires et Monsieur Bétournay pour raison de santé. Nous avons aussi à regretter la disparition de l'hon. S. Marcoux, qui nous fut toujours un aide précieux auprès du Ministère. Son successeur, l'hon. Edmond Préfontaine, s'est empressé de nous fournir son entière coopération et nous lui en sommes reconnaissants.

Hommages

Trois grandes figures manitobaines, amis bien dévoués à notre Association manquent aussi à l'appel à ce congrès. L'un d'eux, S. Exc. Mgr Gerald Murray, est allé recevoir sa récompense après de nombreuses années de dévouement au service de l'Eglise et aux oeuvres sociales. Il fut toujours un ami fidèle à notre cause et qui comprenait notre situation. En maintes circonstances, il n'a pas manqué d'appuyer nos efforts. Quant à S. Exc. Mgr Georges Cabana, qui nous quitta il y a quelques mois pour se rendre à Sherbrooke, son dévouement et sa générosité sans mesure resteront pour l'Association un souvenir inoubliable.

Nous avons par ailleurs été privilégiés dans leurs successeurs: S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, qui porte un grand intérêt à notre épanouissement national. Depuis son arrivée, il n'a pas cessé de nous témoigner son attachement et de nous accorder son support. Pour ce qui est de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux qui depuis longtemps connait notre Association pour en avoir même vécu son oeuvre pendant qu'il séjournait au Manitoba, nous connaissons tous sa grande sollicitude et son amour pour elle. Il a toujours épousé nos causes et n'a cessé de se dépenser pour la cause catholique et française dans les trois provinces de l'Ouest.

Nous avons malheureusement à déplorer le départ de S. Exc. Mgr L. Blais. Il fut tour à tour visiteur d'écoles et dévoué chapelain. Il sut nous accueillir dans les moments difficiles alors qu'il était curé de la Basilique. A ces trois prélats de l'Eglise nous souhaitons un ministère des plus féconds.

Au Congrès

Enfin cette année, afin de répondre à l'invitation du comité du 3e congrès de la langue française tenu à Québec, environ 125 personnes du Manitoba se rendirent dans le Québec pour représenter la vie française de la province à ce grand congrès. Ces assises seront un fait mémorable pour ceux qui ont eu l'avantage d'y participer. Il y eut une soixantaine de réunions d'étude des plus instructives. De nombreuses délégations de tous les coins où le français se parle, se rendirent au congrès et nombre d'orateurs éminents nous apportèrent un message de confiance, de fierté et d'encouragement concernant notre héritage culturel.

J'ai essayé de vous donner un aperçu général des faits et gestes accomplis par notre association; cependant l'on peut toujours faire davantage, mais pour cela, il faut la coopération de tous et chacun.

Dr P.-E. LAFLECHE,
président général.


M. Henri d'Eschambault, trésorier de l'Association d'Education.

Let CANADIAN NATIONAL arrange your OLD COUNTRY SAILING à bord de n'importe quelle ligne de paquebot!

Si vous vous proposez de faire une traversée pour vous rendre à N'IMPORTE QUEL pays lointain, laissez au Canadien National le soin de faire vos réservations. Nous sommes agents pour TOUTES les lignes de paquebots.

Pour les traversées de Noël du "MAASDAM", LE 24 NOV. "ASCANIA", LE 6 DEC. "STOCKHOLM", LE 11 DEC. "SCYTHIA. LE 13 DEC. de Halifax, le Canadien National mettra des wagons-lits à la disposition des voyageurs à différents endroits de l'Ouest du Canada, jusqu'à l'embarcadère.

Faites vos réservations MAINTENANT pour les fêtes du Couronnement.

Voyez votre agent du CNR le plus rapproché

CANADIEN NATIONAL

Rapport du trésorier

Ce rapport du trésorier est pour les deux années écoulées depuis le dernier congrès. Le rapport du premier mai 1950 au 30 avril 1951 et l'autre pour l'exercice se terminant le 30 avril 1952.

Votre surplus, qui était de $10,811.35 au 30 avril 1950, se chiffre maintenant à $17,553.25 Cependant, il ne faut pas se faire de grande joie, car depuis la clôture de l'année fiscale, il a été nécessaire de rencontrer des dépenses extraordinaires en relation avec la réorganisation de la perception qui fut discontinuée lors de la campagne diocésaine. Il faut aussi faire remarquer que S. Exc. Mgr Georges Cabana nous a remis une somme totale de $20,000, résultant de cette campagne diocésaine. Cependant, la réorganisation de notre collecte est nécessairement coûteuse. De plus, nous avons ajusté les allocations pour frais de voyages aux visiteurs. Cette dépense additionnelle, au moins en partie, est une charge qui est attribuable à ce bilan terminé en avril dernier.

En avril 1950, l'Association avait en banque, en obligations du gouvernement, etc., une somme disponible de $6,348.06. A la fin du terme d'avril 1952, le montant disponible était de $12,784.43. Il y a six mois que l'année fiscale est terminée et depuis nous avons fait face aux dépenses extraordinaires de réorganisation, en plus des frais de voyages des visiteurs. Il fut donc nécessaire de faire un emprunt temporaire de $1,000.00.

L'objectif de $15,000.00 pour une population telle que la nôtre semble des plus raisonnable. Cependant, pour atteindre ce montant, il faut que chacun augmente sa contribution personnelle et il faut aussi que plus de donateurs soient sollicités lors de la perception. C'est une question d'éducation qui demande votre attention toute particulière. S'il arrivait des jours moins prospères, notre réserve ne serait pas suffisante pour assurer la survie de l'Association.

Nos remerciements s'adressent à S. Exc. Mgr Maurice Baudoux et à MM. les curés pour l'aide précieuse qu'ils nous ont accordée lors de la dernière perception. Remerciements aussi à **La Liberté et le Patriote** pour sa si constante collaboration, et enfin, à notre poste CKSB pour avoir toujours si gracieusement et gratuitement offert ses services en toutes circonstances.

Il m'est impossible de faire mention de vous tous qui avez fait preuve de si grand dévouement. Cependant, il faut se rappeler que ceux qui font des dons spéciaux à l'Association méritent notre reconnaissance.

A M. Joseph de Ambrosis, notre vérificateur, toute notre gratitude pour le grand dévouement qu'il nous a accordé en préparant nos deux bilans et comptes.

Respectueusement soumis,

LE TRESORIER,
Henri d'Eschambault.

BILAN AU 30 AVRIL 1951

ACTIF

DISPONIBLE —			
a) à vue:			
Banque Canadienne Nationale	$ 3,179.60		
Caisse populaire de St-Bon.	262.95		
Petite Caisse (compte)	5.58		
		$ 3,448.13	
b) à court terme:			
Bons - Canada	2,000.00		
Contributions prévues	2,000.00	4,000.00	
			$ 7,448.13
REALISABLE A TERME —			
1. Valeurs d'exploitation:			
Bibliothèque - inv. au 30-4-51		505.48	
2. Créances:			
Prêts ordinaires	1,614.24		
Prêt d'honneur	100.00		
		1,714.24	
3. Couru:			
Intérêt sur bons - Canada		10.00	
			2,229.72
INDISPONIBLE —			
1. Immobilisations:			
a) non amortissable:			
Terrain (prix d'acquisition)		450.00	
b) amortissable:			
Mobilier (prix intégral: non amorti)	1,147.75		
Bibliothèque de Pédagogie (prix d'acquisition)	58.89		
		1,201.64	
2. Valeurs engagées:			
Assurances à courir	35.76		
Inventaire, papeterie et impressions	248.50		
Ordre du Mérite scolaire	35.50	319.76	1,971.40
			$11,649.25

SURPLUS

Solde au 1er mai 1950	$10,811.35	
PLUS - Surplus de l'exercice à l'étude	837.90	
		11,649.25

RESULTATS DE L'EXERCICE
1er mai 1950 au 30 avril 1951

REVENUS —				
Contributions reçues au 30 avril 1951			$ 5,772.11	
Contributions anticipées			2,000.00	
				$ 7,772.11
Dons reçus pour fins de Prêts d'honneur				100.00
Sou de l'Ecolier				469.38
Intérêt:				
Coupons, bons - Canada			74.81	
Prêts			24.10	
Banque			9.92	
Boni - Caisse populaire de St-Boniface			6.34	
				115.17
Bibliothèque:				
Ventes			2,235.45	
Inventaire au 1-5-50	1,104.50			
Achats	1,087.94			
		2,192.44		
Inventaire au 30-5-51		505.48		
			1,686.96	
				548.49
Somme des revenus				$ 9,005.15
DEPENSES —				
Salaires:				
Secrétaire		$ 1,975.00		
Visiteurs		2,400.00		
			$ 4,375.00	
Concours			892.82	
Voyages des visiteurs			873.96	
Papeterie et impressions (prog. d'études $319.04)			466.23	
Diverses			456.67	
Reliquat non amorti des réparations (200 avenue Provencher)			218.41	
Loyer			161.95	
Frais de perception			107.18	
Timbres			105.00	
Congrès			104.09	
Dons			102.38	
Téléphone			102.05	
Cours aux normaliens			59.10	
Articles nécessaires au bureau			41.44	
Lavage du bureau			32.17	
Eclairage			26.55	
Annonces et abonnements			24.50	
Assurance - mobilier			17.75	
Somme des dépenses				$ 8,167.25
SURPLUS de l'exercice à l'étude				$837.90

BILAN AU 30 AVRIL 1952

ACTIF

DISPONIBLE —				
a) à vue:				
Banque Canadienne Nationale		$3,712.06		
Compte de Caisse		42.90		
Compte Petite Caisse		29.47		
			$ 3,784.43	
b) à court terme:				
Bons - Canada		6,000.00		
Bons - Manitoba		3,000.00		
			9,000.00	
				$12,784.43
REALISABLE A TERME —				
1. Valeurs d'exploitation:				
Bibliothèque, inv. au 30-5-52			295.39	
2. Créances:				
Prêts ordinaires		1,739.19		
Prêt d'honneur		100.00		
			1,839.19	
3. Couru:				
Intérêt sur bons			43.32	
				2,177.90
INDISPONIBLE —				
1. Immobilisations:				
a) non amortissable:				
Terrain (prix d'acquisition)			450.00	
b) amortissable:				
Bâtisse	8,770.00			
Moins réserve pour dépréciation - 5%	439.00			
		8,331.00		
Mobilier	1,323.78			
Moins réserve pour dépréciation - 5%	133.00			
		1,190.78		
Bibliothèque pédag. (prix d'acquisition)		61.31		
			9,583.09	
2. Valeurs engagées:				
Assurance à courir		80.00		
Inventaire - papeterie et imp.		179.96		
Inventaire - concours de français		116.41		
Ordre du Mérite scolaire		35.50		
Cité de St-Boniface - eau		5.00		
			416.87	
				10,449.96
				$25,412.29

PASSIF

Transport des Normaliens (montant net)	$ 160.00		
Congrès de la Langue française (montant net)	199.04		
Emprunt - solde	7,500.00		
		$ 7,859.04	

SURPLUS

Solde au 1er mai 1951	11,649.25		
PLUS - Surplus de l'exercice	5,904.00		
		17,553.25	
			$25,412.29

RESULTATS DE L'EXERCICE
1er mai 1951 au 30 avril 1952

REVENUS:				
Contributions exercice courant				$14,028.52
Sou de l'Ecolier - voir "Bibliothèque"				600.69
Festival				61.70
Congrès de la Langue française				22.56
Intérêt:				
Coupons, Bons - Canada			56.74	
Prêts			21.41	
Banque			25.37	
				103.52
Bibliothèque:				
Ventes - Inclus $741.78 au Sou de l'Ecolier			1,083.52	
Inventaire au 1-5-51	505.48			
Achats	650.68			
		1,156.16		
Inventaire au 30-4-52		295.39		
			860.77	
				222.75
Somme des revenus				$15,039.74
DEPENSES:				
Salaires:				
Secrétaire		$ 2,100.00		
Visiteurs		2,400.00		
			$ 4,500.00	
Voyages des Visiteurs			1,036.88	
Concours			579.54	
Papeterie et Impressions			450.30	
Diverses			382.59	
Intérêt sur emprunt			334.30	
Timbres			182.15	
Dons			160.26	
Annonces et abonnements			119.50	
Transport des Normaliens (montant net)			139.20	
Cours aux Normaliens			25.20	
Chauffage			125.54	
Eclairage			33.28	
Eau			6.17	
Téléphone			107.20	
Articles nécessaires au bureau			53.94	
Frais de Perception			91.81	
Ecoles pauvres			68.95	
Loyer			40.00	
Lavage			27.65	
Assurances			42.76	
Prime Achat Bons - Manitoba			7.50	
Taxes			49.02	
Dépréciation			572.00	
Somme des dépenses				$ 9,135.74
SURPLUS de l'exercice à l'étude				$ 5,904.00

Rapport du Comité de Fonctionnement Scolaire

Le Comité de Fonctionnement scolaire s'est réuni vingt-cinq fois dans le cours des deux dernières années. La tâche principale accomplie par le comité fut la révision du Programme d'Etudes et l'organisation du concours pour les années 1951 et 1952.

Plusieurs nouveaux manuels furent adoptés lors de la révision du Programme d'Etudes, les uns pour remplacer les manuels dont l'édition était épuisée, les autres parce qu'ils étaient nettement supérieurs aux anciens.

L'organisation du concours consistait à préparer les questions et à surveiller la correction des copies. Le comité profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui se sont si généreusement dévoués pendant les quelques jours nécessaires à l'accomplissement de cette tâche ingrate.

Le R. Fr. J. Bruns, s.m., principal de l'Ecole Provencher et membre du Comité de Fonctionnement scolaire.

Une activité qui mérite quelque attention est le Concours Spécial de Rédaction pour les grades 9 à 12, basé sur le Congrès de 1950. Les copies furent corrigées par les RR. PP. Jésuites, et $25.00 en prix furent accordés aux élèves méritants.

Au Festival de la Bonne Chanson fut ajouté, en 1952, un Concours de Récitation. Le but de ce geste est d'encourager et de développer l'habileté de parler en public. C'est le voeu du comité que cette nouvelle section du festival porte beaucoup de fruits.

Nous avons reçu de l'Association d'éducation des Canadiens français de l'Alberta plusieurs exemplaires du "Guide de Méthodologie", préparé par cette organisation. Ces copies ont été envoyées aux locaux français de la "Manitoba Teachers' Society" pour y alimenter les discussions.

Résumons en disant que le Comité de Fonctionnement scolaire s'est occupé de matières routinières pendant ces deux dernières années, et que la routine, quoique d'une dure nécessité, ne se prête pas à des rapports stimulants.

Les membres du Comité de Fonctionnement scolaire sont: Mlle Léonie Guyot, présidente, institutrice à l'Ecole Provencher; R. P. Guillaume Belcourt, S.J., visiteur des écoles; R. P. Joseph Gendron, S.J., représentant du collège de St-Boniface; R. P. Albert Joyal, O.M.I., représentant du Juniorat de la Ste-Famille; M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, visiteur des écoles; R. Fr. Joseph Bruns, s.m., principal de l'Ecole Provencher; Rév. Sr Arthur-Marie, principale de l'Institut Collégial St-Joseph; Mlle Antoinette Baril, institutrice à l'Ecole Provencher; M. Armand LaFlèche, professeur au collège St-Paul; M. J.-R. Doiron, professeur au collège St-Paul.

R. Fr. J. BRUNS, s.m.

Rapport du Comité d'Organisation et de Finances

Le comité d'organisation durant les années 1951 et 1952 fut composé des personnes suivantes: Dr P.-E. LaFlèche, Henri d'Eschambault, J.-A. Marion, R. P. L. Lafrenière, O.M.I., C. Prud'homme, W. Raymond, L. Deniset, J. Chaput, L. Bruyère, Maurice Arpin.

Durant l'année 1951, nous avons perdu le regretté William Raymond, qui, durant de nombreuses années, avait été un des fidèles et dévoués membres de ce comité, et de toutes nos oeuvres nationales.

Le comité a tenu 16 réunions.

Comme par le passé, il a organisé en janvier 1951 et 1952 le programme du Congrès de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française. Les deux congrès attirèrent une foule assez considérable de commissaires et de représentants de nos associations.

Durant les mêmes années, dans le diocèse de Winnipeg, la perception a été organisée et a rap-


Me A.-M. Monnin, président du Comité d'Organisation et de Finances.

porté tout près de $2,000.00. En 1952, le comité a organisé, sous la direction de M. J.-R. Doiron, la souscription dans le diocèse de St-Boniface. Ceci a demandé beaucoup de travail, car il s'agissait de rappeler aux nôtres notre sollicitation annuelle et nos besoins de plus en plus grandissants, car l'objectif fixé est de $15,000.00. Des délégués ont pris la parole dans presque tous nos centres, le dimanche 28 septembre, et les autres endroits seront visités plus tard. Il est trop tôt pour donner des résultats.

Grâce aux bons services du R. P. Martial Caron, S.J., le festival de la bonne chanson en 1951, et cette année, a été un succès, et nous avons eu salle comble au théâtre Playhouse. Nous n'avons pas de déficit à accuser de ce côté.

Malheureusement, vers le début de septembre, nous apprenions que le R. P. Caron nous avait quittés pour la province de Québec. Permettez-moi, au nom de l'exécutif, de le remercier pour son dévouement inlassable et pour le festival dont il a été l'inspirateur et presque l'initiateur.

Le sou de l'écolier nous a encore donné de beaux résultats. Le tableau suivant ne demande pas de comparaisons:

1935-36	$ 86.00
1936-37	120.00
1937-38	132.00
1938-39	160.50
1939-40	141.41
1940-41	196.11
1941-42	212.42
1942-43	145.63
1943-44	209.36
1944-45	702.68
1945-46	1,036.85
1946-47	1.279.91
1947-48	1,036.91
1948-49	1,502.48
1949-50	1,335.36
1950-51	1,724.86
1951-52	1,933.40

Le prêt aux normaliennes

1950-51	$1,100.00
1951-52	1,485.00
Depuis mai 1952 demande pour	1,760.00

Ces chiffres indiquent que nos prêts augmentent d'année en année. Il a aussi fallu augmenter le montant individuel des prêts de $100.00 à $250.00, et parfois même un peu plus. L'Association est toujours prête à avancer les argents lorsque le cas est méritoire et que le trésor est suffisamment comblé.

Pendant l'année 1951, en collaboration avec les Soeurs de la Présentation de Marie, récemment installées à St-Boniface, on a inauguré un pensionnat pour les normaliennes. Cette initiative permet aux jeunes étudiantes de vivre dans un milieu catholique et français, et les dérobe à l'influence neutre d'autres milieux. Cette initiative fait suite à une recommandation d'un des congrès précédents. Toutefois, le pensionnat est situé à St-Boniface et l'école normale à Tuxedo. Un service d'autobus de l'école au pensionnat était de rigueur afin d'attirer les élèves à demeurer au pensionnat. Ce service, inauguré à l'automne de 1951, a été renouvelé cette année. Le tarif couvre à peu près nos services et il en a seulement coûté un peu à l'Association.

Le comité a aussi étudié la question de la construction du local et plus tard s'est occupé du paiement du coût de la construction. Le travail même de la surveillance de la construction avait été laissé à un autre comité.

A.-M. MONNIN

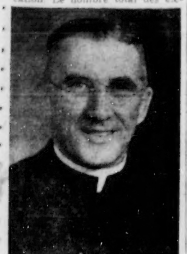
Rapport du Visiteur des Écoles

Statistiques

Depuis le dernier congrès de l'Association, j'ai visité les écoles de mon district d'inspection deux fois par année. Ce district comprend 4,127 élèves de langue française, soit une augmentation de 177 depuis 2 ans; 789 élèves catholiques de langue anglaise, augmentation de 311; 981 élèves non-catholiques, augmentation de 449; au total, 5,897 élèves, augmentation de 947.

Trois écoles ont été gagnées à l'enseignement du français; aucune ne l'a abandonné. Dans 15 classes, il n'y a aucun enseignement français. En 10 cas sur 15, cette situation est due à l'opposition systématique d'un groupe de langue étrangère; dans 3 écoles, les institutrices sont de langue anglaise; dans 2 écoles, les parents sont apathiques; une seule institutrice refuse d'enseigner le programme suggéré. Ces 15 classes comprennent 130 élèves de langue française. Dans 6 autres classes, 108 élèves suivent un programme français très élémentaire à cause du retard considérable dans leur connaissance du français.

Environ 3,800 élèves canadiens-français sur 4,127 suivent le programme de l'Association d'Education. Le nombre total des élèves du Manitoba qui participent au concours de français a encore marqué un progrès considérable. Il était de 3,149 en 1948, de 3,795 en 1950 et de 4,300 en 1952, soit une augmentation de 1,151 concurrents en 4 ans.



Le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles.

Elèves

Les élèves du Manitoba français sont très éveillés et sympathiques. J'en suis presque surpris et toujours réjoui à chaque visite d'école. Sont-ils aussi studieux qu'ils sont fins? Si je considère le concours de français, je dis oui; si j'examine l'orthographe, je fais certaines réserves. En tout cas, il est rare qu'un élève s'oppose catégoriquement à l'étude du français. Dans les 15 écoles où le français ne s'enseigne pas, la cause n'en est pas aux élèves dans un seul cas. Avis aux adultes! Dans les grades supérieurs, quelques élèves choisissent malheureusement le programme English-French au lieu du français avancé. Partout dans la province, le concours de français reste une période de grand intérêt et d'intense activité.

J'ai remarqué depuis deux ans un progrès notable dans la propreté des cahiers de devoirs de même que dans la quantité du travail écrit, surtout chez les meilleurs élèves. C'est le cas de dire: pas de devoirs, pas de progrès; pas de progrès, pas de devoirs.

La qualité des compositions s'est améliorée et elle atteint parfois un sommet qui nous émerveille. Ce progrès est dû en partie aux brillants concours du Bulletin des Instituteurs.

La diction est médiocre en général et parfois lamentable. Des efforts considérables ont été faits récemment pour l'améliorer. Nous souhaitons que le concours de diction, ainsi que le concours des Amis de l'Art, attirent plus d'adhésions. Certaines écoles ont bravement formé des Associations du Bon Parler français, elles ont organisé des concours avec prix, jetons et insignes. C'est tout à leur honneur. Dans cette lutte pour la conquête de la perfection, il n'y a pas de moyens méprisables. Notre langue sera admirée, si elle est admirable. Il faut à tout prix bannir les toé, moé, y fait fret, etc. Que partout ce soit désormais le grand chic de bien parler la langue française.

Instituteurs

La compétence de nos professeurs est de haute qualité, sans conteste. Je ne connais pas une seule institutrice de langue française qui soit incapable d'enseigner le programme de l'Association d'Education. Quelques-unes n'ont pas suivi à l'école le programme avancé de français; elles piochent davantage, elles apprennent les matières du programme en même temps que les élèves, mais elles les apprennent bien.

Les méthodes pédagogiques fondamentales sont exploitées à peu près partout. Dans plusieurs cas, les instituteurs parlent trop ... et même les institutrices! Il faudrait stimuler davantage l'activité des élèves, chercher toutes les occasions d'exercer leur mémoire, leur intelligence, leur jugement et aussi leur sens des responsabilités, car ce sont eux, les élèves, qui viennent à l'école pour s'exercer et pour apprendre.

Le zèle des professeurs va de pair avec leur savoir-faire. Une seule institutrice néglige notre programme; cependant, elle accepte d'enseigner le catéchisme en français.

Nos professeurs ont-ils le goût de perfectionner leur culture par la lecture et l'étude des méthodes pédagogiques? Je n'en suis pas sûr. Pour libérer ma conscience, je me permets deux suggestions:

1) Que les instituteurs suivent plus nombreux le Congrès de Pâques. L'année dernière a marqué une augmentation de 40%; encore un gain de 40% et nous aurons la perfection.

2) Que les professeurs acceptent plus volontiers les charges dans l'Exécutif des Instituteurs et des locaux pédagogiques.

Nos locaux sont déjà formés et offrent une occasion splendide à nos professeurs de faire valoir leur talent et de rendre service. Nous avons atteint, je pense, la maturation suffisante pour jouer un rôle efficace dans l'Association des Instituteurs du Manitoba à l'exemple de nos commissaires d'écoles dans la grande Association des commissaires. Pour réaliser ce but, il nous faut des locaux fortement organisés, des chefs actifs, prêts à compromettre.

Ecoles

Dans l'ensemble, nos édifices scolaires sont respectables. Plusieurs écoles ultra-modernes ont été construites récemment au grand profit de la santé et du progrès scolaire des enfants. Quelques écoles sont encore des "trappes à feu". En général, les tableaux sont excellents, les laboratoires passables et les cartes géographiques lamentables. Je crois que l'on ne donne pas assez d'importance à l'hygiène, j'entends l'hygiène pratique. La plupart des enfants dînent froid. Et pourtant, les repas chauds donneraient aux enfants, en plus d'une vitalité accrue, une excellente leçon d'éducation.

Les bibliothèques scolaires sont en progrès. Quelques-unes ont fait des pas de géant pour reprendre le temps perdu. Et nos élèves en profitent à plein. En avril dernier, je visitais une petite école rurale perdue dans les bois. J'y trouve une bibliothèque abondante et attrayante. Tous les élèves, des grades 4 à 8, avaient lu durant l'année une moyenne de 20 livres anglais et 25 livres français. Au concours de français en mai, presque tous avaient une moyenne de 80 à 90%. Après de tels succès, les commissions scolaires peuvent constater que leur générosité donne du 100 pour 1.

Commissaires d'écoles et parents

Les commissaires d'écoles fournissent presque toujours une collaboration totale. Ils trouvent les visiteurs d'écoles exigeants et ils le disent, mais ils le disent gentiment. C'est parfait. Nos commissaires canadiens-français sont très renseignés et ils se donnent beaucoup de peine pour perfectionner leur école et trouver les meilleures institutrices possibles. Ces deux dernières années, les commissaires ont presque partout augmenté considérablement l'allocation pour les bibliothèques scolaires et les prix du concours de français. Les salaires ont suivi une courbe ascendante et se rapprochent graduellement des exigences de la justice sociale.

Comme partout ailleurs, les contribuables et les commissaires ont une peur bleue des taxes, et avec raison. Que ce serait donc beau si nous pouvions avoir des écoles en or sans payer de taxes. Mais les choses ne se passent pas ainsi. On a l'éducation qu'on veut avoir. Certains districts scolaires veulent s'assurer à tout prix une éducation de première valeur: ils recherchent les institutrices compétentes, construisent des écoles hygiéniques et attrayantes, ils se procurent un matériel pédagogique à la page. Dans ces écoles, les élèves ont du goût pour l'étude, ils continuent jusqu'au bout leurs classes et choisissent en grand nombre des positions honorables et lucratives. Certains districts, pour ménager quelques piastres, privent leurs enfants de tous ces avantages. Seule une campagne intensive d'éducation peut convaincre tous nos Canadiens français de l'extrême importance de l'instruction avancée. Je vous convie à cette croisade. Vous aurez travaillé à nous préparer une génération d'élites dont le prix est incalculable.

Programme français de l'Association

Notre programme français est à la fois une merveille et un non-sens.

Hier comme aujourd'hui, je trouve ce programme excellent. Il est difficile sans doute. On n'a jamais appris à jouer facilement Bach ni Chopin. Comme Bach et Chopin, la langue française est belle, admirablement belle; mais elle est difficile, admirablement difficile. Si notre programme est ardu, c'est parce qu'il est complet. Il permet à son départ une initiation souple et intéressante; à son couronnement, il produit une véritable culture littéraire. Il est adapté à nos élèves et il est intelligemment gradué. Lors de notre dernier congrès, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, nous disait qu'il le trouvait supérieur au programme ontarien.

Et pourtant, notre programme est un non-sens. Sa réalisation exige au moins trois heures par jour d'enseignement; nous n'avons qu'une petite heure, et encore nous ne l'avons pas. A vrai dire, ce n'est pas le programme qui est un non-sens, c'est l'obstruction qu'un bon jour, on a mis sur sa route.

Vous savez comment nous tâchons de contourner habilement cette obstruction faite de main d'hommes pour rejoindre au delà le droit des parents qui vient de Dieu. Nous rejoignons en même temps le bon sens, la constitution et la logique élémentaire.

On nous a dit et redit qu'il faut toujours procéder du connu à l'inconnu et c'est le bon sens même: or, on nous oblige dans nos écoles de procéder de l'inconnu au connu; on force de petits enfants de six ans à commencer leurs études dans une langue ignorée; à faire le saut dans l'inconnu d'où ils rebondissent six ans après, au 7ème grade, vers le connu qui est devenu l'inconnu. C'est un tissu de contresens; la charrue devant les boeufs.

On nous affirme aussi que le français est officiel au Canada, qu'il y a partout au Canada des tribunaux bilingues au fédéral, des douanes et des postes. On nous dit qu'il faut se préparer à ces charges; or on détruit systématiquement les moyens d'y accéder.

La majorité toute-puissante nous confie le secret que l'union exige l'unité de langue. Or quand cette majorité devient minorité dans le Québec, elle se crée tout un réseau d'écoles primaires, secondaires, universitaires, spéciales et spécialisées et elle décrète que l'unité de langue n'est pas nécessaire à l'union des coeurs.

On vante la beauté de la culture française, notre radio, nos journaux; on exalte le Cercle Molière qui gagne pour le Manitoba des trophées enviés; d'autre part, toutes ces cultures que l'on pourrait faciliter, on les sape à la base.

On achète à des prix fous, en Corée, des lambeaux de liberté pour des étrangers; ici on refuse ces libertés qui ne coûteraient rien et on crée des malaises et des rancoeurs dans la famille canadienne.

Mais nous sommes bons enfants. Nous voulons croire que cette loi ne fut qu'une distraction de l'équité britannique et de son souci scrupuleux de fair-play. Nous sommes bon perdants et nous voulons bien aider à ressouder les droits brisés. Un député anglais, M. Cahan, disait un jour aux Canadiens français: "Quand on est une minorité aussi forte que la vôtre, on ne demande pas ses droits, on les prend". C'est ce que nous faisons. Mais quelle misère! Il n'est pas facile de faire en une heure ce qui exigerait trois heures. Ne nous faisons pas illusion: la loi scolaire actuelle est une entrave formidable; elle fait peur à bien des maîtresses, elle tient plusieurs écoles dans la terreur, elle rogne en beaucoup d'endroits la petite heure de français et elle la dévore en plusieurs autres. Elle menace sans cesse nos positions.

Dans les circonstances actuelles, il n'y a qu'une solution à notre problème: laissons les instituteurs se débrouiller; je dois dire qu'ils le font admirablement bien. Nous essayons il est vrai de leur aider un peu par quelques bribes de renseignements, un intérêt sincère, un mot d'encouragement deux fois par année; mais le plus clair de notre secours se réduit à dire: "Vous avez devant vous une montagne, poussez un peu dessus, peut-être qu'elle roulera". Et elle roule, ma foi, elle roule.

Malgré tous les obstacles, il s'opère au Manitoba français, le miracle de la survie française et cette merveille est presque en entier l'oeuvre de nos professeurs. Ce miracle prend un relief saisissant si on considère qu'il se réalise malgré l'ambiance corrosive, malgré une loi scolaire abusive. Il est encore plus éclatant si on se rappelle que tout près de nous, dans une province où les conditions sont plus favorables, des écoles jadis bilingues n'enseignent pas un mot de français et les enfants ne le parlent plus, tandis que nos écoles peuvent présenter 4,000 concurrents, un brillant festival, une relève pour notre radio française, notre journal français, notre collège français, nos cercles dramatiques français sans compter des noms illustres. Honneur à qui de droit. Excusez-moi de faire cet éloge du vivant de nos maîtres. Les croix de guerre ne se donnent pas seulement aux morts. Et nous sommes en guerre.

L'Association d'Education

Toujours sur la brèche, l'Association s'est employée à fonder une maison de pension pour les normaliennes sous l'excellente direction des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie. Elle a enfin obtenu la nomination d'un professeur de français à l'école normale.

Il reste beaucoup de travail sur le métier. Le français avancé est devenu légal aux grades 7 et 8 comme aux autres grades aussitôt que l'occasion sera favorable. Il faudrait avoir au plus tôt des cours d'été en français et nous espérons les obtenir dès l'été prochain.

Une autre conquête importante, c'est une école normale à nous, comme en ont les autres minorités bien organisées, de l'Ontario jusqu'aux Maritimes.

Ces quelques progrès ne seront pas de trop pour contre-balancer les effets néfastes de la situation actuelle.

Dieu merci, rien n'arrête un peuple énergique en marche, et j'ajoute avec fierté que rien n'arrête le Manitoba français dans sa marche vers la conquête de la culture, de la noblesse d'esprit et de la vitalité religieuse.

Conservons fièrement notre devise: "Nos écoles françaises, les meilleures au Manitoba".

Gardons comme par le passé notre élan, notre générosité, notre action prudente et lucide, notre union indéfectible, et la victoire est assurée.

G. BELCOURT, S.J.

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins — McGee

138, boulevard Dollard, St-Boniface

Tél. 201 467

Rapport du Visiteur des Écoles

L'aspect général de mon district a peu changé depuis mon rapport au congrès de 1950. Les statistiques suivantes, accompagnées de quelques références à celles d'il y a deux ans, démontrent une avance légèrement supérieure à l'accroissement normal de la population scolaire, mais semblent indiquer aussi que notre effort d'il y a quelques années pour rejoindre les écoles où le nombre des nôtres nous paraît permettre l'enseignement du catéchisme et du français, atteint tous les endroits connus. C'est dans le Winnipeg métropolitain que se trouvent les centaines des nôtres qui, en raison soit des difficultés financières, soit du manque de paroisses canadiennes-françaises, soit simplement de leur position géographique et de l'influence de leur milieu, sont à peu près incapables de recevoir une éducation catholique et vraiment canadienne, i.e. bilingue.



M. l'abbé M. Deniset-Bernier, visiteur des écoles.

Statistiques

Dans mon district, l'Association a rendu service à 115 écoles comprenant 287 classes. De ces écoles, 12 abritent des élèves de langue anglaise seulement; et 39 classes, si on compte les classes anglaises de l'Académie Provencher, reçoivent le visiteur de l'Association pour ce qui est de l'enseignement religieux.

Répartition des élèves

Catholiques	6,508
Non-catholiques	545
De langue française	4,994
D'autres langues	2,059
Total	7,053

Des 248 classes où se trouvait un nombre appréciable d'élèves de langue française, 8 ne suivirent qu'un programme partiel et 9 ne suivirent aucun programme de français.

Trois raisons principales rendent impossible de suivre le programme en entier, surtout, comme cela arrive souvent, quand elles coïncident dans une même classe. L'institutrice des années précédentes n'était pas de langue française; on a changé constamment de direction, parfois plusieurs fois dans l'année; et enfin, le grand nombre de non-catholiques cause des tracasseries incessantes et même fomente un trouble à tout moment. La loi est pour eux.

Deux classes sur 9 ne suivirent pas du tout le programme parce que l'institutrice n'était pas de langue française. Dans 5 autres cas, ce fut parce que les parents n'y tenaient aucunement et que l'inexpérience de la direction jointe à la grande majorité de langue anglaise rendaient impossible l'enseignement du français. Dans 2 cas seulement sur 248, ce fut à cause du manque de conviction de la part de l'institutrice.

Il y a donc un progrès puisqu'il y a 3 ans, c'était non pas dans 8, mais dans 15 classes que l'on ne suivait qu'un programme partiel et que dans 19 classes, comparé à 9 l'an passé, on n'avait pas suivi de programme de français.

Besoin d'instituteurs

La raison principale tout de même du manque d'enseignement religieux et français demeure la pénurie d'instituteurs.

Malgré que les visiteurs d'écoles aient parlé dans toutes nos écoles supérieures du besoin d'institutrices et des avantages de cette profession, et bien que nos institutrices aient aussi causé du problème avec leurs grandes élèves, il nous manque encore des institutrices. Quand on a une bonne institutrice catholique et canadienne-française, on est presque assuré de finir par trouver moyen d'enseigner la religion et le français. Notre seule consolation est de savoir que nous ne sommes pas plus mal partagés que les autres groupes qui, eux aussi, éprouvent beaucoup de difficultés à trouver des institutrices capables pour toutes leurs écoles.

Dévouement du corps enseignant

J'eus l'occasion depuis un an de prendre un sérieux contact avec le corps enseignant de trois autres provinces et c'est en connaissance de cause que je proclame à nouveau le dévouement de notre corps enseignant. S'il est égalé, il n'est certes pas surpassé. Sa confiance dans l'Association d'Education, son attachement pratique à notre langue et à nos coutumes, sa persévérance à enseigner le français sont hors de pair.

Malheureusement, il est touché lui aussi par des influences étrangères à l'école, contre lesquelles il nous manque un organisme qui jouerait dans le monde adulte le rôle de l'Association à l'école. Combien de paroisses sont organisées pour lutter contre les mauvais magazines vendus par de bons catholiques de langue française dans nos plus prospères centres, pour former un noyau qui assurerait la clientèle aux films français au lieu d'accepter béatement l'anglicisation systématique de la masse de nos jeunes dans nos propres salles paroissiales? N'y a-t-il pas moyen de garnir nos foyers et nos vitrines d'attrayantes et intéressantes revues en langue française? Je crois que les défections plus nombreuses chez nos jeunes institutrices proviennent surtout des influences extra-scolaires.

Instituteurs dans les "High Schools"

J'ai pu retracer 7 instituteurs canadiens-français formés dans nos institutions et parfois possédant même des degrés en éducation, qui enseignent en dehors de nos centres. J'en trouve 4 dans nos centres. La proportion devrait être renversée: 4 ailleurs et 7 dans nos centres. Ce n'est aucunement la faute des instituteurs si elle ne l'est pas. Mais il y a là un problème qui devrait être étudié. L'influence des nôtres à l'extérieur vaut-elle les dangers encourus et la perte pour nos élèves de ce que représentent plusieurs professeurs diplômés?

Réunions de commissaires d'écoles

J'ai tenu, l'an dernier, 30 réunions de groupes de commissions scolaires, souvent avec les institutrices. Partout, on finit par s'entendre et le bon esprit général est à l'honneur des nôtres. L'assistance presque de 100% est aussi un signe que nos commissaires en général sont très intéressés au français et au catéchisme. Quelle autre association pourrait se réjouir d'une si haute moyenne de présence aux assemblées! Il ne reste qu'à faire aussi bien aux réunions annuelles à St-Boniface.

Districts scolaires incapables de se financer

Certains districts scolaires, évalués à un taux moindre que celui d'une seule section d'un seul fermier dans un autre district — fait étourdissant — sont incapables de financer la construction d'une école ou d'ajouter une classe et se trouvent ainsi dans l'impossibilité de loger leurs élèves ou impuissants à trouver des institutrices. Année après année, leurs enfants passent d'une main incompétente à une autre encore plus incompétente et leurs élèves inscrits au sixième grade par exemple ne sont en fait capables de passer que le quatrième, en anglais comme en français. N'est-il pas à propos de faire les réclamations voulues auprès du gouvernement pour qu'un système différent de taxes ou d'octrois remédie au triste état de l'éducation dans ces districts? Cela aidera aussi d'autres districts où l'éducation donnée est un peu mieux grâce aux religieuses qui y demeurent en permanence mais qui n'y sont pas assez payées.

"Nos" unités scolaires

Depuis deux ans, outre l'étude des possibilités de grandes unités de l'étendue et du genre de celles préconisées par le gouvernement, nous nous sommes demandé, à l'Association, s'il n'y avait pas moyen de tracer le plan d'unités scolaires moins grandes, qui ne souffriraient pas des désavantages de la "Grande Unité", mais qui permettraient les plus importants avantages, notamment la diversité des cours offerts à l'Ecole Supérieure et la qualité des aides visuels et instruments de laboratoire. Sans entrer dans les détails de ce plan, nous pouvons dire que les études qui en ont été faites à Notre-Dame de Lourdes ont été fructueuses et c'est mon avis que nous ne devrions pas laisser passer l'hiver sans demander au ministère de présenter notre plan à l'approbation de la législature. Pourquoi ne pas prendre ce qu'il y a de bon dans les suggestions des autres au lieu de tirer de l'arrière et de nous plaindre dans quelques années, parce que nos voisins jouiront d'octrois et de cours que notre manque d'initiative nous aura fait négliger?

Voeux

Qu'il me soit permis d'exprimer des voeux à la fin de ce rapport.

1. Que l'exécutif étudie le problème de l'influence anti-française dans nos villages et qu'il voit si nous ne pourrions pas nous donner la main pour le résoudre. Le film français par exemple demanderait une action commune.

2. Selon le désir de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, que l'exécutif de l'Association d'éducation étudie la possibilité de faire amender la loi scolaire de manière à ce que les commissaires locaux puissent choisir l'heure de l'enseignement religieux.

3. Même travail pour améliorer la situation financière des districts à basse évaluation.

4. Même travail pour notre plan d'union de districts, pour l'école supérieure.

Enfin, une vague d'opinion favorable à l'enseignement religieux à l'école publique semble balayer notre pays. Il est temps d'essayer de recueillir les miettes de droits autrefois perdus, tandis que nous avons quelques chances, et de nous empêcher de nous habituer, comme les deux rapports de 1950 le montraient au long, à la loi scolaire, qui demeure l'obstacle majeur à une direction complète de l'éducation de nos enfants.

M. DENISET-BERNIER

Un mets économique d'une incomparable SAVEUR

HEINZ COOKED SPAGHETTI IN TOMATO SAUCE WITH CHEESE

57

La propriété industrielle et les Canadiens français

Voici la liste de brevets d'invention accordés au Canada à des Canadiens français durant les mois d'août et de septembre 1952 et obtenus par l'entremise du Bureau technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal:

485,385 — Georges-Henri Picard, de Montréal, "Ouvre-boîtes de conserves".

485,549 — Léo Bernard, de Notre-Dame-du-Nord, P.Q., "Support orientable pour perceuse électrique".

485,826 — J.-A. Provost, de Montréal, "Relais de contrôle".

486,004 — Eudes Deslongchamps, de Caramat, Ont., "Gabarit d'affûtage".

486,118 — Wilfrid Chaput, de Montréal, "Carton-notes intégral de boîtes à coulisse".

486,121 — Richard Gagnon, de Montréal, "Extension de l'axe de bobine pour machines à coudre".

486,123 — Edgar Gilbert, de St-Cyprien, P.Q., "Cisailles à main".

486,129 — Honoré Landry, de St-Jean l'Evangéliste, "Porte-différentiel de camions".

486,138 — Henri Normandeau, de Montréal, "Déclenche automatique à retardement pour parachutes".

486,280 — Cyprien Legris, de St-Léon, P.Q., "Verrou de sûreté pour porte arrière d'automobiles".

486,469 — Jean Beaulieu, de Montréal, "Cure-casserole".

486,654 — J.-A. Bombardier, de Valcourt, P.Q., "Elément de tracteur".

486,828 — Raymond Rivard, d'Amos, P.Q., "Démonte-enjoliveur de pneus".



TOUTES LES ACTIVITES DU MISSIONNAIRE CONTRIBUENT A LA FORMATION D'UNE NOUVELLE CHRETIENTE, A L'ETABLISSEMENT DE L'EGLISE VISIBLE

DIMANCHE DES MISSIONS — 19 OCTOBRE

DES AUJOURD'HUI, ASSOCIEZ-VOUS PAR LA PRIERE ET L'AUMONE A

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

M. Cléophas Champigny est décédé à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le lundi 15 septembre mourait à l'hôpital, après une maladie de deux semaines, M. Cléophas Champigny, âgé de 74 ans.

Le service fut chanté le mercredi 17 septembre, à 10 h., par M. l'abbé A. Latendresse, assisté de MM. les abbés F. Blanchard et L. Rodrigue.

Les porteurs étaient MM. Marcel Mondor, Sylvio Sylvestre, Delphis Savoie, Maurice Durand, Alphonse et Lionel Martin. Agissaient comme porteurs honoraires: MM. Napoléon Durand, Lucien Couture, François Rodrigue, Alcide Grégoire, Auguste Allard et F. Bellefleur. M. Georges Martin portait la croix.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil quatre fils: Jérôme, Jean, Orphis et Joffre, et quatre filles: Yvette (Mme René Fauchon), de Ferland, Aline (Mme Emile Rodrigue), de Kenora, Ont., Hélène (Mme Laurent Mondor) et Juliette (Mme A. Martin); 24 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Va-et-vient

La semaine dernière, Mme Narcisse Soucy, de Biggar, Sask., accompagnée de son fils, René, de Vancouver, était de passage ici pour affaires.

Nos malades

Au commencement de la semaine, le docteur Leblanc assistait à une convention de médecine à Régina. Mme Leblanc l'accompagnait.

Mme A. Mailhot est en visite chez sa fille, Mme R. Leblanc, depuis le mercredi 1er octobre.

M. et Mme Henri Campagne et deux de leurs enfants, de Ste-Anne des Chênes, visitent des parents et amis.

Une quinzaine d'hommes sont partis pour Swift Current cette semaine. Ils seront employés de la Birke's Construction, qui répare le barrage Duncairn.

Sont hospitalisés à l'hôpital: Mme W. Porter, de Willow-Bunch, Mme James, de Scout Lake, Mme S. L. Green, de Willow-Bunch, Mme Armand Lalonde, de St-Victor, M. E. Campagne, de Willow-Bunch, bébé Moncrief, de Willow-Bunch.

Sont sortis de l'hôpital: René Fiset, de Willow-Bunch, Mme Atkinson, de Verwood, Aurore Brûlé, de Lisieux, Edouard et Léonard Caplette, de St-Victor, Mme Albert St-Yves, de Willow-Bunch, Mme L. Bélisle, de Scout Lake, Mme Guy de Margerie, de Willow-Bunch, Maurice de Margerie.

Baptême

Le 28 septembre: Maurice, fils de M. et Mme Guy de Margerie. Parrain et marraine, M. et Mme Yves de Margerie, de St-Boniface, remplacés par le Dr et Mme Leblanc.

Cantal

La belle température de ces derniers temps a permis aux fermiers de terminer leurs battages. Il ne reste plus que quelques champs de lin. Tous semblent satisfaits du rendement.

Ecole

Notre nouvelle école sera bientôt terminée. Les ouvriers sont à finir les derniers travaux à l'intérieur et à terminer l'installation du système de chauffage. Nos enfants sont anxieux d'en prendre possession.

Bazar

Les dames de la paroisse sont très occupées aux derniers préparatifs de notre bazar paroissial qui doit avoir lieu les 11 et 12 octobre prochains. Tous sont cordialement invités. Qu'on se le dise! Il y aura des amusements pour tout le monde, vieux et jeunes.

Va-et-vient

M. Cyprien Berthelet, ancien paroissien, était de passage parmi nous le mois dernier.

M. Luc Lemieux a été appelé d'urgence à St-Boniface, Man., auprès de son vieux père, gravement malade.

Mlle Armande Boutin a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Alcide Boutin.

Baptêmes

Ann-Marcella-Mary- née le 12 septembre, fille de M. et Mme J. Dautremont.

Joseph-Edouard-Gaston, né le 16 septembre, fils de M. et Mme Gaston Renauld.

Léoville

Bingo

Le 21 septembre eut lieu un bingo organisé par Mlle Mary Kuzyk, candidate du bazar, qui aura lieu les 19 et 20 octobre. L'organisatrice remercie ceux et celles qui sont venus en grand nombre et qui l'ont aidée à faire de cette soirée un véritable succès.

• • •

Le vendredi 26 septembre, les maîtres et maîtresses se réunirent à notre école pour une discussion de leurs problèmes. M. Arnold, membre du département de la Conservation de nos richesses naturelles, intéressa le groupe, ainsi que les élèves des grades supérieurs, par une causerie intéressante et une série de vues fixes. Puis il nous déroula "Le Pélican", film de vues animées très instructives.

Va-et-vient

La Rév. Mère St-Victor, supérieure provinciale des Filles de la Providence, accompagnée de la Rév. Mère St-Joseph-Calazance, de St-Louis, a passé une semaine en visite au couvent. Les Rév. Mères Marie-Claire et Ste-Roseline ont aussi été de passage chez nos religieuses.

Il y eut grande réunion chez M. et Mme Z. Lepage. Etaient présents: MM. et Mmes Z. Lepage et Pelletier, de Vonda, MM. et Mmes P. et A. Lepage, de Debden, la Rév. Sr Léonie, de Domrémy.

M. et Mme H. Baribeau, de Domrémy, étaient de passage chez M. et Mme Noël Parent.

M. et Mme L. Bourassa étaient en visite chez M. et Mme Alphonse Laventure.

Election d'un délégué

Saskatchewan Co-operative Producers Limited

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les nominations pour l'élection d'un délégué chargé de représenter les actionnaires de la Saskatchewan Co-operative Producers Limited dans chacun des 166 sous-districts de la Province, seront reçues au Bureau-chef de la Compagnie, édifice Wheat Pool, Régina, Saskatchewan, jusqu'à et pas plus tard que 6 h. p.m. le jeudi 23 octobre 1952.

Conformément à la Section 61 des Articles de l'Association, tout délégué doit posséder une action dans la Compagnie, et il doit aussi S'EMPLOYER, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, A LA PRODUCTION DU GRAIN OU DES ANIMAUX DANS LE SOUS-DISTRICT POUR LEQUEL IL EST ELU. Il devra, de plus, avoir livré tout le grain et les animaux à vendre qu'il possède aux installations de la Compagnie, et cela pendant une période de trois ans précédant immédiatement la date de son acceptation comme candidat à l'élection d'un délégué, pourvu qu'il ait eu du grain et/ou des animaux à livrer et que les installations de la Compagnie aient été disponibles pour accepter sa livraison. Au cas où un délégué n'aurait plus les qualifications requises mentionnées dans ce paragraphe, il cesserait d'agir comme délégué.

Six détenteurs d'actions peuvent nommer un candidat comme délégué, indépendamment des réunions de nomination. On peut nommer autant de candidats que l'on veut dans le sous-district. Le consentement écrit du candidat doit accompagner la nomination. Ceci peut être fait en remplissant et signant la déclaration sur la formule de nomination dans l'espace désigné à cet effet.

On peut obtenir des formules de nomination en s'adressant au Secrétaire du comité local au Wheat Pool, ou en écrivant au Bureau-chef de la Compagnie, édifice Wheat Pool, Régina.

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE PRODUCERS LIMITED

Régina, 25 septembre 1952.

Les membres de l'escadrille Lynx, du C.A.R.C., sont ci-dessus photographiés à l'aéroport d'Uplands, Ont., peu avant leur départ pour la France. Le groupe, pilotant des avions Sabre jet, sera suivi par l'escadrille 430, de North Bay, Ont., et l'escadrille 421, de St-Hubert, P.Q. Les avions de chasse seront suivis de Lancasters transportant les autres membres du personnel des diverses escadrilles, les mécaniciens, et autres. (CPC)

M. A. Dubreuil, de St-Front, est victime d'un accident

ST-FRONT — La mort vient de frapper cruellement une de nos jeunes familles. Le mercredi 24 septembre, à 9 h. du soir, M. Albert Dubreuil réparait sa moissonneuse-batteuse quand soudain elle tomba de son support et écrasa contre terre le jeune fermier. Le R. P. C. Lesage, appelé par téléphone, se rendit à la demeure de la victime et lui administra l'extrême-onction. Le lendemain matin, M. Dubreuil fut transporté par ambulance aérienne à l'hôpital de Régina où il expira vendredi soir sans avoir repris connaissance.

Né à St-Front le 25 décembre 1914, M. Dubreuil était le fils de feu François Dubreuil et de Rose Montes. Il laisse dans le deuil, outre sa mère, son épouse, Marie Limousin, cinq enfants: Rose-Marie, 10 ans, Claudette, 7 ans, Lorraine, 6 ans, Léon, 4 ans, et Joséphine, 2 ans et demi; quatre frères: Martial, Georges, Jean et Paul, tous de St-Front; quatre soeurs: Madeleine (Mme J. Oleksin), Hélène (Mme J. Murias), Marie (Mme J. Brooks) et Bernadette (Mme E. Thieven).

Les funérailles eurent lieu le mardi 30 septembre, à 10 h. Malgré le mauvais temps, plus de 300 personnes assistaient au service chanté par le R. P. C. Lesage, p.s.m., témoignant ainsi de l'estime dont jouissait le défunt et sa famille. M. Dubreuil ayant été conseiller municipal pendant plusieurs mandats, trois préfets et huit conseillers de la municipalité étaient présents aux funérailles, ainsi que plusieurs personnalités distinguées de Rose Valley.

Durant la messe, la quête faite par M. J. Plamondon, syndic, rapporta la somme de $82.00.

Après l'absoute, le cercueil précédé du célébrant, des enfants de choeur et de la croix portée par le beau-frère du défunt, M. John Oleksin, fut transporté au cimetière paroissial par les quatre frères du défunt, Martial, Georges, Jean et Paul, et ses deux beaux-frères, MM. John Murias et Ernest Thieven.

Toute la paroisse offre ses profondes sympathies à Mme Dubreuil et à toute la famille.

• • •

M. L. Le Strat a conduit nos collégiens, Gaston Syrenne, Gérard Le Strat, Aurèle Dufault et Arthur Lamoureux, au collège de Gravelbourg.

M. W.-H. Fortin est parti travailler à Saskatoon pour l'hiver.

Mme André Le Strat, accompagnée de sa fille, Henriette, est allée à Régina où sa fillette, Aline, est à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle A. Demontigny épouse M. Fernand Goddu, à Ponteix

PONTEIX — En l'église Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix, le jeudi 18 septembre, M. l'abbé L. Poulin bénit le mariage de Mlle Armanda Demontigny, fille de Mme A. Auger et de feu M. L. Demontigny, avec M. Fernand Goddu, de Frenchville, fils de Mme S. Goddu et de feu M. Goddu. Pour la circonstance, le sanctuaire était orné de glaïeuls et de fleurs de la saison.

La mariée, accompagnée de son beau-père, M. A. Auger, entra aux sons de la marche nuptiale exécutée à l'orgue par Mme O. Bédard. Elle était vêtue d'une longue robe de tulle sur satin avec corsage de dentelle et coiffée d'un voile court retenu par une petite couronne de dentelle. Son bouquet consistait en une gerbe de glaïeuls de teintes pâles variées.

Les filles d'honneur, Mlles Lucille et Hélène Demontigny, soeurs de la mariée, portaient des toilettes identiques de nylon avec collerettes de dentelle, bleu et jaune respectivement. Des chapeaux et des gants blancs complétaient leurs ensembles.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. et Mme Oscar Lemay rendirent des cantiques appropriés.

La réception fut tenue à la salle paroissiale où quelque 70 invités participèrent à un délicieux diner. Les toasts à la mariée furent portés par M. l'abbé L. Poulin, M. W. Hamel et M. Léon Ruest. La soirée se tint en la salle de Cadillac.

Les nouveaux époux allèrent en voyage à Swift Current. Pour l'occasion, la mariée portait un costume de gabardine vieux rose avec accessoires verts.

M. et Mme Goddu résident à Frenchville.

Va-et-vient

Mme Achille Piché visita récemment sa mère, à Gravelbourg.

M. et Mme Maurice St-Cyr et famille, de Vancouver, visitent leurs parents et grands-parents, M. et Mme Oscar St-Cyr.

M. Raymond Brodeur, d'Edmonton, rendit récemment visite à ses amis de Ponteix.

M. et Mme Emery Douville et Mme Benoit Cloutier allèrent à Régina pour affaires.

Mme Emile Jodoin, Mlle M. Stringer et Mme Viviane Gauvin étaient récemment de passage à Meyronne, les invitées de Mlle E. Thuot.

M. W. Dussault, de Montréal, et Mme A. Caron, de Ste-Anne de la Pérade, P.Q., visitèrent leurs soeurs, Mmes N. et A. Lacoursière.

Mme Oscar St-Cyr nous quitta récemment pour entreprendre un voyage à Montréal et autres endroits de l'Est, en compagnie de son fils et de sa belle-fille.

Crise provoquée par des lames de rasoir en pays satellites

WASHINGTON — Une critique soutenue des lames de rasoir émoussées a provoqué un semblant de crise politique derrière le rideau de fer.

Il appert que les communistes ont été incapables de produire des lames de rasoir convenables, de sorte que des protestations se sont élevées depuis le golfe de Finlande jusqu'à la Mer Noire.

En Hongrie, la critique a été si véhémente que des bagarres ont failli éclater tellement la population protestait contre les fameuses lames "Etoile Rouge".

En Pologne, la situation s'est empirée au point où les autorités ont cru opportun de convoquer une conférence afin d'étudier les mesures à prendre sans plus tarder.

Une lettre passée en contrebande de Pologne indique que les manufacturiers ont déjà commencé à enlever la marque de commerce sur les lames vendues.

Dollard

M. et Mme Raymond Roy, de St-Jean-Baptiste, Man., ont passé une semaine à visiter leur parenté.

Mme Albert Marquis est repartie pour St-Pierre, Man., après avoir passé un mois chez sa parenté.

M. et Mme Adrien Larose, de McCord, M. et Mme Jean-Paul Larose, de Ponteix, et M. Cyrenne sont venus en visite chez M. et Mme R. Desautels.

M. Gérard Caron, de Montmagny, P.Q., est de passage ici pour quelques jours.

M. et Mme Damien Dufresne sont repartis pour Marrysville, C.B., après avoir aidé ici à leur moisson.

Mme J. Raby, de Zenon Park, meurt après quelques heures de maladie

ZENON PARK — Le vendredi 26 septembre est décédée, après une maladie de quelques heures seulement, Mme Joseph Raby, née Georgianna Laflotte, à l'âge de 54 ans.

Originaire de Nashua, N.-H., elle vint s'établir en notre localité en 1917, avec sa famille, sur un "homestead" dans la partie sud-ouest du district. De même que d'autres compatriotes qui vinrent des Etats-Unis vers le même temps, elle connut les inconvénients des débuts d'une nouvelle paroisse, comme il en existait ici il y a près de quarante années passées. Cependant, avec les années et l'aide de son mari et de ses enfants, elle était parvenue à se faire construire une résidence moderne avec commodités telles qu'on peut se les procurer aujourd'hui sur une ferme améliorée.

Rien ne faisait prévoir une fin si soudaine, car deux jours avant son décès, elle avait fait un voyage en auto à Saskatoon, rendant visite à son garçon, Eugène, actuellement hospitalisé dans un hôpital militaire de cette ville, et n'avait que très peu ressenti les fatigues de ce voyage.

Sa sépulture eut lieu, après le service funèbre, au cimetière de la localité, dans le terrain de la famille.

Funérailles

Son service fut chanté en notre paroisse le mardi 30 septembre par M. l'abbé A. Arès, V.F., curé, assisté des RR. PP. J.-E. Desmond et Poirier, P.S.M., de Nipawin, comme diacre et sous-diacre, et au milieu d'une des plus grandes assistances vue en notre église pour une cérémonie funèbre.

Survivants

Outre son époux, M Joseph Raby, de notre paroisse, la défunte laisse dans le deuil ses enfants, Ernest et Omer, de Kapuskasing, Ont., Arthur, de Marcelin, Sask., Jean et Eugène, de Saskatoon, Roméo, de Londres, Angleterre, Béatrice (Mme François Déry), de Cold Lake, Alta, Agnès, de Régina, Cécilia, de Tisdale, et Henriette, de notre localité.

Tous ses enfants de l'étranger, excepté Roméo et Eugène, s'étaient fait un devoir de se rendre ici pour assister aux funérailles de leur mère. Une soeur, Mme Albert Guérard, de Nashua, N.-H., en promenade dans la famille depuis quelques jours, était aussi présente.

Au cours de la dernière guerre, trois des fils de la défunte, soit Ernest, Eugène et Roméo, s'enrôlèrent dans l'armée canadienne et firent chacun plusieurs années de service, soit au Canada ou en divers pays d'Europe.

Malgré le travail que lui occasionnait le soin de sa famille, Mme Raby avait trouvé, durant les premières années de leur résidence ici, le temps de s'intéresser aux oeuvres paroissiales et elle prêtait généreusement son aide lors des diverses soirées tenues dans ce temps-là au bénéfice de notre église.

M. A. Drouin, de Debden, est décédé le 12 octobre

DEBDEN — Le jeudi 2 octobre mourait, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, M. Arthur Drouin, un pionnier de notre paroisse. Atteint d'un cancer, M. Drouin fut transporté à l'hôpital le 22 août dernier et y demeura jusqu'à sa mort. Il était célibataire et n'avait aucun parent en Saskatchewan. Cependant, une de ses soeurs, Mme Poulin, de Lawrence, Mass., venue en avion, arriva la veille de sa mort.

La dépouille mortelle fut exposée chez Mme Lucie-Anna Lajeunesse. Les funérailles eurent lieu le samedi 4 octobre. Le R. P. O. Maillet, O.M.I., officia.

M. Amédée Ruel portait la croix. Les porteurs furent MM. Athanase Lajeunesse, Hubert Babin, Thomas Blais, Eugène Durette, Charles Cyr et Laurent Ruel.

Baptême

Marie-Aurélie-Simonne, née à Prince-Albert le 31 août et baptisée à Debden le 14 septembre, fille de Wilfrid Bilodeau et d'Henriette Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Couture, oncle et tante de l'enfant.

Duck Lake

S. Exc. Mgr Léo Blais était de passage parmi nous, accompagné de M. l'abbé L.-J. Daoust, procureur diocésain. Aussi de passage, M. l'abbé Roger Jourdain, nouveau desservant de Rosthern et de Titanic.

Les récoltes dans notre localité sont en grande partie terminées malgré l'inclémence de la saison. Le rendement des grains est très satisfaisant, ainsi que la qualité.

M. Charles Papen, de Nipawin, est venu visiter sa fille, Suzanne, au pensionnat.

M. et Mme Arthur Couture, ainsi que Mme Jean Papen, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Arsène Dubé et M. et Mme Gustave Mandin.

Mme Marcien Forestier, de Domrémy, fait partie du personnel enseignant de notre école Stobart.

Accident

Un grave accident est survenu le vendredi 3 octobre à Titanic. M. Joseph Bonthoux, âgé de 21 ans, fils de M. Louis Bonthoux, de notre municipalité, fut écrasé à mort sous une moissonneuse-batteuse. M. Gilbert Mercereau, du même endroit, est décédé le même jour à l'hôpital de Rosthern.

Nous offrons nos sympathies aux deux familles éprouvées dans les circonstances.

• • •

Samedi et dimanche prochains, soit les 11 et 12 octobre, nous aurons notre bazar-souper annuel dans notre salle paroissiale. Nos dames de l'Autel sont à organiser une vente d'articles de fantaisie et de jouets, une pêche pour les enfants et un magasin de friandises et bonbons. Plusieurs attractions s'ajouteront à celles-ci pour le plaisir des paroissiens et visiteurs.

Au collège St. Thomas More

Le collège St. Thomas More a rouvert ses portes le mercredi 1er octobre après un délai de dix jours occasionné par l'étendue de l'épidémie de poliomyélite qui sévit à Saskatoon et dans les campagnes avoisinantes.

Aux nouveaux, qui sont nombreux cette année, nous souhaitons la plus cordiale et chaleureuse bienvenue et offrons nos meilleurs voeux au début de cette année universitaire qui sera pour eux, comme il en fut pour nous de notre première année ici, une étape mémorable dans leur vie. Ils trouveront au collège une vie bien remplie. De la prière à l'étude, de l'étude au jeu, il n'y a pas de temps pour l'ennui. En plus la vie est agréable sous l'égide des bons pères Basiliens et la fraternité des anciens.

A ceux qui ont déjà fait un stage au collège, nous souhaitons aussi bon succès. Nous sommes persuadés, par les sourires qui s'épanouissent sur toutes les figures, qu'ils sont heureux de se retrouver de nouveau dans cette chaude intimité de notre collège St. Thomas More.

L'année s'annonce très féconde Déjà les cours sont en train, les activités de notre club Newman sont ébauchées et dans l'ambiance religieuse de notre collège, nous ne manquerons certainement pas d'avancer vers le bon et le beau, vers l'utile et l'agréable.

Nous sommes heureux de retrouver nos dévoués professeurs un peu reposés de leurs durs labeurs des années écoulées Il nous reste à nous montrer dignes de leur dévouement, et c'est ce que nous nous proposons de faire.

Nous regrettons vivement le départ du R. P. Kennedy qui est maintenant en Ontario. Mais nous sommes heureux de compter parmi nos professeurs cette année le R. P. Corrigan, remplaçant le R. P. Kennedy.

Huguette LECLERC,
II S.T.M.

Exquis — faits avec la 'MAGIC'

POUDINGS AU GINGEMBRE

Mélangez et tamisez deux fois, puis tamisez dans un bol 1⅓ tasse farine à gâteau tamisée une fois, 2½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, ¼ c. à thé gingembre moulu, ½ c. à thé cannelle moulue, ¼ c. à thé chacun de clou moulu et de muscade râpée. Incorporez 5 c. à soupe shortening refroidi et haché fin, puis ⅓ tasse cassonade légèrement pressée. Combinez ensemble 1 oeuf bien battu, ¼ tasse sirop de maïs et ⅓ tasse lait. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement avec une fourchette. Remplissez aux ⅔ avec la pâte des moules à petits gâteaux graissés. Cuisez à four modéré, 350°F., environ 25 minutes, ou couvrez chaque pouding d'un papier à cuisson humide, attachez et cuisez à la vapeur durant 25 minutes. Servez chaud avec sauce vanille. Donne 5 portions.

MAGIC BAKING POWDER

M. Bill Levell, champion au jeu de galets à St-Victor

ST-VICTOR — Les finales du premier tournoi de jeu aux galets (shuffle-board) à se dérouler sur un terrain extérieur en Saskatchewan eurent lieu le lundi soir 22 septembre. Depuis déjà deux semaines, vingt-quatre joueurs s'efforçaient d'amasser des points afin de se classer parmi les semi-finalistes. Ceux-ci furent Mlle Colette Lalonde, MM. P. Lemieux et Bill Levell, de St-Victor, et M. Frank Bellefleur, de Willow-Bunch, qui se rencontrèrent pour déterminer les deux finalistes. MM. P. Lemieux et B. Levell l'emportèrent sur leurs adversaires avec très peu de points.

La dernière partie fut des plus excitante, les spectateurs ne cessaient de manifester leur enthousiasme et leur intérêt. Les deux combattants se tenaient à un niveau à peu près égal lorsque M. Levell joua deux coups spectaculaires. La dernière manche, quoique dangereuse, ne produisit aucun changement et M. Bill Levell fut proclamé champion.

Les finales terminées, joueurs et spectateurs se rendirent à la salle de récréation où un goûter fut servi par les dames du bureau. Mme Pennie interpréta quelques pièces au piano tandis que son mari chanta quelques chants écossais. Tous deux furent applaudis fortement. M. Wilbert Farwell présenta ensuite au champion un archicigare. Le nom de M. Levell sera gravé sur la coupe de pierre qu'on a installée dans le parc d'amusements de St-Victor.

Shower

Le samedi soir 27 septembre eut lieu un shower organisé par Mme Hervé Boutin en l'honneur de Mlle Rolande Bissonnette. Mme J.-D. Lalonde était en charge du registre des invitées; 28 dames et demoiselles y assistèrent. Pendant la soirée, il y eut chants en choeur et musique.

Des bouquets de fleurs d'automne décoraient la table recouverte d'une jolie nappe de dentelle. Mme Boutin, au nom de toutes les invitées, présenta à Rolande une coutellerie du patron "Lady Hamilton".

L'héroïne de la fête remercia en termes choisis après quoi un délicieux goûter fut servi.

Çà et là

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., est venu célébrer la messe le dimanche 28 septembre, remplaçant M. l'abbé L. Rodrigue durant son absence.

Le dimanche 28 septembre, M. et Mme J.-D. Lalonde se rendirent à Saskatoon conduire leur fille, Colette, qui y continuera ses études universitaires.

Mlle Jeanne Bissonnette était chez ses parents, M. et Mme Henri Bissonnette, pour la fin de semaine.

M. et Mme L. Isabelle, M. et Mme Emile Fafard et leur fils, Jacques, de Twin Valley, étaient de passage récemment.

Mme J. Boutin était en visite chez M. et Mme Laurent Collin, durant la semaine.

M. et Mme Arthur Vallée et famille, de Verwood, visitaient M. et Mme Eugène Lalonde, dimanche dernier.

M. T. Sylvestre, de Scoby, Mont., visita des amis récemment.

Bazar

Notre bazar annuel, sous la présidence de Mme Boutin, aura lieu le 1er novembre.

U.-G. Brunet
NOTAIRE PUBLIC
Assurances - Feu - Automobiles
Achat ou vente d'immeubles
DEBDEN, SASK.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
MEDECINE
Pratique limitée à la médecine interne
Poumons — coeur — estomac — foie
intestin — sang — rhumatisme
diabète — déficiences hormonales
Bureau, Medical Clinic, 60 - 12e rue est, Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

Dr E.-J. GAUDET
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

AVEC SEULEMENT $2.50 COMPTANT VOUS ACHETEZ UNE Obligation d'Epargne du Canada... à "MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS

B de M

PAIEMENT INITIAL DE 5% — $2.50 POUR UNE OBLIGATION DE $50, $5 POUR UNE DE $100, etc. LE SOLDE PAR VERSEMENTS FACILES EN UN AN

VOUS POUVEZ ACHETER VOS OBLIGATIONS comptant ou a temperament a la succursale voisine de la B de M

BANQUE DE MONTREAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale de Prince-Albert:	ERNEST AQUILON, gerant
Succursale de Domremy:	GENE POURBAIX, gerant
Succursale de Duck Lake:	WILLIAM LYTHGOE, gerant
Succursale de Lake Lenore:	GEO N. ANDREASEN, gerant
Succursale de Nipawin:	R. J. R. BONNELAND, gerant
Succursale de Tisdale:	EVERETT A. LEIFER, gerant
Succursale de Porcupine Plain:	WILLIAM PALMER, gerant
Succursale d'Arborfield:	LLEWELLYN JONES, gérant
Zenon Park (sous-agence):	ouvert mardi et jeudi

D1758F

Mariage Destrumel-Benazet à Saskatoon le 27 septembre

SASKATOON — Le samedi 27 septembre, en l'église des SS. Martyrs Canadiens, M. le curé O. Lacroix bénissait le mariage de M. Michel Destrumel, aviateur français, avec Mlle Marie-Louise Benazet. Les témoins étaient M. Roger Saillard et Mlle Corinne Détilleux.

La mariée portait un costume tailleur gris clair, avec chapeau bleu et voilette, et accessoires bleus et gris. Elle tenait un bouquet de roses.

Une réception eut lieu au "Lynn Brook Inn", suivie d'une réception-surprise à la demeure de M. et Mme LeGars.

Les nouveaux mariés retourneront en France sous peu.

Baptême

Claudette-Marie, fille d'Auguste Bandet et de Rolande Parent. Parrain et marraine, Guy Bandet et Murielle Parent.

Cà et là

Nous souhaitons la bienvenue à M. Gérard Turenne, de St-Boniface, qui vient d'être transféré à Saskatoon comme représentant de la compagnie "Alberta Western Wholesale Lumber".

Etaient de passage au presbytère récemment: M. l'abbé L. Leclerc, de Cutknife, Sask., M. l'abbé Charles Charron, curé d'Edam, Sask., M. l'abbé L. Shirley, de Kindersley, Sask., et M. l'abbé E. Provost, de Rosetown, Sask.

M. Edgar Guilbault et son fils, Henri, de Kelvington, ont rendu visite à M. et Mme Henri Champagne.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous aurez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

Joyeux Noël dans la mère-patrie



SUR LE MAGNIFIQUE ET NOUVEAU MAASDAM

Dirigé personnellement par BART MENAGE

Directeur des bureaux de Winnipeg de la Holland-America Line et votre hôte pour le voyage. Il s'occupera de tous les détails nécessaires à votre voyage sur le Continent et veillera à votre confort-prélude heureux à un joyeux Noël dans la mère-patrie.

Autre départ escorté pour Noël: Ryndam, le 10 décembre de New York pour l'Angleterre, la France, la Hollande.

Apportez à votre famille et vieux amis cette joie unique! Soyez chez vous avant la saison des fêtes! En classe Touriste, vous aurez la liberté quasi-entière du bateau y compris la salle à manger principale où l'excellente nourriture est variée et abondante, le superbe salon, le fumoir, la palmeraie, le café et les ponts-promenade et vérandas protégés également à votre disposition. Vous dormirez dans des cabines climatisées—75% des cabines sont pour deux personnes. Hors saison à partir de $165.-aller-en classe Touriste, $232.50 en première classe (capacité 39).

Voyez Votre Agent de Voyage au Plus Tôt

Holland-America Line
Chambre 405, édifice Royal Bank, rue Main, Winnipeg, Man.

Mme Luce Fortin, de Gravelbourg, est décédée à l'âge de 85 ans

GRAVELBOURG — Le dimanche 28 septembre, à l'hôpital St-[illegible] est décédée Mme Luce Fortin, âgée de 85 ans, après une courte maladie. Elle était née à Baie St-Paul, P.Q., en 1867 et avait épousé Alfred Fortin en [illegible] Ils étaient venus s'établir sur une ferme dans l'Ouest, en 1900. M. Fortin est décédé à Meadow Lake en 1932. Durant les dernières années de sa vie, Mme Fortin demeura chez sa fille, Mme Henri Bonneau.

Elle laisse dans le deuil 4 filles, Mme H. Bonneau, de Gravelbourg, Mme Lucia Cossette, [illegible] Coderre, Mme Rose Bélanger et Mme Bernadette Michel, toutes deux de Meadow Lake; 4 garçons, Fredo de Vancouver, C.B., [illegible], de Victoria, Alex., de [illegible] Edouard, de Fort Nelson, C.B.; aussi 34 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants; une soeur, Mme Gravel, de Québec, P.Q.; un beau-frère, M. Clovis Fortin, de Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu le mardi matin 30 septembre à la cathédrale. M. l'abbé A. Moquin, curé, officiait. Les dames de Ste-Anne assistaient, ainsi que plusieurs parents et amis de Coderre et Gravelbourg.

Les porteurs furent MM. Jos. et Alex. Fortin, Wilfrid Cossette, Georges Fortin, Ernest Michel et P. Cossette.

Congrès annuel des Femmes catholiques à Régina du 12 au 16 oct.

RÉGINA — Des femmes de toutes les régions du Canada se réuniront à Régina du 12 au 16 octobre, à l'occasion du 32e congrès annuel de la Catholic Women's League of Canada. Ce sera la première réunion à Régina depuis 1936.

Le thème du congrès est le suivant: "La C.W.L. et l'apostolat [illegible] rurale au Canada".

Dollard

M. et Mme B. Ramage et leur fils, de Nelson, C.B., sont en visite chez le père de Mme Ramage, M. J. Auger.

Mlles Madeleine et Léna Auger sont parties continuer leurs études à St-Boniface.

MM. Roger et Réal Gosselin sont partis pour Golden, C.B., et M. Floyd O'Toole, pour Moose Jaw.

M. Edouard Fontaine est retourné au collège de Gravelbourg.

Le Dr et Mme J. W. O'Toole et leurs deux enfants, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme P. O'Toole.

En visite chez M. et Mme N. Goulet: leur fille, Jeanne, et son [illegible] M. E. Degagné, venant de [illegible]ra, Ont. Ils se rendront à [illegible]ey voir leurs soeurs.

Décès

Nous apprenons la mort de M. Phydime Poulin, survenue à l'hôpital de Shaunavon après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 84 ans. La famille Poulin résidait maintenant à Shaunavon [illegible] le défunt fut enterré dans notre paroisse où il a vécu pendant plus de trente ans. En plus de son épouse, il laisse dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Albertville

Décès

M. et Mme Edmond Lavoie ont eu la douleur de perdre leur bébé, Marie-Evelyne, âgée de 17 mois, qui est décédée le 28 septembre. Elle fut inhumée dans le cimetière d'Albertville le 30.

Les porteurs étaient ses deux frères, Ernest et Henri, ainsi que Paul et Lucien Painchaud. Marcel Brûlé portait la croix.

Survivent à l'enfant: son père et sa mère, deux frères, Henri et Ernest, et deux soeurs, Thérèse et Denise.

Va-et-vient

M. et Mme [illegible] Rapin ont eu la visite de leur neveu, M. Frank Rapin, de New Westminster.

Mme Henri Carrier se rendit assister aux funérailles de sa soeur, Mme Pierre Carrier, décédée le 1er octobre à New Westminster.

Notre nouvel évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais, a fait une courte visite au presbytère et à nos enfants écoliers.

M. Elie Paré était de passage chez M. et Mme Donat Gignac.

M. Robert Pellerin est retourné aux études à Toronto.

Baptême

Joseph-André-Gérard, fils de Wilfrid Brûlé et Lauraine Cloutier. Parrain et marraine, André et Marguerite Brûlé, oncle et soeur de l'enfant.

Nos malades

Mme Eugène Lavoie est de retour de l'hôpital.

Mlle Bertha Carrier est actuellement à l'hôpital.

Le Dr René du Berger élu à la présidence

QUEBEC — Le Dr René du Berger, de Sherbrooke, a été élu président de l'Association des médecins de langue française du Canada. A la vice-présidence, ont été élus les Drs Jean-Marie Laframboise, d'Ottawa, Auray Fontaine, de Woonsocket, R.-I., le sénateur Gustave Lacasse, de Tecumseh, Ont., et L.-O. Beauchemin, de Calgary, Alta.

Les Drs Léon Grosleau et Léo Blais, tous deux de Sherbrooke, ont été élus respectivement au poste de secrétaire et trésorier de l'Association. Le Dr Hermile Trudel, de Montréal, a été élu secrétaire-trésorier général.

Prud'homme

Va-et-vient

M. et Mme [illegible] Levesque, maintenant de Bonne Madone, où Mme Levesque enseigne, étaient en visite chez leurs parents.

Plusieurs religieuses, nos institutrices, Mlles S. Boscher et A. Comeault, et M. et Mme Henri Masson ont assisté à la convention de la Doctrine Chrétienne tenue à l'hôtel Bessborough, à Saskatoon.

M. et Mme Dan. Shean, de Humboldt, étaient en visite chez leurs nombreux amis.

M. Hector Désilets avait le plaisir d'avoir la visite de deux neveux et nièces, MM. et Mmes E. Désilets et J. Fortier, de Sherbrooke, P.Q.

M. W. Marineau est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Mmes Henri et Philippe Marcotte étaient en promenade à Prince-Albert dernièrement.

M. Billo, d'Edmonton, a passé quelques jours chez Mme Eva Billo.

Mme Edgar Rousson, de Prince-Albert, était en visite chez sa soeur, Mme Henri Grimard.

M. et Mme Paul Blondeau, de Domremy, étaient en prom[illegible] chez M. et Mme Charles Han[illegible].

M. et Mme Raymond Georget, de Cudworth, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. Armand Préfontaine est à Saskatoon où il poursuit ses études à l'Université.

Deux de nos jeunes, Lionel Labelle et André Lepage, sont partis pour le Collège de Gravelbourg.

Baptêmes

Ronald, fils de M. et Mme René Proulx, baptisé le 28 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Hounjet.

M. et Mme Hervé Loiselle sont les heureux parents d'un fils, né le 29 septembre et baptisé sous les noms de James-Aimé. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Loiselle, grands-parents.

Showers

Le 26 septembre, les nombreuses amies de Mlle Estelle Préfontaine se réunissaient à la salle paroissiale pour un shower à l'occasion de son prochain mariage. La salle était décorée pour la circonstance et la soirée se passa en amusements divers. Un délicieux goûter fut servi par les dames du village. Un malaxeur et un album musical furent présentés à Mlle Préfontaine de la part des invitées.

Dimanche soir, un autre shower avait lieu chez M. et Mme Amédée Painchaud, en l'honneur de Mlle Ida Fontaine, dont le mariage sera célébré prochainement. Le salon était décoré pour la circonstance d'un arrosoir d'où tombait une "pluie" de cadeaux divers. La réunion se termina par un bon goûter.





Deux autres évêques missionnaires qui ont passé de nombreuses années en Chine sont récemment arrivés à Hong-kong, bannis par les rouges après avoir été en leurs mains pendant un certain temps. A gauche est photographié S. Exc. Mgr E. J. Galvin, évêque de Hanyang, Chine, maintenant âgé de 69 ans; il est le fondateur de la société de St-Colomban. A droite apparaît S. Exc. Mgr J. O'Shea, évêque de Kanchow, qui est retenu dans un hôpital de Hong-kong, à la suite de mauvais traitements soufferts pendant 7 mois aux mains des rouges. Il était en Chine depuis 31 ans et Mgr Galvin, depuis 40 ans. (NCWC)

Mme J. Van Cleemput est décédée à l'hôpital de North Battleford

NORTH BATTLEFORD — Le jeudi 25 septembre eurent lieu les funérailles de Mme Josephine Van Cleemput, décédée le lundi 22 septembre à l'hôpital Notre-Dame. Le R. P. G. Michaud, O.M.I., chanta le service en l'église Notre-Dame de Lourdes. Mme Van Cleemput était âgée de 74 ans. Une longue maladie l'obligea de faire un séjour prolongé à l'hôpital mais elle pouvait par intervalles, avec la permission du médecin, aller demeurer chez ses enfants.

Native de Malone, Belgique, la défunte avait épousé M. Fortunat Van Cleemput en 1903 et ils étaient venus s'établir en Canada en 1927. Naicam, au sud de Melfort, fut leur premier endroit de résidence mais en 1935, ils vinrent résider à North Battleford. M. Van Cleemput était un charpentier et mourut à l'âge de 68 ans, en 1948.

La défunte laisse dans le deuil ses deux fils, Georges, de North Battleford, et Marcel, de Saskatoon. Elle laisse en plus douze petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. R. J. Mollan, J. A. Chisholm, B. Prince, Joseph Bellavance, M. Brunet et Louis Dion.

Sofia condamne un évêque à mort

SOFIA — Le procès des membres du clergé catholique accusés d'espionnage vient de se terminer. L'agence bulgare d'information annonce que le tribunal a prononcé quatre condamnations à mort: celles de Mgr Eugène Bossilkov, des RR.PP. Vichev Yonkov, Paul Djidjov et Josap Atchichkov. Les trente-six autres accusés ont été condamnés à des peines allant jusqu'à vingt années de prison.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 5 octobre: Patricia-Anne-Marie-Marguerite, fille de M. et Mme Roméo Brodeur, née le 19 septembre. Parrain et marraine, Louis et Elaine Brodeur, frère et soeur de l'enfant.

Le 5 octobre: Marie-Dorothée-Lorraine, fille de M. et Mme Raymond Mullie, née le 24 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Beaujot, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Mme Lucien Jeannot est à l'hôpital de Broadview où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Nos visiteurs ces dernières semaines furent: M. et Mme D. McCormick, M. et Mme P. Ledressay, M. Ernest Gatin, de Régina; M. et Mme Louis Dureault et M. Léo Dureault, de Wolseley.

Mme F. Beaujot a passé deux semaines à Régina.

Mlle A. Bonin est allée à Winnipeg pendant quelques jours.

M. G. de Laforest est allé à Régina pour affaires.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisieme page)

poser un service de statistique pour les compteurs, les machines à calculer, l'équipement de tabulation, les téléphones, les sonneries et les dispositifs de communication réciproque, on a posé un parquet spécial où l'entreplancher permettra d'introduire de nouveaux fils sans briser les planchers ou les murs, sans suspendre les fils du plafond et sans les laisser parcourir dangereusement le parquet.

Pour éviter l'entassement de manteaux et de vêtements dans les lieux de travail — spectacle désagréable à la vue et encombrant — des salles d'armoires ont été aménagées au premier étage et tous les membres du personnel peuvent y laisser leurs effets sous clé. Une salle de douches se rattache à chacun des deux grands vestiaires. Ces douches seront utilisées non seulement par ceux qui participent aux sports organisés sur les terrains de jeux aménagés près de l'édifice, mais aussi par tous les membres du personnel qui veulent s'en servir.

Le nouvel édifice est complètement à l'épreuve du feu. Le rez-de-chaussée se compose de pièces immenses où les dossiers du recensement et autres documents statistiques peuvent être déposés en toute sécurité. L'aile qui donne sur la rivière Ottawa contient un petit auditorium, innovation qui sera appréciée à Ottawa, où, actuellement, les commodités de ce genre sont insuffisantes, et qui sera mis à la disposition des autres services fédéraux logés dans les édifices environnants. Grâce à cette amélioration, le Bureau abritera en octobre deux conférences internationales: celle du service de l'Assistance Technique des Nations Unies et celle de l'Institut Inter-américain de Statistique.

Un des grands avantages du nouvel immeuble est de pouvoir loger tout le personnel du Bureau sous un même toit, ce qui doit simplifier les problèmes de l'administration, faciliter l'intégration du travail des différentes divisions et assurer une économie de temps considérable aux divers personnels. Le nouvel édifice du Bureau fédéral de la statistique est situé, conformément au plan d'embellissement de la capitale qui comporte la décentralisation de certains immeubles fédéraux, à l'endroit connu sous le nom de Tunney's Pasture. C'est un autre édifice qui contribuera à faire d'Ottawa l'une des plus belles capitales du monde.

En Colombie Britannique

Vancouver

Film français

Grâce à l'initiative de M. J.-B. Thiboutot, nous avons eu, le dimanche 28 septembre, à la salle paroissiale, un magnifique film français en couleurs sur Terre-Neuve et l'artisanat du Québec. M. Thiboutot a fait l'acquisition d'un projecteur cinématographique et continuera à nous donner au cours de l'année, des films français.

Bourses d'études

La Fédération Canadienne-Française de la Colombie, pour faire suite à un voeu du dernier congrès, s'est adressée à diverses institutions du Québec et de l'Ouest en vue d'obtenir des bourses d'études. Les premières réponses nous sont déjà arrivées, très encourageantes, de l'Institut Familial (autrefois, les Ecoles Ménagères) de la province de Québec. M. l'abbé Tessier, visiteur général, nous donne l'assurance de quelques bourses et d'une intervention auprès des chemins de fer pour une réduction des frais de voyage.

Retraite fermée

Une retraite fermée, prêchée en français, au Cénacle, par le R. P. Lemire, du 3 au 5 octobre, a groupé une vingtaine de dames et de demoiselles de Vancouver et de Maillardville.

Baptêmes

Le 5 octobre: Rolande-Marie-Louise, fille de Raymond Lehoux et de Louise Robitaille. Parrain Lorrain Leclair; marraine, Cécile Lehoux.

Le 5 octobre: Marie-Lucille Françoise, fille d'Emmanuel Chouinard et d'Adeline Larivière. Parrain et marraine, David Larivière et Agnès Drozdowich.

Elections — Dames Auxiliaires

Les résultats des élections d'officières pour 1952-53, chez les Dames Auxiliaires, furent les suivants: présidente, Mme Maurice Ecarnot (réélue); 1ère vice-présidente, Mme Daniel Baril; 2ème vice-présidente, Mme Albert Lefebvre; secrétaire, Mme Emmanuel Pallard (réélue); trésorière, Mme Arthur Parent.

Les Dames Auxiliaires ont donné un thé, le mercredi 8 octobre, dans la salle paroissiale, de 3 h. à 7 h. Ce thé était au profit de la paroisse.

Cercle Canadien-Français

Les charges, aux différents offices du Cercle Canadien-Français de Vancouver pour l'année 1952-53, sont réparties de la façon suivante: président, M. Donat Savoie; 1ère vice-présidente, Mme J. Paradis-Price; 2ème vice-président, M. Jean-Baptiste Tisseur; secrétaire, M. Harry Beauregard; trésorière, Mlle Antoinette Paradis; comité de recrutement, MM. J.-B. Thiboutot et J.-P. Ste-Croix; comité social, Mmes H. Beauregard, M. Ecarnot et E. Chabot; comité de visites aux malades, Mme M. Ecarnot et M. J.-B. Tisseur.

Troupe Molière

Résultats des élections annuelles de la Troupe Molière: présidente, Mme Emile Chabot; vice-président, M. Marcel Lévêque; secrétaire-trésorier, M. Pierre Vedel; 1er conseiller, M. Albert Beauregard; 2ème conseillère, Mme Oscar Loiselle. A tous et chacun, membres anciens et nouveaux, notre profonde appréciation pour leur splendide travail et le don magnifique de $83.00 que la Troupe vient de faire à la paroisse.

Va-et-vient

Mme E. Lacerte, en voyage dans la province de Québec et dans les Prairies depuis quatre mois, est de retour à Vancouver, depuis le 3 octobre.

Notre-Dame de Lourdes

Maillardville

Cercle Canadien-Français

Le dimanche 28 septembre avait lieu l'élection de l'exécutif du Cercle Canadien-Français. Furent élus: président, M. N. Gareau; vice-président, M. A. Hudon; 2ème vice-président, M. H. Rougeau; secrétaire, Mme W. Marenger; trésorière, Mme I. Alain; correspondante, Mme N. Gareau; conseillers, Mme L. Racine, Mlles Carmen et Marjolaine Roberge, MM. L. Racine, L. Marsolais, Maurice Sauvé, G. Savoie, W. Marenger. En charge des divertissements, M. S. Chabot.

Bon succès au nouvel exécutif.

Ralliement

Le dimanche 5 octobre eut lieu le ralliement en l'honneur de la Reine du Très St-Rosaire. Les sermons furent donnés par MM. les abbés J. Fouquette et Booth. Un grand nombre de fidèles des paroisses environnantes profitèrent de la belle journée pour venir s'unir à nous à la procession.

Partie de cartes

Dimanche soir dernier, le Cercle Canadien-Français organisait la première partie de cartes de la saison. Le premier prix des hommes fut gagné par M. A. Gamache et celui des dames, par Mme L. Filiatrault.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

293-21P.

Candidat de New-York au sénat en faveur de la canalisation

NEW-YORK — M. Georges S. Counts, candidat du parti libéral au poste de sénateur pour l'Etat de New-York, a dit récemment qu'il "parlera et travaillera en faveur" du projet de canalisation du Saint-Laurent.

Il s'est attaqué aux candidats des grands partis et à leur attitude au sujet de la canalisation.

Il a accusé M. John Cashmore, démocrate, "d'évasion et de provincialisme" à ce sujet. Il a dit que le sénateur républicain Irving M. Ives, "qui se prétend le porte-parole des régions du nord de l'Etat, a aussi trahi leurs intérêts en s'opposant à la canalisation".

D'après un communiqué du parti libéral, la déclaration de M. Counts aurait été provoquée par l'engagement de M. Cashmore devant un club démocrate de "réviser" son opposition à la canalisation après son élection au sénat.

Pinewood, Ont.

DECES

M. Maurice Legros

M. Maurice Legros, autrefois de Pinewood, Ont., est décédé à Port Albertni, C.B., à l'âge de 32 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Rita, âgée de 8 ans; cinq frères, Thomas, de St-Boniface, Man., René, d'Atikokan, Ont., Clovis, de Maillardville, C.B., Camille et Raoul, de Pinewood; quatre soeurs, Mmes Ernest Larocque et Donat Manaigre, de Pinewood, Mme Arcade Bédard, de La Broquerie, Man., et Mlle Marcienne Legros, de St-Boniface.

Les funérailles ont eut lieu à Port Alberni, le lundi 29 septembre, à 10 h.

La libération de la Pologne

NEW-YORK — Le sénateur Richard Nixon, candidat républicain à la vice-présidence, a déclaré à New-York que "les Etats-Unis doivent donner au peuple polonais l'espoir qu'il sera libre un jour".

"Nous pouvons ranimer l'espoir de la Pologne en sa libération en répudiant entièrement les accords de Yalta qui encouragent l'esclavage communiste", a ajouté M. Nixon qui a fait cette déclaration à l'occasion du défilé annuel des Américains d'origine polonaise sur la 5e Avenue à New-York.

ON DEMANDE

P[illegible] Treasure no 2765 — Institutrice ou instituteur bilingue qualifié, avec expérience. Salaire: $2,000.00. Grades I à VIII. Nombre d'élèves: 27. Bonne résidence meublée, avec hydro; chauffage fourni par le district. Les personnes intéressées voudront bien s'adresser à Eugène Favreau, C.P. 77, Zenon Park, Sask. 272-29P.

Un dangereux manque de nouvelles exactes

ZURICH, Suisse — Une enquête faite par une association journalistique occidentale présente l'avertissement que le manque de reportage objectif en Russie est un facteur qui peut influer sur l'élaboration d'une décision dans le sens de la guerre ou de la paix.

Cette enquête révèle que les correspondants étrangers à Moscou sont astreints aux restrictions suivantes: 1) la censure frappe tous les messages téléphoniques venant de Russie; 2) les émissions destinées à l'étranger par des correspondants occidentaux sont prohibées; 3) les lois soviétiques classent comme espionnage la simple transmission d'informations sur une vaste série de [illegible] économiques, agricoles et scientifiques aussi bien que [illegible]; 4) les citoyens soviétiques ne peuvent avoir de [illegible] avec des étrangers sans [illegible] officielle. Un journaliste étranger doit demander un permis spécial s'il veut entrer dans une bibliothèque publique; 5) les correspondants sont exclus de plus du tiers de Moscou et ne peuvent voyager à plus de 25 milles du centre de la ville.

Les marchés

8 OCTOBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv	
De choix	$22.00—$2[illegible].50
Bons	20.00—22.00
Moyens	17.00—19.00
Ordinaires	14.00—16.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$24.00—$24.50
Bons	20.00—23.00
Moyens	17.00—19.00
Ordinaires	15.00—16.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.50—18.50
Moyennes	16.00—17.00
Ordinaires	14.00—15.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$24.00
Bons	21.00—22.00
Moyens	19.00—20.00
Vaches	
Bonnes	12.00—13.00
Moyennes	10.50—11.50
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00—12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$24.00—$27.00
Ordinaires et moyens	15.00—22.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.25
Grade "B-1"	[illegible]
Grade "B-2"	[illegible]
Grade "B-3"	[illegible]
Grade "C"	[illegible]
Très pesants	14.00—14.00
Truies no 1	15.25—15.25
Truies no 2	14.00—15.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.42
A. moyens, la douz.	.37
A. petits	.24
Grade B	.24
Grade C	.17
Beurre	
De cremerie, la liv.	.59

Les obligations

8 OCTOBRE

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.25—$100.75
3eme emprunt de la Victoire, 3%	98.75—99.25
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.25—97.75
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.00—96.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.50—95.50
7eme emprunt de la Victoire, 3%	93.60—94.33
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.00—93.75
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.75—93.50
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$98.00—$99.50
3%, 1965 (C)	85.50—89.00
3¾%, 1966 (C)	95.00—98.00
3%, 1968 (C)	85.88—85.88
Province de la Saskatchewan	
3¼%, 1962 (C)	$92.00—$94.00
3¾%, 1966 (C)	95.00—97.50
3½%, 1968 (C)	92.00—94.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	83 5/8	83 3/4	83 3/8	84	85 7/8	
C.W. no 3	80 5/8	80 3/8	80 5/8	81	82 7/8	
Fourrage no 1	77	76 5/8	76 5/8	77	78 7/8	
Fourrage no 2	75 1/8	74 5/8	74 5/8	75	75 7/8	
Fourrage no 3	72 1/8	71 3/4	71 5/8	72	73 7/8	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	153	154.4	154.4	157	157.4	
C.W. no 3, 6 rangs	151	151.4	151.4	154	154.4	
Fourrage no 1	131 1/8	130.2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Fourrage no 2	130	129.2	129.4	[illegible]	[illegible]	
Fourrage no 3	125.6	125	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
SEIGLE —						
C.W. no 2	172 1/8	171 3/8	170.4	170 7/8	172.2	
C.W. no 3	167 1/8	166 3/8	165.4	165 7/8	167.2	
C.W. no 2 rej.	157.2	156 3/8	155.4	155 7/8	157.2	
C.W. no 4	147.2	146 3/8	145.4	145 7/8	147.2	
Ergot	132.2	131 3/8	130.4	130 7/8	132.2	
Sur voie net	172.2	171 3/8	170.4	170 7/8	172.2	
AVOINE —						
Octobre	82 1/8	81 5/8	81 5/8	82	83 7/8	
Décembre	79.6	79 1/8	79.2	79.6	80 3/8	
Mai	80.2	79 7/8	79 7/8	80 1/8	80.4	
ORGE —						
Octobre	133	132.4	132.4	135	135.4	
Décembre	118	118	118.4	120	121.6	
Mai	115.6	115 3/8	115 3/8	115.6	116 3/8	
LIN —						
Octobre	333 3/8	347	350	332	352	
Décembre	342.2	338.2	340.4	341	347	
Mai	344	342.4	345	344.2	349	
SEIGLE —						
Octobre	172.2	171 3/8	170.4	170 7/8	172.2	
Décembre	175	174 1/8	173	173.4	174 7/8	
Mai	180.2	179 5/8	178.8	178 5/8	180 1/8	

M. Gratien Gélinas

créateur des personnages si bien connus: "Fridolin" et "Tit-Coq"

vous annonce deux bonnes nouvelles...

TIT-COQ à l'écran

La pièce "Tit-Coq" de Gratien Gélinas, qui a remporté à la scène un si éclatant succès, sera portée à l'écran. Nos cinémas la projetteront au cours de la présente saison.

Le mois de L'ÉPARGNE

"Octobre est en quelque sorte le mois de l'épargne, affirme M. Gélinas. C'est pour moi, père de six enfants, dit-il, le mois où j'achète mes Obligations d'Epargne du Canada. La septième émission sera bientôt en vente. Voilà une bonne nouvelle. Les Obligations d'Epargne fournissent à tous l'occasion et le moyen d'économiser. C'est la seule valeur du genre. Elles permettent d'économiser à crédit puisqu'en plus de se vendre au comptant, elles se vendent par versements. Tout le monde a intérêt à en acheter. Je vous les recommande fortement. Qui économise se prépare un bel avenir".

Tout Canadien a raison d'économiser — Epargnons, achetons des Obligations d'Epargne du Canada — 7ème Emission

PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

LES OBLIGATIONS D'EPARGNE DU CANADA SERONT BIENTÔT EN VENTE

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES ROUGES Pour les FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1666, rue St-Denis, Montréal.



POUR VOUS, MESDAMES



Derniers beaux jours

Le temps est [illegible] inexorable marche que nul ne peut retenir, entraîne dans sa course les derniers vestiges de la belle saison. L'été peu à peu a cédé la place à l'automne et c'est avec un regret au coeur que nous verrons s'enfuir les derniers beaux jours.

Les plages abandonnées pour de longs mois reprendront leur mystérieuse et troublante solitude et dans les champs immenses dépouillés de leur blonde moisson, seule la rude chanson du laboureur viendra troubler l'épais silence étendu sur la splendeur des premiers sillons. Déjà s'élève au fond des cours la chanson fragile des petits moineaux gris, précurseurs des jours plus froids, et sur les arbres s'accomplit l'ultime dépouillement qui les laissera minables et désolés dans leur navrante nudité.

* * *

Le bel été fleuri, ses routes poudreuses et ses bois merveilleux embaumés du parfum lourd des fruits trop mûrs, devient pour nous un souvenir, mais un souvenir très doux qui nous aide à supporter les jours plus froids. Nous évoquons avec une [illegible] au fond des yeux le charme des longues promenades effectuées au hasard de notre [illegible], les folles baignades dans l'eau bleue des rivières caressantes et la caresse fugitive des [illegible] tièdes qui embaument les [illegible] ...

* * *

Ils sont là les derniers beaux jours avec leur splendeur teintée de la tristesse d'un prochain départ, et nous voudrions pouvoir les retenir encore un peu, profiter au centuple de leur brève et si chère présence, comme l'on cherche à retenir les êtres chers qui nous quittent peu à peu.

Derniers beaux jours qui passez, insensibles à nos regrets, vous emportez avec vous un peu de notre douceur de vivre, mais la certitude de votre retour nous consolera à demi du chagrin que nous fera votre absence.

JANIE.

Une gerbe de bons conseils

• Pour redonner sa blancheur première au linge jauni, faites-le bouillir dans une solution composée d'une cuillerée à thé de crème de tartre pour chaque pinte d'eau. Dans l'eau de rinçage ajoutez un peu d'ammoniaque.

• Le meilleur moyen de ne pas perdre un oeuf cassé [illegible] non brouillé, est de le vider de sa coque dans un bol et le recouvrir d'eau fraîche. Vous serez ainsi assurée qu'il se conservera pendant plusieurs jours.

• Si vous voulez éviter le bris des bocaux et pots de confitures, entourez le récipient d'un linge humecté d'eau froide et repliez le linge de manière à ce que le pot en soit entouré de toutes parts. Ainsi, le pot ne risquera pas d'éclater lorsque vous y verserez les confitures bouillantes.

• La transpiration brûle les bas. Si vous avez la précaution de les laver chaque fois que vous les aurez portés, vous les conserverez bien plus longtemps.

• Faites brûler de la pelure d'orange ou du café dans une casserole pour faire disparaître les odeurs de cuisine.

• Pour éplucher les jeunes carottes, mettez-les pendant quelques secondes dans de l'eau bouillante avec une forte pincée de soda à pâte puis remuez l'eau. La peau se détachera facilement. Si cette dernière résiste, frottez les carottes dans un linge, avec du gros sel.

• Si votre évier est graisseux, frottez-le avec un morceau de flanelle imbibé de pétrole; l'odeur de pétrole disparaîtra ensuite si vous le lavez avec de l'eau chaude et du savon.

• Quand vous avez le hoquet, avalez tout doucement une cuillerée de sucre en poudre. Il disparaîtra aussitôt.

• Pour empêcher les pâtes alimentaires — macaroni, nouilles — de renverser en bouillant, on met une cuillerée à table de beurre dans l'eau.

• Les vitres ne doivent jamais être nettoyées lorsqu'elles sont exposées au soleil parce que le verre prend alors quelquefois une lueur bleuâtre. Utilisez de l'eau additionnée d'ammoniaque ou de pétrole qui dissout immédiatement la saleté. Le frottement avec du papier de journaux rend également de bons services. Les vitres redeviennent vite brillantes si on les frotte avec un linge trempé dans de l'alcool. Pour faire briller, utilisez également une peau de chamois. Les peaux de chamois restent souples si on les lave, après usage, dans de l'eau salée, après quoi on les fait sécher à l'air.

LE CHAPELET EN FAMILLE

Il est une pieuse coutume que nous avaient apportée de la vieille France chrétienne nos ancêtres bretons ou normands et que nos pères ont conservée avec un soin jaloux: c'est le chapelet et la prière en famille.

Spectacle touchant

Qu'il est beau et touchant, en effet, de voir, quand sonne l'heure du repos, toute la "maisonnée" se mettre à genoux pour offrir à Dieu la prière du soir et faire monter vers Marie la louange des Ave: le père, parfois un vieillard aux cheveux blancs, entouré de ses garçons; les filles groupées près de la mère, et les tout-petits en avant. Alors, dans le silence du soir, monte vers le ciel la voix de toute la famille priante. Souvent même le père ne commençait la prière que lorsque tous les membres de la famille étaient présents à la maison. Aussi, nos ancêtres étaient des pratiquants de foi convaincue et vivaient mieux leur vie chrétienne, parce qu'ils comprenaient mieux le grand devoir de la prière quotidienne et y demeuraient fidèles.

Coutume qui disparaît

Hélas, cette belle coutume, comme tant d'autres, cherche à disparaître de notre Canada français. La vie moderne, nous arrivant avec son surcroît de luxe, de confort, de plaisirs et de fausses libertés, a rejeté cette coutume par trop désuète pour elle et l'a reléguée parmi les vieilles reliques du temps passé. Combien de familles, aujourd'hui, l'ignorent.

Dans les campagnes, il est vrai, où la foi est demeurée forte et vivace, où les gens sont encore attachés aux choses des anciens, la prière en famille est encore à l'honneur. Mais dans les villes où les fêtes et les réjouissances mondaines accaparent jeunes et vieux, où la jeunesse cherche à s'émanciper avant l'âge et fuit chaque soir le toit familial pour aller s'étourdir dans des lieux de réunion plus ou moins moralement et physiquement malsains, on a presque complètement abandonné cette sainte coutume.

Autrefois

Pourtant elle était pour nos pères une force et un soutien dans leur foi. N'obligeait-elle pas en effet chaque membre de la famille à être fidèle au grand devoir de la prière? Elle nous unissait par la pensée aux chers absents. Elle nous rappelait chaque jour tous nos disparus et les faisait revivre dans notre mémoire.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, à peine dit-on un bout de prière, et encore au milieu de quelles distractions! On s'empresse d'oublier bien vite ceux qui ont peiné pour nous, une terre encore fraîche couvre-t-elle leur cercueil. Récite-t-on encore le chapelet? On se contente trop souvent de quelques Ave Maria bredouillés à la hâte; et la vie se passe ainsi sans implorer le secours de Marie, la véritable protectrice de nos âmes.

Donc, aux parents chrétiens de faire revivre dans leur foyer, à l'occasion du mois du Rosaire, la belle coutume du chapelet et de la prière en commun. Ils devraient avoir à coeur la conservation de la foi et de la pratique religieuse au sein de leur famille. Le chapelet récité chaque soir en famille sera une sauvegarde contre toute défaillance. A cette époque surtout d'épreuve et de guerre, où les besoins les plus pressants se font sentir dans plus d'un foyer, pourquoi, chaque soir, ne pas se réunir pour demander à Marie secours et protection? Marie qui jamais n'abandonne ceux qui ont recours à elle dans leur détresse et leur affliction, ne manquera point de bénir ceux qui la prient, et d'exaucer leurs demandes.



Que chacun de vos Avé soit vraiment une louange!

Mémoires d'une institutrice

par HENRIETTE PLANTE

NOTA — Les noms employés au cours de ce récit sont purement fictifs. Donc, toute ressemblance avec quelque personne du même nom est tout à fait accidentelle.

(suite)

Visite de l'inspecteur

Vers la fin de mai, j'eus la visite de l'inspecteur. Naturellement, il fut loin de trouver l'installation convenable, mais pour le moment, il fallait s'en contenter. Il discuta avec M. Pascal des moyens à prendre afin de trouver un endroit central pour la construction d'une école qui serait prête pour le prochain terme. De plus, l'inspecteur m'annonça l'heureuse nouvelle que le gouvernement accordait un octroi de $80 pour ces trois derniers mois. Il me dit en même temps que je recevrais le rapport annuel des institutrices que je devrais remplir et, regardant M. Pascal: "Vous voudrez bien conduire Mlle S... chez le Juge de Paix pour la signature de son rapport". Tout fut convenu et arrangé à l'amiable.

"Brasseur" d'affaires

M. Pascal, trafiqueur sans scrupule, s'occupait aussi des affaires individuelles et ses délices étaient de conclure des marchandages, surtout s'il y avait de l'argent à faire soit d'un côté ou de l'autre. C'est pourquoi il m'avait sagement donné toutes les informations concernant "M. Hamelin", juge de paix. Il m'apprit que ce dernier était célibataire, âgé de 54 ans, assez en moyen, capable de faire vivre une femme et qu'il voulait se marier!

Chez le juge de paix

La route à franchir était assez longue, de sorte que M. Pascal avait tout le temps voulu pour essayer de me convaincre que M. Hamelin serait un bon parti pour moi. J'avais à peine vingt ans; mais la différence d'âge n'était rien à ses yeux, pourvu qu'il y ait de l'argent ... "Quant à l'amour, ça vient après le mariage", me disait-il. Ces paroles m'effrayaient et me dégoûtaient en même temps, venant d'un homme comme lui.

Le comble fut à son paroxysme lorsque je me trouvai en face de M. Hamelin, "juge de paix", petit homme grassouillet, face rubiconde ... complètement chauve, portant une petite calotte ecclésiastique sur l'arrière de la tête ... un petit ventre rond supporté par des jambes trop courtes. J'avais une forte envie de rire, je m'en abstins, cependant, car l'occasion était solennelle. De plus j'étais en présence du "juge de paix", accompagnée du président des commissaires, et je venais signer un rapport du gouvernement ... Dans de telles circonstances il n'est pas permis de rire!

Enervement de M. Hamelin

Après la présentation, M. Hamelin, tout excité, tournait, sautait, revenait, parlementait sans savoir au juste ce qu'il avait à faire! Très mal à l'aise, je lui présentai mon rapport. Il le prit d'une main et, distraitement, cherchait sa plume qui était bien en évidence sur son pupitre. Comme les deux hommes se connaissaient de longue date, les questions et les réponses se rencontraient à mi-chemin sans résoudre aucun problème. Je [illegible] nais entre les deux, impatiente d'en finir avec ce rapport, et anxieuse de sortir. Enfin, ayant moi-même pris la plume, je la lui présentai, je signai en sa présence et je sortis immédiatement.

Une fois dehors, je respirai avec délice! En attendant M. Pascal, je cueillis une grosse gerbe de fleurs sauvages que j'installai au local où j'enseignais.

Autre trafiquage

Il me faut ajouter que ce M. Pascal avait plus d'une corde à son arc ... Il achetait toujours ses épiceries en grandes quantités: thé, café, sucre, etc., etc. Comme il n'y avait pas de magasin dans l'arrondissement, il en profitait pour revendre sa marchandise en petites quantités avec, naturellement, un bon bénéfice. C'est ainsi qu'à différentes reprises, lorsque mes parents venaient me voir, il trouvait moyen de les approvisionner, disant qu'il retiendrait ce montant sur le salaire de la maîtresse ...

Règlement de comptes

C'était la veille de mon départ. Le soir, après souper, M. Pascal approcha sa chaise de la table:

— Bon! dit-il; vous partez demain? Ça fait qu'on va régler nos comptes à soir!

Je devins tout à coup nerveuse ... mon coeur frémissait de joie ... j'allais enfin palper des billets de $10 puisque je devais retirer $15, tel que promis par M. Pascal ...

Alors le vieux "[illegible]" d'une voix de "Séraphin" me dit:

— Vous trouverez pas trop cher, la maîtresse, si je vous charge $7.50 par mois pour votre pension? On vous a traitée comme la famille. Puis, il continua: "Pour la grocerie à vos parents, ce sera $11.00, et pour vous avoir conduit à la messe tous les dimanches et chez le "juge de paix", je pense que $10, c'est pas trop cher! Ça fait en toute $43.50. Y vous revient donc $1.50!" Et, mettant la main dans sa poche, il mit sur la table les misérables sous qui me revenaient.

Mon indignation

Incapable de dire un mot en face d'une rapacité aussi grossière, je pris l'argent et sortis. J'allai me promener le long du petit ruisseau ombragé par les gros érables; ce calme me fit du bien. J'essayai de refouler les larmes qui coulaient malgré moi.

Je pensai tout à coup à l'octroi du gouvernement qui me revenait et sur lequel M. Pascal ne pourrait certainement pas mettre la main!

Question de l'octroi

Mais, ce soir-là même, l'inspecteur survint inopinément à propos de certaines formalités à régler avant que je quitte la place. Naturellement, il fut question de l'octroi que je devais toucher. L'inspecteur insinua que le chèque me serait envoyé sous peu ... Sur ce ... mon aimable commissaire se récria que le chèque devait être fait à son nom, vu que c'était lui qui avait engagé la "maîtresse", c'était donc lui qui devait la payer!

L'inspecteur me jeta un regard inquisiteur; j'hésitai, car je pressentis une autre embûche. J'osai regarder M. Pascal ... il me fit peur! Son oeil unique me fixait avec une telle dureté que je répondis évasivement "Pourvu que je sois payée, c'est tout ce que je demande" ... "Vous serez payée!" clama-t-il de sa voix de tonnerre. Et l'affaire fut réglée sur cette promesse.

Remise jamais faite

Le lendemain, je retournai dans ma famille, quittant sans regret ce troisième poste. Le seul souvenir que je gardai longtemps c'est la douce figure d'"Evangéline". Pauvre petite, comme je la plaignais! Quant à mon chèque d'octroi, je n'en ai jamais vu la couleur, et j'en attends encore la réception ...

(Suite à toutes les deux semaines)



Merci, ô mon Dieu, pour les magnifiques fruits de la vigne ...

Le Jour d'Actions de Grâces

Bénissons le Seigneur

A mesure que l'homme élargit le champ de ses connaissances, à mesure qu'il se cultive, son esprit voit plus grand et comprend mieux la valeur des gens, des choses qui l'entourent et qui lui sont dispensées par le Créateur. A mesure que son esprit devient ainsi plus clairvoyant, son coeur se dilate et s'agrandit pour apprécier et aimer. La Fête de l'Action de Grâces est une expression de ce retour vers la Source de tout bien.

Fête de l'antiquité

Bien que notre jour d'Actions de Grâces soit d'origine américaine, puisqu'il remonte à 1621 et même à 1598, il n'en reste pas moins vrai qu'on peut retracer dans l'ancien testament une célébration annuelle de reconnaissance très imposante. En effet, on lit dans le Deutéronome que Moïse organisa une fête de réjouissance dite des Tabernacles qui, après les Moissons et les Vendanges, devait durer sept jours.

A Athènes, les Grecs exaltaient aussi ces sentiments chaque année pendant une semaine, en novembre, par la fête de Déméter, la Mère de l'Agriculture et la Déesse des Moissons.

Chez les Romains, chaque année le 4 octobre, Cérès, déesse des moissons, était honorée par des sacrifices d'animaux et la première coupe des moissons offerte en procession dans les champs au son de la musique.

En Amérique

En Angleterre, on célébrait aussi le jour dit "Le foyer des récoltes" (Harvest Home). C'est probablement de ce pays qu'est parvenue aux Etats-Unis et enfin au Canada, cette fête de l'Action de Grâces. Ici au pays, nos compatriotes de langue anglaise la célèbrent avec beaucoup d'enthousiasme et, comme chez les Américains, souvent la dinde traditionnelle fume sur les tables à côté de la tarte à la citrouille et du pain de ménage chaud.

Le but principal de la fête

Pour tous les Canadiens c'est une fête civile, mais pour beaucoup d'entre eux elle ne signifie qu'un congé qu'on est heureux d'employer à se distraire sans trop s'en demander la raison. **La plupart des gens ignorent que cette fête a toujours eu comme but de remercier Dieu des produits de la terre, des moissons.** Pourtant, nous aurions, plus que tout autre peuple, beaucoup de raisons de Le remercier pour la richesse de la production canadienne, pour notre climat, pour notre sol, pour notre sous-sol, pour nos fruits, pour nos légumes, pour notre faune, pour nos récoltes, pour nos forêts, pour nos mines, pour tout! Action de Grâces! Bénissons le Seigneur!

(Le Droit)



Merci pour les nombreux produits des jardins et des champs ...

Les notes de vos enfants

Parents, vous y êtes pour quelque chose!

Nos petits enfants ont repris le chemin de l'école. Nombre de parents se souviendront que le carnet de notes a été, dans le passé, l'occasion de scènes plus ou moins orageuses. Les leçons n'étaient pas sues, les devoirs bâclés. Les professeurs, avec une déplorable unanimité, déclaraient leur élève inattentif et distrait; bientôt, ils le disaient paresseux.

A juste titre, une autorité en la matière place la paresse au premier rang des défauts humiliants. Entendons par là, humiliants pour les parents qu'elle met en état d'infériorité à l'égard des autres parents!

Pauvres parents! Ils aimeraient pouvoir se dire qu'ils ne sont pour rien dans ces mauvaises notes de leurs enfants, mais dans leur sentiment d'humiliation entre une notion de responsabilité souvent inconsciente mais au fond très justifiée.

Avant de gronder et de punir, prenons donc le temps d'un examen minutieux de notre conscience. Peut-être serons-nous amenés à conclure: "mea culpa, mea maxima culpa"!

Le premier test

Avez-vous vérifié si la vue de votre enfant est normale?

Entend-il bien?

Faites-vous vérifier l'état dentaire au moins deux fois par an?

Respire-t-il à fond?

L'avez-vous conduit au médecin de famille?

Veillez-vous à ce qu'il dorme suffisamment pendant l'année scolaire?

Evitez-vous les gronderies pendant les repas?

Verdict

Sept oui: Vous méritez la note "excellents parents" (au moins pour le 1er test).

Trois à six oui: Vous avez des progrès à réaliser.

Moins de trois oui: ... Il est temps de songer à vos responsabilités ... et d'agir!

Un test plus difficile

Dans le passé, vous arrivait-il de n'être pas là pour l'accueillir quand il rentrait de l'école?

Quand il vous parlait de ses professeurs ou de ses camarades, répondiez-vous: "Laisse-moi tranquille, je n'ai pas le temps de t'écouter?"

L'envoyiez-vous chez le boulanger, chez l'épicier à l'heure où il devait faire ses devoirs?

Trouviez-vous surhumain de faire taire la radio quand il travaillait?

Refusiez-vous de lui faire réciter ses leçons et, quand vous acceptiez, suiviez-vous le livre d'un oeil distrait?

Faisiez-vous ses devoirs à sa place?

Pour lui épargner une punition, inventiez-vous un prétexte mensonger pour excuser son retard?

Tourniez-vous en ridicule ses professeurs devant lui?

Parliez-vous avec admiration de ceux qui s'enrichissent sans avoir rien fait?

Lui faisiez-vous donner des leçons particulières sans tenir compte du travail supplémentaire imposé?

Verdict

Trois réponses sont possibles à chacune de ces questions: souvent, quelquefois, jamais.

Répondons sincèrement en notant 2 points pour **jamais**, 1 point pour **quelquefois** et 0 pour **souvent.** Et additionnons: de 15 à 20 points, c'est parfait ou presque; de 10 à 15 points, du courage! Vous étiez sur la bonne voie, mais vous pouviez faire encore mieux. Moins de 10 points ... comment voulez-vous qu'il prenne son travail au sérieux?

Pour ôter les odeurs du poisson

Le poisson le plus frais a une odeur marine caractéristique qui peut s'attacher aux mains ou aux ustensiles. Si cela vous ennuie, les spécialistes en économie domestique du ministère des Pêcheries vous offrent une solution facile. Frottez-vous les mains avec du sel et rincez-les à l'eau chaude. Passez les plats qui ont servi à la préparation ou à la cuisson du poisson dans une solution faite de deux cuillerées à soupe de citron pour une chopine d'eau. Lavez-les ensuite à l'eau chaude, savonneuse, et il ne restera plus la moindre odeur de poisson.

Le poisson congelé n'a pas d'odeur, car il est bien enveloppé en paquets à l'épreuve de la vapeur d'humidité. Aucune odeur spéciale ne devrait se dégager du poisson bien conservé et bien cuit. Si toutefois la chose se produisait, faites brûler, dans un poêlon, une pelure d'orange ou quelques clous de girofle.

Suivez ces petits conseils et vos mains, vos ustensiles et votre cuisine seront toujours impeccables.

Le Courrier de Louise

Q.—Veuillez avoir la bonté de me dire par la voix de votre Courrier si une maison laissée sans chauffage pendant un mois ou plus durant les mois d'hiver peut subir des dommages considérables?

R.—Oui, surtout si le système de chauffage est à l'eau chaude et si vous avez l'eau dans la maison. Vous faites mieux de consulter un expert.

* * *

Q.—Nous sommes en deuil de notre père depuis quelque temps et je voudrais bien en savoir la durée, pour notre mère et pour nous, et aussi pendant combien de temps nous devrons nous abstenir d'aller au cinéma et à des soirées.

Pouvez-vous dire le caractère d'une personne par la façon dont elle use ses souliers?

Je vous remercie beaucoup. — UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Votre mère portera un an de grand deuil — tout noir — et un an de demi-deuil: noir et blanc, gris ou violet. Pour les filles de plus de 16 ans: un an de deuil et [illegible] deuil. Dans plusieurs [illegible], on se contente de six mois de grand deuil et de six mois de demi-deuil. Quant aux soirées et au cinéma, il vaudrait mieux vous abstenir des premières pendant six mois et du cinéma pendant deux ou trois mois.

Je regrette infiniment, mais je ne connais pas cette façon de juger le caractère.

* * *

Q.—Voulez-vous me dire s'il est permis pour les messieurs d'assister aux offices religieux sans leur veston d'habit?

J'aimerais aussi à avoir la recette du beurre d'érable comme celui qu'on achète dans les magasins. Merci. — LECTRICE DU COURRIER.

R.—Les messieurs ne devraient certainement pas assister aux offices religieux en "manches de chemise". Comme ils n'iraient pas [illegible] rencontrer un chef d'état ou autre personnage distingué en portant une tenue négligée ou de sport, à plus forte raison ne devraient-ils pas le faire à un [illegible] religieux.

[illegible]

* * *

Q.—J'ai quarante ans et je me marierai à la fin de novembre. Mon fiancé est de six ans plus âgé que moi. J'ai choisi pour ma toilette une robe d'après-midi en velours bleu royal. Certaines de mes parentes et de mes amies me critiquent et me disent que, puisque je me marie, je devrais porter une robe blanche longue. Je ferai un beau mariage, mais je n'aime pas le "fla-fla" et il me semble que j'ai passé l'âge de la traditionnelle robe de noce. Qu'en pensez-vous? Vos conseils m'ont été très utiles par le passé et j'ai confiance en vous. Merci — MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS.

R.—Vous avez très bien choisi. Je crois que votre fiancé vous en saura gré aussi. Fiez-vous donc à votre sens du goût. Il est meilleur, dans ce cas du moins, que celui de vos critiques. Merci de vos bonnes remarques et mes meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Q.—Je suis courtisée par un jeune homme catholique d'origine allemande. Il parle très bien le français, a une très belle éducation et une excellente situation. Nous voudrions nous marier au printemps, mais mes parents, qui l'aiment bien, ont peur que je sois malheureuse avec lui, à cause de son origine allemande. Ses parents sont heureux et doux et lui semble avoir bon caractère. Que pensez-vous de ma situation? Merci. — J'AIME FRITZ.

R.—Si vos parents n'ont pas d'autres reproches à faire à votre fiancé que son origine allemande, je trouve leurs craintes mal fondées. D'après ce que vous dites de son caractère et de celui de ses parents, il me semble que vous avez toutes les chances d'être heureux ensemble. Il ne faut pas généraliser. Certes, il y a des Allemands qui ont de vilains caractères, comme il y a des Canadiens français qui en ont aussi. Votre fiancé a d'excellentes qualités qui donnent, il me semble, l'assurance de votre bonheur.

* * *

Q.—Quand on passe des verres de vin ou d'autre liqueur dans un plateau, doit-on les prendre un par un et les offrir aux invités ou leur présenter le plateau seulement? Merci. — LECTRICE IGNORANTE.

R.—Vous offrez le plateau et les personnes se servent elles-mêmes.

* * *

Q.—Je devrai assister à une réception après un grand mariage. Suis-je obligée d'aller saluer les mariés en arrivant? Merci. — INTERESSEE.

R.—Oui. Après tout, la fête est en leur honneur et c'est pour eux que vous y assistez. Vous leur offrirez vos voeux et rejoindrez ensuite les autres invités.

LOUISE

• Les plats dans lesquels on a mis du poisson devraient être lavés dans de l'eau contenant une généreuse quantité de moutarde en poudre ou des cristaux de soude.

Vous n'en viendrez pas "À BOUT" si vous êtes "À BOUT"

De nos jours, la plupart des gens travaillent sous tension, se tourmentent davantage, dorment moins. Cet effort physique et mental fait qu'il est plus facile de perdre ses forces—plus difficile de les retrouver. La vie fatigante d'aujourd'hui, la résistance amoindrie, le surmenage, les ennuis—l'un ou l'autre peut affecter le fonctionnement normal des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Il s'ensuit souvent un mal de dos, un repos brisé, une sensation d'épuisement et de tête lourde. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins à tout comptoir de produits pharmaceutiques. 537



Pour toute cette abondante moisson, nous vous remercions Seigneur!

"L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi"

Nous avons le plaisir et l'honneur de vous transcrire le message annuel de S. Exc. Mgr Celso Constantini, le très distingué président général de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi. Son Excellence insiste surtout sur la nécessité de susciter plusieurs vocations à travers le monde et invite tous les fidèles à continuer et même intensifier leur appui aux oeuvres missionnaires. Nous espérons que la semaine missionnaire du 12 au 19 octobre prochains sera dans chacune des paroisses des diocèses de l'Ouest canadien, et dans chacun de nos foyers, une véritable semaine apostolique; avec le concours si précieux du journal "**La Liberté et le Patriote**" et le poste **CKSB**, nous mettrons tout en oeuvre, curés dévoués et paroissiens charitables, pour nous unir d'esprit et de coeur avec ceux des nôtres qui travaillent si péniblement dans leur immense champ missionnaire.

Les paroles émouvantes de S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt, si bien connu au Manitoba, s'appliquent à tous nos missionnaires, de toute société ou communauté. "Nous, nous avons tout donné pour l'extension du règne du Christ en terre païenne: parents, amis, pays et biens personnels; vous qui jouissez encore de toutes ces faveurs du Ciel, et au nom de qui nous sommes en pays de mission, nous abandonnerez-vous, au moment où nous avons le plus besoin de vous?" Lisons maintenant l'appel missionnaire pour 1952, par S. Exc. Mgr Celso Constantini.

"Du 23 au 26 avril dernier s'est tenue à Rome l'assemblée générale des directeurs nationaux des Oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi, de Saint-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène et de l'Union Missionnaire du Clergé. On peut dire que le monde catholique tout entier y était représenté. Avant de commencer ses travaux, l'assemblée adressa un salut respectueux et ému aux évêques, missionnaires, prêtres indigènes, soeurs et chrétiens qui, en Extrême-Orient, ont enduré et endurent, pour leur fidélité au CHRIST, d'indicibles humiliations et souffrances physiques et morales. Beaucoup d'évêques, de missionnaires, de prêtres, de soeurs et de chrétiens languissent encore en prison; plusieurs y sont morts ou y ont été mis à mort; d'autres, en grand nombre, ont été expulsés comme des malfaiteurs des lieux où ils avaient dépensé des trésors de charité chrétienne.

"La fermeté de ces Confesseurs de la Foi suscite en tous une profonde admiration. De nombreux évêques et missionnaires sont passés à la Congrégation de la Propagande à Rome, portant les traces encore visibles des souffrances endurées. Cependant, **pas une parole de haine n'est sortie de leurs lèvres: tous** n'avaient que des paroles d'amour et de regret pour les chrétientés abandonnées et la résolution de retourner, à peine la tempête passée, sur le champ de leur dur travail.

"Les membres de l'assemblée, dans un esprit de charité fraternelle d'où avait disparu toute trace des différentes nationalités, passèrent en revue les immenses besoins des missions et répartirent les offrandes recueillies. Ces offrandes, bien que supérieures à celles des années précédentes, ne répondent pas cependant aux nécessités considérables, et sans cesse accrues des missions, qui doivent, en particulier, pourvoir aux écoles, aux séminaires, à la presse et aux oeuvres de charité.

Le 28 avril, les membres de l'assemblée furent reçus en audience par le pape **PIE XII** qui leur adressa des paroles pleines d'affection. Ces paroles du St-Père s'appliquent à tous les chrétiens du monde qui, à l'occasion de la journée missionnaire, cette année, le dimanche 19 octobre, offrent leurs prières et leurs aumônes aux hérauts de l'évangile.

"Après avoir rappelé le souvenir de saint François-Xavier et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et mis en relief le courage chrétien des Confesseurs de la Foi, le Saint-Père ajouta: 'L'Union Missionnaire du Clergé, en inspirant aux prêtres, intercesseurs par excellence entre Dieu et leurs frères, un plus ardent désir de l'extension du règne de Dieu, contribuera à développer dans tous les fidèles l'esprit de prière et de sacrifice, sans lequel l'Eglise ne peut fleurir et s'étendre. L'Oeuvre de la Propagation de la Foi fera prier le Dieu tout-puissant de susciter de nombreuses vocations missionnaires. **Tout véritable chrétien devrait être en quelque sorte apôtre** et s'il est réservé à un petit nombre de partir en pays lointain, la patronne de toutes les Missions, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous enseigne à faire de notre vie chrétienne de tous les jours une offrande apostolique hautement méritoire et efficace. L'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, donnera un but précis à la générosité de ses adhérents, en les faisant collaborer à l'achèvement du travail missionnaire par la formation d'un clergé indigène instruit et saint... La parabole du Bon Pasteur... exprime à merveille le sentiment qui nous presse et qui anime aussi vos coeurs, vénérables frères et chers fils, en face de l'effort gigantesque qui reste à faire pour qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur...'.

"Le Saint-Père termine sa paternelle exhortation en accordant aux présents et à tous les coopérateurs des oeuvres missionnaires, donc à vous tous, curés et fidèles, la bénédiction apostolique."

J.-S. CARON,
directeur diocésain.

→ Le parti libéral nippon a été . . .

(Suite de la première page)

ont remporté 103 sièges et les partisans de Hatoyama, 68. Les 66 autres sont neutres.

Raison de l'échec communiste

Le scrutin révèle que plusieurs électeurs, irrités par le programme communiste de violence anti-américaine, se sont tournés vers les socialistes. Les deux groupes socialistes ont obtenu 111 sièges contre 46 à la Diète précédente.

Le vote socialiste représente, pour les observateurs, l'opposition du pays au réarmement sur une grande échelle et aux liens trop étroits avec les Etats-Unis.

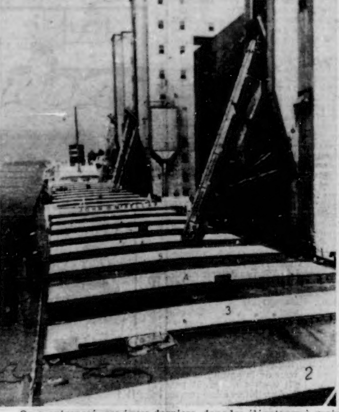
Les deux groupes socialistes préconisent la neutralité dans la politique étrangère du pays. Les éléments de gauche s'opposent à tout réarmement. Ceux de droite favorisent une force de défense territoriale, sous conduite japonaise et ne nuisant pas à l'économie critique du Japon.

Tous les hauts personnages de la politique japonaise ont été réélus ou élus. Mais il se peut que l'un d'eux connaisse des difficultés.

La police soupçonne le ministre des Affaires étrangères, Katsuo Okazaki, d'avoir violé les lois électorales. Son directeur de campagne électorale a été arrêté et Okazaki sera interrogé. La police n'a pas donné de raisons.

La police signale aussi 972 contraventions aux règlements électoraux.

TORONTO — Des 500 étudiants de première année à l'Université de Toronto, 43 pour-cent ont échoué dans un concours d'anglais institué par les professeurs d'anglais du University College.



On a entreposé, ces jours derniers, dans les élévateurs à grain du Pacifique Canadien, à Port McNicoll, Ont., la plus considérable cargaison de blé jamais transportée à travers les Grands Lacs par un seul bateau. Ce vapeur, le "John O McKeller", transportait alors dans ses cales 20,500 tonnes de blé et d'orge, de quoi charger 410 wagons de chemin de fer. La photo ci-contre a été prise pendant le déchargement. L'arrivée de ce cargo de 678 pieds de long dans la Baie Georgienne a marqué l'inauguration d'une période de grande activité sur les Grands Lacs parce que la récolte des Prairies de l'Ouest, cette année, a été la plus forte jamais vue, soit environ 1,250,000,000 de boisseaux de céréales de toutes sortes.
(Photo Pacifique Canadien)

Anglaise charmée par la couleur propre à Régina

REGINA — Les maisons aux tons gais, des parterres non clôturés et l'absence de fumée sont autant de traits caractéristiques de Régina qui ont attiré dans cette ville Mlle Jean Preston, de Newcastle-on-Tyne, Angleterre.

Professeur d'art dans une école technique de Régina, Mlle Preston séjournera un an au Canada en vertu d'un programme d'échange d'institutrices. Notre pays l'a attirée par son école moderne de peinture.

Au cours de l'année, elle projette de fixer sur la toile quelques scènes canadiennes. Questionnée sur les sujets possibles, Mlle Preston déclara: "Tous et chacun me parlent des arbres. Ils sont intéressants, mais je trouve encore beaucoup plus attrayants les beaux gazons sans clôture et les maisons de Régina, peintes de nuances vives. En Angleterre, les maisons de ma ville étaient toutes en pierre grise".

Parmi d'autres impressions, Mlle Preston a été frappée par l'absence de fumée à Régina, formant un contraste marqué avec Tyneside qui est compris dans la région industrielle anglaise. Elle aime aussi le tracé géométrique des rues de Régina.

L'art canadien l'a fascinée par l'emploi hardi de tons violents. "En Angleterre, dit-elle, les nuances utilisées sont beaucoup plus subtiles". Mlle Preston a vu des spécimens de notre art à la Galerie nationale d'Ottawa et dans des galeries de Montréal.

→ Pas de sécurité sociale sans la foi . . .

(Suite de la première page)

sur l'âme humaine en conformité avec les lois de Dieu, peut seule fournir à la société l'élément éclairé et puissant dont dépend en définitive tous les plans et toutes les organisations. L'archevêque, fondateur du Foyer de la Charité à Montréal, développa ensuite l'idée de la charité sans laquelle aucune sécurité sociale n'est durable. Avec éloquence, il proclama comme idéal chrétien, la conviction qu'il vaut mieux donner que de recevoir.

"Ainsi, poursuit-il, même dans un monde où l'aide accordée aux moins fortunés par les plus fortunés ne serait plus nécessaire, la joie de partager ses biens, de rendre ses semblables heureux par des témoignages d'amour, demeurerait pour garantir et promouvoir la confiance, l'harmonie et la paix parmi les hommes". Seule l'Eglise offre une doctrine assez sûre et des moyens assez gramme de bienveillance mutuelpuissants pour justifier un tel prole, conclut-il. L'idéal peut sembler chimérique, mais il faut commencer par les moyens mis à notre disposition aujourd'hui.

Travail de certaines organisations

Cette leçon profonde sur les exigences réelles de la sécurité fut commentée d'une manière spéciale par le sénateur Cyrille Vaillancourt, dans une conférence sur "La Sécurité sociale et la bienfaisance", donnée le samedi soir. De même, le R P. Laurent Tremblay, O.M.I., dans le sermon de circonstance prononcé à la messe pontificale, le dimanche matin, démontra l'importance de la sécurité sociale pour tous.

M. le sénateur Vaillancourt, qui a consacré sa vie à promouvoir les Caisses Populaires et les oeuvres volontaires d'entr'aide, mit en lumière, avec exemple à l'appui, le travail des conférences de St-Vincent de Paul et des Services Auxiliaires de la Famille. Les membres des dites conférences, dit-il, accordent l'aide aux nécessiteux, d'une façon qui élimine tout danger de fonctionnarisme, car ils donnent de leur temps et de leur personne, avec discrétion, de sorte que celui qui les reçoit n'éprouve pas de sentiment d'infériorité.

Le Service Auxiliaire, pour sa part, renferme deux qualités précieuses: il s'occupe d'abord de la cellule de la société, la famille, et il le fait en appuyant surtout sur l'aide morale. Le vénérable conférencier a cité plusieurs cas concrets qui démontrent, dit-il, que toutes les tentatives d'aide économique échoueront inévitablement si les récipiendaires ne possèdent pas les connaissances et les vertus qu'exige une vie domestique bien réglée.

Le R P. Tremblay

De plus, le Père Tremblay, dans son sermon de circonstance, fit ressortir la primauté que doit avoir le côté spirituel dans tout programme de sécurité sociale. Les biens de la terre sont destinés, dit-il, à rendre possible une vie de progrès dans la connaissance et l'amour de Dieu. Le prédicateur rappela que le vrai bonheur, sur cette terre, se trouve dans une vie chrétienne intense. "Chaque arbre dans la forêt du christianisme doit d'abord posséder la sève de la grâce", dit-il. Le Père Tremblay compara ensuite les organismes chrétiens, la famille, la paroisse, le diocèse, la papauté, etc., à autant de gardiens, avec leurs instruments propres, destinés à protéger la forêt des dangers du dehors. Dans un tel milieu social, conclut-il, l'homme peut vivre honnêtement en attendant la sécurité finale du ciel.

Quinze conférenciers et une centaine de délégués prirent part officiellement aux séances dont le programme reflétait fidèlement les grandes lignes d'une lettre envoyée par Sa Sainteté le Pape Pie XII au R. P. J. Archambault, S.J., président.

Discussions privées

Le programme actuel des Semaines Sociales ne comporte pas de discussion ni de résolutions. Cependant, dans les locaux mis à la disposition des délégués par le secrétariat local, les débats sur le problème très complexe de la réalisation des mesures de sécurité sociale au Canada se poursuivirent chaque soir.

Afin de porter plus loin la lumière de ces idées et pour encourager les prises de contacts nécessaires dans l'élaboration de solutions d'intérêt général, on s'attend que dans un avenir prochain, "l'Université ambulante" tienne ses assises pour la première fois en dehors de la province de Québec. La ville de Sudbury, en Ontario, serait le site choisi pour l'an prochain, et l'année suivante, ce serait celui de St-Boniface, au Manitoba.

Comme pour les délibérations précédentes, celles de l'année 1952 seront publiées dans un volume de l'Institut Social Populaire.

Radio-Canada et la censure projetée

OTTAWA — Uu porte-parole officiel de Radio-Canada a déclaré, dimanche, que la radio d'Etat a toujours eu pour politique de ne pas radiodiffuser des programmes qui pourraient aller à l'encontre des goûts et des habitudes régionaux.

Il commentait alors une déclaration du premier ministre Duplessis, de Québec, qui a annoncé, vendredi, que le gouvernement de la province songe à donner au bureau de censure le droit de censurer les émissions de télévision de Radio-Canada.

Le même porte-parole a refusé de commenter les aspects légaux de cette décision, mais il dit que Radio-Canada ne veut aucunement diffuser des programmes qui pourraient blesser une région. Et nous voulons coopérer amicalement avec toutes les provinces, à ce sujet, a-t-il ajouté.

TRIBUNE LIBRE

N.D.L.R. — Le directeur et le personnel de "La Liberté et le Patriote" tiennent à remercier tous ceux qui leur ont exprimé des félicitations à l'occasion du succès remporté récemment par le journal.

Le manque d'espace ne leur permet pas de publier toutes les lettres reçues. Il leur fait plaisir, cependant, de constater tout l'intérêt que les jeunes portent au journal. C'est là sa meilleure garantie de succès pour l'avenir.

— • —

Le 20 septembre 1952.

Révérend Père,

C'est avec un vif plaisir que nous avons appris la nouvelle que notre journal avait remporté le trophée Francoeur, ainsi que deux autres prix.

Veuillez, révérend Père, accepter nos félicitations les plus sincères pour le beau travail que vous faites pour le journal. Veuillez aussi communiquer nos félicitations à vos associés.

Vos tout dévoués,
Radio-Gravelbourg Ltée,
par D. Lepage, sec.-gérant.

• • •

Le 22 septembre 1952.

Révérend Père,

L'an dernier, nous nous sommes réjouis du succès que vous remportiez au concours des hebdomadaires de langue française. Le bon travail que l'on proclamait alors s'est maintenu puisque de nouveau **La Liberté et le Patriote** se voit décerner le trophée Francoeur. On le proclame aussi le meilleur hebdomadaire français.

Le **Free Press** de Winnipeg, dans son éditorial du 18 septembre, fait l'éloge de votre journal. "L'on s'attendait, dit-il, que ce prix fût décerné à un hebdomadaire du Québec". A la grande surprise de la presse anglaise, c'est un journal d'une province à minorité française qui l'emporte.

Révérend Père, l'Association d'Education est fière de vos succès. Elle vous offre, à vous ainsi qu'au personnel de **La Liberté et le Patriote**, ses très chaleureuses félicitations.

Votre toute respectueuse,
Yolande GENDRON,
secrétaire générale.

• • •

Ecole Iberville,
St-Malo, Man.

Cher M. le Rédacteur,

La Liberté et le Patriote du 13 septembre dernier nous a annoncé que vous aviez gagné, pour la deuxième année consécutive, le prix pour le meilleur journal hebdomadaire français. Je vous en félicite.

On nous dit aussi que vous avez gagné deux autres prix: un pour la tenue littéraire de votre journal, l'autre pour avoir travaillé activement à promouvoir le progrès économique et social de la région. Nous sommes fiers de notre journal!

Je vous souhaite encore un bon succès à vous et à votre journal. Vive **La Liberté et le Patriote!**

Un fidèle lecteur,
Gilles HEBERT,
Grade VIII.

• • •

Cher M. le Rédacteur,

Je tiens sincèrement à vous féliciter pour avoir gagné, deux années de suite, le trophée pour ce beau journal canadien **La Liberté et le Patriote**. Je vous félicite aussi pour avoir gagné deux autres prix.

Je vous assure que c'est un journal intéressant et je suis certaine que ceux qui lisent ce fameux hebdomadaire l'aiment bien. Moi, la partie que je préfère, c'est le "Coin des Jeunes" qui nous apporte des belles histoires et des faits intéressants.

Gloire à **La Liberté et le Patriote** pour ses bonnes nouvelles, soit politiques ou religieuses. Merci pour tout ce qui est publié pour notre culture personnelle à nous, Canadiens français.

Respectueusement,
Simone DUBOIS,
Grade VIII.

• • •

Cher M. le Rédacteur,

Quelle ne fut pas ma joie en recevant **La Liberté et le Patriote** de voir en grosses lettres: "Notre journal proclamé le meilleur hebdomadaire français". N'est-ce pas un honneur pour nous, les Canadiens français? Notre journal qui gagne le trophée Francoeur! Aussi, je viens vous offrir mes plus sincères félicitations.

Votre courrier, qui est aussi instructif qu'intéressant, me plaît beaucoup. Dès son arrivée, je m'empresse de le parcourir de la première à la dernière page. Chaque semaine, **La Liberté et le Patriote** nous revient avec des nouvelles du monde: le "Coin du Collège", les "Mots Croisés", le "Coin de Jeunes" ou "Pour Vous, Mesdames", les comiques, etc., etc. Le journal entier est l'ami de tous, jeunes et vieux.

Bien à vous,
Anita FOREST.

• • •

Cher M. le Rédacteur,

Je me réjouis avec toute la population française du beau succès qu'a rapporté votre journal hebdomadaire français, **La Liberté et le Patriote**. A vous, M. le Rédacteur, mes plus sincères félicitations.

N'avons-nous pas raison d'en être fiers, puisque ce trophée vous est décerné pour la deuxième année consécutive?

Le tout est intéressant. La maman choisit "Pour Vous, Mesdames". Le papa aime mieux les nouvelles. Enfin, les enfants ont la page des comiques et des jeunes, et peuvent alors jouir d'une bonne composition qu'ils aimeront à imiter. Nous sommes fiers de notre journal.

Respectueusement vôtre,
Clovis MALO,
Grade X.

• • •

Cher M. le Rédacteur,

Je me réjouis d'apprendre que notre journal hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** a gagné pour la deuxième fois le trophée Francoeur. Je tiens à vous offrir mes plus sincères félicitations.

Ce journal peut satisfaire tous les goûts. Certains aiment les nouvelles. Nous, les élèves, aimons le "Coin des Jeunes" que nous lisons avec attention afin d'avoir de meilleures expressions qui aideront dans nos devoirs et nos compositions. Les plus vieux et nos mamans aiment à lire le roman, le "Courrier de Louise", "Pour Vous, Mesdames", le "Coin du Collège" et bien d'autres encore. Nous pouvons aussi avoir des nouvelles de l'Ouest. Chaque partie est substantielle.

Quand nous recevons ce journal, toute la famille se met à la lecture. Je regretterais de ne pas le recevoir.

Respectueusement,
Lorraine ST-HILAIRE,
Grade VII.

La Broquerie, Man.

Shower

Mlles Hermine Freynet, Jean Connelly et Justine Morier recevaient, le mardi 30 septembre, à un shower, en l'honneur de Mlle Denise Freynet, dont le mariage eut lieu le 4 octobre. De jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur.

MARIAGES

Mireault-Simard

En l'église St-Joachim de La Broquerie, le mercredi 25 septembre, à 10 h., Mlle Louise Simard, fille de M. Henri Simard et de feu Mme Simard, épousait M. Martin Mireault, fils de M. et Mme Arthur Mireault. M. l'abbé Léon Roy, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et de voile. Le corsage de dentelle avait un empiècement de nylon et des manches qui se terminaient en pointes. La jupe ample de dentelle sur voile était ornée de volants. Une couronne de perles retenait son long voile. Elle portait des roses et des pois de senteur blancs. Elle avait pour témoin son père adoptif, M. Cléophas Therrien.

Un dîner intime fut servi à la résidence des parents du marié, M. et Mme Arthur Mireault.

M. et Mme Mireault partirent en voyage à Kenora. Ils résideront à La Broquerie.

Michaud-Freynet

Le mariage de Mlle Denise Freynet, fille de feu Edouard Freynet et de Mme Freynet, avec M. Alphonse Michaud, fils de M. et Mme Georges Michaud, fut célébré en l'église St-Joachim de La Broquerie le samedi 4 octobre, à 10 h. M. l'abbé Léon Roy, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et de satin. La jupe ample se terminait en une traîne et le devant était orné de volants de voile. Le corsage ajusté avait une encolure en pointes et un collet de fantaisie relevé. Les longues manches avaient des revers plissés de dentelle et son long voile était retenu par un bandeau orné de perles. Elle tenait un bouquet de roses et de gardénias.

M. Gustave Dubois servait de témoin à la mariée.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lucile Freynet, qui était revêtue d'une longue robe de tulle vert pâle, et Jean Connelly, qui portait une longue robe de voile jaune. Toutes deux tenaient un bouquet colonial.

La petite Rita Michaud, nièce du marié, était bouquetière.

MM. Aimé Freynet et Roméo Gauthier agissaient comme garçons d'honneur.

Un dîner fut servi à la résidence des parents du marié, à l'issue de la cérémonie. Une réception eut lieu le soir à la salle paroissiale.

M. et Mme Michaud partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils résideront à La Broquerie.

Activités écolières

Le mois de septembre fut un mois débordant d'activités pour les écoliers de la paroisse. Les 19, 20 et 21 septembre eut lieu la retraite annuelle des écoliers, dont le prédicateur fut le R. P. Boulet, C.Ss.R.

La fête champêtre du 26 septembre fut un réel succès. Cette journée champêtre réunissait les élèves de la paroisse sur le terrain de jeux et était organisée par le Cercle local de l'Association d'Education.

Le 28 septembre, il y eut une soirée durant laquelle eut lieu la collation des diplômes de français. Il y avait aussi à cette soirée des délégués de l'Association: MM. J.-R. Doiron et Duhamel, et le R. P. M. Lavigne, O.M.I.

Il y eut aussi, au début du mois, l'exposition du Club de veaux et du Club de jardins.

Nos MISSIONNAIRES vivent de la vie de leurs FIDÈLES

Le DEVOUEMENT et la PAUVRETE sont les SEULES RICHESSES de nos MISSIONNAIRES qui ignorent le luxe et le confort

Le missionnaire doit se sentir aussi à l'abri sous les toits de chaume que dans nos plus confortables maison du Canada.

Le missionnaire doit être aussi bon avironneur que pêcheur et chasseur.

Pendant des mois, même des années, le missionnaire doit apprendre la langue ou le dialecte.

Le missionnaire est le frère de tous. Il doit posséder tous les brevets — pratiquer tous les métiers — exercer toutes les professions.

Payeur publicité

DIMANCHE DES MISSIONS - 19 OCTOBRE

DÈS AUJOURD'HUI, ASSOCIEZ-VOUS PAR LA PRIERE ET L'AUMONE A

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

ENRAYEZ CETTE MISERABLE TOUX

en ayant recours immédiatement aux



GOUTTES DIANA

reconnues par tout le Canada pour soulager les éternelles TOUX dues aux REFROIDISSEMENTS, le catarrhe, le rhume de poitrine; elles aident également à soulager les gorges irritées, l'asthme, les bronchites; peuvent servir aussi à gargariser la gorge, à diminuer les maux d'oreille et à apporter du soulagement à d'autres maladies d'été et d'hiver. Il n'y en a pas d'autres plus efficaces.

$1.25 seulement chez tous les pharmaciens au Canada.

XXVIe ANNEE — NUMERO 4
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Le cadran magique

Les nouveaux sont muets d'admiration devant le cadran magique du R. P. Recteur. Il attend là sur le cadre de la porte et il est toujours prêt à rendre de précieux services et au supérieur et aux nombreux visiteurs. A la pression d'un bouton docile, le cadran donne avec une précision de mathématicien une réponse lumineuse — c'est le cas de le dire! — Entrez! — Occupé — Par la maison — De retour à 5 heures — etc... On connait l'auteur à ses oeuvres, dit-on. Elémentaires B, voulez-vous connaître le P. St-Martin, allez chercher une carte de premier ou de second chez le R. P. Recteur, pressez le bouton magique, mais n'appuyez pas! ...

M. H. Balthazar

C'est le professeur d'Eléments français. Il vient de Willow-Bunch, Sask. Il est B.A. de l'Univerzité de Saskatoon et Maître en pédagogie. Nos benjamins sont entre bonnes mains.

M. L. Fréchette

Ancien du Collège (B.A. 1949), M. Fréchette n'a pas à être présenté. On le connait parce qu'on l'a vu à toutes les séances artistiques ou musicales du P. Caron, même au Festival de la Chanson française. Après trois ans d'expérience, il était heureux de revenir à son Alma Mater comme professeur. La réciproque est tout aussi vraie.

Le R. P. T. Mignault, S.J.

Le P. Mignault a une longue expérience dans les collèges. Professeur de philosophie durant de longues années à Edmonton, préfet de discipline au collège Ste-Marie de Montréal, il donnait depuis 4 ans des cours d'Ecriture Sainte à un groupe de professionnels (l'S.AB.) parmi lesquels figurait le globe-trotter Jacques Hébert.

E.F.

• • •

Ti-Blanc. Un amoncellement de fumée, au milieu ... un atome? ... une petite chose? ... un homme? ... Maurice Desrosiers! Deux semaines en retard. Serait-il venu à pieds?

Paul Fournier a consacré ses vacances à arpenter. Il nous assure d'un renouvellement complet en ce qui regarde le style de Portage la Prairie.

Ted Lafrenière, infesté de maux de tête et de gorge, entretient une haute température atteignant même 103°. Il est à l'hôpital. Depuis qu'on lui a mis la tête dans une glacière, sa température est redevenue normale. Son menu consiste en lait et en crème glacée. On espère pouvoir lui obtenir une chambre privée où il mangera sa crème glacée sans gêne.

René Chartier nous démontre empiriquement le succès de la science médicale en nous saluant de sa jambe auparavant inerte.

Jean Moreau est aussi tenu sous le joug de la maladie. Qu'il soit assuré que ses confrères (lorsqu'ils ne dorment pas) pensent à lui.

Etienne Legal perd son appendice. Il pesait 59 livres, il descendra à 58 et 15¾ onces.

Philippe Pitre, malgré son bras en écharpe, reste souriant. Il tient à ne manquer aucun cours.

Roger Mahé imite Pitre. Il va plus lentement depuis son accident.

Lucien Laurendeau promène son oeil noir plein de bonne humeur. Cela ne l'empêche pas de continuer à manier le ballon, la crosse et la balle dure.

Pour l'amour d'une cigarette. A cause de certaines restrictions ajoutées au règlement, les collégiens ne peuvent plus fumer à l'entrée de la rue Aulneau. Avertissement sympathique aux demoiselles de ne plus s'y rendre inutilement.

Le Père Lamoureux, récemment arrivé de Chine, révèle aux élèves les misères que doivent subir les Pères et les élèves chrétiens au Collège de l'Aurore. A cause de la pénétration communiste, le Père Préfet de l'Aurore ne peut pas faire valoir son autorité sur les étudiants. On craint un mouvement d'émigration vers la Chine.

Concours oratoire. Il s'agissait de choisir deux débutants pour le gala littéraire d'octobre. Amédée Isabey se classa premier (pas à cause de ses 6' 4"), suivi de Paul Fournier. Le sujet du débat sera l'immigration. Félicitations et voeux de succès à nos deux orateurs.

Richard GRATTON

• • •

Soirée au Collège

Grâce à l'initiative du P. Forget et au dévouement de plusieurs artistes, nous avons eu, le samedi 27, notre deuxième soirée familiale. Après l'O Canada, Réal Gendron fit un sermon humoristique sur l'observance du dimanche. Le jeune Pierre Léveillé déclama une fable de La Fontaine. Un as du piano, Sylvio Turcotte, vint à deux reprises au clavier. Le gros Raymond Hébert s'imposa par son poids et remporta la palme dans un concours entre classes dans une partie de tire-au-renard. Au beau milieu d'une chanson de folklore canadien, toutes les lumières s'éteignirent. Un fusible éclata sous la vibration des voix.

Alphonse Joubert joue au piano la valse Starlight, Marcel Lacroix nous raconte une histoire à nous faire dresser les cheveux sur la tête, et Clément Gauthier, dans un mime chanté, nous fit blanchir les cheveux déjà dressés. Marcel Painchaud chante "Alouette, n'aie pas peur de moi".

Pour terminer le tout, Gérald Tougas, Bernard Aubry et quelques rhétoriciens nous donnèrent une démonstration de la Ford 1910.

Noël RODRIGUE

• • •

Chronique sportive

Pendant que les "Blue Bombers" de Winnipeg brillent dans leur domaine, notre équipe de balle dure se signale de son côté avec des étoiles comme Gérard Desrosiers et nos deux lanceurs, Léo Verrier et Bernard Vrignon.

Le dimanche 28 septembre, La Broquerie recevait la visite des nôtres, comptant sur une victoire vengeresse après la défaite de 3 à 2 le dimanche précédent. Vrignon lança les 7 premières manches et Verrier les deux autres. Encore cette fois, les collégiens prirent l'avance avec 3 points dans la 2ème manche. Mais après la 7ème manche, La Broquerie avait égalisé le compte soit 4 à 4. Ici, Verrier remplaça Vrignon et ne permit plus à l'adversaire un seul coup sûr tandis que le robuste Gérard Desrosiers nous donnait la victoire en cognant un beau coup de circuit.

Ce dernier avait sûrement été l'étoile de la partie en comptant trois points. Un grand merci à La Broquerie pour son accueil cordial.

Jusqu'à maintenant, nos équipes ont joué 17 parties de balle dure, 10 parties de ballon-panier et 7 parties de balle molle.

Denis BERNARDIN

• • •

La revanche de Samson

Mars 1952 ... Il y a des gens qui m'cosservent de la façon la plus singulière ... Je traduis leur pensée: "Quelle insolence! Se pavaner avec une telle chevelure en 1952 quand la mode requiert que l'on voie au moins une partie des oreilles et du cou ..." Pour tous ceux qui pourraient se demander l'utilité d'une "longue cascade de cheveux" (citation d'un célèbre auteur contemporain), j'énumère les raisons suivantes:

Pour une étudiante, le domaine économique seul justifierait le dédain de la mode. Primo: les belles coupes exigent de compétents Figaro qui, à leur tour, exigent de belles petites sommes d'argent. Secundo: les oreilles et le cou exposés demandent un nettoyage constant; donc, eau, savon et TEMPS épargnés en voilant discrètement à la Jean-Jacques ces parties d'ailleurs nullement décoratives.

Autres motifs utilitaires: de la chaleur en hiver, et une variété de modes parfaitement adaptées au climat torride estival i.e. le noeud enrubanné sur la nuque. La propriétaire d'une crinière a en plus l'avantage de se coiffer en harmonie avec certaines circonstances particulières: en tresses pendant les examens, en chignon au cinéma et dans le vent, en boucles à une masquarade, longs et ondulés par un temps calme, longs et droits dans la pluie, en style grec aux concerts et événements galas qui n'exigent pas de chapeau, en pompadour pour faire impression, en queue de cheval pour chasser les mouches, etc ...

L'élève en train d'assimiler sa philosophie ou sa dose quotidienne de Pogo atteint un plus grand degré de concentration par des pérégrinations digitales dans des lisses spirales castillanes (c'est moins coûteux que le Breck).

Que de services à rendre aux futurs artistes, dont l'indigence est renommée, en leur fournissant de la matière à se fabriquer des pinceaux, sans parler des acteurs en herbe qui requièrent toujours des "barbiches de sous-officiers" ou des moustaches postiches.

Et puis, un coup de ciseau appliqué quelque part sous l'oreille est bien moins coûteux qu'un nouveau chapeau pour se relever le moral lorsqu'on se sent seule, déprimée, injustement punie.

Utilisant l'argument le plus fort à la fin, vous connaissez sans doute la citation: "La nature elle-même ne nous enseigne-t-elle pas que c'est une honte à un homme de porter de longs cheveux, tandis que c'est une gloire pour la femme qu'une longue chevelure, parce que la chevelure lui a été donnée en guise de voile?"

Oui, je le jure, il n'y a que l'amour ou les pediculi qui me feront couper les cheveux!

Septembre 1952 ... Le peigne fin n'a raclé aucun pediculum ... (soupir). Attention, mouches, l'utilitarisme va prévaloir en 1953, préparez-vous au combat.

DALILA TONDUE
(Collège St-Joseph)

• • •

Chez nos Anciens

Nati ou natae?

Nous saluons Lynn-Marie, fille du Dr Albert Milanese (B.A. 1942); cette demoiselle est née récemment à Flin Flon.

Nous saluons également un nouvel arrivé (ou est-ce une nouvelle arrivée?) dans la famille de Léopold Labossière (B.A. 1936), de Roblin.

Deuil

Nos sympathies vont à la famille A. Duguay, de St-Boniface. Martial avait été élève au Collège en 1945-1946, et était le frère de Georges, actuellement en méthode.

Date de la pièce

On annonçait la semaine dernière que nous jouerions notre pièce annuelle le 25 octobre: nous avons dû remettre à plus tard la présentation de notre gala dramatique. Ce sera probablement vers la mi-décembre: surveillez ce coin qui vous le dira.

Invité d'honneur

L'Université de Manitoba célébrera à la fin d'octobre son 75ème anniversaire. A cette occasion, on a voulu inviter tout spécialement, aux grandes fêtes, ceux des anciens encore vivants qui furent parmi les gradués des vingt-cinq premières années de l'institution. Le collège de St-Boniface en compte huit: le doyen d'entre eux est S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, qui était B.A. en 1890 et M.A. en 1896; vient ensuite M. Joseph Dubuc, avocat à St-Boniface, B.A. en 1892 et M.A. en 1895; en 1892 également, M. Alexandre LaRivière, de St-Boniface, était B.A. et M.A. en 1895; en 1896, la liste des bacheliers ès arts comprend le nom de S. Hon. le Juge Lucien Dubuc, d'Edmonton; en 1898, nous apercevons le nom de M. Ernest Golden, de Winnipeg, sur la liste des B.A.; en 1901, c'est celui de M. Elzéar Beaupré, ingénieur, maintenant à Montréal; enfin, il y a cinquante ans exactement, étaient reçus bacheliers ès arts, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., aujourd'hui au scolasticat de Lebret, et M. l'abbé J.-Adonias Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys. A tous ces vétérans, nos sincères félicitations.

• • •

Coin! Coin!

Le surveillant semonce un élève qui grimpe à la broche protectrice au bout de la patinoire: "On dirait qu'il y en a qui n'ont pas de tête!" Aussitôt, l'élève porte la main à la tête pour s'assurer ou se rassurer ...

• • •

Un nouveau au P. Davis: "C'est-y vous qui prêchez l'anglais dans notre classe?"

• • •

Dans une phrase célèbre, Edgar Daigneault donna ses impressions de rentrée au Collège: "C'était beau, mais c'était triste".

• • •

Le P. Hardy, en Rhétorique, ouvre l'imposte. Un grincement aigu se fait entendre par toute la classe. Le Père n'est pas à court, il conclut: "... et c'est 'la graisse' que je vous souhaite ..."

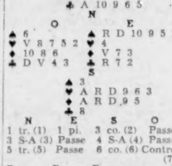
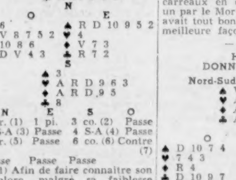
PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-233
CINQUIEME COLONNE

Le contre d'un chelem, dans un but de pénalité, n'est souvent qu'un travail de cinquième colonne, c'est-à-dire uniquement au profit de l'adversaire. Que de fois, alors qu'il est trop tard, le déclarant malheureux annonce avec mélancolie: "Si j'avais connu la distribution, il m'aurait été très facile de réaliser le contrat". Le contre d'un chelem, dans un but de penalité, le plus souvent fait connaître le partage des atouts et permet au déclarant d'éviter la perte d'une levée en lui indiquant la meilleure façon de procéder.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N:
♠ A V 8 7 4
♥ 10
♦ 4 2
♣ A 10 9 6 5

O:
♠ 6
♥ V 8 7 5 2
♦ 10 8 6
♣ D V 4 3

E:
♠ R D 10 9 5 2
♥ 4
♦ V 7 3
♣ R 7 2

S:
♠ 3
♥ A R D 9 6 3
♦ A R D 9 5
♣ 8

N	E	S	O
1 tr. (1)	1 pi.	3 co. (2)	Passe
3 S-A (3)	Passe	4 S-A (4)	Passe
5 tr. (5)	Passe	6 co. (6)	Contre (7)
Passe	Passe	Passe	

(1) Afin de faire connaitre son bicolore, malgré sa faiblesse d'honneurs, Nord ouvre les enchères, envisageant une faible redéclaration à pique.

(2) Avec sa mai très puissante et une suite bien solide, Sud fait une impérative à la manche.

(3) L'enchère de l'adversaire a detruit les plans de Nord, mais afin de se soumettre à l'obligation de tenir les enchères ouvertes, il choisit ce qu'il croit être le moindre mal.

(4) Sud s'informe des as que peut avoir son partenaire.

(5) Nord n'ayant aucunement foi en la possibilité d'un chelem et redoutant la faiblesse de sa main ne veut rien promettre à son partenaire.

(6) Convaincu que son partenaire joue à cache-cache, Sud se rend au petit chelem.

(7) Son partenaire ayant fait une enchère défensive et Nord ayant montré beaucoup de réticences, Ouest se dit que ses nombreux atouts lui permettent certainement un contre de pénalité.

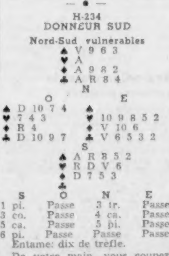
Entame: six de pique.

Alors que le Mort eut exposé ses cartes, le déclarant se dit que le contre d'Ouest ne pouvait être basé que sur des nombreux atouts. Aussi afin de se protéger contre cette possibilité, après le jeu de l'as de pique, du Mort il appela le dix de coeur, qu'il laissa courir lorsque Est ne fournit que le quatre. Ouest obtint une levée de coeur, mais rien de plus!

Sans le malencontreux contre de pénalité, le déclarant aurait-il joué ce coup de sécurité, ou aurait-il préféré se protéger contre un partage défavorable des carreaux en en faisant couper un par le Mort? L'adversaire lui avait tout bonnement indiqué la meilleure façon de procéder.

— • —

H-234
DONNEUR SUD



Nord-Sud vulnerables

N:
♠ V 9 6 3
♥ A
♦ A 9 8 2
♣ A R 8 4

O:
♠ D 10 7 4
♥ 7 4 3
♦ R 4
♣ D 10 9 7

E:
♠
♥ 10 9 8 5 2
♦ V 10 6
♣ V 6 5 3 2

S:
♠ A R 8 5 2
♥ R D V 6
♦ D 7 5 3
♣

S	O	N	E
1 pi.	Passe	3 tr.	Passe
3 co.	Passe	4 ca.	Passe
5 ca.	Passe	5 pi.	Passe
6 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: dix de trèfle.

De votre main, vous coupez le premier trèfle. Alors que vous demandez atout par votre as, Est écartant un petit coeur révèle le mauvais partage des atouts.

Comment allez-vous réaliser votre contrat?

Bonne semaine.

LOUIE

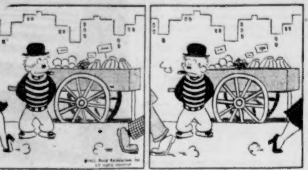
par HARRY HANAN






BOZO

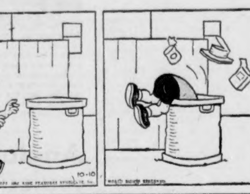
par FOXO REARDON





HENRI

par Carl ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE

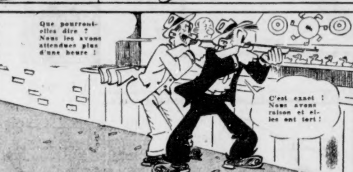
par CHIC YOUNG











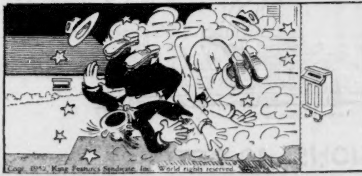

















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO VII

Jocelyne se pencha pour ouvrir un tiroir. Dans ce mouvement, elle heurta le buvard. Il tomba à terre. Vivement, Molly se courba pour le ramasser, ainsi que la photographie qui avait glissé d'entre ses feuillets. Elle posa l'un et l'autre sur le bureau. Mais son regard venait de s'arrêter sur la photographie. Elle eut un sursaut et regarda Jocelyne d'un air ahuri.

La jeune fille rougit de contrariété.

Une indiscrétion pouvait tout perdre.

Mais la ressemblance était donc réelle puisqu'elle frappait cette femme qui avait été la nurse du petit lord?

Qui sait pourtant si la Providence ne lui envoyait pas là l'aide demandée?

En quelques secondes, ces pensées s'étaient succédé dans l'esprit de Jocelyne. Elle prit la photographie en disant négligemment:

— C'est le portrait d'un de mes frères. Il ressemble beaucoup au frère de lady Frances tel qu'il est représenté dans la photographie qu'elle m'a montrée, n'est-ce pas?

Molly joignit les mains:

— S'il lui ressemble! Mais c'est lui! ... Et c'est votre frère, Miss Orguin?

La jeune fille inclina affirmativement la tête.

— C'est extraordinaire une ressemblance pareille! Voulez-vous me permettre de voir de plus près, Miss Orguin?

Jocelyne lui tendit la photographie, qu'elle examina attentivement en donnant des signes de profonde émotion:

— C'est tout à fait lord Brawley, tel qu'il était avant sa mort, pauvre cher petit lord!

— Vous l'aimiez beaucoup, Molly?

— Si je l'aimais! Comme mon propre enfant, Miss Orguin. Il était si beau et si bon, mon petit lord! Ah! lady Arabella avait des raisons pour le détester, car son Cuthbert n'était qu'un ours mal léché près de notre Brawley!

— Lady Arabella? dit Jocelyne d'un ton interrogatif.

— Oui, la mère de lord Cuthbert et de lady Amy. Une belle femme, très intelligente, mais ambitieuse et pleine d'orgueil. Elle jalousait sa belle-soeur, lady Rudsay, qui était si jolie et qui était surtout la femme de l'aîné, la mère de l'héritier. Quand lord Edward fut mort, lord Charles, son frère, qui revenait à ce moment très malade des Indes, s'installa avec sa femme et son fils, Cuthbert, — lady Amy n'était pas encore née à cette époque — à Rudsay-Manor, sous prétexte d'aider sa belle-soeur, de santé délicate, à élever le petit lord Brawley. En réalité, il s'était à peu près ruiné là-bas pour satisfaire aux caprices de sa femme et à ses propres prodigalités, et il voulait profiter de la vie large et confortable que l'on menait ici, à Marcill-House ou à Nice, car, à cette époque, mes maîtres passaient plusieurs mois à Londres et sur le continent. Comme lady Rudsay était souvent malade et de caractère très doux, un peu timide, sa belle-soeur devint bientôt la maîtresse. C'était elle qui faisait tout marcher et son mari le premier.

— Y a-t-il longtemps qu'elle est morte? demanda Jocelyne, voyant que la femme de chambre s'arrêtait.

— Pas plus de quatre ans. Elle a eu plusieurs années de triomphe après la mort de lord Brawley, qui l'a faite comtesse de Rudsay.

La voix de Molly devenait âpre et Jocelyne vit avec surprise son visage se contracter.

— ... Et son fils était l'héritier. C'était là tout ce qu'elle avait ambitionné, et j'ai pensé bien souvent qu'elle devait détester lord Brawley, qui était le seul obstacle.

Elle s'interrompit brusquement en rougissant:

— Pardon, je ne sais ce que je dis, murmura-t-elle.

Elle rencontra le regard de la jeune fille qui exprimait un intérêt ardent, et, comme emportée par un sentiment plus fort qu'elle, elle dit à mi-voix:

— J'ai eu la folie de penser quelquefois que ... qu'elle aurait été capable de chercher à le faire disparaître.

— Le faire disparaître?

Jocelyne s'avançait et saisissait la main de Molly:

— Il est bien mort, dites?

— Hélas!

— Vous l'avez vu? ... Vous êtes sûre?

— C'est moi qui l'ai mis dans le cercueil.

Jocelyne laissa retomber sa main en un geste de découragement:

— Alors, ce ne peut être cela ... Il est mort d'une maladie de coeur, m'a dit lady Frances?

— Oui, Miss Orguin. Il était malade depuis trois mois seulement; auparavant, sa santé avait toujours été très bonne. Et un matin, sans que rien la veille l'eût fait pressentir, je le trouvai mort dans son lit. Cela étonna un peu les médecins qui comptaient sur une amélioration.

— Très sérieusement.

— Et cette mort subite n'éveilla pas de soupçons?

Molly, regardant bien en face la jeune fille, dit lentement:

— Chez moi, oui, Miss Orguin.

— Et alors?

— Que pouvais-je faire, seule, sans la moindre preuve?

Jocelyne passa la main sur son front. De nouveau un espoir renaissait en elle, un espoir si fou, si invraisemblable! Mais l'aventure de Gonzague n'était-elle pas extraordinaire elle-même et ne permettait-elle pas les pires suppositions?

Seulement, devait-elle se confier à cette femme?

— A la grâce de Dieu! pensa-t-elle. Elle seule peut m'être utile ici.

Et posant la main sur le bras de Molly, elle dit résolument:

— Ecoutez-moi. Je vais vous apprendre quelque chose, mais promettez-moi de n'en parler à personne ... même pas à lady Frances, du moins pour le moment.

— Je vous le promets, Miss Orguin, dit la femme de chambre, visiblement surprise.

— Cet enfant que vous voyez là, qui est aujourd'hui un jeune homme et porte le nom de Gonzague Orguin, n'est que mon frère adoptif. Il fut trouvé, il y a douze ans, par mon père, sur la grève de Kersanlic, en Bretagne. C'était le 6 avril 18 ...

Molly eut une exclamation étouffée:

— Le 6 avril! C'était le 4 qu'on mit mon petit lord dans le tombeau.

Jocelyne, réprimant mal son émotion, reprit son récit:

— L'enfant était endormi. Rien ne put le réveiller, il resta huit jours dans cet état. Puis, subitement, il sortit de ce sommeil mystérieux. Mais il ne se rappelait rien, il ne savait plus parler. Il fallut qu'il apprît à le faire comme un petit enfant. Quant à la mémoire du passé, jamais elle n'est revenue.

Molly saisit le dossier d'une chaise, comme si elle était prête à défaillir:

— Seigneur! qu'est-ce que cela? balbutia-t-elle. Serait-ce possible, Miss Orguin? ... Mais non, non, il est mort! J'ai vu emporter son cercueil, je l'ai suivi, je l'ai vu placer dans le sarcophage, là-bas ...

Jocelyne, se penchant vers elle, murmura:

— Etes-vous sûre que le corps de lord Brawley y soit encore?

Molly tressaillit:

— Que voulez-vous dire, Miss Orguin?

— Que ce corps a pu être enlevé ... par exemple le soir même de l'inhumation et transporté très loin, hors d'Angleterre ...

— Mais alors ... il n'était pas mort?

— Non, endormi seulement ...

— Pourtant, la maladie de coeur ... les médecins ...

— Oui, c'est extraordinaire ... Mais les médecins peuvent se tromper ... Et chez nous, celui qui a examiné Gonzague pendant et après son sommeil a trouvé des symptômes bizarres qui ont complètement disparu peu à peu. Je vais lui écrire pour m'informer s'il avait découvert quelques troubles cardiaques.

— Mais qui aurait fait tout cela? ... Qui aurait enlevé l'enfant et l'aurait emmené?

— Voilà ce qu'il faudrait arriver à savoir, Molly ... Mais le point le plus important, c'est de voir si le cercueil est vide.

— Oui ... mais ne croyez-vous pas possible, Miss Orguin, que ceux qui auraient fait cela auraient bien pu mettre à la place du petit lord le cadavre d'un autre enfant?

Jocelyne n'avait pas songé à cette éventualité fort plausible.

Cependant, il se pouvait qu'on n'eût pas employé ce moyen, qui, après tout, présentait aussi certains dangers et risquait d'attirer l'attention. Il était très possible que le tombeau fût vide ...

Et c'était ce qu'il fallait connaître avant tout.

— Mais comment ouvrir le sarcophage? C'est horriblement lourd à soulever et nous ne pouvons mettre personne dans la confidence, dit Molly.

Il y avait là, en effet, un obstacle qui semblait, pour le moment, insurmontable.

— Nous réfléchirons, conclut Molly après un instant de réflexion. Si vous le permettez, Miss Orguin, je reviendrai vous voir, car vous venez de me donner un tel espoir! ... Oh! si vraiment mon petit lord était vivant! Mais non, ce serait trop de bonheur! ... Et pourtant! ... Oui, cela ne me semble pas impossible! C'était un moyen de faire disparaître l'obstacle sans recourir à l'assassinat. Mais comment s'y est-elle prise? Car, naturellement, si la chose s'est passée ainsi, c'est lady Arabella qui a tout conduit.

Un coup fut frappé à la porte, la petite voix d'Amy demanda:

— Puis-je entrer, Mademoiselle?

— Revenez me voir, murmura Jocelyne à l'oreille de la femme de chambre. Nous causerons de tout cela et nous verrons à trouver un moyen. Quant au modèle de broderie, dites à lady Frances que je n'ai pu le trouver, je vous le donnerai demain.

Et elle fit disparaître prestement la photographie dans un tiroir, tandis que Molly allait ouvrir la porte à Amy.

CHAPITRE VIII

Un grand pas était fait maintenant. Jocelyne avait une alliée dans la place. Et cette alliée — elle l'avait compris aussitôt — était loin d'être négligeable. D'abord, elle avait aimé profondément le petit lord Brawley; puis elle était visiblement intelligente et de caractère décidé. La voie s'éclairait un peu devant Jocelyne.

Ce fut avec une ferveur nouvelle qu'elle pria le lendemain dimanche, dans la petite chapelle de Stampton-Court. Un jeune prêtre, fils des châtelains, disait la messe, entendue par ses parents pieusement agenouillés et tous les serviteurs du beau domaine, qu'une douzaine de kilomètres séparaient de Rudsay-Manor. Jocelyne aimait l'atmosphère de sereine piété qui régnait dans ce petit sanctuaire élevé en pays protestant par les pieux catholiques qui avaient, quelque cent ans auparavant, acheté Stampton-Court. Ce matin-là, agenouillée devant la statue de Notre-Dame de Lourdes, elle demanda avec instance à la céleste Mère de prendre en main la cause de Gonzague, et, en un élan de confiance filiale, elle lui dit:

— Vous savez, bonne Mère, comme le cher Gonzague a pour vous une piété toute particulière et comme il porte toujours avec dévotion votre médaille sainte. Il faut donc, Mère chérie, que vous lui fassiez retrouver son nom, sa famille. Et je vous promets que tous, dès le retour de Goulven, nous irons en pèlerinage d'action de grâces à votre béni sanctuaire de Lourdes.

Après cette prière, Jocelyne sentit une vive impression de confiance l'envahir. Et quand, un peu plus tard, elle rencontra en rentrant à Rudsay-Manor sa petite élève qui revenait de l'office, l'enfant s'écria:

— Oh! comme vous êtes jolie, ce matin, Mademoiselle! ... Et comme vos yeux brillent!

Elle attira à elle l'enfant et, caressant ses cheveux, dit doucement:

— C'est que j'ai beaucoup prié à l'église, Amy, et la prière fait tant de bien!

Le petit visage d'Amy devint grave:

— Oui, moi aussi, j'aime beaucoup prier. Dieu est si bon! Ce matin, je l'ai remercié de vous avoir envoyée ici, Mademoiselle.

Et jetant ses bras autour du cou de la jeune fille, elle lui mit un baiser sur la joue.

Le coeur de Jocelyne se serra. Soudainement, une pensée douloureuse lui venait à l'esprit: en cherchant la vérité sur la mort de lord Brawley, qu'allait-on découvrir contre les parents de cette enfant? Et s'il y avait des coupables, elle, l'innocente, serait éclaboussée aussi par la honte qui couvrirait les siens.

— Si cela est, Gonzague, dont l'âme est généreuse, s'arrangera pour que l'indispensable seulement soit ébruité, pensa-t-elle.

Mais, malgré tout, son serrement de coeur subsistait, tandis qu'un peu après elle suivait Amy au dehors pour la promenade du matin.

Elle, l'enfant, était justement très gaie aujourd'hui. Elle raconta à Jocelyne que son frère avait annoncé son arrivée pour la semaine suivante et qu'il lui apporterait des perruches roses.

— C'est tout ce que je désirais le plus! dit-elle en battant des mains. Cuthbert dit qu'il les a payées un prix fou. Mais il aime bien à me faire plaisir. Il est très bon pour moi, Cuthbert.

— Qui aurait le coeur de n'être pas bon pour vous, pauvre agneau! pensa Jocelyne avec émotion.

Ce matin, l'institutrice et son élève s'en allaient vers la mer. Elles gagnèrent, par la petite grève, une sorte d'anse étroite au bord de laquelle s'acharnaient en vain les vents du large. C'était la demeure de Dick Hilson, le pêcheur, qui vivait là avec sa fille, Esther, et son fils, Johnny.

Aujourd'hui, tous observaient le repos dominical. La barque de pêche "la Dora" et près d'elle une autre plus petite se balançaient au bout de leur chaîne, les filets séchaient sur le sable.

(à suivre)



Le gibier abonde pour qui sait le trouver . . . Et le chasseur moderne a à sa disposition des moyens infaillibles pour le repérer. Ainsi, le photographe Harry Oakman, de Peterboro, Ont., peut assurer les chasseurs que les orignaux sont nombreux dans la région de White River, Ont., puisqu'il a survolé la région et qu'il a, au moyen de sa caméra, capté nombre de scènes semblables à celle reproduite ci-dessus. (CPC)

Les fondateurs de l'Université Laval

par l'abbé A. MAHEUX

Messire Charles Trudel

Né à Charlesbourg, en 1821, il étudia au Petit et au Grand Séminaire de Québec. Il enseigna dans les classes élémentaires, puis en 3ème et en Belles-Lettres, où il remplaça M. Tassé, au départ de celui-ci. En 1848, il fut agrégé au Séminaire, devenant ainsi membre de la Corporation. Il fut assistant du directeur du Petit Séminaire pendant une courte période.



Abbé A. Maheux

Il n'était plus au Séminaire lors de l'octroi de la Charte Royale, mais il resta attaché à la maison. Après avoir été missionnaire dans les Bois-Francs, particulièrement à Somerset, il entra au collège de Ste-Anne de la Pocatière, dont il devint plus tard supérieur; ce collège s'affilia à l'université.

Messire Trudel a écrit une belle histoire des Bois-Francs.

Chronique médicale

Le teint

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On dit que le teint reflète la santé d'un individu. En effet, un teint naturellement clair et bien coloré, une peau douce et saine, sont des signes infaillibles de bonne santé. Un tel teint trahit non seulement la condition physique du sujet qui le possède, mais aussi, dans une certaine mesure, son état mental.

Tout le monde n'est pas favorisé par un teint d'écolier, mais il est possible d'y parvenir, et cela sans recourir aux multiples artifices modernes. On peut l'améliorer d'une façon notable par une alimentation rationnelle, par la pratique modérée d'exercices en plein air et au soleil, enfin par des heures de sommeil suffisantes. Il importe aussi de suivre quelques règles élémentaires d'hygiène mentale et d'hygiène personnelle.

Il est évident que des soins méticuleux apportés à la peau peuvent enjoliver le teint, mais ils ne sauraient corriger des défauts importants qui sont dus à des causes internes. Il en est ainsi parce que la peau n'est pas un tissu isolé du reste du corps. Elle réagit d'une façon variable à toutes les atteintes de l'organisme. Il est faux de s'imaginer que la peau, surtout celle de la figure, soit une partie indépendante, et qu'elle puisse recevoir des traitements mécaniques ou chimiques sans égard au reste de l'organisme.

Si nous observons la peau au microscope, nous voyons qu'elle est constituée de petites cellules formant plusieurs couches. Les cellules des couches superficielles se sont durcies et atrophiées (couche cornée) et subissent un phénomène de desquamation continu. Ces cellules cornées qui se détachent sans cesse de la surface sont continuellement remplacées par des cellules originant des assises profondes. Ces cellules cornées sont légèrement acides, et ce film acide qui recouvre la peau joue un rôle protecteur important.

L'examen microscopique de la peau nous révèle aussi l'existence de canaux très fins ou pores de la peau, par où les glandes sudoripares et sébacées écoulent leurs sécrétions. Celles-ci sont toutes deux importantes au maintien d'un teint clair, la sueur contribuant à l'acidité de la peau, et les glandes sébacées l'induisant d'une substance huileuse qui favorise sa souplesse.

Ce sont des apports internes qui assurent le bon fonctionnement de ces glandes et la nutrition des cellules cutanées, si l'on excepte évidemment quelques influences externes, comme les bactéries, les poussières et autres agents irritants. Quand l'organisme est en état de malnutrition, la peau est l'un des premiers tissus à subir des changements en rapport avec ce déficit nutritionnel. Une peau rude ou sèche, des éruptions, des gerçures, des rides précoces et une pâleur plus ou moins marquée, sont autant de symptômes qui peuvent survenir à la suite de carences alimentaires. Ces signes apparaissent le plus souvent chez des sujets dont le régime est pauvre en certaines vitamines.

Nous exposerons prochainement les moyens d'enjoliver son teint par le régime alimentaire et par certains soins appropriés de la peau.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

La vie de l'esprit

Mises en scène

par GUY SYLVESTRE

La nouvelle saison théâtrale va bientôt débuter. Nos meilleures compagnies monteront sans doute quelques spectacles de qualité, continuant ainsi ce mouvement de renouveau théâtral dont nous sommes depuis quelques années les témoins et les bénéficiaires. On sait que tous les peuples civilisés ont leur vie théâtrale, et la nôtre a fait de grands progrès depuis la guerre dernière pour notre plaisir et notre profit. Rien n'indique que ce progrès doive cesser, au contraire tout laisse croire que la qualité de nos spectacles ira grandissant sans cesse. Deux ou trois de nos troupes de jeunes comédiens produisent désormais des spectacles qui sont de réelles réalisations artistiques, et la dernière venue, le Théâtre du Nouveau-Monde, est une compagnie qui peut soutenir la comparaison avec maintes troupes étrangères.

Mais il reste que le nombre de grands spectacles de qualité n'est jamais très élevé, et que la population des centres urbains les moins populeux en est privée. A côté de ces compagnies de professionnels et de semi-professionnels, quantité de troupes d'amateurs, surtout dans les régions rurales, aiment à monter un ou deux spectacles par année, et c'est là un phénomène encourageant. S'il va de soi que la qualité des pièces de ces troupes d'amateurs est loin d'atteindre à celle de nos meilleures troupes, il va également de soi que ces amateurs entretiennent le feu sacré et souvent font naître des talents dramatiques qui viendront ensuite enrichir les meilleures troupes. Et le Festival dramatique annuel est un événement qui compte dans notre vie artistique, en même temps qu'il fournit aux meilleures troupes des diverses régions une excellente occasion de comparer leurs travaux et d'échanger leurs expériences.

Les éditions du Seuil de Paris ont lancé il y a quelques années une petite collection, intitulée **Mises en scène** et qui compte actuellement onze titres. C'est une collection du plus haut intérêt, pour les raisons que je voudrais dire, et que tous ceux qui font **du théâtre devraient se procurer** car ils y trouveront de précieux enseignements. En effet, chaque volume contient le texte d'un chef-d'oeuvre, précédé d'une introduction qui indique le sens de l'oeuvre et en souligne les particularités; de plus, le texte est accompagné d'indications de mise en scène très détaillées et de conseils relatifs au décor, au dispositif scénique, aux costumes, à la musique de scène, à la manoeuvre des accessoires, à la conduite des éclairages et aux jeux de scène. Tous ces conseils relatifs à la mise en scène sont donnés par les plus grands metteurs en scène, et ils sont d'une inestimable utilité pour tous ceux qui désirent monter l'une ou l'autre de ces pièces, car on y a l'opinion des plus grands maîtres. Qu'il suffise pour le souligner de mentionner qui a préparé chaque livre: Charles Dullin a préparé les éditions de **l'Avare** de Molière et de **Cinna** de Corneille; Jean-Louis Barrault, celle de **Phèdre** de Racine; Pierre Valde, celles du **Malade imaginaire** de Molière et de **l'Occasion** de Mérimée; Douking, celle d'**Il ne faut jurer de rien** de Musset; Xavier de Courville, celle de **Bajazet** de Racine; Jacques Copeau, celle des **Fourberies de Scapin** de Molière; Georges Le Roy, celle d'**Athalie** de Racine; Gaston Baty, celle des **Caprices de Marianne** de Musset, et le grand directeur russe Stanislavski, celle d'**Othello** de Shakespeare. Comme on le voit, ce sont les maîtres du théâtre contemporain qui ont fait de cette collection une réussite exceptionnelle. Chaque volume est de format-poche, ce qui est fort commode, et d'une présentation soignée.

Si je tiens à souligner l'intérêt de cette collection à ce moment-ci, c'est d'abord parce que tous ceux qui aiment le théâtre pourraient l'acquérir avec profit — elle est peu coûteuse; c'est surtout néanmoins parce que tous les directeurs de troupes d'amateurs qui vont bientôt reprendre leur activité y pourront trouver des renseignements très précieux pour rendre leurs spectacles meilleurs. Qu'ils montent l'une ou l'autre de ces pièces, ou qu'ils en montent d'autres, ils trouveront dans ces petits livres une foule de renseignements précieux sur l'art de la mise en scène, sur la coordination des décors, costumes et accessoires, sur les jeux de scène, sur l'éclairage, etc., donnés par des maîtres de grande expérience et de talent reconnu. Dirigée par Pierre-Aimé Touchard, administrateur de la Comédie française, cette collection est aujourd'hui devenue indispensable à qui veut étudier la technique théâtrale; nos comédiens, professionnels comme amateurs, se doivent d'étudier les commentaires des grands maîtres sur les oeuvres parues à date dans cette collection. Chez nous, où il n'existe pas encore de conservatoire dramatique, cette petite collection aidera tous ceux qui font du théâtre à approfondir leur métier, à en mieux comprendre toute la beauté et toute la complexité, et à mieux monter et jouer les pièces de leur répertoire. Précieuse pour les Français, cette collection est encore plus précieuse pour nous qui ne pouvons que très rarement voir les plus grands comédiens en tournée ici, parce qu'elle nous livre les secrets de l'art dramatique et nous initie aux mystères d'un art auquel nous devons de grandes et profondes joies. Elle nous donne pour ainsi dire un cours d'art dramatique à distance; en étudiant les livres, qui la composent, nous pouvons suivre les leçons des meilleurs metteurs en scène et parvenir ainsi à élever progressivement le niveau de notre vie théâtrale.

Au moment où se prépare la prochaine saison dramatique, je ne connais aucune autre collection qui puisse mieux aider nos comédiens à bien pratiquer leur métier. C'est pourquoi j'ai cru devoir la signaler à leur attention et, en même temps, à tous ceux qui, sans faire du théâtre, s'intéressent à la chose théâtrale.

Hugh McLennan gagnant du prix littéraire du Québec

QUEBEC — L'écrivain H. MacLennan, de Montréal, a remporté le premier prix de $800 dans la section de littérature de langue anglaise aux concours annuels de la province de Québec.

M. Hugh MacLennan a mérité ce prix pour trois de ses oeuvres: "The Precipice", "Each Man's Son", et "Cross Country".

M. Marius Barbeau, folkloriste d'Ottawa ("Totem Poles") et M. A. M. Klein, avocat de Montréal ("The Rocking Chair", un recueil de poèmes) sont ex aequo en 2ème place. Ils se sont divisé les 2ème et 3ème bourses de $400 et $200. Il n'y a pas eu de 3ème prix.

Des prix de mêmes valeurs ont été accordés dans deux autres sections des concours.

Dans le groupe des sciences naturelles, MM. L.-P. Dugal, A. Desmarais, G. Fortier et M. Thérien, tous de Québec, ont remporté le 1er prix, pour leur oeuvre commune, "Contribution à la physiologie de l'acclimatation au froid".

Le 2ème prix est allé à M. Marcel Raymond, de Montréal, pour une collection de travaux scientifiques. Le 3ème prix a été divisé entre M. Gustave Prévost, de Montréal, pour une étude sur la truite mouchetée, et le Frère Adrien Robert, C.S.V., de Montréal, pour "Les insectes de l'orme aux niveau. de l'écorce et du bois et leur rôle avec la maladie hollandaise".

M. l'abbé L.-E. Otis, de Chicoutimi, a remporté le 1er prix dans la section de philosophie, théologie et sciences religieuses. Il est l'auteur de "La doctrine de l'évolution".

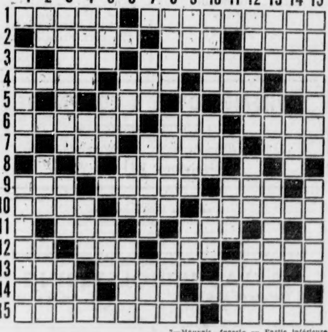
Le R. P. Benoit Lacroix, O.P., de Montréal, gagne le 2ème prix, pour "Les débuts de l'historiographie chrétienne", tandis que le R. P. Lucien Roy, S.J., de Montréal, gagne le 3ème prix avec "Lumière et sagesse".

Médaille de la Société d'histoire de Montréal à M. Gustave Lanctôt

MONTREAL — L'éminent écrivain et ancien archivisite du Canada, M. Gustave Lanctôt, d'Ottawa, a reçu la médaille de la Société d'histoire de Montréal. Le récipiendaire est l'auteur de huit ouvrages d'histoire et il a entrepris un travail sur les conditions de vie en ce pays entre 1663 et 1673.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Marteau pointu des carriers — Inflammation de la plèvre.
2—Ville de Thessalie — Cyclade — Genre d'éllencées.
3—Espèce de poche ouverte par le haut — Conduire par force — Terre entourée d'eau.
4—Ministre d'Assuérus — Conjonction — Courant de mer très violent dans un passage étroit — Conjugaison.
5—Cou — Partie de la charrue.
6—Produire du sel — Ville de Belgique — Dieu des vents.
7—Posséda — Meurtrir en parlant des fruits — Débit de boissons.
8—Légumineuse d'Asie.
9—Masse de pierre très dure — Rendre sale — Pieu aiguisé par un bout.
10—Semblable, le même en nature — Interjection — Etalage, ostentation.
11—Selle de bête de somme — Thymus de l'agneau.
12—Article espagnol — Espèce de buffle à queue de cheval — Ce qui frappe l'ouïe — Caisse à liqueur.
13—Instrument pour nettoyer le grain — Panier plat en paille — Figure héraldique.
14—Emotion, souci — Rougeur — De peu d'étendue, limité.
15—Devenir plus fort — Couleur du jeu de cartes.

VERTICAL

1—De la secte de Zoroastre — Remettre à flot.
2—Pronom personnel — Jeu de cartes — Morceau de métal, plat et mince.
3—Surtout à manches très larges — Cabriolet — Négation.
4—Golfe de l'Océan Indien — Qui n'a pas de valeur — Fleuve côtier de Vendée — Arbre toujours vert.
5—Habitude ridicule — Adj. démonstratif — Bruit du fer (Écr.).
6—Durillon — Interjection — Littérateur français né à Paris.
7—Mauvais, funeste — Partie inférieure des lampes d'église — Grand baquet de bois.
8—Attacher — Ville de Roumanie — Veuve de l'Inde qui se brûle sur le bûcher de son mari.
9—Agent politique français de Louis XV — Presser, accélérer — Peigne du tisserand.
10—Avoir recours à: — Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées — Conifère.
11—Qui a le poil fort court — Longueur d'une enjambée — Faux, imitation.
12—Interjection — Forme larvaire de certains crustacés. — Préposition — Traducteur de l'Enéide.
13—Pronom personnel — Cheval de taille moyenne — Chef-lieu de c. (Tarn).
14—Autre nom d'Ascagne — Fatigué — Possédé.
15—Fréquenter — Arbre de la Guyane.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	V	E	R	S	E	M	E	N	T	■	B	■	R
2	A	G	I	R	■	A	M	E	N	E	■	Y	I	M	E
3	M	A	N	■	A	G	I	L	E	■	R	■	S	I	S
4	I	L	■	S	■	A	L	E	■	G	E	R	■	E	T
5	E	■	D	E	S	■	E	■	S	A	P	I	N	■	A
6	■	F	U	M	E	T	■	M	I	L	O	S	■	D	U
7	P	A	R	I	S	■	P	A	L	O	S	■	T	E	R
8	A	L	E	S	■	S	I	R	O	P	■	C	A	P	E
9	L	O	T	■	G	I	R	I	E	■	P	O	L	I	R
10	U	T	■	B	A	N	O	N	■	V	A	L	E	T	■
11	O	■	R	A	T	O	N	■	Ç	■	T	I	R	■	Q
12	I	N	■	S	E	N	■	T	O	M	■	S	■	O	U
13	S	U	D	■	R	■	C	A	R	A	T	■	O	U	I
14	M	E	A	T	■	S	A	R	A	H	■	I	S	E	E
15	E	■	M	■	D	E	L	I	N	E	A	M	E	N	T

Souffrez-Vous
DE
Maux de Tête
Nervosité
Dérangements d'Estomac
Gas et Gonflements
Perte de Sommeil
Indigestion
Causés par la
Constipation?

Prenez le Novoro du Dr. Pierre Ce Soir—Voyez Comment Vous Vous Sentirez Mieux Demain

Ne souffrez pas sans nécessité un autre jour. Prenez le Novoro Du Dr. Pierre prouvé par le temps. Plus qu'un laxatif, le tonique stomachique et carminative composé de (pas seulement un ou deux) mais 18 des herbes de la Nature, racines et botaniques. Une formule exclusive. Le Novoro fait travailler les intestins non-chalants et les aide à rejeter les déchets embarrassants, chasse les gaz de la constipation et gonflement, et fait une sensation comfortable de chaleur dans l'estomac. Prenez le Novoro du Dr. Pierre dans votre quartier aujourd'hui ou bien faites chercher l'offre speciale "pour faire connaissance."

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant
☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
Nom ....
Adresse ....
Bureau de Poste ....
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C 452-52-2
256 Stanley St., Winnipeg, Man. Can.
4541-45 N. Ravenswood Ave., Chicago 40, Ill.

Des lainages usés vous épargnent de l'argent!

Transformez vos vieux lainages en
- Couvertures
- Douillettes
- Couvertures d'autos
- Couvertures pour berceaux
- Carpettes
- Chaussettes
- Manteau "Convoi"

Du neuf tout laine!

Vos vieux lainages sont synonymes d'économies considérables grâce à la METHODE FAIRFIELD. Voici tout ce qu'il y a à faire —

Rassemblez vos vieux lainages, comme les écharpes, les chaussettes, les manteaux et les habits usés et envoyez-les à Fairfield. Puis faites votre choix parmi les nombreux produits tout laine offerts dans une variété de teintes ravissantes . . . à des prix étonnamment bas.

Vous découvrirez pourquoi la METHODE FAIRFIELD est célèbre, d'un océan à l'autre. Obtenez tous les détails en remplissant ce coupon dès maintenant!

Postez le coupon pour obtenir le catalogue gratuit . . . .

FAIRFIELD & SONS LTD.
Winnipeg Woollen Mills,
Dept. 117, WINNIPEG, Man.

Veuillez me faire parvenir le catalogue Fairfield, tout en couleurs, m'expliquant comment je peux obtenir de nouveaux produits tout laine avec de vieux lainages.

NOM ....
ADRESSE ....
(Veuillez écrire en lettres moulées)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **F. Mabe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

SI VOUS DESIREZ ACHETER des propriétés dans St-Boniface ou Norwood, j'ai en ce moment un bon choix de maisons, duplexes, blocs appartements etc., à vendre. **Adressez-vous à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface. Le jour, téléphonez à 92-5029.** 220-27C.

A VENDRE — Plants de pépinière, rustiques, vigoureux, acclimatés et adaptés au sol des Prairies. Arbres fruitiers greffés: pommiers, pommetiers, pruniers, pruniers cerisiers hybrides, cerisiers. Arbres et arbustes d'ornement. Fleurs vivaces. Plantes grimpantes. Plants pour haies, brise-vent, abris. Plants à petits fruits: fraisiers, framboisiers, gadeliers, groseilliers. Racines de rhubarbe, asperges. Notre catalogue en français ou en anglais vous est envoyé gratuitement sur demande. **La Maison St-Joseph, OTTERBURNE, Man. (Horticulture).** 231-27C.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 934 110
WINNIPEG

Mesdames
EXTRA SPECIAL



Permanentes à froid, prix régulier, $15.00 — avec bouteille de parfum gratuite

seulement $5.00 chez

GOLDEN BEAUTY SALON
Angle St. Mary's et Hargrave
1 rue au sud de la gare des autobus
WINNIPEG
Téléphones: 92-5902 — 92-3157

Achetez directement des manufacturiers

Ant. LANTHIER & Fils
FOURREURS

- Fourrures pour toutes les bourses
- Entreposage et réparations

254, rue Main
WINNIPEG
Tél. 923 891
Maison fondée en 1906

INFIRMIERE D'HOPITAL GRADE I — Département des Affaires des Vétérans, Winnipeg. $191-$220 par mois. **S'ADRESSER IMMEDIATEMENT à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W-361.

FEMMES DEMANDEES — Travail intéressant et payant. Faites $3.00 à $6.00 l'heure en sollicitant des commandes à domicile pour un médicament déjà en demande. **Ecrivez à Case Postale 1223, Place d'Armes, Montréal.** 283-29C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE — pour le 1er novembre, couple pour travailler à l'année sur ferme mixte du Manitoba; tous deux sachant traire et parlant le français ou le flamand. **Ecrire à Boite 227, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 227-27P.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES (Femmes ou filles) pour les Départements du gouvernement, à Winnipeg. Salaires — $115-$186 par mois, selon l'expérience et les qualifications. **S'adresser à la Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg.** W-360.

ON DEMANDE — Cuisinière pour hôtel de campagne. Centre canadien-français. Bon salaire. **Ecrire à Boite 285, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 285-27C.

JEUNE FILLE POSSEDANT DIPLOME du grade XII en anglais et français, pour la Saskatchewan, désire position de surveillante dans une école. **S'adresser à Mlle Aurore Beaulieu, C.P. 1086, Nipawin, Sask.** 308-28P.

PREPOSES AU MAGASIN (Hommes), pour le Département de la Défense Nationale à Fort Churchill. **Salaire:** Célibataires, $240-$270; hommes mariés, $265-$295. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W-357.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Mireille Grandpierre
Première danseuse de l'Opéra
annonce la réouverture de son studio, le 13 octobre, au 2e étage de l'édifice McIntyre
Classes élémentaires à professionnelles
Téléphone: 93-3332
271-28C.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Chaudières et engins à vapeur

Nouveau manuel français avec mesures canadiennes pour candidats aux classes 3ème et 4ème d'ingénieurs stationnaires, mécaniciens et chauffeurs de bouilloires. Nombreuses illustrations. Vocabulaires français-anglais. Le seul du genre. 365 pages. $4.75 franco.

RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, P.Q.
276-28C.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 8 pièces avec eau courante, électricité; chauffage à air chaud. Dans village, tout près couvent et école enseignant tous les grades. **S'adresser à Mme Théodore Trudeau, St-Adolphe, Man.** 293-27P.

FABRICANT D'INSTRUMENTS (Homme) pour le Département de la Défense Nationale à Fort Churchill, Manitoba. Salaire: Célibataires, $272-$301; hommes mariés, $297-$326. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W-358.

AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE pour maison privée. Bon salaire. Chambre privée avec radio. **S'adresser à Mme Brennan, 198, Wallace Road, St. James. Téléphone: 62-642.** 312-27C.

FAMILLE DE 3 (garçon de 6 ans), désire louer 2 chambres non meublées, près de la Maison Chapelle, pour le 1er novembre. **S'adresser à Mme Joseph Deda, Graysville, Man.** 306-27P.

DAME DEMANDE EMPLOI dans un presbytère. Peut donner références. **Ecrire à Boite 294, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 294-28P.

A VENDRE A LORETTE — Cottage de 5 pièces idéal pour fermier à sa retraite. Entièrement moderne; système de chauffage à l'huile. Planchers de bois dur. Lot 81 x 330. Poulailler et 2 hangars. Possession sur entente. **S'adresser à 607, rue Bond, Transcona, Man. Téléphone: Transcona 632.** 311-28C.

A VENDRE — Plymouth Cranbrook 1952, en parfaite condition; seulement 3,000 milles; à très bon marché. — Poêle à charbon et à bois, en très bonne condition. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 309-27C.

A VENDRE — Maison de 3 pièces, entièrement renouvelée. Electricité. 2 blocs de l'église et école catholiques; ½ bloc d'arrêt d'autobus et magasins. Prix, $2,700.00; termes faciles. **S'adresser à 19, rue Barington, St-Vital. Téléphone: 20-6383.** 701-31P.

A VENDRE — 4 lots situés dans le village de Notre-Dame de Lourdes; non bâtis. **S'adresser à Augustin Wanlin, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 305-27P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

A VENDRE — Camion de livraison Chevrolet ½ tonne '46. Bon marché pour du comptant. **S'adresser à 36, rue Furby, Winnipeg.** 306-27C.

A VENDRE — Maison de 4 pièces, récemment construite. Chauffage automatique. Garage. Bon district. Près basilique. — Garage à louer à 434, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. **Téléphoner à 93-1392.** 302-28C.

A VENDRE DANS LE VILLAGE DE Lorette — Ferme de 16½ acres; idéale pour jardinage. 10 acres beau bois, propres à l'élevage d'animaux à fourrure. Bâtiments modernes. A vendre à termes faciles. **S'adresser à A. Gendron, 185, avenue Provencher, St-Boniface.** 300-27C.

A VENDRE à St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; 1½ étage. Lot 50' x 120'. Chauffage à air climatisé. Salle de récréation au soubassement. Près basilique, écoles, moyens de transport. Comptant et termes faciles. **Ecrire à Boite 315, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 315-28C.

3 CHAMBRES A LOUER, libres le 15 octobre. Non meublées. **S'adresser à 266, boulevard Dollard, St-Boniface.** 314-27C.

CHAMBRE A LOUER pour dame. Non meublée, $15.00; meublée, $18.00. **S'adresser à 533, rue Bourgeault, St-Boniface. Téléphone: 93-6273.** 313-28P.

A LOUER — Grande chambre meublée, dans maison tranquille. **Téléphoner à 92-6718.** 303-27C.

CHAMBRE A LOUER pour étudiant. Pension et lavage. **Téléphoner à 93-5987.** 301-27C.

1 GRANDE CHAMBRE A LOUER sur 1er plancher. Pension ou non. Facilités pour faire cuisine. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 298-28C.

Camions à vendre
Mercury 1946 ½ tonne $650
Fargo 1947 ½ tonne $700
BRODEUR FRERES
St-Adolphe, Man.
307-27C.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface

Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.

Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.

Téléphone 20-2531

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 92-4012

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises, à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

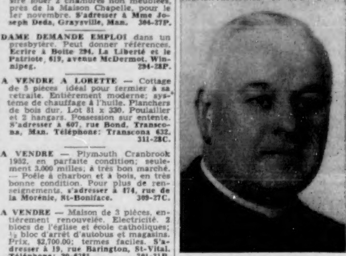
Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26 072 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de ville)
Achats personnels seulement

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood. — Téléphone: 422 285.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., conférencier au Sacré-Coeur

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., ancien curé de la paroisse, est venu donner une causerie aux paroissiens du Sacré-Coeur, le jeudi 9 octobre dernier. Le sujet de sa conférence avait trait à son récent voyage-pèlerinage en Europe. Comme on le sait, le R. P. Desautels avait été nommé délégué officiel de la province oblate du Manitoba au Congrès Eucharistique International de Barcelone, en juin dernier. Lors de



Le R. P. I. Desautels, O.M.I.

son séjour en Europe, le Révérend Père en profita pour visiter les principaux lieux de pèlerinage, tels que Lourdes, Fatima et Lisieux. En termes émus, il nous parla de ses impressions vives et profondes à la vue de tant de foi et de si grandioses manifestations de piété, en ces sanctuaires bénis. Mais comme l'objet de son voyage avait été sa présence, en capacité de délégué officiel, au Congrès Eucharistique de Barcelone, le Révérend Père nous parla longuement des cérémonies et des délibérations qui se sont déroulées en cette ancienne ville d'Espagne, devenue fameuse pour ses nombreuses persécutions durant la guerre civile, à l'occasion de ce 35ème Congrès Eucharistique International. Il ne put s'empêcher d'ouvrir ici une parenthèse pour nous dire quelques mots des horribles supplices infligés aux prêtres et aux religieuses au cours de la révolution civile et dont on parle encore avec émotion à Barcelone.

Mais le point culminant de sa conférence, comme d'ailleurs celui de son voyage, fut son pèlerinage à Rome, où le R. P. Desautels eut l'insigne faveur de voir à quatre reprises, dont une fois en audience privée, Notre Saint-Père le Pape. Ici, nous dit le conférencier, "les mots me manquent pour exprimer ce que l'on ressent de joie et d'émotions à la vue d'un si distingué personnage".

La causerie du R. P. Desautels était sous les auspices du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb de Winnipeg et organisée par M. Camille Ste-Marie.

Mois de Rosaire

Les exercices du mois du Rosaire se poursuivent avec une bonne assistance, tous les soirs, à 7 h. 45, dans l'église du Sacré-Coeur. Il y a lieu d'espérer que le nombre de paroissiens présents ne diminuera pas au cours du mois, mais qu'il ira en augmentant. Les intentions de prières que l'Eglise nous recommande au cours de ces saints exercices sont trop nombreuses et trop importantes pour qu'il y ait défaillance de notre part.

Ouverture des allées de quilles

Les travaux sur les allées de quilles sont terminés. Aujourd'hui a été une journée de nettoyage, etc., et le dimanche 12 octobre, les portes du club seront grandes ouvertes. Dès lundi soir, les ligues de quilles reprendront leurs joutes pour l'année 1952-53. La ligue des cinq quilles annonce qu'il y aura huit équipes qui joueront cette année. Une nouvelle ligue a été formée et sera composée de nos élèves des grades 9, 10 et 11. Leurs heures de joutes seront le vendredi, de 4 h. à 6 h. et de 7 h. à 9 h.

La ligue de dix quilles — qui compte les mêmes équipes que l'an dernier — commencera mardi soir, 14 octobre, à 6 h. 45, alors que l'équipe Guertin Frères rencontrera celle de Western Paint. A 9 h., les champions de l'an dernier, les étoiles de la Canadian Publishers, se mesureront avec les as de l'Hôtel Roblin.

Séance d'ouverture

Soyez aux aguets pour l'annonce au sujet de la séance d'ouverture qui aura lieu bientôt, c'est-à-dire le 19. En raison de la grande fin de semaine, on a cru bon devoir fixer au dimanche 19 octobre cette petite soirée.

WINNIPEG

Décès

M. JOSEPH BORDELEAU

M. Joseph Bordeleau, de 34, rue Martha, est décédé le lundi 6 octobre à l'âge de 75 ans. Originaire de Champlain, P.Q., M. Bordeleau résidait à Winnipeg depuis 16 ans. Il laisse dans le deuil un frère, Emile.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur, le mercredi 8 octobre, à 9 h. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, officiait.

L'inhumation se fit dans la partie catholique du cimetière Chapel Lawn.

Petites Notes

Le Dr A.-G. Dandenault s'absente pour quelques semaines. Il tient toutefois à laisser savoir à ses clients qu'il aura un remplaçant bilingue à leur service.

* * *

Avis

Forcé par une longue maladie d'abandonner le poste qu'il occupait à Ottawa, M. Joseph-N. Landry, membre du barreau du Manitoba, désire annoncer qu'il s'est remis à l'exercice de sa profession. Il a, à cette fin, ouvert une étude de droit au numéro 302, édifice McIntyre, 416, rue Main, où ceux qui voudront bien lui faire confiance sont assurés d'un bienveillant accueil.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 72-6456

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous répétons ici l'invitation contenue dans la lettre mensuelle du Grand Chevalier au sujet de la cérémonie de l'installation des officiers de votre Conseil. Elle se fera à l'assemblée de lundi prochain et nous espérons y voir une assistance nombreuse. C'est une excellente occasion pour les Chevaliers de se rendre compte des devoirs respectifs de leurs officiers et la cérémonie elle-même est très imposante.

Sympathies

On nous apprend que le Frère Dorge, de Ste-Agathe, a été cruellement éprouvé par la perte accidentelle de son jeune garçon, Jean-Paul. Nous lui offrons, ainsi qu'à sa famille, nos sincères condoléances.

Soirée mixte

Une autre nouvelle de Ste-Agathe, mais celle-ci d'un caractèretère moins sombre, nous apprend que les Chevaliers de l'endroit organisent pour le 17 octobre une soirée mixte. Elle aura lieu dans la salle de la Légion et tous sont cordialement invités.

Mois du Rosaire

Vous avez sans doute entendu la lecture, dans vos paroisses respectives, de la lettre pastorale conjointe au sujet de la récitation familiale du chapelet. Espérons que tous les Chevaliers prendront à coeur ces directives très opportunes. Le Saint-Siège ne verse jamais dans l'exagération et il nous affirme que nous traversons l'une des périodes les plus dangereuses de l'histoire humaine. Veillons et prions!

Cà et là

La lettre pastorale conjointe dont il est question plus haut donne à tous nos Chevaliers une belle leçon de coopération et de bonne entente. Nous verrons peut-être un jour une lettre mensuelle conjointe des Grands Chevaliers de Provencher et de St-Boniface. Ne rions pas trop fort! Tout est possible tant que les membres de Provencher sont encore "tolérés" aux assemblées de l'autre côté de la rivière. Qu'en penses-tu, Lucien?

BISTOURI.

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 92-9398

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage à air chaud. Prix, $6,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 pièces. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $7,200.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 5 pièces. Planchers de bois dur. Prix, $5,500.00, à termes.

St-Vital — Bloc de 6 suites. Revenus nets par an: $4,870.00. Prix, $37,500., à termes.

St-Boniface — Garage et agence d'essence et d'huile. Très bel emplacement. Prix, équipement: $3,500.00. Bâtiment à louer.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone: 20-6974
296-27C.



Nash commande des autos faites par deux usines britanniques

LONDRES — Deux compagnies britanniques construiront une nouvelle automobile pour distribution au Canada et aux Etats-Unis, a-t-on annoncé dernièrement.

La compagnie Austin Motor Ltd. fournira les moteurs et le châssis, tandis que Fisher and Ludlow Ltd., de Birmingham, fourniront les carrosseries.

La nouvelle voiture devrait donner un rendement de 45 milles au gallon à des vitesses normales. Elle sera actionnée par le fameux moteur A-40.

Baisse de l'indice du coût de la vie

OTTAWA — L'indice du coût de la vie établi par l'Office fédéral de la statistique a enregistré une deuxième baisse mensuelle consécutive, passant de 187.6 le 1er août à 186.5 le 2 septembre, diminution de 1.1 point ou de 0.6 pour-cent.

L'indice de l'alimentation est tombé de 238.0 à 234.2, se ressentant des réductions dans presque toutes les coupes de viandes, des diminutions saisonnières du prix des légumes frais, particulièrement des pommes de terre, de même que de la baisse du prix des oranges, des citrons et du sucre. Le prix du beurre et des oeufs s'est légèrement affermi.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

Norwood — Maison de 6 pièces; 3 en haut et 3 en bas. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud avec stoker. Garage. Près écoles et église. Prix réduit à $6,800.00; $2,000.00 comptant.

Norwood — Maison de 5 pièces, entièrement moderne. Chauffage à l'huile. 2 pièces en bas, 3 en haut. Garage. Grand lot. Taxes peu élevées. Prix réduit à $6,500.00; $1,500.00 comptant.

St-Vital — Bungalow moderne de 4 chambres, fini stuc. Fini de construire récemment. Possession dans une semaine. Prix, $5,500.00; $2,000.00 comptant.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites de 3 chambres, entièrement moderne, joliment décoré. Taxes peu élevées. Revenus des suites: $220.00 par mois. Propriétaire s'en va aux Etats-Unis. Prix réduit: $18,900.00; $10,000.00 comptant.

Sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 160 en culture, reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Très bon terrain. 23 vaches laitières; 15 jeunes bêtes à cornes; 15 porcs; 100 poules; 150 dindes. Revenus du lait: $700.00 par mois. Prix, $28,900.00 pour le tout: ferme, bétail, machines et fourrage.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
297-27C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, 3 chambres à coucher; chauffage à eau chaude. Grand lot. Taxes peu élevées. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Garage. Prix, $9,900.00.

Centre de St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à air climatisé avec foyer mécanique. Prix, $15,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, près écoles. Prix, $7,800.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 pièces. Prix, $8,400.00; comptant requis, $2,900.00.

Norwood — Cottage ultra-moderne de 5 pièces; 3 chambres à coucher. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $13,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Prix, $8,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Prix, $6,500.00.

St-Boniface — Restaurant et logis de 5 pièces, entièrement moderne. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000.00.

Restaurant et salles de quilles — 4 allées; logis moderne de 6 pièces. Tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $25,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et logis de 2 pièces. Aménagement moderne. Loyer seulement $75.00 par mois. Prix, $3,500.00, plus stock.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Bon chiffre d'affaires. Logis de 6 pièces. Prix, $10,000.00. Considérerait petite maison à St-Boniface en échange.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-4178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
299-27C.

Tous les pays de l'OTAN concourent à la défense

PARIS — "Il est absolument faux de dire que les Etats-Unis supportent la plus grande partie des frais de défense: tous les pays de l'OTAN dépensent ce qu'ils peuvent pour mettre sur pied leurs forces armées. Ce que nous faisons c'est seulement les aider à supporter leurs dépenses propres... Nombreux sont ceux qui, en France et dans d'autres pays, ne comprennent pas l'effort que ce pays doit soutenir en Indo-Chine, en hommes, en matériel et finances".

C'est au cours de son allocution au déjeuner hebdomadaire de l'American Club, dont il était l'hôte d'honneur, que M. Dan Kimball, secrétaire d'Etat américain à la marine, a fait cette déclaration.

Développant le thème du rôle des Etats-Unis dans "la croisade pour la liberté", M. Kimball a affirmé que son pays était appelé à mettre à la disposition des pays libres d'Europe, d'Asie et du Moyen-Orient, ses immenses ressources en vue de préserver leurs territoires et leurs libertés contre la puissance communiste.

"Il est faux, a-t-il poursuivi, de croire qu'il s'agit d'une lutte entre deux géants, l'URSS et les Etats-Unis. La lutte est en réalité entre tout le monde libre et le système d'esclavage que les Soviets voudraient imposer au monde. Dans une telle lutte il ne peut y avoir de neutralisme, car le neutralisme correspond au défaitiste et au désespoir et constitue le dernier refuge de ceux qui ont peur".

M. Kimball a ajouté que l'Amérique qui, à deux reprises, était venue au secours des pays libres, est, cette fois, décidée à prévenir toute agression, ou, si elle n'y réussit pas, à "écraser l'agresseur avant qu'il ne réduise le monde occidental à l'esclavage".



Lee Junk Ok, Coréen âgé de 23 ans, a apporté ses propres livres pour étudier à l'Université de la Colombie. Lee agit comme interprète dans le régiment "Princess Patricia" et son cours de 4 ans à l'université sera payé par ledit régiment. Il étudiait auparavant à l'Université de Séoul. (CP)

Génie industriel
G. De Leener et L.-A. Bélisle

Quatre volumes traitant des principes d'organisation: Organisation de l'emploi, organisation de la production, organisation administrative et financière. Un ouvrage indispensable à une direction efficiente. Abondamment illustré de figures, tableaux, en vue d'accélérer la production et d'abaisser les prix de revient. Série bien reliée, titres dorés.

Prix: $12.75 la série.

Faites parvenir votre commande payable par mandat postal ou contre remboursement (C.O.D.) à:
RENE BROUSSEAU, C.P. 1223, Place d'Armes, Montréal, P.Q.
275-28C.

Fermes demandées
Nous avons des acheteurs pour fermes — de toutes les grandeurs — bâties ou non.
Fermes à grain spécialement
Si vous désirez acheter ou vendre une ferme, voyez **Bob Wolfe**
Four Provinces Investment Co.
Succursale, 296, rue Smith
Téléphone: 93-3434
Le soir: 92-5266 ou rés. 20-7271
310-38C.

Mesdames! Menstrex!
Employez le "Menstrex" pleine force pour vous aider à soulager la douleur, l'épuisement et la tension nerveuse causés par les menstrues. Commandez le "Menstrex" véritable aujourd'hui. $5.00. Envoyé promptement par avion, franco.

Avez-vous des rides? des comédons?
Avez-vous des boutons? Le cou plissé et décharné, des pattes d'oie, les yeux pochés, et d'autres signes qui révèlent votre âge? Obtenez des résultats rapides et merveilleux avec le "Golden Youthtex Ointment". Améliorez votre teint, paraissez des années plus jeune, rapidement. $2.00; 3 bocaux, $5.00.

Messieurs! Vous levez-vous la nuit?
Souffrez-vous d'urination cuisante, fréquente, douloureuse et peu abondante? Prenez le "Golden Kidney-Bladder Treatment". Soulagement durable. $5.00.
GOLDEN DRUGS, WINNIPEG

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. I, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

ESTIMÉS GRATUITS
- Brûleurs à l'huile
- Foyers mécaniques
- Fournaises
- Tous genres de travaux de ferblanterie

Vendus et installés par **EMPIRE SHEET METAL MFG. CO.**
Téléphone 595 005 — 425, ave Selkirk, Winnipeg
(Commandes de la campagne remplies promptement)

Vente de machines à coudre Singer
électriques ou à pédales, remises à neuf. Garantie complète.
Prix s'échelonnent de $25.00 à $127.50
Quelques-unes avec banc et cabinet de couture. Quantité limitée.
SINGER SEWING MACHINE CO.
117, rue Marion, St-Boniface — Téléphone: 20-1656

Les sous-vêtements de la fameuse filature "Tiger Brand"

2 pièces, coton et laine. Pullover à manches courtes, $2.25; caleçons avec ceinture élastique, longueur jusqu'aux chevilles, $2.75.

Sous-vêtements ouatés à l'intérieur: pullover à manches longues, caleçons avec ceinture élastique, $2.40 chacun.

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

Combinaisons ouatées à l'intérieur, boutonnées sur le devant, manches longues, longueur jusqu'aux chevilles, toutes grandeurs, $4.50.
Combinaisons à côtes, tout laine Saxony $7.95
Combinaisons à côtes, laine et coton $5.50